QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE Nº 13007 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 22 NOVEMBRE 1986

# réalisme

français aient ratifié à leur tour, dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 novembre, le projet d'Acte unique européen n'a rien d'inattendu. Ils avaient été précédes dens cette voie par leurs collègues de la plupart des autres pays de la Communauté. et il aurait été fâcheux pour la continuité de l'action diplomatique de la France que l'engage-ment souscrit par ML Mitterrand lors du sommet de Luxembourg. en décembre 1985, ne fût pes nfirmă. Ce dont on se răjouire en revenche dens bon nombre de capitales de la Communauté, où l'on redoutait de voir ce débet ressusciter de vieux affrontements entre partisans et advermires de la construction suropéanne, c'est l'ampleur du vote favorable : 498 voix pour, sur un effectif perlamentaire tutal

Certes, il est des quaeiunanimités qui ne doivent pas faire illusion ; et la nature des sentiments que l'on porte dans telle ou telle pertie de l'hémicy-cle à cette a union maropéanne » qu'il s'agit d'instaurer progressiement reste à l'évidence fort différents. Il n'en demours pas moins que, pays sprès pays, in ratification du texte si laborieumer que, al elle reste souven résitante et difficile, le charch

vaguement fraudienne, n'a rien de révolutionumbre. Pris au pled de la lettre, il appelle devantage les membres de la CEE à un meilleur respect du traité de Rome qu'à un véritable bond en avent : après tout, le retour à des pratiques de vote moins paralysantes qu'une perpétuelle recherche d'unanimité ou l'établissement d'un grand marché intérieur d'ici à 1992 visent plus à corriger des dérives de procédure ou à accélérer cortaines évolutions qu'à verser le cadre institutionnel de la Communauté.

No parlait-on pas déjà eu début des années 60 de Marché commun? Le prétendu € compromis de Luxembourg e, visant à limiter la recherché de l'unanimité aux questiuns les plus importantes, ne date t-il pas de plue de vingt ene ?. A-t-on attendu de voir l'Acte unique mettre l'accent aur des secteurs d'avenir, comme la technologie, pour dévelupper des programmes commo Airbus, Ariene ou l'ensemble de l'opération Eurāka — dans un cadre qui était d'ailleurs tantôt plus restreint, tantôt plus large, que celui de la

port, a conduit à l'accord ainsi ratifié, le résultat peut sembler maigre au regard des ambitions des « aurupéistes » les plus impatients. Il a du moins le mérite de s'inectire dans cette iongue suite de petits pas qui, en trente ans, ont fait de la Communauté européenne, d'ores et déjà, un ensemble géopolitique sans précédent dans l'histoire et: valent dans le monde.

Entre l'a euro-passimisme e des uns et l'optimisme naif des autres, l'Acte unique constitue qu'il feut espérer féconde,

> (Lire nos informations pages 6 et 7.1

### Une recommandation de M. Chirac

# Salaires du secteur public : + 3 % au maximum en 1987

·Les hausses de salaire, dans le secteur public, ne devront pas dépasser en 1987 la hausse des prix. C'est ce qu'a recommandé le premier ministre dans une note adressée aux membres du gouvernement chargés des entreprises publiques. En tenant compte de certains avantages, comme l'ancienneté, cette hausse ne devrait donc pas être supérieure à 3 % pour l'année prochaine.

M. Jacques Chirac a adressé, le 12 novembre dernier, aux ministres et secrétaires d'Etat ayant sous leur tutelle des entreprises publiques ses recommandations pour la politique salariele 1987 dans le secteur public. Les direc-tives, qui n'ont pas été rendues publiques, ont donc précédé, contrarrement à ce que l'on avait CNPF pour le secteur privé.

Dans sa recommandation, le premier ministre rappelle que la politique salariale est un élément essentiel de la politique économique de luite contre l'inflation. Il indique que pour 1987 le pouvoir d'achat des agents du secteur public devra être maintein en masse, c'est à dire par rapport à l'objectif de hausse moyenne des prix de 2 %. Mais en tout état de

cause il recommande de ne pas dépasser une norme de 3 % en moyenne pour l'évolution de la masse salariale. Cela ne signifie pas pour autant que le gouvernement incite le secteur public à donner plus de pouvoir, d'achat puisque la masse salariale doit compréndre le « GVT positif » (glissement vieillesse technicité) et les mesures catégorielles.

Dans cette circulaire de deux feuillets, M. Chirac souhaite éga-lement que le calendrier de programmatiun des hausses de enlaires concentre lendits relèvements sur le second semestre de 1987, Cela diminuera d'autant l'effet de report de ces augmentations sur 1988, année qui sera à

### L'opposition à la loi de M. Devaquet

# Réforme des universités : les grèves d'étudiants s'étendent

Les grèves s'étendent dans les universités à-Paris et en province à quelques jours du débat à l'Assemblée nationale sur la réforme de M. Devaquet. Une manifestation devrait avoir lieu le 27 novembre devant le Palais-Bourbon. D'autre part, la FEN appelle à un rassemblement, à Paris, dimanche 23 novembre, contre la politique de M. Monory.

A force de fermer la marmite, on finit par la faire exploser. MM. René Monory et Alain Devaquet out jusqu'à présent mené leur barque avec habileté: le ministre de l'éducation nationale, bonhomme et madré, en découpant en rondelles son opposition syndicale au point que la FEN (Fédération de l'éducation nationale) en est restée longtemps interdité; le ministre de la recher-che et de l'onseignement supérieur, discret jusqu'an silence, en donnant des gages à ses amis politiques, qui trouvaient son projet de réforme trop timoré et en esquivant tout débat avec ceux qui jugezient son texte inutile ou dangereux. Mais la semaine qui vient s'annonce décisive.

L'agitation étudiante contre le projet de réforme universitaire, sporadique et incertaine il y a quelques jours, commence à faire tache d'huile et à s'organiser. Parti brutalement, lundi dernier, de l'université Paris-XIII (Villetaneuse), le principe de la grève des cours et des travaux dirigés a été, depuis, voté par huit autres universités: Censier (Paris-III), Vincennes-Saint-Denis (Paris-VIII), Nanterro (Paris-X), Caen, Dijon, Amiens et Tolbiac (Paris-I). La réalité de ces grèves est encore assez inégale, mais tout indique qu'elles vont gagner en

PHILIPPE BERNARD et GÉRARD COURTOIS. (Lire la suite page 23.)

### Le gouvernement et le commerce extérieur

« Nous n'avons pas envie de voir se perpétuer des déséquilibres que ne justifient pas les lois du marché», nous déclare M. Michel Noir, ministre du commerce

**PAGE 27** 

### Le pape en Océanie

Jean-Paul II « adopté » par les Fidjiens...

PAGE 4

### La crise économique au Liban

Pénuries, paupérisation, chute dramatique de la

PAGE 3

# Collectif

D'abondantes plus-values fiscales.

PAGE 30

### Crise à «la Marseillaise»

Des journalistes contestent la direction, et le rédacteur en chef envisage de partir. PAGE 9

### Carrefour du développement

Les « vrais-faux » papiers de M. Yves Chalier. PAGE 10

Le sommaire complet se trouve page 32

### es élections législatives du 23 novembre en Autriche mbre obsédante de Kurt Waldheim

Des élections législatives anti-cipées auront fieu le dimanche 23 novembre, en Antriche, Les deux principaux partis - les socialistes (SPOE) du chancelier Franz Vranitzky et les popu-listes condaits par M. Alois Mock, – sont au coude à coude. Mais les liberaux de M. Jürg Haider et les écologistes pour-raient jones les trouble-fête.

de natre envoyée spéciale

M. Kurt Waldheim est seul en son palais impérial, et de lui, ici, on ne veut pas parler, ou fort peu. Alors que s'approchent de nou-velles élections, l'Autriche — vieux réfiexe — siefforce d'oublier les dernières, celles qui portèrent M. Waldheim à la présidence à l'issue de la plus détestable des campagnes qu'ait jamais commes la République.

Par un cruel paradoxe, c'est pour flatter l'orgneil d'une nation travaillée par son complexe de petit pays que le Parti populiste



avait choisi de mettre en piste cet homme froid, plutôt hautain et volontiers autoritaire qui n'est pas de l'étoffe dont on fait traditionnellement les présidents autrichiens, mais qui était auréolé de sa prestigieuse carrière internationale. Le projet ne pouvait pas plus mal tourner. L'Autriche mise à

l'index, brutalement renvoyée à elle-même et à son passé, s'est barricadée dans un violent sursaut de défense et de chauvinisme bra-vache, et il semble aujourd'hui que rien n'ait vraiment changé au fond et que si c'était à refaire, elle recommencerait.

Et pourtant, quelle amère vic-

toire, quels ravages, quelle persis-

suffrage universel a définitivement classé l'affaire Waldheim, on a bean faire silence sur ses derniers développements (hormis un entrefilet dans un seul quotidien, la presse autrichienne n'a pipé mot des dernières révélations du Washington Post et du Cougrès juif mondial), quelque chose ne va pas du côté du palais qui expli-que vraisemblablement les maux d'estumac dunt un dit que M. Waldheim souffre.

tante humiliation! On a beau se

dire et répéter que le verdict du

Ce président u'est pas conforme. Il est très diplomatiquement mis en quarantaine, non par tout le monde certes, mais par les alliés les plus proches de l'Aotriche, et réduit à sollieiter en vain le droit de visite en Suisse taudis que des ministres des affaires étrangères de passage à Vienne évitent de lui rendre les civilités d'usage, comme on l'a vu récemment lors de l'ouverture de

> CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite page 2.)

### Interdépendance et non-coopération Un monde schizophrène

par Pierre Drouin

Le Pian se meurt, le Pian est mort... Au même moment, la communauté internationale, innervée de réseaux d'interdépendance de plus en plus foisonnants, se demande où elle va et souhaite entrevoir des objectifs à moyen terme. L'Allemagne et les Etats-Unis, qui ne juraient jusqu'ici que par le marché, ne sont pas les derniers à souhaiter que l'on se mette à diriger un peu mieux les concer-tations épisodiques vers des buts plus assurés. Comme le disait récemment à Atlanta M. de Larosière, directeur général du Fonds mouétaire jusqu'à la fiu de l'année : « La compatibilité des taux de change, des taux d'intérêt et des politiques fiscale et monétaire ne se réalisera pas spontané-

ment et il importe que les grands pays industrialisés parviennent à une coordination accrue de leurs

politiques économiques. » Un symposium organisé à la fin du mois dernier pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de l'OCDE a mis l'accent, lui aussi, sur la nécessité d'une coopération des imbrications fantastiques nées des technologies nouvelles de la communication et des mutations financières. Mais qui éconte? Se rend-on bien compte d'abord du degré atteint par ces interpénétra-

Le commerce mondial s'est accru dans des proportions très importantes durant les dernières

(Lire la suite page 28.)

Valet de nuit H O 5 T MICHEL Valet de puit **GONCOURT** PRIX GONCOURT

24 10 Maris - --

### Un fonctionnaire de l'UNESCO d'origine soviétique est séparé de sa famille depuis cinq ans

Eugène Soloviev, fonctionnaire international de l'UNESCO à Paris garder son poste : malgré les presdepuis 1977, est séparé de sa famille depuis juillet 1981 : sa femme et sa fille, qui étaient allées à l'époque passer des vacances à Moscou, s'étaient vu retirer leur passeport tandis qu'on faisait savoir à M. Soloviev qu'il devait rentrer en URSS s'il voulait les revoir. Son tort était sans doute d'avoir pour ami un com-patriote, Alex Plechakov, qui avait demandé l'asile politique en France en mai 1981, à l'expiration de son contrat avec l'UNESCO.

Devant les menaces formulées à son égard, M. Soloviev demanda et obtint à son tour l'asile politique en France le 10 décembre 1981. Quatre ans plus tard, le gouvernement fran-çais lui accordait la nationalité française, ainsi qu'à sa fille, qui est fian-cée à uu Français.

Depuis cinq ans, cet homme se bat pour tenter de récupérer sa famille. Il est le seul fonctionnaire international soviétique ayant

garder son poste : malgré les pressions exercées par la délégation soviétique, la durée de son contrat avec l'UNESCO a été prorogée, Or les quatre demandes de départ définitif faites par M= Soloviev ont été rejetées; les démarches diplomatiques au plus haut niveau sont restées sans effet.

Le comportement de l'URSS dans cette affaire est une violation flagrante des statuts de la fonction publique internationale. Selon les dispositions de l'Acte constitutif de l'UNESCO (chapitre IV, paragra-phe 5) et de la charte des Nations unies (art. 100), les Etats membres se sout engagés à ne pas chercher à influencer les fonctionnaires internationaux dans l'accomplissement de leurs tâches. Sans parler de la viula-tion flagrante du droit à la réunion des familles prévu dans l'acte final de la conférence d'Helsinki.

### RFA Réouverture du procès d'un membre de la Fraction armée rouge

Düsseldorf. - Condamné à la pri-son à vic en mars 1985 pour l'enlèveson à vic en mars 1985 pour l'enlève-ment et le meurtre de Hanns-Martin Schleyer et de quatre de ses gardes du corps, Rolf Clemens Wagner, quarante-deux ans, membre de la Fraction armée rouge (RAF), com-paraît pour la deuxième fois depuis jeudi 20 novembre, devant la justice allemande. La cour d'appel fédérale avait déclaré irrecevable un enregis-trement de la voix de Wagner pris trement de la voix de Wagner pris en cachette pendant sa détention.

Hanns-Martin Schleyer, le a patron des patrons allemands avait été enlevé le 5 septembre 1977 à Cologne par un commando de la RAF qui demandait la libération de onze terroristes et une rançon de 1,1 million de deutschemarks. Après le détournement manqué d'un avion de la Lufthansa par des Palestiniess et la mort, en prison, de trois mem-bres de la RAF (dont Andreas Basder), le commando tuait M. Schleyer de plusieurs balles dans la tête. A Düsseldorf, la réouverture du procès s'est déroulée dans un vacarme provoqué par l'accusé et une cinquantaine de sympathisants. Confirmant son soutien à « la lutte contre l'impérialisme ». Wagner est sorti de la salle le poing levé.

L'ancien agent de voyage est déjà condamné à la prison à vie, cu Suisse, pour le meurtre d'une pas sante lors du hold-up d'une banque à Zurich, en 1979. Il a été extradé en RFA pour la durée du procès.

### A TRAVERS LE MONDE

Japon

Démission`

du président du Parti bouddhiste

Tokyo. - M. Yoshikatsu Takeiri président du Komeito (Parti bouddhista), a annoncé, jeudi 20 novembre, qu'il quittait ses fonctions, qu'il avait occupées pendant vingt ans. Il sera remplacé par M. Junya Yano, actuel secrétaira général, dont la nomination devrait être approuvée

le 4 décembre. M. Takeiri est l'homme qui a fait du Parti Kornei, issu de la secte bouddhique Soka Gakkai, la seconde formation d'opposition au Japon après le PS. Il est considéré comme un proche collaborateur de M. Daisaku Ikeda, président honoraire de la Soka Gakkai. Officiellement, i n'y a pas de liens entre le parti et la secte, mais en réalité le premier est clairement le bras séculier de la Soka Gekkai. En dépit des succès obtenus par M. Takeiri, une nouvelle génération da politiciens souhaitaient son décart depuis le léger recul enregistre par le Komeito aux élections du 6 juillet dernier ; le nombre de ses députés à la Chambra basse est passé de soixante à cinquante-sept. - (Cor-

### Tunisie

Le gendre de M. Mzali condamné

pour escroquerie

Tunis. - Le tribunal correctionnel da Tunia a condamné marcredi 19 novembre M. Rifaat Dali, gendre da l'ancian pramiar ministra, M. Mohamed Mzali, à trois ans de prison pour escroquerie. M. Rifsat Dali était jugé pour avoir simulé en juin 1985 un accident de la circuletion, afin de se faire rembourser par une compagnie d'assurances la réparation des dommages subis dans d'autres circonstances par son automobile. M. Rifset Dali aura égelement à répondre prochainement devant les tribuneux de détournement de fonds dens la gestion d'une société qu'il dirigeait jusqu'à l'été demier. Le gendre de M. Mzali est aussi accusé d'avoir animé à partir de janvier 1984, sur les instigations de son beau-pera, « un réseau de renseignements » parallèle aux services officials du ministère de l'intérieur (le

Monde du 14 octobrel. D'autra part, la chambre criminella de Tunis a examiné ces jours demiers la ces de l'un des fils de l'ancien premier ministre. M. Mokhtar Mzall, ex-PDG de la Société tunisienne des industries laitières, accusé « d'abus de confiance, de mauvaise gestion et de détournement de fonds publics ». - (Corresp.)



### **AUTRICHE**

## Les élections législatives du 23 novembre

(Suite de la première page.)

Quand, à l'inauguration du Festival de Salzbourg, le public debout dans la salle lui fait une frénétique ovation tandis que dans la rue s'agitent des petits groupes de manifestants, c'est beaucoup trop de tapage pour un président autrichien dont la fierté est traditionnellement d'échapper aux passions et aux polémiques, et qui ne devrait susciter ni cet excès d'honneur, ni cette indignité. Et quand il est présent à tel colloque sur l'antisémitisme, faisant fuir l'un des crateurs - Simon Wiesenthal - puis assistant aux débats mais sans rien trouver à dire, c'est plus que maladroit, et cela ne fait qu'aggraver le malaise. M. Waldheim peut bien s'offrir de temps à aotre des bains de foule en inaugurant les chrysanthèmes, cela n'empêche pas qu'il gêne, qu'il encombre, qu'il soit seul.

#### Agitation viennoise

Cinq mois après l'élection présidentielle, nn n'est dans pas revenu parement et simplement à la normalité comme l'espérait nafvement la majorité des Autrichiens. Mais on ne voit pas non plus l'amorce de la grande cure d'hygiène mentale qu'attendaient certains, pensant que l'électrochoc de l'affaire Waldheim allait enfin déclencher ce travail de mise à jour du passé dont l'Autri-che a, jusqu'ici, fait l'économie.

Les seuls à appeler les choses par leur nom sont anjourd'hui les Verts, qui sont entrés en campagne contre un antisémitisme dont le regain de vigueur est patent, et l'association Nouvelle Autriche, née d'une pétition lancée au mois de mars pour réclamer le retrait de la candidature Waldheim et qui est en train de rassembler toute la fine fleur de l'intelligentsia viennoise. Ses animateurs ont organisé récemment avec des étudiants et des lycéens une manifestation publique sur les pogroms de la Nuit de cristal dn 9 novembre 1938, pais un symposium sur l'état de l'Autriche auquel ont assisté environ mille cinq cents personnes. C'est peu, relativement, mais la façon dont ils sont courtisés par le Parti socialiste montre que ce sont des gens qui comptent, et le secrétaire général du Parti populiste, M. Michael Graff, a sans doute manqué une occasion de se taire lorsqu'il les a traités récemment de « traîtres à

A part cette petite agitation viennoise, rien. Les quatre épi-sodes du film Shoah diffusé par la télévision se sont écrasés sans un hruit, à une houre, il est vrai, tar-dive, dans les édredons autrichiens. On ne veut pas entendre parier de ce passé-là et on ne comprend tonjours pas pourquoi, sinon par perfidic, l'étranger continue de s'acharner contre l'Autriche, encore une fois vic-

Dans les deux grands partis, le

mot d'ordre était donc de ne sur-

Un livre de Bernard Cohen et Luc Rosenzweig

### « Le Mystère Waldheim »

Peut-on vraiment parler d'un mystère Waldbeim» à propos de l'irrésistible ascension, depuis 1945, de l'actuel président de la République autrichienne? Tel que la pré-sentent Bernard Cuhen et Lue Rosenzweig, on y verrait plutôt une histoire parfaitement symbolique, presque une allegorie du chemin de tant d'habiles dans l'univers occi-

Comme le béros lui-même, l'aven-ture est très médiocre, mais elle trace le cours de l'histoire réelle de l'Europe, non pas celle que racon-tent les survivants vainqueurs ou vaincus, aussi purgés les uns que les autres de leurs illusions et de leurs ameriumes. Des vérités qu'ils ont connues et tues sortent explicite-

Par le cadre d'abord, celui du nythe de l'Autriche. Dépecée puis abandonnée par les vainqueurs de la première guerre mondiale dans des conditions aussi stupides qu'ignominieuses, dictées par l'avenglement ou l'ignorance de son appartenance à l'espace germanophone, elle n'a préservé son vouloir-vivre qu'à force de compromis. Elle acclama Hitler entrant à Vicane, participa sans réticences à l'entreprise impérialiste allemande. Et, en 1945, il devint peu convenable de se souvenir à quel point le national-socialisme a'y était forgé, comme en Bavière.

Jouant très finement de son statut officiel de «première victime» du nazisme, la seconde République autrichienne fut la pierre de touche de la détente après la mort de Staline. l'expression même du consensus entre l'Est et l'Ouest. Les vertus d'une démocratie pacifique et paysanne, les roueries démocrateschrétiennes, le génie aussi d'un grand chancelier socialiste, qui luci-dement dédouana ses compatriotes co les laissant s'abriter derrière ses petit une amitié attendrie, presque un snohisme, pour la nouvelle Autriche, admirée au surplus pour sa sta-

#### Une édifiante manipulation

Du fait qu'il était enfin viable et cohérent, ce tronc d'empire, devenu Etat et nation, justifiait à long terme le découpage du traité de 1919. Le tout s'enroba dans l'explosion d'intéret intellectuel qui travestit les réalités politiques : tous les hérauts de la Vienne de 1900, Freud, Mahler, Krauss, Schnitzler, und so weiter, entourèrent Kreisky pour parrainer en cette nouvelle Antriche la mère, la maîtresse, ou l'héritière bien liftée du vingtième siècle et de la modernité. On les flanqua même de Mueil. Broch, Hofmannsthal, Thomas Bernhard, Peter Handke, comme chantres suprêmes de ce qu'ils détes.

Sans que la nuance tamise toujours leurs analyses, Bernard Cohen et Luc Rosenzweig rappelleut fort hien cette histoire exemplaire da bon usage de l'hypocrisie dans l'équilibre européen : elle fabriqua de l'Autriche une image kitsch.

désarmée et désarmante, où elle aurait en mauvaise grâce à ne pas se reconnaître, et qui fondait de façon patente l'entente entre les deux Grands, c'est-à-dire la paix du

Devenant président de la République par l'élection populaire, M. Kurt Waldheim incarne cette édifiante manipulation. Il est même en droit de demander au gouverno ment français de poursuivre celui qui en doute, pour injure à chef d'Etat étranger. Or, que fut-il ? Comme beaucoup d'Antrichiens

d'Allemands, et d'autres Européens, il donna à sa survie les gages néces-saires : un potit peu nazi, adhérant aux organisations mais non à l'idéo-logie. Soldat et officier sans excès, fabriquant les dossiers pour préparer les railes, les déportations, les exécutions, sans signer les décisions avait préparées. Très attentif - mais le fut-il plus que d'antres? — à déterminer le point à ne pas dépasser, celui au-delà duquel, quelle que soit l'issue, il ne se dégagerait plus. Pas assez cependant pour éviter que les Yougoslaves ne dressent contre lui un dossier pour crimes de guerre. La charge majeure contre lui

tient finalement dans la persévé-rante succession de mensonges par omission. Elle a cependant servi, dès l'automne 1945, le dynamisme mis au service de sa carrière. Les témoignages rapportés dans ce dossier font état d'une énorme vanité, puissant moteur, dont on se demande si elle ne visuit pas à étouffer toute question personnelle sur une culpabilité. Ni le mensonge ni la vanité n'auraient fait de cet homme un fonctionnaire, un diplomate, un secrétaire général de l'ONU, un chef d'Etat, s'il n'avait su – avec un vif opportunisme - se rendre indispensable dans la mesure même où il était compromis suffisamment, mais relativement. ludispensable aux Russes, aux Yougoslaves, aux Américains et, pour finir, aux Autri-

Ces mensonges par omission, ces silences, ont en fait légitimé les silences de ses parrains ou de ses partenaires, gouvernements on acteurs qui avaient imperturbablement traversé toutes les péripéties de l'histoire depuis 1940. On en a d'autres exemples dans d'antres pays, à commencer par les Russes et les Américains, sans omettre les Français.

Par sa médiocrité même, l'affaire Waldheim est un élément du grand débat qui, depuis quelques années, implique le monde occidental, celui de la relativisation de ce passé des années 40, celui de la banalisation du mai par lassitude et de son lien avec la raison d'Etat. Il était nécessaire que l'inspiration libertaire de Bernard Cohen et Luc Rosenzweig vienne y remettre en cause le cynisme ou la résignation.

### JACQUES NOBÉCOURT.

\* Le Mystère Waldheim, de Ber-nard Cohen et Luc Roscuzweig, Coll. - Au vil du sujet », Gallimard 199 p.,

tout pas évoquer cette affaire pendant la campagne électorale. Il fut enfreint à plusieurs reprises per certains dirigeants du Parti populiste qui, ne pouvant s'empêcher de joner sur cette corde-là, tellement bénéfique lors de l'élection présidentielle, s'en prirent à l'Etat d'Israël et à son «ingérence > dans les affaires antri-

Ancune reflexion critique sur les responsabilités des partis n'a été amorcée, aucune dissidence ne s'est manifestée. La discipline partisane et la compétition électorale semblent l'avoir résolument emporté sur le malaise de ceux qui, chez les populistes comme chez les socialistes, se recommandent malgré tout d'une tradition antifasciste et qui ont très mal vécu ces derniers mois.

#### Vers use «grande coalition»

Du côté socialiste, outre que

des hommes out changé, outre que le chancelier Franz Vranitzky a multiplié les gestes de fraternisation envers la petite commu-nanté juive de Vienne, on se flatte d'avoir rompu ave le partenaire de la coalition gouvernementale, le Parti libéral, lorsque celui-ci s'est donné pour président M. Jorg Haider, représentant l'aile droite du parti, celle qui draine encore bon nombre de nostalgiques du national-socialisme. Cette rupture de la coalition qui est à l'origine des élections anticipées de dimanche est censée laver le parti de toutes les compromissions passées - de l'affaire Peter, de l'affaire Reder, préludes à l'affaire Waldheim, - mais force est bien de constater qu'elle est aussi indispensable pour préparer une grande coalition avec les populistes, senl moyen sans doute pour les socialistes de se maintenir an ponvoir, où ils sont depnis

Alors, de quoi parie-t-on en cette veille d'élections ? D'abord, on parle peu. La campagne est morose, sans beaucoup d'affiches, sans grands meetings, sans passion. Est-ce parce que la situation économique est à ce point préoccupante que les mêmes remèdes imposeront, quel que soit le gouvernement qui les mettra en œuvre? Le Parti socialiste a en effet du, ces derniers mois, remiser as placard ses vieux dogmes, en raison notamment de la crise de l'important secteur de l'industrie nationalisée, pour une ligne

plus libérale et plus austère que plus rien ne distingue de celle des populistes... Mais tout est relatif: le chômage que l'on présente ici comme une catastrophe ne touche à ce jour que 5 % de la population active, et la situation n'est pas de celles qui ailleurs appelleraient la formation d'un gouvernement d'union nationale.

### Un système en panne

Si l'Autriche se renvoyait à une grande coalition qu'elle a déjà connue et dont elle garde pintôt un mauvais souvenir, c'est aussi perce que le système politique est en panne. Aucun des deux grands partis n'est aujourd'hui en mesure de remporter la majorité. La seule antre constellation possible serait donc une petite coalition entre populistes et libéraux. Ni les uns ni les autres ne l'out a priori exclue, mais on songe à l'image qu'offrirait ce pays avec à sa pré-sidence M. Waldheim et an gouvernement M. Jörg Heider, qui, bien on insistant sur le fait qu'il est né dans les années 50, n'a pas moins clairement choisi les siens, notamment en acelamant le retour en Autriche du criminel de guerre Walter Reder.

Surtout, cette coalition aurait bien de la peine à se faire entendre des syndicats de l'industrie, oui avaleront d'autant mieux la potion qu'elle leur sera administrée avec la bénédiction du Parti socialiste. Les forces lourdes, syndicats et patronat, par sonci d'efficacité mais aussi perce qu'il n'y a rien dans ce pays que l'on déteste autant que les conflits socianz on antres, poussent donc vers l'alliance des deux grands partis. C'est pain bénit pour M. Haider, qui a beau jeu de rappeler le temps où ces deux partis se partageaient l'Etat, où l'accès an moindre poste de travail supposait qu'on présentat sa carte d'adhérent au parti dominant dans le secteur ou dans la région. Le jeune chef du Parti libéral, qui ne recule ni devant la démagogie, ni devant l'opportunisme, semble en passe de se tailler dimanche un bean succès poujadiste. Les sondages donnent les Partis socialiste et populiste quesiment à égalité, et la presse se perd en conjectures devant une opinion bien lasse sur ce qui pourrait résulter de l'avance de l'un ou de l'autre. L'Autriche n'est décidément pas à l'heure d'un nouveau départ.

CLAIRE TRÉAN



7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleus : (1) 45-23-96-81 TEL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontais directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beuro-Miry (1944-1969) Jacques Patret (1969-1982) André Loureus (1982-1985) Durée de la société :

cont ans à compter da 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principeux associés de la société Société civile - Les Rédactours du Monde », Societé anon Société anonyme des loctours du Monde.

Le Monde Entreprises, MM. André Foutaine, gérant, et Hubert Beuve-Mêry, fomlates Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vornet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttussey, 75067 PARIS Til. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THE MONDPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 280 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par mestageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 464 F 1 800 F

Par voie aérieure : turif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux sonnaires avant leur départ, Joindre la dernière bande d'enroi à toute correspondance. Vesillez aveir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

7, r. des Belieu PARIS-IX

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journeux

ications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-810 is published delly, except Sundays for \$ 450 per year by Le Monde ele Speedimper, 45-45 30 th street, L.C.L. M.Y. 11104. Second class portage paid at Mose-York, M.Y. postmester : send address changes to Le Monde ele Speedimper U.S.A., P.M.C., 45-65-30 th street, L.L.C., R.Y. 11504.



Physicurs pays, dont la France et

le Portugal, ont livré des armes à l'Iran au su et parfois avec l'accord

tractations secrètes avec Théhéran, a rapporté jeudi 20 novembre le Los

Angeles Times.

tacite des Etats-Unis pendant leurs

Selon deux sources citées par le

quotidien californien, la France et le Portugal out notamment livré de l'artillerie et des munitions. Israël, la Suisse, l'Antriche, la RFA et la

Grande-Bretagne sont également cités pour avoir livré des armes à

l'Iran, mais le Los Angeles Times souligne que certains équipements

livrés par ces pays pouvaient aussi être utilisés à des fins civiles.

A Jérusalem, le premier ministre

israélien, M. Itzhak, n'n ni confirmé, ni démenti formellement qu'Israél

ait vendu des armes à l'Iran, directe-

ment ou pour le compte des États-Unis. Pressé de questions, jeudi, lors d'un déjeuner de la presse étrangère à Jérusalem, M. Shamir a répété que la politique constante d'Israël était de ne pas divulguer de détails

sur ses ventes de matériel militaire. tout en ajoutant que «la politique

d'Israel est de ne pas vendre

juifs d'Iran », a-t-il ajouté. [An ministère des affaires étrun-gères à Paris, on dément catégorique-ment l'information du Los Angeles Times selon laquelle la France aurait lieré des armes à l'Iran.]

l'Etat hébreu était le «pays tiers» nuquel le président américain,

Ronald Reagan, a fait référence - sans le nommer - comme intermé-

diaire pour la loivraison d'armement

an régime islamique de l'ayatollah

que si la fourniture d'armes à Téhé-ran pouvait permettre aux juifs ira-nicas de quitter librement leur pays, «il faudrait examiner les problèmes

sous ses aspects. Mais il est imutile de se livrer à des spéculations de ce

Toutefois, M. Shamir a

La coopération militaire entre Jérusalem et Colombo

### Le président israélien, M. Herzog a effectué une visite-surprise à Sri-Lanka

JÉRUSALEM de notre correspondant

Au terme d'une tournée de dixhuit jours en Asie, en Océanie et dans le Pacifique, le président de effectué, le 20 novembre, une visitesurprise à Sri-Lanka, qui attire

l'absence de relations diplomatiques entre Colombo et Jérusalem.

Le gouvernement sri-lankais avait posé comme condition à cette visite officielle de travail - qu'elle ne fût pas divulguée à l'avance. M. Herzog l'annonça done au dernier moment, dans l'avion qui l'emmenait de Singaponr à Colombo. Pendant cette escale de six heures, M. Horzog s'est entretenn avec le président dont il était l'hôte à déjeuner, M. Junius Jaya-wardene. C'est la première fois depuis la rupture, en août 1970, à l'initiative de Colombo – l'actuelle opposition sri-lankaise étant alors au pouvoir - qu'un dirigeant israélien se rend officiellement à Sri-Lanka. Le principe de cette visite avait été arrêté en septembre, lors d'un séjour à Colombo de M. Avi Primor, directeur ndjoint du ministère des

affaires étrangères et spécialiste des

La présence à Colombo d'une représentation de l'OLP, dont le titulaire a rang d'ambassadeur, n'a pas empêché Sri-Lanka, confronté à la rébellion tamoule, de faire appet aux services de l'Etat juif. Comme l'avait admis, dès août 1984, M. Douglas Liyanage, secrétaire srilankais à l'intérieur, . Israel aide à i'organisation des services de renseints - de l'i tion militaire existant, malgré Sri-Lanka de son immense expérience dans la lutte contre le terrorisme ». Israēl a fourni à Sri-Lanka des vedettes affectées à la surveillance de ses côtes et qui visent à empêcher le ravitaillement en arme et le renfort en hommes de la rébellion à partir du sud de l'Inde. Israël possède depuis 1984 un «bureau d'intérêts» semblable à ceux qu'il entretient dans une dizaine de pays

L'escale sri-lankaise de M. Herzog vient réparer en partie le dom-mage causé à Israël par l'annulation in extremis, pour cause d'instabilité locale, de la visite prévue aux Philip pines. Le séjour du président de l'Etat juif à Manille aurait du être le principal temps fort d'un voyage qui l'a conduit successivement en Australic, en Nouvelle-Zélande, aux îles Fidji, à Tonga, à Hongkong et à Sin-

J.-P. LANGELLIER.

Pour la cinquième journée consécutive

### Jérusalem a été le théâtre de violences anti-arabes

Jérusalem. — Pour la cinquième journée consécutive, Jérusalem nété jeudi soir 20 novembre le théâtre de violences anti-erabes, à la suite de l'assassinat à coups de coutean samedi dernier d'un étudiant talmu-

fiste par trois jeunes Palestiniens, dans le quartier musulman. Trois cocktails Molotov ont été lancés par des incomus contre une maison appartenant à des résidents palestiniens du quartier de Cheikh Jara, à Jérusalem-est. Les explosions ont provoqué un début d'incendie, rapidement maîtrisé. Elles n'ont pas fait de victimes. Des pierres ont été lancées contre des véhicules immatriculés en Cisjordanie occupée et circulant aux abords du quartier

populaire de Shmouel Hanavi, dont était originaire l'étudiant talmu-Le député israélien de l'opposition de gauche, M. Ran Cobe appeler la population au calme et participer à une assemblée comméporative en souvenir du défunt, a été reçu à coups de pierres et de bâtons par des extrémistes religieux

juifs. Blessé à la tête, le député de la «Liste des droits civiques» a été transporté vers un hôpital proche.

Un activiste du mouvement d'inspiration raciste anti-arabe Kach du rabbin Meir Kahane a été arrêté près des lieux en possession d'un conteau. Près de quatre cents poli-ciers ont pris position jeudi soir à Shmouel Hanavi pour éviter de nouveaux incidents. Par ailleurs, un Palestinien âgé de quatorze ans a été arrêté par la police à Jérusalem-est pour avoir proféré des « menaces de

mort » contre des Israéliens. Le maire de Jérusalem, M. Teddy Kollek, n dénoncé jeudi les attaque - le lâche attentat contre l'étudian talmudique ». M. Kollek a estimé que les juifs qui se lançaient dans des actes de représailles avengles saisaient le jeu de l'OLP - en démontrant que la coexistence judéo-arabe est impossible à Jérusa lem. Il a rappelé l'opposition de la municipalité à la présence de l'école ence de l'école talmudique, en plein cœur du quar-tier musulman. - (AFP.)

Le Monde RADIO TELEVISION

Plusieurs pays, dont la France

auraient livré des armes à Téhéran

selon le « Los Angeles Times »

### **Proche-Orient**

### Les relations de l'Iran avec les Etats occidentaux

### L'imam Khomeiny condamne toute idée de rapprochement avec les Etats-Unis

Sortant de son long silence, l'imam Khomeiny est intervenu jeudi 20 novembre dans la polémi-que créée à la suite de la visite de M. McFarlane à Téhéran, pour condanner toute idée de rapprochement avec les Etnis-Unis. L'imam, ment avec les Etnis-Unis. L'imam, qui s'adressuit à des familles de mar-tyrs chittes et sunnites et à un groupe de responsables militaires dans sa résidence du Jamaran, s'est félicité de la « déconfiture » des. Américains. « Ceux qui, il y n quel-ques années romanent, leurs rela-tions avec l'Iran nous supplient autourd'hui d'établir des romanets aujourd'hui d'établir des rapports. mais notre peuple refuse, et cela constitue notre plus grande vic-toire », a t il dit, conseillant an président Reagan de « prendre le deuil » et de changer le nom de la Maison Blanche en Maison Noire, « ce qui reflète mieux la réalité ». « Le fait que le président d'un pays comme les États-Unis tienne des propos aussi angoissés et contradio-toires témoigne de la grandeur de la révolution islamique », a-t-il souli-

I mam Khomeiny un sadres-sait par-dessus la tête de son andi-toire aux étudiants qui lui avaient demandé de se prononcer clairement sur les contacts établis avec des nissaires américains (le Monde du 21 novembre), s'est montré évasif. Il

au Conseil supérieur de la défense, l'hodjatoleslam Rafsandjani, avait donné, le 4 novembre de la visite de M. McFarlane, en affirmant que ce dernier - était arrivé secrètement en Iran muni de fausses pièces d'iden-tité : ct que « les autorités ira-niennes n'avaient établi aucun

contact avec lui .

Après avoir ainsi justifié le com-portement de Phodjatolesiam Rafsandjani, l'imané Khomeiny s'en est pris aux responsables iraniens qui poussent au dialogue, « alors qu'ils devraient harler contre l'Amérique ». Il s'est référé notamment à un groupe de députés qui, a-t-il dit, ont récemment adressé une lettre au Parlement dans laquelle ils expriment leur souhait de voir une certaine forme de distance s'établis taine forme de dialogne s'établir entre Washington et Téhéran. « Le moment est-il venu pour une telle approbation de la Maison Noire et de Reagan », s'est-il interrogé, en répondant immédiatement : « Au

geants, cries contre les Etats-Unis. Ne brisez pas le cœur de nos citopens. N'engendrez pas des durs. Influencer par la propagande étran-gère... Pourquoi... avez-vous perdu-votre âme ? Pourquoi devrions-nous être autant tournés vers l'Occident

28 mai. Ce demier lui avait éga-lement judiqué qu'il voyagerait à

bond d'un avion transportant una

Une fois arrivée à Téhéran. M. McFerlane et le colonel Olives

North, un\_membre du Conseil.

e En tant que conseiller du prési-dent, l'aurais dû prévoir ce possi-

### Le ministre italien de la défense mis en cause par l'opposition

L'Italie aurait livré ces deux dernières années des armes à l'Iran et à Pirak, violant ainsi l'embargo proelamé par le gouvernement en juin 1984. Le petit port de Talamone, au and de la Toscane, nurait-il, de surcroft, servi à embarquer discrètement ces derniers mois du matériel militaire américain sur des cargos danois en route pour l'Iran? Ces deux affaires de livraison d'armes, encore obscures à bien des égards, ont été dénoncées depuis la fin de la semaine dernière par la presse ita-lienne, qui s'appuie en particulier sur des déclarations de responsables du syndicat des marins danois. Les journaux, et en particulier ceux du Parti communiste et de l'extrême ganche, ne se privent pas de mettre

> La guerre du Golfe Reprise des raids irakiens: 89 tués à Ahwaz

L'Irak a repris jeudi ses raids d'envergnre contre l'Iran en atta-quant une quinzaine d'objectifs en respace de quelques heures, fait sans précèdent depuis la «guere des villes» que les deux pays s'étaient livrée au printemps 1985. Selon l'Irak, il s'agit d'objectifs éco-nomques et militaires simés dans la partie méridionale de la frontière. Selon l'Iran, des zones résidentielles de la ville d'Aliwaz (sud-ouest) ont été violemment bombardées lors des raids lancés dans la matinée. Les deux séries de raids contre Ahway amaient fait an moins quatre-vinetneuf tués, selon des sources infor-

Ces raids interviennent après une pause de près de trois jours dans les de la chute, le 14 novembre, d'un issile iranien sur Bagdad qui avait fait sept tués et soixante-trois

blesses, scion un officiel irakien. L'aviation iralicano a attaqué jendi après-midi trois objectifs déjà « touchés - dans la matinée, ainsi que plusicurs autres dans la région d'Ahwaz, à Islamabad, à Bakhtaran (Centre-Ouest iranien) et à Dehlo-

En confirmant la première série de raids, Téhéran avait annoncé que ses forces pilomeront, à partir de jeudi soir et pendant vingt-quatre heures, des centres industriels et militaires dans toutes les villes irakiennes à l'exception des «quatre villes saintes» du chiisme, Nadjaf, Kerbala, Kazimiych et Samara. (AFP.)

en cause les probables « couvertures officielles » dont auraient bénéficié des entreprises comme l'Oto Melara (mitrailleuses et canons), La Tirre-nia (munitions), Agusta (hélicop-tères), Fincantieri (matériel naval) pour approvisionner les deux belligé-

La tempête politique suscitée par ces révélations met principalement en cause le ministre de la défense M. Giovanni Spadolini, secrétaire dissimulé un «atlantisme» sourcil-leux. Les radicaux demandent sa démission, arguant du fait que, de per ses fonctions, il ne pouvait pas ne pas être au courant de ces trafics. Dans le débat parlementaire sur les «affaires de ventes d'armes», qui s'ouvre ce 21 novembre devant la chambre, il fait figure de principal accusé. M. Spadolini rétorque que les autorisations pour les exporta-tions d'armes dépendent tout autant du commerce extérieur et des affaires étrangères que de son ministère. Il affirme aussi que « au vu des aucunement impliquée dans des fournitures de matériel militaire américain pour l'Iran, parties du port de Talamone. « S'il y n eu des actions illicites, les responsables seront poursulvis. >

Quant aux livraisons d'armes italiennes à l'Iran et à l'Irak, il tient à préciser que l'embargo de juin 1984 visait seulement à empécher la signature de nouveaux contrats : « Ceux qui avaient été passés avant cette date devaient arriver peu à peu à expiration, les journaux ont confondu les deux choses et contri-bué ainsi à renforcer l'équivoque, »

La situation est en train de devenir d'autant plus confuse qu'il ressort que l'embargo, solennellement annoncé en juin 1984, est resté une simple déclaration d'intention. Aucune directive formelle n'n en ellet ete do concrètement en œuvre. Le ministre du commerce extérieur, M. Rino Formica, socialiste, en tire argument pour relancer la polémique et mettre en difficulté ses collègues des affaires étrangères, le démocratechrétien M. Giulio Andreotti et surtout le ministre de la défense républicain, M. Spadolini. « L'embargo, en effet, n'a pas été violé ; il est tout simplement inexistant. J'ai d'ailleurs expédié à MM. Andreotti et Spadolini le projets d'un décret-loi bloquant réellement les ventes d'armes à l'Iran, à l'Irak et la Syrie. Je l'ai signé; j'attends toujours leur réponse et leur signa-

### La «grave erreur» de M. McFarlane

l'ancien conseiller du président otages américains détenus au Reagan, qui s'était rendu secré- Liban seraient libérés au moment tement en Iran au mois de mai avec un chargement d'armes, a affirmé, jeudi 20 novembre, dans una racrours. M. McFarlana. estime qu'il était legique de cher-cher à établir un dislogue, avec des étérients du pigine, girien qui s'y montralent disposés-Main of their point, his one consist of modeline date on detail logue) Tides if his livraison

pagnat detainnt apprientre de Mastifingion que les otages n'avaient pas été libérés. Ils devaient réaliser autei que leurs interlocuteurs étaient à un niveau Lors de se conférence de: presse, mercredi, M. Reegan, très les de résponsabilité dans le avait pris l'antière responsabilité, gouveçuement iranien, sjoute le de cette fivraison d'armes à Dans un communiqué publié jeudi. M. McFarlane reconnait : Teheran, justifient cette reticeo tion » à l'embergo américan par le souci de ramener i Iran dens la

communauté des pays responsa-Selon le Post, M. McFarlana l'avoir fait constitue une grave avait reçu l'assurance de son erreur du jugament dont successeur à la tête du Conseil faccepte. l'antière responsabinational de sécurité, le vice-

LIBAN: l'aggravation de la crise économique

## Pénuries, chute dramatique de la livre et paupérisation

de notre correspondant

A 1554

ang pangang ang tipin

A 1. 63.5

....

10000

....

 $- \subseteq 7$ 

Pius encore que les combats qui peuvent éclater cà et là, la pénurie d'eau et la chuie de la livre sont anjourd'hui au cœur des préoccupations des Libenais.

Pour Peau, e'est très simple : Bey-routh — pour une fois les deux se-teurs solidaires, e'est à dire la moitié dest sondaires, c'est-seure la moune des Libanais — u'en reçoit pratique-ment plus depuis qu'il a... plu abon-damment et précocement, il y a dix jours. La raison en est claire : les-bienfaits de la nature se sont mués en calamité tent les services publics se sont dégradés par suite de la guerre et de la désintégration de l'Etal. Après l'esu, c'est l'électricité dont la pénurie se profile à l'hérizon du fait de la hanse du poix des car-burants provoquée par une énième plongée vers le bas de la livre libe-

« Le dollar atteindra-t-il-cent livres? Est-ce possible, est-ce pen-sable? » Il y a deux ans, à Pautonne 1984 lorsque la monnaie libanaise (après avoir magnifique-ment résisté à dix années d'hosti-lités) enregistrait le on premier effonest la question que tout le monde,ici, se possit, avec une points d'angoisse et beaucoup d'incrédulité. Aujourd'hui le franc est à 10 LL et le dollar à 70 ; et l'on ne vous demande même plus si ce demier va attendre 100 livres, on vous l'amonce avec résignation, en

राज्यात् संस्था है। है। जिल्हा

confondus, Etat, banques, grosses fortunes de l'intérieur et de l'étranger, ils sessiont de 30 milliards à 40 milliards de dollars) et en dépit d'un endettement extérieur quasi nul, la crine s'aggrave souvent d'heure en fieure au gré des cours du dollar qui règlent ici, plus que par-tout ailleurs, le rythme de la vie.

"L'édifice craque », écrit la presse. La paupériation gagne, à une allure ansai vertigineuse que la chute de la monnsie, des classes jusqu'ici à l'abri. Tout budget « non dollarisé » (c'est-à-dire sans ressources en devises étrangères) fond comme neige au soleil. Le Liban est devenu le pays le moins cher au monde : l'essence à 60 centimes, le mètre carré d'appartement de bon standing entre 1 000 et 1 500 FF, la viande à 18-20 FF le kilo, la bouteille de whisky à 15 FF.

> Roquette contre la Banque contrale

Longtemps rampente, la «dollari-sation » des prix s'accélère. Quand vous demandez un prix dans une boutique, la vendeuse tapote sur sa calculette avant de vous l'annoncer en dollars. A cela près que le Liba-nais étant « vendeur » dans l'âme et les marges calculées en LL, le prix de base en devises est le plus souvent moins élevé que dans la pays d'ori-gine mais néanmoins inaccessible à la majorité de la population.

voss i annonce avec resignation, en a si insignitude de la population.

ajoutant : « 100 livres? d'accord, pouveu que ça s'arrête et que le travail puisse reprendre sur des bases stables. »

Or cela ne s'arrête pas et rien un cours pour financer le déficit du Trèsir — privé de 95 % de ses resperment d'entrevoir une stabilisation de la criso, Malgré des avoirs en designes colosseur rour un si neit de l'administration, de percevoir designes colosseur rour un si neit. devises colosseux pour un si petit aussi un impêt camoutlé dont les des Nations unies pour le Liban du

deux ans, elle représentait plus de 2 milliards de dollars.

Tandis qu'an fil des donze années de guerre son siège (et ses coffres) situé à Beyrouth-Ouest avaient toujours été respectés par une sorte d'accord tacite entre belligérants, voici que la Banque du Liban a reçu la marcredi 19 novembre une roquette tirée par « les Lynx noirs Forces du peuple », organisation incomme qui menace de venger le peuple et de détruire banques et banquiers. Le trésor en lingots d'or du Liban se trouve, certes, en partie à l'étranger, mais l'autre partie est dans les coffres de la Banque cen-trale. Dans quelle proportion? C'est un secret relativement bien gardé.

Alors, anjourd'hui, pour dramatiques qu'ils soient, les autres pro-blèmes – suerre de blèmes – guerre des camps palesti-mens, bombardements israéliens au Snd, exactions sur la ligne de démarcation à Beyrouth - parais-sent lointains. Où trouver l'espoir ? Eliane et Jamil, couple christiano-musulman, sont ils exemplaires ? Elle a abandonné son poste de secré taire, lui sa boutique, naguère presti-gieuse, du quartier de Hamra, pour aller donner naissance à un petit Américain... et vendre, à Pittsburgh (Pennsylvanin), des robes fabri-quées à Borj-Hammoud, banliene arménienne de Beyrouth, avec, natureliement, de belles griffes euro-

Trois « casques bleus » fidjiens tués au Sud

Par ailleurs, la Force intérimaire

petits épargnants font les frais et qui réduit la dette publique en termes réels : celle-ci approche des 100 milliards de LL, mais cela n'équivant plus qu'à 1,5 milliards de LL il y a alors qu'à 1,5 milliards de LL il y a de relancer le harcèlement dont la FINUL était l'objet depuis que l'Iran eut proclamé en août dernier son rejet de la résolution 425 du Conseil de sécurité régissant la pré-sence de la FINUL dans le sud du

Selon la version fournie par les Nations unies, la voiture piégée, une Mercedes ayant denx person bord, était en train d'être fouillée, coffre ouvert, an poste sidjien de Mansonri sur la route côtière lorsqu'elle a explosé, tuant trois sol-dats de la FINUL et blessant trois autre. Les deux occupants de la voiture piégée sont également morts.

Bien qu'officiellement la France, clé de voûte de la FINUL, continue de proclamer son intention de ne pas d'être acquis que la Force des Nations unies sera maintenne à l'expiration du son mandat, le 19 janvier 1987, dans moins de denx mois. Le problème avait paru se tasser avec la pause sur le terrain depuis le début d'octobre. Si la voiture piégée de ce jeudi devait mar-quer une repriso des harcèlements, il se reposera avec acuité.

Le sud du Liban demeure également la cible privilégiée de l'aviation israélienne qui multiplie les raids contre des positions palesti-niennes ou considérées comme telles. Jeudi après-midi, des hélicop-tères ont bombardé à la roquette le port de Saïda, faisant trois blessés. C'était le troisième raid en une

PAR

- C 14 h 30

DES

EN

et 19

son, secrétaire d'Etat aux affaires européennes), André Giraud, Fran-çois Guillaume, Alain Madelin et Michel Noir. Le premier ministre britannique a été reçu en tête à tête par M. Mitter-rand à l'Elysée dans la matinée, puis, avant de revenir au palais pré-

(auquel s'adjoint M. Bernard Bos-

sidentiel pour le déjeuner, par M. Chirac à Matignon. Une séance plénière de travail devait ensuite réunir les deux délégations, avant la traditionnelle conférence de presse commune à l'Elysée. Après un diner de travail restreint avec M. Chirac, de nouveau à l'hôtel Matignon, Mª Thatcher devait regaguer Londres le soir-même,

raient en tête de l'ordre du jour de ces échanges de vues (le Monde du 21 novembre), après le récent voyage du premier ministre britanni-que à Washington. Les entretiens devaient également porter sur la lutte contre le terrorisme, la préparation du prochain conseil européen (cnuvoqué à Landres les 5 et 6 décembre) et sur le tunnel sons la

### Aux Nations unies

### La motion condamnant le raid américain d'avril contre Tripoli n'a été votée que par soixante-dix-neuf pays

NEVV-YORK (Nations unles) de notre correspondant

L'Assemblée générale des pas recourir à l'emploi ou à la menace de la force pour le règle-ment de litiges et de différends avec

Bien que la résolution fasse claire-ment résérence à la charte de PONU et au droit international -

Aussi la Libye est-elle sontenne essentiellement par les pays du bloc soviétique et les amis de celui-ci dans le tiers-monde, auxquels s'ajou-tent certaines régions dites « pro-gressistes ». Son soutien naturel, gressiates». Son soutten manuficellui du monde arabe, a fait partiellement défaut à Tripoli : trois membres de la Ligue arabe - Tunisic, Oman et Bahrein - ont été absents au moment du vote, et l'Egypte s'est

Les affaires stratégiques figu-

### Les protestants les plus nombreux

- Superficie : les deux grandes îles de l'archipel (Viti Levu et Vanua Levu) représen-tent respectivement 10 000 et 5 000 kilomètres carrés. - Population : 650 000

habitants.

— Situation religiouse: les hindouistes (40 %) et les musulmans (8 %) se recrutent surtout dans la population d'origine indienne. Chez les chrétiens, (sustout les Mélanésiens), les protestants, arrivés en 1830, sont très majoritaires (40 % de méthodistes). Les catholiques raprésentent 9 % de la population. Les premiers missionnaires tion. Les premiers missionnaires ont été les wesleyens (protes-tanta) et les Pères de la Société de Marie (maristes).

## Océanie

### Le voyage du pape

## Jean-Paul II « adopté » par les Fidjiens

SUVA

de notre envoyé spécial

Jean-Paul II a été, vendredi 21 novembre, • adopté » par les Fid-jiens. Sur le terrain de cricket, situé en plein centre de Sava, la modeste capitale de l'archipel, plus de cinq cents Fidiens et Fidiennes ont directement mis en œuvre le yaqona, la «cérémonie d'accuell » tradition-

Les insulaires ont offert au pape, comme le faisalent leurs ancêtres, ce qu'ils avaient de mieux : des dents de baleines, la seule « pierre précieuse» de l'île ; le « kava », une amère décoction de poivrier dont le pape but un bol entier sans soutciller; un cochon grillé auquel il ne toucha point ; et un « meke », c'està-dire une danse très virile évocatrice de combats héroïques.

Que les rites expriment la vérité profonde des peuples, on le vit bien à l'idji, puisqu'il y eut, en réalité, Les insulaires ont offert an pape,

deux manifestations de bienvenue: avant le yaqona de la moitié fid-iienne, c'est-à-dire mélanésienne, de la population, il y avait eu, en effet, une brève « bénédiction par le feu » de la part de ravissantes jeunes femmes en sari, an nom de cette autre moitié des citoyens fidiens que sont les Indiens — arrivés dans l'archipel an siècle dernier comme travailleurs sous contrat dans les

plantations et qui ont beaucoup prospéré depuis. Cette communauté, qui ne jouit pas anjourd'hui encore d'une totale égalité des droits (elle no peut pas, par exemple, acquerir de terres), était, elle, venue accueil-ir le pontife à l'aéroport.

Jean-Paul II y a été reçu à l'aéro-port en sa qualité de chef d'État par le gouverneur général Sir Penaia Gamlan, qui représente la reine Eli-zabeth, demeurée chef de l'État après l'indépendance acquise en 1970.

1970.
Si Jean-Paul II avait choisi cette escale, c'est bien parce que, d'ame part. l'archevêque de Suva, Mgr Petero Matsca, a été siu président de la conférence épiscopale du Pacifique sud et que, d'autre part, la ville abrite un séminaire formant des prêtres pour une dizaine d'archipels « voisins » — de Samna aux Nouvelles-Hébrides en passant par Tonga, Wallis, les Carolines, Tahiti et la Nouvelle-Calédonie (1).

Jean-Paul II a semblé tout à fait convaince qu'il y avait là un terrain où faire prospérer ses ouailles. Tout en assurant que « l'un des princi-paux buts [de son] pontificat était d'avancer sur le chemin de l'unité » des chrétiens, le pape n'a pas moins consacré son homélie à « l'exemple de la très Sainte Marie », un thème erre à dominante réformée.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Le pape a adressé un salut es français aux « pélerins de Taluti, des lles Marquises, de Vanuatu, de Wallis-et-Fatum et de Nouvello-Calédonie».

### Asie

### **AFGHANISTAN**

### M. Karmal abandonne ses fonctions de chef de l'Etat

Le président afghan, M. Babrak Karmal, dèjà remplacé en mai der-nier à la tête du Parti démocratique du peuple afghan, le Parti commu-niste pro-soviétique au pouvoir à Kubnul, a été relevé, jeudi Kubnul, a été relevé, jeudi 20 novembre des dernières fonctions qu'il conserveit an sein du régime, celles de chef de l'Etat et de membre du burean politique du parti, a annoncé Radio-Kaboul. Le nouvel homme fort du régime, M. Najibullah, a expliqué que M. Karmal, âgé de cinquante-huit ans, avait présenté sa démission en raison de son état de santé, qui « se détériore de jour an jour ».

M. Karmal s'était rendu en Union soviétique à plusieurs reprises pour y subir des traitements médicaux depuis son accession au pouvoir en décembre 1979, lors de l'invasion du pays par l'armée ronge. Son éviction du poste de chef du parti, le 4 mai

dernier, avait déjà été présentée comme une démission pour raisons de santé à la suite d'un tel séjour à Moscou. Les fonctions qu'il avait conservées étaient essentiellement conservées étaient essentiellement honorifiques et son départ définitifénit infinctable. Son remplacement par M. Najibullah est apparu comme le résultet d'un renforcement de l'influence soviétique sur le régime de Kaboul. M. Karmal avait, le mois dernier, créé la surprise en dénangeant l'ordonnance du défilé militaire marquant le départ d'une unité soviétique de Kaboul sous la présideuen de M. Najibullah, lorsqu'il s'était fait acclamer de facon impromptue par ses propres façon impromptue par ses propres partisans. Cette manifestation apoa-tanée de popularité pour l'ancien chef du régime avait été interprétée comme un signe des difficultés de la ligne la plus pro-soviétique du parti à s'imposer.

Les autorités de Kaboul n'ont pas sur le moment nommé de successeur au poste de président du Conseil révolutionnaire, organe suprême de l'Etnt afghan. La séance du Conseil durant laquelle la démission de M. Karmal a été entérinée s'est teme sous la présidence de M. Nur Ahmed Nur, un des membres du bureau politique du parti.

A Moscou, l'ugence Tass a amoncé qu'un plémem du comité central du parti afghan, tenn le même jour, avait éta le ministre de la sécurité d'Etat, M. Ghulam Faruq Yaqubi, membre du bureau politique. Le ministre de l'intérieur, M. Sayed Mohammad Gulabzoi, et le premier secrétaire de la Ligne démocratique de la jeunesse, M. Farid Mazdak, ont été élus membres suppléants du bureau politique. - (AFP, Router.)

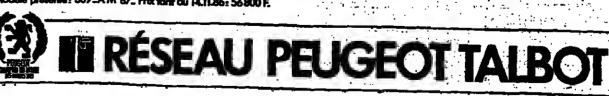


Cest pas du cinéma!

Jusqu'au 15 décembre 86, le réseau Peugeot Talbot vous propose une location avec promesse de vente\* à décrisper les budgets!

Avecun dépôt de garantie de 8 520 Fet un 1<sup>er</sup> loyer de 14 200 F. Et ensuite seulement 750 F par mois, pendant 59 mois, soit 25 F par jour. Valeur de rachat en fin de contrat : 11 360 F (dont 8 520 F de dépôt de garantie déjà versé). Coût total en cas d'acquisition : 69 810 F.

Faites vos comptes i Une 309 pour 25 F par jour pendant 59 mais, ça, c'est pas du cinéma i \*Sous réserve d'acceptation de votre dossier par LOCADIN. Modèle présenté: 309\_A M 87\_ Prix tarif au 14.71.86: 56800 F.



Natinns unies u adopté, jendi 20 uovembrn, une résulutinn condamnant le raid effectué le 15 avril dernier par l'aviation améri-caine contre la Libye. Présenté par plusieurs pays idéologiquement proches de Tripoli, ce texte s'appuyait snr la déclaratinn adaptée par l'Organisation de l'unité africaine lors de sou sommet annuel. Mais, tandis que le texte de l'OUA était particulièrement dur à l'égard des Etats-Unis, celui qu'a adopté l'ONU évite toute condamnation directe de Washington et se borne à demander au gouvernement américain de «ne

qui, tons deux, regroupent ce genre d'attaque punitive — soixante-dix-neuf pays seulement y ont trouvé des raisons suffisantes pour soutenir ce qui était, à l'évidence, destiné à gêner les Etats-Unis. Vingt-buit pays out voté coutre le texte, trentotrois se sont abstenus, et dix-neuf n'ont pas pris part au vote.

Côté africain, c'est l'échec : une seule voix contre, celle du Tchad, mais dix abstentions et six sièges vides, dont ceux du Sénégal et du Mali. Il est intéressant de noter que ces « non » déguisés se recrutent essentiellement en Afrique franco-phone, particulièrement visée, il est vrai, par l'activisme de colonel Kadhafi, et que le groupe africain semble vouloir ménager les Etats-Unis un moment où il tente de mettre sur pied un débat au Conseil de sécurité sur les sanctions contre l'Afrique du Sud. La préparation de ce débat - pour lequel l'appui amé-ricain est essentiel - semble parti-

Surprise inverse pour l'Amérique latine : alors que l'Argentine a voté « oui » (sans doute en raison des Malouines), la plupart des pays, y compris le Brésil et le Mexique, se sont abstenus. Les pays occidentaux ont voté contre le texte; seules la Grèce et l'Irlande se sont abstenne Les rares orateurs de l'Ouest ont expliqué leur vote par l'absenréférence an terrorisme : « Ce débat est faux, car il s'ngit d'abord de ter-rorisme », a déclaré par exemple le délégué canadien.

### CHARLES LESCAUT.

 LIBÉRIA: pacte de non-gression avec la Sierra-Leone et agression avec la Sierra-Leone et la Guinée. — Les présidents Samuel Doe, du Libéria, Joseph Momoh, de Sierra-Leone, et Lansans Conte, de Guinée, ont aigné, jeudi 20 novembre, à Morrovia, un pacte de non-agression et de coopération en matière de sécurité, prévoyant que l'un quelconque de leurs Etats na pourra pas servir de sanctueire pour des actions de déstabilisation visant un autre Etat. Il y a un an, le Libéria un autre Etat, il y a un an, le Libéria avait accusé la Sierra-Leone d'avoir accueilli une base d'entraînement de commendos ayant participé à une tentative de coup d'Etat contre le président Dos. — (UPL)

. M. DELORS A L'ÉLYSÉE. -Le président de la Commission européenne de Bruxelles, M. Jacques Delors, a été reçu jeudi 20 novembre à l'Elysée par M. Mitterrand. L'antrela préparation du prochain sommet des Douze, qui aura lieu à Londres les 5 et 6 décembre prochain. M. Delors doit également rencontrer, avant la réunion de ce conseil europée M= Thatcher et le chancelier Kohl.

GRAND HOTEL, 1, rue Auber – DIMANCHE 23 NOVEMBRE, à 15 hours Colloque « LE DÉFI DES TERRORISTES »

présidé par SIMONE VEIL,

### AVEZ-VOUS VU LA CAMPAGNE D'AFFICHAGE POUR L'ARMAGNAC?



L'amateur d'Armagnac sait voient pas. Il sait préférer la saveur subtile à la séduction tapageuse. apprécier ce que d'autres ne Sachez apprécier et consommer avec modération.

### Les partis socialistes s'interrogent sur la nécessité d'union de l'opposition

Alors que le dialogue se poursuit entre ce moment une tournée enropéenne qui les a les partis d'opposition modérés et certains conduits en Allemagne, en Luxemmembres de la junte chilleune, les mouve-bourg, en Suède, en France et finalement en ments de gauche s'interrogent sur la nécessité de l'union de l'opposition. Plusieurs parti, a insisté au cours de ce soyage sur dirigeants du PS-Brionnes (qui appartient à dirigeants du PS-Brionnes (qui appartient à « les risques d'une bipolarisation de la poli-l'Alliance démocratique regroupant des tique chilienne autour du problème de la partis de droite et du centre) terminent en : lutte armée contre le général Pinochet ». Il

SANTIAGO-DU-CHILL

Libre depuis seulement quelques jours, German Correa, président du

Monvement démocratique popu-

laire, confesse en souriant que les deux mois de détention qui lui ont été infligés en vertu de l'état de

siège lui auront au moins permis'

d'éconter plusieurs opéras à la

radio... Mais le sourire du président

du MDP s'efface vite lorsqu'il

dénonce la répression qui s'est abat-tue sur les forces de ganche depuis

septembre, et évoque la mort de son-ami José Carrasco, journaliste comm.

et membre du conseil national du MDP, assassine par un commando non identifie quelques heures après

la promulgation de l'état de siège.

Reconnaissant avoir été correcte-

ment traité durant sa détention,

M. Correa précise que le commissa-riat où il a été « retenu » en compa-

gnie d'autres dirigeants d'organisa-

tions politiques ou sociales, sans

qu'aucune charge ait été produite contre eux, avait été spécialement

équipé au début de l'année pour

recevoir jusqu'à deux cents per-

sonnes, « ce qui indique clairement

que la dictature n'a pas improvisé

son coup de force contre le mouve-

des principaux dirigeants d'un cou-rant du Parti socialiste conduit par Clodomiro Almeyda, ancien minis-

tre des affaires étrangères de Salva-

dor Allende, estime que son premier

objectif est de refaire l'unité de

l'oppositiun, divisée aujourd'hui parce que « la démocratie chré-

German Correa, qui est aussi l'ua

correspondance

Espagne. M. Ricardo Namez, président du

militaires, dans les pires conditions räblement aggravée par la politique du PC. Le PS-Almeyda écarte, en

Un prêt de 250 millions de dollars

de la Banque mondiale

Washington, - La Banque la Canada, l'Autriche, l'Espagne

des forces d'opposition a été considé-

effet, toute strategie insurrection-

et reproche à son allié communiste

d'appliquer une ligne militariste

« qui renforce la dynamique d'exclusion des partis du centre, et

se trouve à son tour renforcée par

celle-ci . Revenant sur l'attentat

contre le général Pinochet, le prési-

dent du MDP insiste : « Ce n'est pas

le chemin que nous voulons suivre,

et les Pays-Bas s'abstenant avec

les Etats-Unis, ce prêt a pu être

conseil des administrateurs de

M. Charles Redman, porte-

parole du département d'Etat

américain, n'a pas indiqué pour-

quoi le gouvernement américain avait finalement décidé de a'abs-

tenir. Tout en notant que les

Etats-Unis sont conscients des

« mérites » de ce prêt et de la

politique de libéralisme économi-

que poursuivie par Santiago, le porte-parole a sculigné l'impor-tance que Washington attache à

de liberté » et à la « persistance

de problèmes de draits de l'homme s'au Chill. — (AFP,

l'institution internationale.

amorcées entre partis du centre et

qui solent, ne peuvent mener qu'à un

échec ou à une complète capitula-

tion, dit-il. Nous recherchons en per-

manence un accord entre la gauche

et la DC pour constituer une force

historique nouvelle, telle qu'elle

avait été esquissée en 1969 grâce au

rapprochement prognatique entre Allende et Tomic » (ce dernier était

alors le candidat démocrate-chrétien

mondiale a approuvé, jeudi 20 novembre, l'octroi au Chili

de 250 millions de dollars, en dépit de l'abstention des Etats-

Unis, qui ont exprimé à cette

occasion leur e grave préoccupa-

tion a quant à la situation des

droits de l'homme dans ce pays. La position américaine a cepen-

dant connu un certain assouplia-

sement. A la fin du mois de juli-

let, le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines

avait déclaré devant la Congrès

qu'il recommanderait un vote

e négatif » s'il devait alors pren-

le Banque mondièle, seuls l'Italie, le Danemark, la Soède et la Nor-

Seion des sources proches de

à l'élection présidentielle).

Correa, a de même écarté toute stratégie

forces armées ». « Les négociations : Mais selon M. Correa, la division

pression sur eux pour qu'ils reconsi-dèrent leur position. Cette espérance débat à l'intérieur du PC pourrait être plus vif qu'il u'y paraît. Ne diton pas, d'ailleurs, qu'un groupe de cadres de direction, dont la tête

Cette recherche de la différence dans l'union est pour le moment bénéfique pour le PS-Almeyda, dont le candidat aux élections internes à la Fédération des étudiants de l'université du Chili (FECH) vient d'ubtenir le meilleur résultat à gauche, devançant pour la première fois son colistier communiste. Si l'on ajoute au score almeydiste celui du PS membre de l'Alliance démocratique - ce qui, pour le moment, tient plus de l'arithmétique que de la politique, - on constate que, malgré sa crise interne, le socialisme chilien est la première force universitaire. La réunification du parti n'est cependant pas envisageable dans l'immédiat, même si German Correa, qui a en l'occasion de s'entrete-nir longuement avec Ricardo Lagos, dirigeant des socialistes de l'Alliance et détenu lui aussi pendant les promières semaines de l'état de siège, admet qu'il existe entre les deux secteurs « des poims d'accord dans l'analyse de la situation natto-

**GILLES BAUDIN.** 

que pacifique grâce au dialogue avec les militaires, allié à la mobilisation sociale ». A Santiago, le dirigeant du Mouvement démocratique populaire (MDP, gauche alliée au Parti communiste), M. German

notre politique repose sur la force et

Soucieux de se démarquer des bien décidés à accentuer leur autonomie au sein du MDP et à faire est fondée sur l'impression que le serait l'ancien sénateur Alejandro Toro, remettrait fortement en cause la ligne dite de « rébellion popu-

> sivement de son importance. cent trente personnes et accue moins longues.

. En principe, les vols ne doivent pas se faire à proximité des campements de trappeurs et de chas-

CANADA

### La fureur des Indiens du Labrador contre l'OTAN

recues et ne pes croire, par exem-ple, que le Labrador est un espece dépeuplé voué au silence éternel des étendues glacées. Pour les douze mille Attikamekes et Montagnais, peuplades amérin-dennes qui sont les habitants originaux de ces vastes contrées du nord du Québec, la région est moina vivabla an raison du vacarme que font au-dessus de leurs têtes les bombardiers de la base militaire située à Goose-Bay.

Créée en 1941 à la suite d'une entente entre les gouvernements britannique, canadien et améri-cain, la base de Happy-Valley-Goose-Bay, établie sur la 'rive nord du lac Melville, un fjord prochill River et oui s'ouvre sur la mer du Labrador, a connu pendant la seconde guerre mondiale une intense activité. Elle servait alors au ravitaillement des chasseurs et bombardiers entre l'Amérique du Nord et l'Europe. Douze mille mili-taires, à cette époque, y rési-daient. Au cours des trois décennies qui ont suivi la fin des hostilités, le base perdit progres-

Mais, en 1981, les activités ériennes de Goose Bay étaient relancées. Deux aires d'entraîne-ment pour des vols à basse attitotale de quelque 50 000 m² étaient mises à la disposition de plusieurs pays de l'OTAN. A l'heure actuelle, la présence la plus importante est cella de la République fédérele qui y sta-tionne vingt-deux F-4 et jets Alphe, Des Tornados britanniquees, des C-130 et des C-141 ment à des vois à basse attitude et à des exercices communs. Au un personnel permanent de six annuellement un millier de mili-taires pour des périodes plus ou

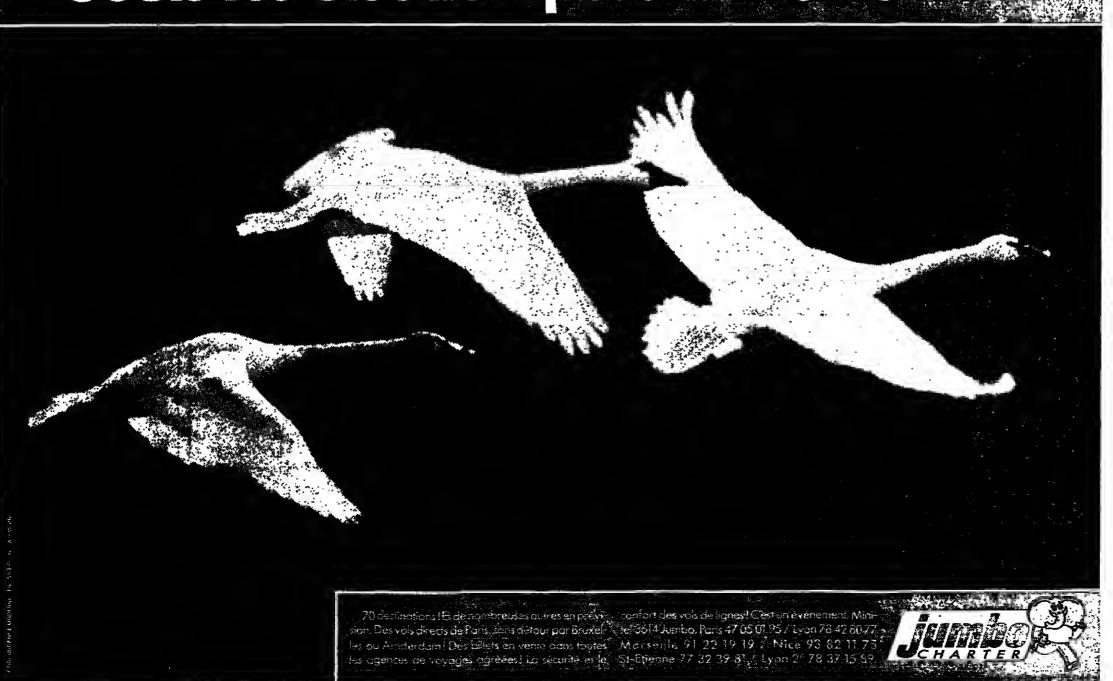
(autre nom des Montagnais) se plaignent toutefois que ces ordres estiment-ils, intentionnellement. Il en résulte, affirment-ils, pour la enfants et les vieillards, des réacd'échappement des appareils militaires, perturbation de la ciable des populations non séden-

L'indignation des Amérindiens est alimentée par les projets de l'OTAN de développer la bese de Goose-Bay on y installant on perd'entraînement. Le nombre des vols à basse altitude. Jeudi 20 novembre, une délégation du conduite par son président, le chef Gaston McKenzie et M. Berune requête exprimant l'« opposi-

Les innuts demandent que rien ne soit entrepris par la gouverne-ment fédéral canadien à Goose-Bay tant que les négociations territoriales acceptées par Ottawa en 1979 et qui sont entrées plus active ne seront pas termi-

Si l'activité militaire de Goose-Bay est très mai supportée par les Innuts pour des raison culturelles, sociales et écologiques, il faut munauté « blanche » de la ville (sept milla habitants), la développercu comme un bienfait économiqua, notamment pour les

Rio: 5850 Favec Jumbo Charter. Seuls les oiseaux paient moins cher



THE 13T

on variety

24 in Mand- - -

La France va pouvoir ratifier l'Acte unique enropéen. Pour exancer ce souhait du président de la République et du premier ministre, il ne manque plus que l'accord du Sénat, qui ne derrait pas faire de difficultés. L'Assemblée nationale a, en effet, autorisé cette ratification dans la mit de jeudi 20 au vendredi 21 novembre. Et ce fet fina-

lement beaucoup moins difficile pour le gouvernement qu'il n'avait pu le craindre un moment : le projet de loi autorisant cette ratification a été voté par 498 voix contre 35. Le consensus a ainsi été très large puisque n'ont maintenn leur opposition que les communistes; les députés du Front national out préféré s'abstenir pour ne pas « cantionner l'Europe des technocrates » ; pas une voix socialiste, pas une voix UDF n'a manque à l'approbation; et les pertes au RPR out été très réduites: M. Xavier Deniau (Loiret) était absent et excusé;

M. Pierre de Bénouville (Paris), Benjamin Brial (Wallis-et-Futuna), Michel Debré (la Réunion), Jean Foyer (Maine-et-Loire), Yves Guéna (Dordogue), Maurice Nenou-Pwataho (Nouvelle-Calédonie), Lucien Richard (Loire-Atlantique) et Robert-André Vivien (Val-de-Marne) se sont contentés, pour manifester leur opposition, de ne pas prendre part au vote. La fronde menée par l'ancien premier ministre du général de Ganile n'a donc pas entraîné grand monde. Pourtant, tant par la

voix de la plupart de ses orateurs que par la distribution de ses applaudissements, la majorité du RPR a clairement manifesté ses réserves devant cette avancée européenne, aussi limitée soit-elle. De même si le projet du gouvernement a obtenu les voix du PS et celles de l'UDF, M. Jacques Chirac n'a pas reçu un appui

sans faille des orateurs de ces deux formations. Les socialistes hi out reproché une politique européenne attentiste; M. Valéry Giscard d'Estaing, comme les antres intervenants de son groupe, lui a demandé d'accélérer la construction européenne et, pour ce faire, lui a délivré quelques conseils qui

s'apparentaient à des mises en garde.

L'Assemblée nationale débat le jeadi 20 novembre du projet de loi autorisant la ratification de l'Acte unique européen (le Monde des 19 février, 4 octobre, 1, 6, 15, 20 et 21 novembre). Rapporteur de la sission des affaires étrangères, M. Jean da Lipkowski (RPR, Charente-Maritime) affirme que ce texte, qui révise le traité de Rome créant la Communanté économique curopéenne ne mérite « ni cet excès d'honneur ni cette indignité.Il ne dalt sauleyer ni enthausiasme demesuré ni craintes injustiflées ». A l'intention de certains de ses amis il affirme que ce traité « n'implique ni bouleversement des équilibres institutionnels ni nouveaux transferts de souveraineté au profit de la Communauté, aucun dessaisisse-ment supplémentaire des Etats,

meit supplementaire des Etats, mais simplement l'approfondissement de ce qui existe at l'Inscription dans le Traité [de Rome] de ce qui s'était développé hors de lui ».

Après avoir constaté « le blocage - de l'Europe, M. de Lipkowskiexplique que la création d'un serand marché » unique dans les douze pays de la Communauté « est une questian de survie face à l'offensive industrielle et technoloelque des Eigis-Unis et du Japon. Cela implique de supprimer la plupart des normes, les barrières fiscales et d'ouvrir les marchés publics - à la concurrence euroconne. Puis il rappelle que « le vote à la majorité qualifiée [an conseil des ministres de la Communanté] est déjà utilisé depuis trente ans dans de nombreux domaines », et que le nouveau traité ne changera rien à la pratique d'sutant que

« l'arrangement de Luxembourg »,

qui permet à un Etat de demander l'unanimité quand il estime que ses intérêts vitaux sont en jeu, reste explicitement valable; il constate que « cet arrangement » a été dévoyé - dans les « comités d'experts ». Il conclut en affirmant que la non-ratification porterait « un coup mortel aux relations francoallemandes », alors que « dans une Europe à la dérive l'Allemagne peut choisir d'autres solidarités», et que donc la France doit lui « prouver que nous croyons en une commupauté de destin de l'Europe ».

Lui succedant, M. Jean-Bernard Raimond rappelle que ce traité « a été négocié et signé par le précédent gouvernement », mais que l'actuel « juge heureuses » les innovations qu'il introduit « sans modifier l'équilibre institutionnel ». Il ajoute que la date du 31 décembre 1992 fixée pour être celle de la création du grand marché « constitue davantage un engagement politique solen-nel qu'un butoir juridique » et pré-cise que « le Parlement français statuera sur la transposition en droit interne des directives qui, selon notre Constitution, relevent

### M. Chirac:

un mouvement du cœur M. Jacques Chirac affirme alors one « le souvernement est résolu à faire en sorte que la France continue, comme elle l'a fait dans le passé, à participer activement, dans un mouvement qui est autant celui du cœur que celui de la raison, è la construction de l'Europe ». Il ajoute : « l'Europe n'a pas dans le monde un rôle à sa mesure. Elle se

doit susciter le mouvement et non le subir. Elle doit devenir l'espace pri-vilégié des ambitions d'une jeunesse éprises de liberté ». Le premier ministre rappelle aussi que « l'expérience a montré que la défense des intérêts de notre pays n'était mullement incampatible, bien au contraire, avec les progrès de

L'Assemblée nationale autorise

#### M. Dumes: une volonté tenace

Le chef du gouvernement affirme que celui-ci « s'attachera à faire en sorte que la recherche dez indispensalte que la recherche aus innigran-saltes compromis ne s'effectue pas au détriment de nos intérês essen-tiels. Il indique que l'Acte unique fait référence à la déclaration de fait référence à la décisitation de Stuttgart, dans laquelle le gouvernement français a subordonné son accord à la reconnaissance du principe établi à Luxembourg en 1966, mais il précise que « c'est à l'autorité politique et à elle seule qu'il appartiendre, le cas échéant, d'évoquer cet intest expertiel potitues. quer cet intérêt essentiel national », qui permet à un pays de demander un vote à l'unanimité. Il conclut en faisant remarquer que la construc-tion européenne « est justifiée par la défense des valeurs qui sont les nôtres et qui n'ont aucune chance de survivre si nous restons divisés - et que, donc, «l'Acte unique, même s'il n'est qu'un pas modeste, indique une volonté nationale que nous devons soutenir ».

Prenant à son tour la parole, M. Roland Dames (PS, Dordogne), président de la co

contente trop souvent de résister à affaires étrangères, qui, en tant que la pression des pays tiers (\_). Elle ministre des relations extérieures, avait signé ce traité, fait remarquer que, « depuis longtemps, l'Europe s'essoussiait larsqu'en 1984 la France prit en main pour six mois les destinées de la Communauté. et que la « relance » n'a été possible que « par la volonté tenace » de MM. François Mitterrand, Helmut Kohl et Jacques Delors. Il s'inquiète de « l'absence d'initiative française au plan communautaire depuis six mois > et des « conditions dans lesquelles s'est engagé ce débat, des hésitations des dernders jours ». « Où est voire engagement européen S'il vacille devant la moindre saute d'humeur d'une partie de votre majorité ? », demande t-il.

L'ancien ministre socialiste expli que aussi que, « si la volonté politique l'emporte, une relance raison-nable de l'Europe est possible à partir de l'Acte unique ». Mais il affirme que « la France doit exi-ger » que la date de 1992 pour la réalisation du marché intérieur « soit tenue » et que « la monnais sera le ciment de la construction européenne ». Insistant sur la recherche et la technologie, il constate que « les choses sont bloquées dans ce domaine », alors que si la France accepte de soutenir le plan de la ccommission, elle entrainera les autres pays. Il fait remarquer que, « chaque fois que les pays européens se sont groupés dans le domaine de la recherche et de la technologie, la réussite accompagnait leur andoce ». Il concut en soulignant : « C'est à la France qu'il incombe aujourd'hui de forcer la marche et d'entraîner l'Europe.»

Défendant une exception d'irrecevabilité, car il inge se traité contraire à la Constitution, M. Robert Montdargest (PC, Vald'Oise) explique que ceux qui, comme M. Michel Debré, parta-geaient son point de vue et « som rentrés dans le rang » sont des « velléitaires - qui - ont abandonné un combat essential ». Il affirme que « la ratification de l'Acte unique va entrainer un transfert de la souveraineté nationale à des organismes supranationaux et porter atteinte aux institutions de la République, notamment aux droits du Parlement », car des « règlements » pris à Bruxelles pourrent obliger la France < à appliquer une législation contraire aux lois adoptées par

### M. Giscard d'Estaing: les malgré-nous de l'Europe

Lui répondant, M. Michel Colutet (RPR, lile-et-Vilsine) affirme que le projet de « ce texte de ten-dance » aurait pour « conséquence de remettre en cause les traités communautaires eux-mêmes, ce que personne ne souhaite ». Sur le plan juridique. M. Bernard Bosson, ministre délégué aux affaires curone l'Acte permes, and temanquer que l'Acte unique « ne procède à aucun transfert du pouvoir législatif » et qu'il ne modifie que « très lègèrement les procèdures internes des Institutions » créées par le traité de Rome. Cette exception est repoussée par 535 voix (PS, RPR, UDF, FN) contre 35, MM. Debré et Foyer ayant voté contre.

M. Maxime Gremetz (PC, Somme) défend alors une question présiable. Il affirme que si les communistes « sont tout à fait favorables au développement et à la mise en œuvre de coopérations nouvelles en particulier en Europe », notam-ment en matière monétaire, l'Acte unique ne permet que de développer un « libéralisme qui n'est que le masque du vieux capitalisme » et

**JEUDI 27 NOVEMBRE** Te Monde vous offre 400 cadeaux



Le Monde CADEAUX

la meilleure façon de séduire Supplément magazine tout en couleurs 80 pages. Gratuit avec le Monde. Jaudi 27 novembre daté vendredi 28

Nous ne descendons pas dans la rue par habitude. Et pourtant, nous serons nombreux le 23 novembre. Vous serez sans doute avec nous. Parce que le 23, il faut dire que nos enfants ont besoin d'égards. Ils ont besoin d'enseignants disponibles. Ils ont besoin d'être



bien accueillis à l'école et hors de l'école.

Il faut avoir le courage de défendre l'avenir de nos enfants, car c'est aussi l'avenir de la France. Dimanche, nous nous retrouverons à midi à République: nous irons tous ensemble à la Bastille.

ET LES ORGANISATIONS COMPLEMENTAIRES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

C'est M. Valéry Giscard d'Estaing (UDF, Puy-de-Dôme) qui lui répond. Il affirme que « les nations européennes sont solidaires plus qu'elles ne le croient, plus qu'elles ne le disent, plus que les textes ne le décrivent ». Paisl'ancien président de la République se félicite que cette ratification « démontre la continuité de la politique européenne de la France ». Il y voit des traces de « certaines propositions faites sous la présidence du général de Gaulle », et la consolidation « des trois avancées françaises réalisées sous le précédent septennat » : le Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement, créé en 1974, le système monétaire européen, « que j'ai créé en 1978 avec le chanceller Schmidt »; le Parlement européen dont l'élection au suffrage universel fut décidé quand il était à

L'ancien chef de l'Etat explique aussi que la règle de l'unanimité « a bénéficié à de petits pays en leur permettant de bloquer le fonctionnement de la Communauté pour abtenir des avantages particuliers » et que son utilisation « a été ces dernières années en fait contraire à l'intérêt de la France ». Il fait aussi remarquer que l'échéance de 1992 pour l'institution d'un marché unique est lointaine, comparée aux ambitions des signataires du traité. et, parce que lointaine, il faudra la tenir ». Prenant un exemple, il demande « où est la volonté politique . si l'on ne peut réduire en six ans l'écart de 3 points qui existe sur les taux de TVA. Il demande donc au premier ministre « d'avoir la valanté politique de respecter l'échéance et de ne rien proposer nous-mêmes étant décidés à ne rien voter - qui irait en sens contraire > d'un rapprochement des structures fiscales et législatives des douze pays européens. Or déjà il s'inquiète, dans ce cadre, du contenu de la future ardonnance sur le droit de la CONCUSTENCE.

l'Acte unique, affirme aussi M. Gis-miné que les autres ...

card d'Estaing. Il demande donc à M. Chirac de se fixer « pour objectif » de donner «une mounale à l'Europe » à la date du 31 décembre 1992, et de prendre « une initiative. au nom de la France, pour proposer une solution assurant une présidence stable au Canseil de "Europe". Evoquant la rencontre russo-américaine de Reykjavik, il déclare : « Je souhaite qu'il n'y ait plus ce vide et ce silence de l'Europe sur les grands problèmes qui tou-chent à sa sécurité et à sa dignité. »

Soulignant les diverses prises de position sur l'Europe, l'ancien président de la République explique : « 1! y a d'un côté ceux paur qui l'Europe est souhattable ; j'en suis ; et, de l'autre, ceux pour qui elle est inevitable. » Or, pour lui, les Francais ne penvent « être les malgrénous de l'Europe. Nous avons à salsir la chance historique qui s'offre à nous : celle d'être le seul grand pays à pouvoir pour le moment assurer le leadership de l'Europe», car la Grande-Bretagne ene croit pas à l'Europe » et « pèse encore sur l'Allemagne l'ombre de ce qui s'est

La question préalable est alors reponsée par 533 voix (PS, RPR, UDF, FN) contre 35 (PC).

Dans la discussion générale M. Bruso Megret (FN, Isère) explique que sun muyement « accepte la délégation de souveraineté à condition qu'elle s'opère au profit d'institutions qui en vaillent la peine. Ce n'est pas le cas des institutions de Bruxelles actuelles». Pour lui, « depuis plus de vingt ans, la Communauté européenne plétine comme un coureur à contre-courant sur un tapis roulant » car, « fondée sur les impératifs marchands, l'Europe de Bruxelles est naturelle-ment celle des marchandages. (\_) Au lieu d'être une authentique communanté, elle devient un facteur de destruction des identifés et s'expose au vent fou de toutes les influences subversives. » Fayntable à « la défense européenne de l'Europe », à la coopération politique s'il s'agit - d'une politique de puissance», il ajoute que la France doit - être le

Mas Catherine Laismière (PS, Gironde) insiste sur la nécessité de « favoriser une plus grande cohésion economique et sociale » et explique que « l'idéologie libérale s'accommode mal des mécanismes communautaires fondés sur des politiques cammunes par nature valanta-ristes . Elle constate aussi que les - hésitations [an sein dn RPR], pour ne pas dire cette cacophonie. est préjudiciable à l'Europe et à notre pays «.

Effectivement, M. Jean de Canille (RPR, Deux-Sèvres) confirme que ce débat lui pose « un problème de conscience, comme il en pose un à la grande famille RPR », car pour lui « cet Acte unique n'a rien qui puisse particulièrement enthousiasmer les Français ». Après avoir défendu l'œuvre européenne de son grand-père, le général de Ganfle, il décrit les nombreuses objections faites à l'Acte unique par certains membres du RPR, mais conclu que le vote de son graupe sera « celui de la confiance à l'égard du gouvernement », étant donné qu'il est sîr que M. Chirac s'opposera « à tout transfert de souveraineté (...) en évoquant chaque fois que cela sera nécessaire l'accord de Luxembourg ».

#### M. Debré : contraire à la Constitution

A l'inverse M. Jean-Marie Caro (UDF, Bas-Rhin) émet des réserves : sur « un certain nombre d'insuffisances du texte », regrettant notamment, comme M. Jean-Marie Daillet (UDF, Manche), que les problèmes de sécurité ne soient pas pris en charge par la Commu-

M. Michel Debré (RPR, la Révnion) s'étonne alors que le gouvernequi se veut un renforcement du marché commun alors que par ailleurs notre situation économique était déplorable ». Soulignant la différence entre la France et ses voisins, il déclare : « Que signifie dès lors l'identité à l'aquelle an nous canvie », ainrs que « naus ne

nées » et les « contradictions » de l'Acte unique. Il s'inquiète surtout de la volonté de certains de « briser » la « déclaration de Luxembourg . même s'il apprécie la . salennité . avec laquelle M. Chirac a dit qu'elle - sera maintenue », et réaffirme que le texte en discussion va . à l'encontre de la Canstitutian ., en permettant à une autorité internationale statuant, le cas échéant, contre l'avis du gouvernement français de modi-fier une disposition législative ».

M. Jean Foyer (RPR, Maine-et-Loire) développe longuement cette analyse juridique et regrette que le Conseil constitutionnel n'ait pas été

Dans sa réponse aux intervenants. le ministre des affaires étrangères affirme, après les propos de M. Giscard d'Estaing, qu'il est d'accord pour faire progresser la coopération monétaire, que l'abjectif du grand marché en 1992 est « ambuieux mais réaliste », car l'Acte unique donne les moyens de l'atteindre, mais que cette date n'a pas d'effets juridiques. En revanche, il lui paraît difficile de proposer une nouvelle modification du traité pour permettre la « stabilité » de la présidence du conseil européen: de plus, cela serait difficile car il est composé des représentants des Etats membres, et is France tient à cette situation.

Aux orateurs socialistes, M. Raimond réplique que le gouvernement a fait beaucoup pour développer l'action européenne et que le marché intérieur suppose une « convergence des politiques économiques et finan-cières », et que donc « le libéralisme est au cœur du Marché commun ». Quant à M. Bosson, il redit qu'il n'y a pas d'évolution institutionnelle par rapport au traité de Rome. Il affirme qu'il n'y aura pas de règle-ments européens dans des domaines relevant du pouvoir du Parlement français, et que, si - hypothèse d'école », cela se produisait, l'arran-gement de Luxembourg jouerait.

Après qu'une motion de renvoi en commission défendue par les communistes, a été repoussée, le projet de loi est adopté par 498 voix (PS,

### L'aisance de M. Giscard d'Estaing ES chiffres ne duivent pas un terrain où il est parfairement à sor

camoufier la réalité. Malgré l'opposition des communistes, l'abstantion du Front national, plus un seul homme politique n'ose se prononcer contre l'Europe. L'évolu- de discours où les hommes politiques tion est d'importance. A l'inverse, le vote approbatif commun du PS, du RPR et de l'UDF ne doit pas être traduit camme l'émergence d'un consensus européen en France. Les divergences entra les uns et les autres sont trop fortes pour les passer par pertes et profits. Certes, la grande masse des députés RPR a refusé de suivre M. Michel Debré dans sa fronde anti-auropéenne. Mais alla a clairement manifesté qu'elle ne suivait le premier ministre qu'en treinant les pieds. Il est vrai que, pour una fois, M. Jacques Chirac n'a pas cherché à lui dire ce qu'elle voulait entendre.

Entre les deux catégories de prosuropéens que distingue M. Valéry Giscard d'Estaing, ceile du cœur et celle de la raison, le premier ministre annonce qu'il choisit de se ranger dans la première. Alors que la plupart de ses amis se classent dans la seconde. Tous les UDF et tous les socialistes - du moins ceux qui sont intervenus - se situent exceptionnellement dans le même camp que M. Jacques Chirac, Mais, apparemment, ni les uns ni les autres ne sont convaincus par l'engagement verbal du chef du gouvernement. L'ancien président de la République paraît même si peu assuré des convictions de son ancien premier ministre qu'Il ne cese de lui donner des conseils de bon comportement européen.

Fier de l'œuvre européenne qu'il a accomplie, manifestament tout prêt à utiliser encore ses compétences en ce domaine, tant le portrait-robot RPR, UDF) contre 35 (PC), le FN | d'un président du conseil européen député du Puy-de-Dôme a trouvé là représentatif de t 000 personnes.

aise : il peut à la fois y règler sec comptes de politique intérieure et démontrer sa connaissance des dossiers internationaux. Mais, après tant ne savent parler de l'Europe qu'à travers les quotes laitiers, les montants compensatoires monétaires, les querelles de marchands de tapis de a'apercevoir que l'Europe peut avoir aussi une autre dimension : être encore une grande ambition.

THIERRY BRÉHIER.

ent

res,

mge

lles

l'en

### M. Mitterrand ferait un bon président selon la SOFRES

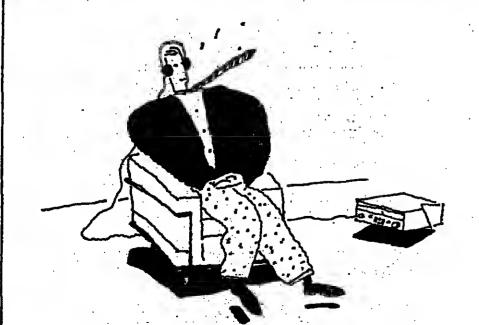
M. François Mitterrand reste la personnalité qui remplirait le mieux les fonctions de président de la République, selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié, le vendredi 20 novembre, dans le Nouvel Observateur (1).

Avec 47 % d'avis en sa faveur, le chef de l'Etat perd néanmnins l point par rapport aux résultats de l'étude effectuée en septembre (le Monde du 27 septembre). Il est talomé par MM. Michel Rocard (46%) qui gagne 2 points, et Ray-mond Barre (45%) qui en perd 2. Légèrement distancé, M. Jacques Chirae est crédité de 38% d'avis positifs (au lieu de 37%). Ce groupe de tête creuse l'écart par rapport a MM. François Léotard (30 %) et Laurent Fabius (28 %) qui perdent tous denx 3 points, et Valéry Giscard d'Estaing qui ne recueille que 24 % d'avis favorables (an lieu de 28 %), M. André Lajoinie est toujours en dernière position, avec 5 % d'opinions positives, tandis que M. Jean-Marie Le Pen améliore son crédit (8 %) en gagoant 2 points.

(1) Sundage effectué du 6 au

dSEI Ou lamais!

**Comment la Fnac vous** aide à passer au laser.



- 36 platines laser sélectionnées dans le dossier Hi-Fi.
- Le crédit spécial « Musique-laser ». −20% sur tous les nouveaux disques compact et sur la sélection des disquaires de la Fnac.



La réforme électorale

### PAR

des V Saint-l - Ez 14 h (M-I

<u> 10</u> EN

proi 14 les l'épi ley Bas no: Fre ma-des Me det Dor Lat

Satisfactions et satisfecits La décision du Conseil constitutionnel approuvant le nouveau découpage des circonscriptions Electorales législatives ne doit pas passer inaperçue du grand public. Depuis plusieurs mois, cette réforme ne semblait en effet n'intéresser que la classe politique et les assemblées parlementaires.

Maintenant qu'elle est réalisée, c'est la nation tout entière qui est concernée. Tel est le message que le gouvernement souhaite faire passer, et e'est pour cela que M. Denis Baudonia, porte-parole de M. Chirac, a été chargé de dire qu'elle est « un événement considérable qui recentre l'ensemble du panorama politique et qui aura des conséquences très importantes pour l'avenir ».

L'Hôtel Matignon attache une grande importance au dernier considérant de la décision, qui indique notamment que le Conseil constitutionnel ne se reconnaît pas un - pouvoir général d'appréciation identique à celui du Parlement . On se félicite donc que les « neuf » du Palais-Royal reconnaissent anssi solennellement on'ils ne constituent pas un « gouvernement des juges ». On ne va pas jusqu'à dire que le Conseil constitutionnel fait une sorte de meg culpa, mais on le pense assez fort. On enregistre avec satisfaction que les limites de la compétence du Conseil soieut ainsi

publiquement fixées, ce qui pourrait éviter à l'avenir les contestations et les procès d'intention qui ont été récemment faits.

M. Chirae a saisi cette occasion pour faire de nouveau l'éloge du scrutin uninominal majoritaire à denx tonrs en demandant à M. Baudouin de dire que « le contact entre l'élu et l'électeur va reprendre une importance considérable, que le combat politique va devenir plus clair, que l'électeur saura vraiment qui le représente et que la toute-puissance des états-majors des partis politiques va un peu diminuer ». Le porte-parole du premier ministre n'a pas parlé des conséquences de cette réforme sur la liberté d'action du président de la République qui s'en trouve quelque peu réduite. Il s'est contenté de dire que - sur la cohabitation aussi, l'éclairage change un peu ».

En revanche, M. Chirac n'a pas mesuré ses hommages à M. Pasqua, soulignant « l'excellence de son travail, sa très grande prudence et les précautions minutieuses et multiples qu'il avait prises pour tenir les promesses faites par le gouvernement au

En somme, cette réforme menée à bien provoque satisfactions et satisficits.

**Général André Dubroca** 

*LA FRANCE* 

SANS

**DEFENSE?** 

"Pour la première fois, un officier général réagit avec

la fraîcheur d'ame d'un jeune capitaine, qui voudrait

que la "machine" militaire tourne mieux, qu'elle ait

davantage de tonus opérationnel... un "check-up"

"Si un conflit majeur édatait demain, notre pays seroit-il en mesure de faire face? Risquens-nous de

connaître un nouveau Mai 40? C'est la question à

laquelle répond le général Dubroca qui constate que

**PLON** 

PAUL WERMUS "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

nous ne sommes pas prêts."

courageux pour la santé des armées françaises."

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A droite, désormais, pèse du même poids de mort que son adversaire. Du moins au chapitre des crimes individus Car, à celui des crimes aveugles, elle e plutôt de l'avance. La droite ne peut plus se draper dans les fautes supposées de ses prédécesseurs pour s'en faire un manteau de Noé voilant ses propres désordres. Le meurtre du nénéral Audran était un échec du gouvernement d'alors, celui de Georges Besse en est un pour le gouvernament en place. Au pouvoir, on ne s'expnère pas des morts.

Ces morts donnent terriblement tort aux marchands de certitudes. Sur ce terrain, il n'y a que lorsque le résultat est acquis qu'il est honrègle de silence à laquelle M. Pasqua (et M. Chirac) aurait pu se rallier sans déroger.

Auperavant, il ne peut s'agir que de rodomontades ou de tromperies. C'est tenir boutique d'illusions. Avant de menacer les coupables des pires sanctions, il faut les attraper Faute d'y parvenir, il convient de faire montre d'une seule attitude : la modestie. Même si à l'impossible nut n'est tenu, le ministre de l'intérieur pourrait se faire à cette idée. Ce

D'autant qu'il est vain d'imaginer qu'il serait possible de protéger toutes les cibles humaines qui existent sur le territoire français. Il en est trop, de ces dirigeants dont on assafonction autant que la personne. Et quel sym-bole que celui de Georges Besse, qui réunissait en lui, numéro un d'une entreprise nationalisée, la plus grande, la plus célèbre, les attributs du capital et ceux de l'Etat I

Aurait-on, par un calcul affreux, sélectionné les étus de la protection que cela n'apporterait aucune garantie mais la démonstration d'un repli de la puissance publique. Aldo Moro avait été enlevé elors qu'il était entouré d'une pléiade de gardes du corps. Ronald Reagan a bien failli périr en dépit de la nuée de policiers qui veillent sur checun de ses faits et gestes (quant aux paroles, il a d'autres gardiens, à l'efficacité aussi incertaine).

E jour où des petits pieds du meurtre se prennent pour des grands de la violence politique, où des infirmes de la pensée croient avoir ressuscité Lénine en confondant la République européenne avec la sainte Russie de Nicolas II ; le jour où des réveurs sanglants estiment que la violence leur donnera dans l'Histoire une place que leurs capacités excluent elors qu'ils sont vivants ; la jour où de tels hommes, ayant rompu toute amarre avec a raison, demandent aux fusils la preuve de leur existence et aux balles la beauté de leur âme, il n'est pas de police qui puisse empêcher de déclencher le pistolet qui semera l'effroi et la peine. Dire cela n'est pas une absolution du

Lorsque viendra le terme de ces Années de plomb à la française, il faudra que leurs actaurs disent pourquoi ils ont cru se bătir un avenir de la mort des autres, et à quelles fins. Car nul ne peut croire qu'ils aient encore foi dans la fina-lité politique dont ils se travestissent. Toute révolution est morte dans un pays qui s'enor-gueillit du nombre de ses propriétaires immoblliers, toute sédition, dans une nation qui fait de ses embouteillages un événement hebdoma-daire. La Révolution ne sera célébrée en 1989 que parce qu'elle est, au Panthéon, enfermée

gouvernement, c'est un constat.

Ces gens paraissent tuer comme d'autres tombent du haut d'une falaise, agités de mouun résultat. Faute de pouvoir accomplir leur dessein, sous réserve qu'ils en aient une claire conscience et qu'ils en soient les maîtres, ils récitant à coups de revolver les imprécations que Camille tulmine dans Horace:

Voir le dernier Romain à son dernier soupir, Moi seule en être cause et mourir de plaisir.

Si une cellule ne les renferme pes, la mort, plus vraisemblablement, les arrêters. Sous les coups de la police, comme Mesme ; à moins qu'ils ne choisissent, une once de raison revenue, le suicide qui, à rebours, donnerait à leurs sinats le mystère qui leur manque.

UX obsèques de Georges Besse assisteront, paut-on penser, MM. Valéry Giscard d'Estaing, ancien chef de l'Etat; Jacques Chirac, premier ministre; Raymond Barre, ancien premier ministre. Ils ne peuvent faire moins pour le PDG de Renault qu'ils n'ont fait pour Thierry Le Luron.

Le pitoyable spectacle de ces hommes politiques allant mendier devant un cercueil les suffrages des vivants i

Le rancunier Giscard prient pour la repos éternel de celui qui la crucifia d'un «Bonsoir messieurs, bonsoir mes diams I », de celui vers qui il dépêcha une armée d'agents du fisc pour un pareil crime de lèse-majesté l

## Illusions

E premier ministre mettant au même rang de ses soucis et de ses obligations protocolsires l'accueil d'otages libérés et l'enterrement d'un fanteisiste, aussi talentueux qu'il ait été l'Ouittant Colombey avant la fin de la messe à la mémoire du général de Gaulle pour e'exhiber à l'office où l'on célébrait un insisteur l'avancient de Gaulle peur e'exhiber à l'office de Caulle peur l'avancient de Caulle peur le la caulle de Caulle peur le caulle de Caulle peur l'avancient de Caulle peur le caulle de l'avancient de Caulle peur le caulle de l'avancient de Caulle peur le caulle peur l'avancient de Caulle peur le caulle de l'avancient de Caulle peur l'avancient de Caulle peur l'avancient de Caulle peur l'avancient de Caulle peur l'avancient de l'avancient de Caulle peur l'avancient de l'avancient de Caulle peur l'avancient de l imitateur I Imagine-t-on de Gaulle assistant à l'enterrement d'Henri Tisot ? Les curieux détours qu'emprunte la gaultisme chiraquien l

Et Raymond Barre I L'homme qui n'e pas de mots assez durs pour vitupérer la politique « politicienne » et qui en applique la moins digne recette i Gageons, pour lui, qu'il n'a cédé qu'en rechignant aux sollicitations de son conseiller en image», s'il en est un. Mais quelle erreur pour ce champion du «non» d'avoir apporté une exception à sa règle.

Sans faire de l'austérité une religion, il y a des circonstances où l'on se réjouit d'appartenir à un journal qui s'est fait une réputation de ne guere publier de photographies. Cer la cliché montrant Georges Besse foudroyé sur un trot-toir parisien, qui n'ajoutait rien à l'information, était riche de dégoûts. Encore était-il, dans les quotidiens, en noir et blanc. Le pire est à venir, dans les hebdomadaires. Ils soutiendront que c'est l'information. Au même titre qu'une béarnaise ratée, c'est encore de la cuisine. Imman-

E n'est pas parce qu'un crime occupe soudain toute l'actualité nationale que l'on va faire grâce aux dirigeants des sottises qu'ils ont dites l'instant d'avant, ou des complots qu'ils montent contre les libertés

Le gouvernement n'a ainsi rien rabattu de son projet sur les prisons privées. Il continue de ne trouver que de l'excellence à son texte sur la toxicomanie. Ses chiches concessions sur la réforme de la nationalité ne sont destinées qu'à amuser le tapis en conservant l'essentiel du venin.

Mais il est vrai que le gouvernement doit tenir bon. Les extrémistes du Conseil d'Etst, soutenus sans vergogne par ces autres extré-mistes que sont Mª Simone Veil, le CDS, vont tout de même pas faire la loi dans la République. D'où l'assaut renouvelé contre ledit Conseil d'Ftat.

La droite s'est toujours voulus la saule gardienne authentique et respectable des institutions. Non sans raison, puisque c'est elle qui les a voulues en 1958 (avec la bénédiction de la SFIO de Guy Mollat) en foulant aux pieds les institutions de la République précédente. Mais les institutions ne se bornent pas au président et au Padement. Le Conseil d'Etat e droit lui

Dans son ardeur à le discréditer - de quoi s'agirait-il d'autre ? - le gouvernement appli-que le proverbe bien connu : « Qui veut noyer son chien l'accusa de la rage. >

Mais comme il serait difficile de faire passe la Conseil d'Etat pour una assemblée d'enregés, le rumeur est lancée, encore plus crûment cette fois-ci, qu'ils sont atteints de politique. La rumeur ? L'affamation.

Non sans harmonie, MM. Chalendon at Pasque disent en gros ceci : il faut distinguer le Conseil d'Etat-juge du Conseil d'Etatconseilleur. Le premier est intouchable, le second critiquable, l'un indépendant, l'autre à la botte. Ce que décide le juge n'impose à tous, es que suggère le conseilleur ne vaut pas tri-pette. A moins que cela ne serve notre cause, D'ailleurs, les avis du conseilleur doivent demeurer secrets, sauf si la gouvernement décide de les rendre publics (ce qui est exect). Autrement dit, si l'avis me convient, je le fais connaître, s'il me gêne, je mets la boisseau

Si, défavorable, il est connu contre mon gré, c'est la démonstration que l'Assemblée qui l'e émis est polítique. Tiens donc l serait-ce que toute institution, fût-elle juridictionnelle, qui donne tort à la majorité est ipso facto politique ; ou bien que cette institution a politiquement tort parce qu'elle a juridiquement

Contestables entrechats que ceux auxquels se livrent ces deux ministres. Mais le Conseil d'Etat pourrait e'en inspirer pour aller se plaindre auprès du garde des sceaux, son protecteur théorique, des injures qu'il subit de la part d'un dirigeent RPR.

Parce que l'avis du Conseil sur la réforme de la nationalité e été publié dans la presse, M. Pasqua v voit la main de la gauche (pourquoi pas « la main de l'étranger » ?), il a pourtant bien semblé eux connaiss administrative que l'exemplaire divulgué por-tait le cachet de l'hôtel Matignon, La gauche s'y serait-elle maintenue dans quelque sou-

Et puis quoi, les fuites l La démocratie n'en vit-ella pas ? N'est-elle pas soupconnable, la loi dont on cache les préliminaires ? Ce ne sont tout de même pas des secrets de défense nationale qui ont ainsi été révélés. Ni même la couleur du caleçon ministériel.

Si le gouvernement était aussi sûr de la pirait pas de la sorte. Qui se sent morveux se

 Les inculpés de la fusillade de Hierghène seront jugés. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nouméa a infirmé, le jeudi 20 novembre, l'ordonnance de non-lieu rendue en septembre dernier dens l'affaire de la fusillade de Hien-

ghène. La décision du juge d'instruc-

tion, M. François Semur, qui avait fait valoir la « légitime défanse » au profit des huit inculpés a toutefois

quinze ans. Les sept autres auteurs de la fusillade - qui avait fait dix morts mélanésiens, dont les deux frères de Jean-Marie Tjibaou, en décembre 1984 - comparaîtront donc devant la cour d'assises de Noumés, vraisemblablament an février ou en mars prochains. Ils continueront cependant, au cours de

été confirmée pour un mineur de ce détai, de bénéficier de la liberté

PRÉCISION. - A la suite de la publication d'un article sur les crénopublication d'un article sur les créno-vateurs du PCF du Puy-de-Dôme lle Monde du 18 novembre) dens lequel un élu évoquait «la menace de licenciemant qui péserait sur M. Jean-Pierre Antignac, permanent écarté du secrétariat l'édéral», M. Guillaume Laybros, secrétaire fédéral, nous a fait savoir que M. Antignac n'est pes licencié et qu'il n'en a *≰jamais été question∋.* Selon lui, il percoit toujours son salaire bien qu'il ait démissionné de ses fonctions «de sa propre initiative». M. Laybros nous a précise que les instances fédérales font «le maximum» pour aider M. Antignac à trouver un nou-

### **POUR VIVRE VOTRE RETRAITE A 100%**

Il vous faut un complément de revenus : le Crédit Agricole vous propose le Plan Épargne-Retraite (\*). C'est un plan simple et sûr : un premier versement minimum, puis des versements réguliers jusqu'à rage de la retraite (au minimum 300 francs par

Le Plan Épargne-Retraite vous rapporte un intérêt

Vous bénéficiez en outre d'avantages fiscaux. On ne fait pas plus simple, on ne fait pas plus sûr.

(\*) Le Plan Epargne-Retraite est un contrat collectif d'assurance sur la vie à gestion paritaire, souscrit par l'ANDECAM, (dont le Crédit Agricole est mandataire), auprès de PREDICA, entreprise régie par le Code des Assurances.

CREDIT AGRICOLE.





MARSEILLE de notre envoyé spécial

. . . .

Le «New-York» bruit d'une rumeur : »Jean-Noël va partir.» Situé face au Vieux Port, l'établissement est un des quartiers généranx du Tont Marseille. Les dirigeants de POGC Nice viennent y déjenner quand leur équipe rencontre le onze de Tapie-Hidalgo dans la cité phocéane, des adjoints du successeur de Gaston Defferre à la mairie y descendent faire un brin de causette à l'heure du pastis, et les responsables économiques y tiennent des conversations d'affaires. On boit du bon vin et on fume de gros cigares. Par-fois, Jean-Noël fait une apparition. Le rédacteur en chef de la Marseillaise, Jean-Noël Tassez, symbolise à lui seul la crise que traverse le quoti-dien régional communiste. »Il va partir », assure un habitué du New-York . Lui reste muet.

Repris les armes à la main par les résistants communistes à la libération de Marseille, les locaux du Petit Marseillais, devenu plus tard lo Marseillaise, sont le théatre d'une fronde de la rédaction contre la direction du PCF et plus précisé-ment contre M. Roland Leroy, «patron» de toute la presse commu-niste. Les jeunes journalistes de la «maisou» veulent faire «un vrai gande. Ils ne remettent pas en cause la -sensibilité communiste. de la Marseillaise, mais ils veulent avoir les coudées franches pour faire

M. Roland Leroy, qui ne semble pas l'entendre de cette oreille, est

dien. Il est en tout cas le premier à l'avoir laissé supposer en publiant, dans l'Humanité du 2 octobre, journal dont il est le directeur, le texte de son intervention devant le comité central réuni en session, les 29 et 30 septembre : ses propos ne laissaient planer que pen de doutes sur

Tout commence le 14 avril 1985. Ce jour-là, Jean-Noël Tassez et son équipe font sortir des rotatives la nouvelle formule de lo Marseillaise sur laquelle ils ont planché pendant plusieurs mois. Avec l'aval de M. Guy Hermier, membre du bureau politique et président du conseil de surveillance du journal. Format tabloid, graphisme moder-nisé, des pages sévénements en ouverture et deux pages de chroniques différentes tous les jours : un style Libération avec un contenu de classe, comme on pourrait dire an

M. Roland Leroy, Yves Mourousi, smi personnel de Tassez, et le Gotha marseillais sont de la fête.

Ce soir-là, Leroy a découvert le journal, il faisait la gueule. confia aujourd'hui un salarié de la Marseillais Confinent de la seillaise. Quoi qu'il en soit, la nouvelle maquette est bien acceptée. Pour son contenu, cela va se révéler rapidement beaucoup plus difficile.

#### Reagan et Gorbatchev renvoyés dos à dos!

· L'état de grâce a duré dix jours », dit l'un. « Pendant les trois premiers mois, le journal a été bien accueilli ., assure un antre. « On avait foutu à la poubelle le vieux journal, on ne comptait plus les heures », confie un troisième.

L'été passé, les problèmes surgis-sent. La direction veut faire le point. Certes le journal a gagné des lecteurs, les journalistes out obtenn · une reconnaissance profession-nelle extérieure », mais la formule politique, la presse communiste a des difficultés financières impor-tantes. On admet volontiers à Marseille que les imprimeries du journal tionneut le coup car elles fabr la Vie mutualiste, organe du la Fédération des mutuelles de France (FMF, ex-FNMT) de M. Louis

Calisti, qui a en, il n'y a pas si long-temps, des velléités d'aller se faire imprimer ailleurs.

Parallèlement, une grogne monte des instances fédérales de certains des six départements de diffusion de la . Marselllaise (Boaches-du-Rhône, Hérault, Gard, Vaucluse, Alpes-do-Hauto-Provence et Var).

\*\*\*Alpes do Hauto-Provence et Var).

\*\*\*Les bureaux fédéraux ont commence à contourner le journal », affirme un journaliste. Des protestations écrites, spontanées ou suggé-rées, arrivent à la rédaction.

- On fait un produit qui ne correspond pas au fonds protestataire du parti, la seule chose qui lui reste »; souligne un journaliste pour expliquer cette vague de mécontentement. Il est vrai que les titres de »une» sont souvent pen orthodoxes et que le PCF est quasiment traité comme une formation du paysage politique. Sans faveur particulière. Par un dérapage que la rédaction a regretté, en novembre 1985, la Marseillaise va jusqu'à renvoyer Reagan et Gorbatchev dos à dos. Cela attire les fondres de M. Gaston Plissonnier, doyen du bureau politique du PCF, qui envoie une lettre de protestation à ces journalistes irrespec-

Les ventes qui ont angmenté dans un premier temps - il n'y a pas de chiffre de diffusion officiel - se tassent progressivement, la pagination est réduite, les contrats à durée déterminée ne sont pas renouvelés et l'enthousiasme retombe.

Au cours d'un comité de direction, en juin 1986, M. Roland Leroy prend acte des résultats de la nonvelle formule et note « quelques dérapages politiques ». Change-ment de ton devant le comité central, le 30 septembre. « Nous estimons, dit le directeur de l'Humanité, que le seul moyen de consolider l'influence de nos journaux est de prendre appui sur le parti, d'être les porteurs de sa politique. » L'affaire est entendue, le projet de Tassez et de ses jeunes loups a fait long fen. La résorption ponction a lien le 25 octobre à Mar-

Dans une salle de la municipalité, les directions fédérales des six départements de diffusion sont rénnins. A la tribune, il y a MM. Roland Leroy, Guy Hermier,

Jean-Noël Tassez et Paul Biaggini, directeur de la Marsellaise. La tonslité générale est à la demande d'explication au rédecteur en chef. Un responsable fédéral du Var, M. Roland Martinez, va jusqu'à dire que » la Marseillaise est devenue plus musible qu'utile au parti». Une remarque, confie aujourd'hui un autre participant à cette réunion. qui était » le symbole de l'archaisme».

### Ressort cassé

Archalsme ou pas, le ressort semble désormais cassé dans une partie de la rédaction. » Ils ont une conception utilitariste à la petite semaine de leur presse » se lamente - est-ce par dépit excessif? - un journaliste qm a déjà la tête ailleurs. » Nous pouvious vivre une nouvelle aventure, ça n'a pas marché » renchérit un autre. Ces journalistes dont la plupart avaient signé une motion refusant l'amputation des moyens, demandant au contraire un renforcement et la poursuite de l'existence du journal » d'opinion communiste tel qu'il avait été décidé par le comité de direction » refusent de se voir accoler l'étiquette « rénova-

» Rénovateur au pas, le problème n'est pas là », assurent certains d'entre cux. Tirant la question sur le terrain politique, un responsable communiste du département affirme que la volonté de M. Roland Leroy est à la fois de se mettre en position de force vis à vis d'un autre quotidien régional du PCF, l'Echo du Centre, de M. Marcel Rigout, et d'œuvrer - ce qu'a toujours démenti M. Leroy - pour que, à terme l'Humanité soit le seul quotidien communiste... avec des pages régionales ici ou là.

Invité de RMC, le 9 novembre, M. Leroy a affirmé que personne « ne sera chassé ou licencié par lo direction du journal .. Effectivement, il ne sera sans doute pas nécessaire d'en arriver là, car la dernière phase de la crise a de bonnes chances de tourner plus simplement. En donceur et ea limitant les vagues. Inutile de licencier, puisque » Jean-Noël va partir ».

OLIVIER BIFFAUD.

### Des journalistes de « Révolution » veulent être «licenciés»

Une situation inédite vient de se créer aa sein de la rédaction de l'hebdomadaire communiste Révolution : l'exigence, présentée par certains journalistes, d'être licenciés pour - modification substantielle du contrat de travail ». Cette informa-tion est démentie par la rédaction en chef, qui souligne qu'il n'est pas question de licencier, mais ajoute que « certains ont fait part de leur désir de quitter le journal » pour exercer d'autres activités.

Ce rebondissement dans la crise que traverse l'organe dirigé par. M. Gny Hermier, membre du bureau politique du PCF (le Monde du 23 octobre), trouve son origine dans une réunion de la rédaction le 12 novembre. Ea préseace de MM. Jean-Paul Jouary, rédacteur en chef, Gérard Streiff, rédacteur ea chef adjaint, et de l'ensemble des salariés de Révolution, M. Hermier a fait un long exposé dans lequel il a indiqué que l'hebdomadaire n'était » pas au niveau du comité central sur les intellectuels » tenu en juin dernier. Affirmant que « la diffu-sion se tasse », il a souligné que Révolution doit trouver » un fonctionnement normal . Cette allusion fait référence aa malaise actuel de la rédaction qui perdure, selon cer-tains, depuis l'arrivée en septembre

de M. Streiff, ancien correspondant de l'Humanité à Moscou.

Estimant qu'il n'est plus possible de travailler dans » la sérénité» — M. Streiff est accusé de « passer par-dessus la tête des chefs de service », de « censurer » ou de « muti-ler » des articles sans explications aux auteurs, d'ignorer certains colla-borateurs, on plus simplement, de a'être que - l'instrument - d'une action normalisatrice — quelques journalistes auraient exigé que la direction prenne « ses responsabi-lités » en les licenciant pour crever

l'abcès. Au mains quatre d'entre enx MM. Dominique Vidal, chef de la rubrique étraager. Beraard Umbrecht, journaliste de la même rubrique. Emile Breton, coordinateur de la rédaction et responsable. de la rubrique culturelle, et Eric Venturini, journaliste de la rubrique société, auraient demandé à bénéficier des dispositions de la conveatina collective de la profession. Selaa un participant à cette rénaioa, M. Streiff a'aurait pas répondu aux nombreuses mises en cause dont il était l'objet, et M. Hermier aurait publif poir de l'individue lle participant de l'aurait participant de l'aurait de souhaité voir «individuellement» ceux qui avaicat exposé leurs exi-

### Le Sénat examine les dépenses du projet de loi de finances

Le Sénat, après avoir adopté jendi soir 20 novembre la première partie de la loi de finances (recettes), a entamé l'examen des dépenses avec le budget des . charges com-

Le rapporteur, M. André Fosset (centriste, Hauts-do-Scine), a rap-pelé que ce budget, » le plus impor-tant par son volume et lo variété de ses actions », fournit au gouvernement les moyens d'orienter la politique économique, financière et sociale qu'il a arrêtée. M. Fosset a notamment mis l'accent sur l'effort entrepris pour rédaire l'endettement extérieur de l'Etat (26 milliards de mois) : » Il a été fait usage de tous les remboursements anticipés, a-t-il ment va intervenir incessamment. » De même, il a fait état de la poursuite de l'effort consenti en faveur de l'emploi des jeunes par une provision de 4,3 milliards.

Anparavant, le Sénat avait adopté un amendement du gouvernement déjà voté par l'Assemblée nationale, qui a pour objet d'assujettir à la TVA les opérations de l'administra-tion des télécommunications. L'un des avantages de cette disposition, a fait remarquer le rapporteur général, M. Maurice Blin (Union centriste, Ardennes), sera de permettre aux emreprises de déduire la TVA qui leur est facturée au titre de leur consormation de télécommunica-tions. De même, la direction géné-rale des télécommunications pourra opérer cette déduction sur ses achats ci ses investissements.

A l'initiative de M. Henri Torre (RI, Ardèche), un amendement a été adopté visant à limiter par décret en Conseil d'Etat et jusqa'au 31 décembre 1991 (date réclamée par M. Alain Juppe, ministre da budget) la proportion dans laquelle le service des télécommunications déduit la TVA se rapportant à ses

UNE VILLE, C'EST FAIT DE RENCONTRES.



La nuit a changé de couleur. La ville est passée du goût des contrastes au goût des mélanges. Tout circule et s'échange. Pas de stop aux croisements. Des mille et une

offerte d'autres tenues de soirée pour passer ses nuits blanches. La nuit est noire de monde. Un monde divers et cosmopolite. C'est ce monde que la RATP vous

LA VILLE EST SAISISSANTE, SAISISSEZ LA

ent

zes, ntre

s et est,

4on

uni-

ruet-

ange

25 *50* 

oigt,

elles

i'eu

ajvi

ı et

PAR

Désigné le 19 novembre pour instruire le nouveau dossier de faux et usage de faux ouvert à l'encontre d'Yves Chalier, M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction, devait entendre, ce vendredi 21 novembre, l'ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci, ainsi que sa compagne,

En se livrant à la justice, le 16 novembre, Yves Chalier a remis au magistrat le pesseport avec lequel il voyageait, ainsi qu'un permis de conduire, documents établis tous deux au nom d'Yves Navarro. Interrogé sur l'origine de ces faux papiers, Yves Chalier a clairement impliqué le contrôleur général Jacques Delebois, chef du Service de coopération technique international de police (SCTP). Ce qui a valu su policier d'être inter-pellé dimanche 16 novembre. La perquisition de son appartement et son interrogatoire n'ayant rien donné, il a été remis en liberté après vingt-quatre

Un vrai-faux passeport la préfecture de police la date d'émission du passeport, la brigade financière a rapidement appris que ce document était en réalité un « yrai-fanx », c'està-dire un passeport établi par les services officiels, mais portant un faux nom et une fausse adresse. Il faisait pertie d'un lot remis à la DST pour les esoins du service en 1984.

A intervalles réguliers, la DST emande, en effet, à la préfecture de police de lui remettre de « vrais-faux » passeports, cartes d'identité et permis de conduire. Revêtus de tous les cachets et tampous nécessaires, ces documents sont remis en blanc, par seports, cartes d'identité et permis paquets qui n'excèdent guère dix unités à chaque livraison. An fur et à mesure des besoins (environ une vices techniques de la DST remplis-sent eux-mêmes les rubriques concernant le nom, l'âge et l'adresse du

Acheler voire opponenent de margagie consid Vol-

lee des Bellevilles c'est preside bellet le tentastique

liberte des grands espaces. C'estivivre dans les

3. Vallees, le plus grand de moire strable du

monde... C'est faire sa poce dens la plus

Eté comme hiver, à 1400 m;

grande réserve de neign vierge...

1850m ou à 2300m. faites

confiance à Capri Loisirs, le

pionnier des grands es

paces, Capri-Loisirs,

3 résidences dans

la Vallée des Belleville.

Retournez ce bon à CAPRI-LOISIES - 4, place Rooul Dautry - 75741 Paris Cedex 15 - Tél.: (1) 43 35 89 32.

Pour recevoir la documentation sur:

□ "La Résidence Carline" aux Menuires

☐ "La Résidence Les Mouflons" à Val Thorens.

☐ "La Résidence L'Aubier" à St-Martin de Belleville.

Le juge, M. Michau, n'a pas les «timlaire». Tout se fait théorique-mains vides pour autant. En vérifiant à ment selon de strictes règles, à un ment selon de strictes règles, à un échelon élevé : lors de la remise des passeports à la DST, la préfecture porte sur un registre spécial, contresigné par les parties, les numéros de ces documents d'un genre particulier; lorsqu'ils sont utilisés, le directeur de la DST contresigne, là encore, la mission, le choix du pseudonyme et l'autorisa-tion nécessaire pour utiliser le passoport. Ceux-ci ne servent qu'une seule fois : au retour de la mission, ils sont remis à la préfecture de police et

L'affaire du Carrefour du développement

Celui que détenait Yves Chalier semble bien répondre à ces caractéris-tiques. Il ne contient quo deux cachets : une date d'entrée au Brésil (3 août 1986) et une date de sortie (13 octobre 1986). Au vu de la date d'émission portée sur le passeport, ce dernier aurait été fait en février 1984. En réalité, il fait partie d'un lot de passeports vierges remis à la DST en novembre 1984. M. Jean-Marie Cous-

sirou, directeur de cabinet du ministr de l'intérieur de l'époque, M. Pierre Joze, a appuyé la demande de la DST Jone, a appuyé la demande ut un LASI par une lettre d'accompagnement adressée au préfet de police, M. Guy Fougier. M. Guy Maillard, directeur de cabinet du préfet de police, a autorisé la délivrance des documents. Quant au permis de conduire d'Yves Challer (plus précisément, un duplicata), il a suivi la même filière, mas a été remis au contre estionnage francata), il a suivi la même filière, mass a été remis au contre-espionnage fran-çais deux ans plus tard, alors que M. Charles Pasqua avait déjà rem-placé M. Pierre Jone place Beauvau. Ancune lettre d'un membre de son cabinet ne semble avoir accompagné la

demande.

La date exacte à laquelle le permis de conduire a été déliviré est encore indéterminée. Lorsque la brigade financière est allée, lundi 17 novembre, la vérifier à la préfecture de police, M. Jacques Barel, directeur du cabinet du préfet de police, M. Jean Paolini, avait d'abord affirmé, documents à l'appui, que ce permis avait été donné à la DST en septembre 1986. Un procès-verbal d'audition a été ensuite rempli. Mais, quelques heures plus tard, M. Barel prévenait les policiers qu'il s'était trumpé et, au vu d'autres documents, donnait la date d'avril 1986. Un procès-verbal rectificatif a alors été rédigé. Toutes les pièces à conviction out été scellées et transmises au juge d'instruction, qui devrait mises an juge d'instruction, qui devrait en prendre bientôt comaissance.

#### < Confidentiel défense »

Si l'on connaît aujourd'hui les dates les les documents ont été remis à la DST, on ne sait encore rien de celles de leur fabrication définitive (certaines sources avancent la période de juin à millet 1986), ni quand Yves Chalier les a reçus. L'expertise des photos portées sur le passeport et le permis de conduire devant donner une permis de conduire devant donner une cherchet. première réponse. Le juge cherchera, en effet, à savoir si elles ont été faites avant on pendant sa fuite, ce qui u'aurait pas les mêmes conséquences dans la recherches d'éventuelles com-

des papiers de ce genre, qui font théo-riquement l'objet d'un strict contrôle, penvent-ils se retrouver dans la poche d'un fuyard recherché par la justice? Yves Challer, aucien des services secrets, resté, dans le cadre de ses acti-vités amprès de M. Nucci, en rapport avec le monde sonterrain du rensci-gnement, a-t-il fait jouer ses propres filières? Ou est-ce M. Jacques Delohneres? On est-ce M. Jacques Desc-bois, ex-commissaire un ancien de la DST, qui aurait fait jouer des solida-rités à l'intérieur de son ancien ser-vice? Ce dernier a-t-il agi seul et sans converture? Ywes Chalier affirme encore que M. Delebois en référait à son « chef ». Est-ce ce dernier qui a autorisé la délivrance du passeport ?

Autant de questions auxquelles le juge d'instruction devra rapidement donner une réponse. En principe, les vérifications sont faciles puisque tout se trouve dans les archives de la DST. Pourtant la tâche s'annonce malaisée : la DST — plusieurs affaires l'ont mon-tré — n'apprécie guère que l'on mette

Dix-huit mois après le hold-up de la rue Riquet (trois morts)

### Un ancien légionnaire est écroué

Dans le cours de l'enquête sur la fusifiade de la rue Riquet à Paris (deux policiers et un convoyeur de fonds avaient été tués lors de l'attaque d'un fourgon blindé, le 30 mai 1985), les policiers de la BRB (Brigade de répression du banditisme) ont arrêté un ancien légionnaire, Daniel Ancoungier.

Incuipé d'assassinat et association de malfaiteurs, il a été écroné. Avec cette arrestation, la sixième, les policiers pensent avoir pratiquement bouclé leur enquête : mais elle n'ama pas été facilitée, c'est le moins que l'on puisse dire, par les erreurs des experts en

### Une cicatrice providentielle

Ce jeudi 30 mai 1985, en fin de matinée, les gangsters bien renseignés avaient soigneusement préparé leur coup. Lorsque, rue Riquet (18°), ils prement en sandwich un fourgon blindé du la société SPS (Société parisienne de théâtre : en rédigeant enfin son rapport définitif, l'expert admet s'être troupé. En vings-cinq ans de surveillance), ils savent que leur butin doit être considérable : le fourgon transporte 90 millions de francs. Ce n'est pas un braquage en dou-ceur. Dans un premier temps, les gangsters lancent une bouboune de gaz lacrymogène devant le fourgon. L'un d'eux ouvre immédiatement le feu et tue le convoyeur-chef, René Causson, quarante et un ans. Venus de l'arrière, d'autres malfaiteurs s'emparent de sacs de billets (il y en s'emparent de sacs de butes (u y en a pour 7,5 millions de francs), tandis qu'une deuxième fusillade éclate : deux policiera, François Klein et Philippe Fivet, qui circu-laient à bord d'une voiture pie de la sécurité publique, son trés. L'un des bandits, blessé à la jambe, est traîné per ses complices à bord d'une fourgonnette grace à laquelle ils parvien-

La mort de trois hommes, l'impor-tance du butin, font du hold-up de la rue Riquet l'un des plus gros coups - depuis le hold-up commis par Action directe à Condé-sur-l'Escaat (Nord), au mois d'août 1979 (16 millions de francs). Et très vite, l'affaire prend une tournure politique : lors des obsèques des deux policiers, dans la cour de la préfecture de police, des «collè-gues», ceux-là mêmes qui avaient été révoqués après les manifesta-tions du 3 juin 1983, provoquent des incidents : après une trêve relative. les policiers lies à l'opposition trotsvent là matière à déclarer la guerre su ministre de l'intérieur de l'épo-que, M. Pierre Jose.

### Comp de théâtre

Pour les enquêteurs de la BRB, dirigée par le commissaire Raymond Mertz, retrouver les gangsters meurtriers devient une priorité. Très vite, le travail progresse : un mois plus tard, la police arrête Michel Guelham, un gangster qui avait été remis en liberté grâce à une erreur de pro-cédure, dix-huit mois plus tôt. Qua-

\*être troungé. - En vingt-cinq ons de métier, je n'ai jamais vu ça - dit un policier (1). L'erreur est écorme, dans une affaire anssi sensible, où l'on avait déjà découvert une bavure indicaire. File sureit un fausser judiciaire. Elle surait pu fausser toute l'enquête. Mais heurensement pour eux, les policiers de la BRB dis-posent, aussi, de renseignements. En travaillant sur l'entourage de Michel Guelham, dont ils sont convaincus qu'il a joué un rôle important dans le hold-up, ils sont conduits à s'intéresser à un ancien légionnaire, Daniel Ancouturier, treate-six ans, dit « Dan », un colosse aux allures de jours dans un bar, il nie, lui aussi, toute participation au hold-up. Mais, comme dans les plus traditionneis « polars », les policiers dispo-sent d'un renseignement précieux : ils savent que l'un des braqueurs du fourgon a été blessé à la jambe un cours de la fusillade. Des témoins ont vu les gangsters trainer leur complice dans une voiture, qui est maculée de sang, lorsque les enquê-

Or. « Dan » présente une cicatrice au genon : il a bean dire qu'il s'agit de traces laissées par une balle perdue, il ne convainc personne. D'antant qu'il refuse de donner le nom du médecin marron, ancien légionnaire lui aussi, qui l'aurait soi-gné. Inculpé d'assassinat, tentative d'assessinat et association de malfaiteurs, il e été écroné. Dans les jours qui viennent, d'autres personnes certaines détenues pour d'autres faits – devraient êtres entendues par la BRB, convaincue d'avoir pratiquement bouclé son enquête malgré les bévues de la balistique. Providentielle cicatrice, lorque l'on ne dipose ni d'aveux ni de butin... évanoui dans la nature...

### AGATHE LOGEART.

(1) A is suite d'une « orreur » du ême ordre, M. Vuong Hun Le, ma pharmacien d'origine victammieme, âgé de soitante quinze ans, avait passé, pour rien, plusieurs mois en prison : les serle nez dens ses registres et ses fiches, protégés, au minimum, par les règles du « confidentiel défense ».

GEORGES MARION.

Toutes nient leur participation au assuré que la carabine déconverte chez hold-up. Mais les expertises balistiques sout formelles, le professeur confidentiel défense ».

GEORGES MARION.

Toutes nient leur participation au assuré que la carabine déconverte chez hui avait été utilisée pour tues que sout formelles, le professeur contraine personnes, tour Tokyo, à Paris, au mois de mazs 1985.

### La mort de Thierry Le Luron

### L'ordre des médecins est irrité par les affirmations publiques du docteur Schwartzenberg

Le docteur Léon Schwartzenberg pourquoi on fait courir cette (hôpital Paul-Brousse, Villejuif) a réaffirmé, le jeudi 20 novembre sur Au conseil national de l'ordre des les ondes de plusieurs stations de radio, que Thierry Le Luron n'était pas mort des suites d'un SIDA. «J'ai déclaré qu'il avait un cancer, avec son occord, u-t-il dit à Europe 1. J'aurais déclaré qu'il avait le SIDA s'il avait eu le SIDA. C'est simple. » Le SIDA de Thierry Le Luron, «c'est une rumeur qui a d'abord parcouru les salons pari-siens, puis les colonnes des journaux». A propos de certaines per sonnos de sou entourago qui aniourd'hni encore disent qu'il est mort des suites d'un SIDA, le docteur Schwartzenberg rappelle qu'ils «risquent un procès en diffamation (...). Le SIDA a la réputation d'être une maladie homeuse, C'est

 L'OMS souligne la gravité du SIDA. - Plus de cent milions de personnes pourraient être porteuses du virus du SIDA d'ici cinq ans, a déclaré le jeuci 20 novembre à l'ONU le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le D'Halfdan Mahler. «Le nombre des morts, a-t-il poursuivi, pourrait atteindre trois millions, et ces don-nées internationales justifient que l'OMS ait décidé de faire de la lutte contre le SIDA l'une de ses priorités majeures. s M. Mahler s'est félicité. de ce que les pays africains, qui niaient le présence de la maledie sur

An conseil national de l'ordre des médecins, on ne cache pas une cer-taine irritation. En France, an decteur en médecine ne peut en aucune manière violer le secret médical défini par l'article 378 du code pénal et par le code de déontologie médi-cale. Cette disposition donne à tout malade l'assurance que les confidences qu'il peut être amené à faire à son médecin (ou les informations dont ce dernier peut disposer le pouvoir de toutes natures, etc.).

concernant) ne seront connues que de lui seul. «Cette notion, explique le docteur Louis René, chargé des questions d'éthique au conseil natio-nal de l'ordre des médeeins, part du principe, qui date du début du dix-neuvième siècle, qu'il vaut mieux ne pas être soigné que trahl. Le médecin est en outre tenu de respec-ter ce socret quand bien même son malade lui demanderait de ne pas le

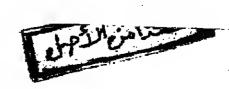
### Tam-tam et tabou

Le conseil de l'ordre des médecins s'était déjà vivement ému des propos du docteur Schwartzenberg concernant l'état de santé de son célèbre petient, à tel point qu'une enquête avait été ouverte avant même le décès de Thiery Le Luron et que le docteur Raymond Villey, président, avait écrit au médecin de Villejuil pour lui demander notamment des explications sur son attitude et sur ses déclarations. Le message n'a apparemment pas été compris. En pereistant dans sa volonté d'apporter diction ordinale.

Si l'on comprend bien les déclara-tions qu'il e faites à l'hebdomadaire VSD et à RTL, il s'agit de profiter d'une situation unique puisque c'est,

qu'un homme connu accepte de dire qu'il est atteint d'un cancer sans être qu'il est atteint d'un cancer sans être certain de guérir ». N'est-ce pas faire bien peu de cas de tous caux — connus ou non — qui ont déjà eu le courage de révêler publiquement la nature du mai dont ils souffraient ?

Mais il y e plus grave. S'élevent violemment contre les « salons perisiens », contre leurs « ragots » et leurs « bruits d'égouts », la doc-teur Schwartzenberg menace d'une poursuite en diffametion tous ceux des précisions sur l'état de santé de de sont nombreux, y compris dans le docteur Schwartzenberg prend le risque d'être poursuivi devant la juri le issereient entendre que Thierry le Luron souffreit du SIDA. Thiarry le Luron souffreit du SIDA. Étrange attitude qui conduit ce médecin - contrairement à ce qu'il professe - à renforcer le caractère tabou et honteux du SIDA.

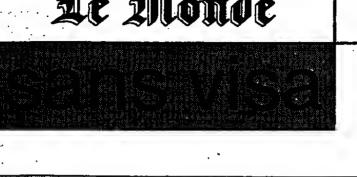


الإرادية 🕒 🗀

\*\*\*\*\*\*

Franksky 🌬

The Surem Zo





# **MADAGASCAR**

## VINE S'INSTALLE DANS LE GRAND SUD

s'est passée sans heurts. Les distances prises, en 1972, à l'égard de la France ne correspondaient probablement pas aux convictions profondes du peuple malgache, dont les sentiments envers les 18 000 ressortissants français qui résident encore aujourd'hui sur la Grande le témoignent d'une réelle francophilie. Surtout, le rapprochement avec le camp SOCIALISTE, I UNSS NOTAMMENT; N & PERMIS DE PER espoirs des dirigeants malgaches quant au développement de leur pays, tout en interdisent longtemps à celui-ci tout . . . : financement extérieur. Mais Madagascar n'est pas un « satellité » de l'URSS, comme il :

100

10 mm 1 mm

/\*\*نجو

ADAGASCAR est probablement l'un des rares anciens territoires français où l'accession à l'indépendance

La Grande lie à l'abandon

un proche conseiller du président malgache, M. Didier

lesquels la Grande lle effectue en ce moment un virage

la notion de rentabilité dans l'économie, une étatisation généralisée, une politique agricole inexistante, sont :

malgache. Mais le bilan est plus contrasté qu'il n'y paraît,

Pendant plusieurs années, l'objectif essentiel du président

depuis 1975, semble avoir été, sur le plan extérieur, de se

politique, dont on peut comprendre, sur le seul plan 🐪 . idéologique, les raisons, s'est révélée être un gachis.

notamment sur le plan politique et diplomatique.

fut dit à tort. Les Soviétiques n'ont jamais obtenu les facilités navales qu'ils demandaient, notamment à Diégo-Suarez, et si la coopération militaire avec Moscou reste très étroite, les Malgaches ont exigé le démantèlement des stations-radar que l'URSS avait installées. Pour autant, le « non-alignement » dont se targue Tananarive serait sans doute plus crédible si la diplomatie malgache s'interdisait d'appuyer par ses votes les positions soviétiques, notamment à propos de l'Afghanistan. Le président malgache, qui vit dans la hantise d'un complot, peut-être y compris de la part de son puissant protecteur de l'Est, a fait part, à de nombreuses reprises, de sa déception, bien compréhensible. D'abord parce que, en effet, les Malgaches n'ont pas fait preuve d'un grand enthousiasme pour un « socialisme » dont le résultat le plus marquant a été d'entraîner une paupérisation croissante, notamment dans la capitale, ensuite parce que la pragmatisme dont M. Ratsiraka semble faire preuve, en faisant appel à l'aide occidentale ne s'est pas encore traduit, en dépit d'une sévère politique d'austérité, par une nette amélioration de la situation économique.

LÈVE presque scrupuleux du Fonds monétaire international, Madagascar a promu, depuis quelques années, une politique d'investissements à outrance, à la mesure de l'absence de priorité en faveur de ce secteur pendant les années 70. Celle-ci a considérablement accru son endettement extérieur, malgré des rééchelonnements successifs, et n'a pas profité à l'agriculture, qui occupe et fait vivre plus de 80 % de la population. Pays théoriquement autosuffisant, Madagascar importera 62 000 tonnes de blé et environ 110 000 tonnes de riz cette année. La diminution des importations de riz (356 000 tonnes en 1982), qui est la nourriture de base de la population, s'explique, certes, par quelques incitations aux producteurs, mais surtout par la manque de devises de l'Etat malgache.

Les experts internationaux admettent bien volontiers que la bonne volonté du régime de l'ananarive n'est pas en cause. Simplement le passif de l'économie malgache sera long à résorber. Malgré la promulgation d'un nouveau code des investissements, les investisseurs étrangers ne se précipitent pas à Madagascar, où les structures politico-économiques restent encore profondément influencées par une idéologie pseudo-socialiste. La famine qui gagne dans le Sud. la désorganisation de l'appareil productif, l'insécurité, sont autant de facteurs qui n'inclinent pas à l'optimisme. Madagascar paie aujourd'hui très cher ses erreurs.

Enquête de Laurent Zecchini

route vers le sud, lentement, obstinement, evitant les gros cumulonimbus qui le transformeraient en carcasse pantelante. Le mécanicien a dû s'y prendre à cinq reprises avant de pouvoir lancer le moteur, les bras are-boutés sur l'héliee. La machine a cahoté sur la piste et s'est élevée d'un coup dans les airs. Le « bush » défile maintenant sous les ailes, le vacarme devient cocon. Le visage du pilote est sans expression, les effluvés d'huile ne renscignent sur rien, les gestes, mal interprétés, ne font qu'ajouter des questions, mieux vant donc ne pas penser à la chute. Le « Grand Sud », avec ses paysages désertiques, suffit à l'impression de plénitude, d'éternité. Le sol est oere, rouge intense, vert-de-gris, mauve, hostile, saigné dans la région de Tuléar, de grandes transversales blanchâtres, des pistes, qui semblent converger vers l'infini. La terre se couvre brusquement de mamelons boisés, s'effondre en cirques avant de se lancer dans des steppes sans horizon, piquetées de bouquets d'épineux. Le fleuve Onilahy, rétracté sur son lit

Lyautey, qui découvrait l'Androy et le pays Mahafaly, eut. un choc: « Pas une plante, pas un arbre qui ait un aspect familier. On marche en pleine forêt, mais une forêt de rêve sous-marin, une forêt d'arbres sans seuilles, de grands euphorbes qu'on nonume fantiholosse, dressant de grands moignons sinistres. A leurs pieds, un lit de cactus, et puis, sous cette futaie, un taillis d'arbustes fantastiques : erahondra ou l'arbre à saucisses, le famata où chaque feuille est remplacée par quelque chose comme un cornichon. Parfois, un baobab monstrueux et difforme. C'est horriflant. Toutes ces branches vous entourent, vous menacent comme des tentocules. » Passé le tropique du Capricorne, cette extrémité de la grande île - qui s'enfonce dans l'océan Indien u'est qu'un cimetière.

de sable blanc, est déjà loin.

Un virage sur l'aile, un léger piqué vers le sol, et les tombeaux, par dizaines, upparaissent. Ce

ULEAR. L'avion fait sont des parallélépipèdes de pierres, hauts d'environ 1,50 mètre, larges d'une dizaine de mètres. Certains, dans la région d'Antanimora, atteignent, paraît-il, 50 mètres de côté. Le défunt, enveloppé dans un lambamena (linceul), repose sous cet entassement hérissé de bucranes et de cornes de zébus. Des aloalo (potcaux de bois sculptés) sont fichés sur le tombeau selon un ordre signifiant. Ils sont les intermédiaires entre la vie et la mort. Mais ee sont là concepts de vazaha (étranger), pour qui la un village d'une dizaine de cases

visiteur. Il se vautre sur une étendue de cailloux, s'arrête, enfin... Moins sévère qu'à Androka, il y a quelques mois, la famine s'est installée dans la région, de Bikily jusqu'aux marehes de Fort-Dauphin. A Tananarive, elle est niée par les autorités. M. Georges Solofoson, ministre du commerce, a paru, début novembre, reconnaître l'existence de la famine, puis, ses propos ayant été publiés, il s'est rétracté. Trop tard...

Nous sommes à une demi-heure de Land-Rover d'Ampanihy, dans

lci la sous-nutrition, les morts ordinaires ne sont pas « médiatiques ». Les gens partent ou meurent silencieusement, discrètement.

zébus, égorgés par dizaines au moment du « passage », suit le défunt dans l'au-delà. Il continuera donc à s'occuper de son troupeau. La richesse du mort se compte en nombre de bêtes sacrifices. Au sud d'Ampanihy, dans la forêt d'Ankirikiriky, au pied du tombeau de Tsiampondy, roi mahafaly mort en 1912, mille six cents bœufs furent sacrifiés.

Anjourd'hui encore, plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de zébus sont tués pour se présenter, avec leur propriétaire, devant les razana et le Zanahary (les ancêtres et le Créateur). Même si la conjugaison de la misère, de la sécheresse et des vols de troupeaux a tendance à limiter l'ampleur de cette ponction dans le cheptel, chaque année, plusieurs milliers de bucranes viennent s'amonceler sur les tombeaux des pays androy et mahafaly. Un vazaha ne pent, décidément, rien comprendre au rite des morts : les vivants, dans le sud, meurent de malnutrition

L'avion cerele au-dessus d'Ampanihy pour que quelqu'un, dans le village, vienne chercher le

mort est une rupture. L'âme des misérables. La petite chapelle est d'une propreté immaculée. Dix bancs en bois, un antel de pierre, un Christ en croix démesuré et ultra-réaliste avec son sang qui semble bouillonner. Le Père enfile ses vêtements sacerdotaux, douze adultes et quinze enfants prennent place silencieusement, des chants très purs, à deux voix, s'élèvent, en malgache, et dominent le crépitement de la pluie sur le toit de tôle ondulée. La pluie... L'office achevé, les vieux entourent ce « Blanc qui a amené la pluie », la deuxième – si brève, pourtant - en six mois, et racontent la vie, la mort.

Des vieux, des femmes et des enfants. Les autres sont partis vers le nord, les hantes terres, en quête de nourriture. Ici, il u'y a rien. Les quelques arpents de manioc sont secs, le mais est rare et le riz, ce sel de la terre malgache, est trop cher, trop loin. Reste alors le raiketa (la « raquette »), cette sorte de figuier de Barbarie qui, moins pompensement, n'est qu'un cactus bourré d'épines. Longo Tandroy sy raiketa (les Antandroy (1) sont parents avec les raquettes), affirme un dicton

populaire. Les raiketa ont tou-jours assuré la survie des habitants du sud. Les troupes françaises qui, à la fin du siècle dernier, ont entrepris de pénétrer l'Androy, massacrant parfois les populations et opérant des razzias dans les troupeaux de bœufs, en gardèrent un pénible souvenir. Lyantey cite un rapport d'un de ses officiers, le commandant Blondlat : « Alors commençait un pénible cheminement entre les hautes murailles de cactus dans un véritable boyau encombré d'abattis d'arbres, de raquettes, de plantes épineuses (...). Pendant que les travailleurs débouchaient les sentiers, les guerriers antandroy se glissaient autour de nous, tiraient leurs coups de fusil devant, derrière, sur les côtés. »

Dans les années 30, une coche-

unipuet-ange ettre

nille a détruit, en moins de deux ans, une part importante des raiketa du sud. Ce qui reste est anjourd'hui vital. Tous les témoignages, sur ce point, concordent : bêtes et gens, au sud, recommencent à manger les raquettes. Aux hommes le fruit de la plante, ses graines et son jus, aux zebus, notamment les femelles, les fenilles, celles-ci étant passées au feu pour être débarrassées de leurs épines. La famine, ici, u'est pas spectaculaire. Il u'y u pas, à Madagascar, des hordes de squelettes « à l'éthiopienne », des concentrations d'affamés et de « scandale de l'aide humanitaire », faute d'aide officielle. La sons-untritiou, les morts ordinaires ue sout pas « médiatiques ». Les gens partent on meurent silencieusemeut, discrètement.

- A force de ne faire qu'un repas par jour, ou pas de repas du tout, raconte cette femme, les vens sont de plus en plus fatigués, anémiés, malades, les nourrissons ne prennent plus de poids. le sein des mères est vide. » Un responsable, à Tuléar, ajoute : « A chaque messe, plusieurs enfants s'évanouissent et, en classe, c'est

(Lire la suite page 12.)

(1) Antandroy : les habitants de l'Androy. Androy signific « ceux des

PAR

Contract of the

Comment of the Marie

W STATE OF S

State of the state

Partition of the Law Print

The Paris of the State of Stat

edity of the thirties of

The second second The same of the same The state of the s 100 miles 44 APR The second second Appendix and a second A STATE OF THE STA The second second 101 104 Tag

4300 A ... Tourse 🐞 ista in allege · Value 🐝

A ......



# LA FAMINE S'INSTALLE DANS LE GRAND SUD

Acheter? Avec quel argent et à quel prix ? A 200 francs malgaches le kapaoka (2) de riz, qui peut acheter? En brousse, les femmes ont souvent revendu leur vangavanga (bracelet d'argent), pourtant transmis de génération en génération. Le cours du zébu a chuté jusqu'à 90 000 FMG (3) pour une bête sur pied, et il y a au moins quatre mois que le fokontany (4) d'Ampanihy ne vend plus de ce fameux riz au prix offi-

Ampanihy, pourtant, est pres-que privilégié. Certes, depuis six mois, l'huile, le savon, le gas-oil manquent, et les ressources que les habitants tiraient de la coopérative de tissage qui traitait la laine des chèvres mohair n'existent plus depuis la fermeture de cette entreprise artisanale. Ailleurs, loin des pistes, à des journées de marche des bourgs, la famine est plus dure, plus mystéricuse aussi. Parfois, tel ou tel religieux revient de brousse avec des récits, des chiffres épars dont on ne peut tirer, raisonnablement, aucune statistique générale de mortalité.

### Tana la belle

A - Tana -, Monja Jaona, k vieux leader sudiste du Monima (parti d'opposition), nous a donné des chiffres, invérifiables : 47 520 morts de la famine, 287 520 personnes environ ayant quitté l'Androy pour fuir la sécheresse et ses conséquences. Les régions les plus touchées sont les fivondronana (5) de Betioky, Ampanihy, Beloha, Tsiombe, Ambovombe, Amboasary et Fort-Dauphin. Des rapports discrets circulent, avec toujours les mêmes détails : certaines familles vont jusqu'à vendre leurs marmites, d'autres bradent une partie de leurs bœnfs, la volaille et les chèvres. Il y a un peu plus d'un mois, l'évêque de Fort-Dauphin, Mgr Zévacco, a écrit an président Didier Ratsiraka pour lui décrire, avec force détails, l'ampleur du drame. Plus récemment, les ministres de la défense et de l'agriculture ont effectué une tournée dans le Sud. Les autorités, à Tana, n'ignorent donc rien de la situation. Mais M. Solofoson, le 8 novembre, dément catégoriquement avoir parlé de la famine et avoir ajouté : « Dans la capitale, des gens meurent aussi de faim. >

Démenti dérisoire : à 150 mètres de l'Hôtel Hilton, aux abords du lac Anosy, qui, en ce début novembre, resplendit des fleurs mauves de jacarandas, la famine a le visage de l'horreur. Il faut, dès la muit tombée, se perdre

forme, hommes, femmes et enfants, vêtus de loques, grappillent, à quatre pattes, parmi les détritus. Silence et obscurité ; cenx-là n'ont pas d'existence officielle. Ni eux ni les « quat-mi », ces innombrables gosses de la misère dont, avant une visite officielle d'un chef d'Etat étranger, ou de son épouse (Mª Mitter-rand en juin 1985), on « nettoie » Tana la belle. «Déportation» d'enfants? C'est trop dire, bien sûr. Vente d'enfants? « Silence, nous dit-on, your allez nous faire expulser, » Bien. Veut-on alors une misère plus organisée, mieux canalisée? Venez, ce n'est pas

La route traverse les faubourgs de Tana. Elle permet de saisir d'un coup la richesse ethnique et culturello de Madagascar : Indiens, Malais, Asiatiques, Africains, les visages si différents qui forment pourtant un peuple unique, curieusement homogène. Nous sommes dans un centre de secours animé par des bénévoles. A l'extérieur, plusieurs centaines d'enfants attendent, en rangs ou presque, sagement en pleurs pour les plus petits. Ils portent l'uniforme des habits déchirés qui n'ont plus de couleurs, affichent le même visage raviné, le même regard intense de curiosité devant l'intrus. Entrons.

Trois pièces exignes, bondées. Deux longues tables devant lesquelles sont assis des enfants, âgés de quelques mois à une dizaine d'années, occupés à vider des assiettes remplies de bouillie : pâtes envoyées d'Italie, cubes Maggi, farine de mais, légumes. Cinq cents personnes vienment chaque jour prendre un reces. pour beaucoup le seul de la journée. Mères et enfants out parfois marché 20 kilomètres pour venir jusqu'ici. Il y a cinq ans, vingtcinq repas quotidiens sculement étaient servis. Dans une des pièces, des séances de PMI (protection maternelle et infantile) sont organisées deux fois par semaine. « Souvent, raconte l'un des bénévoles, les enfants arrivent ici au dernier degré de la dénutrition. - Beaucoup d'entre eux ont les cheveux décolorés et clairsemés, symptôme classique d'une alimentation déficiente. Derrière les fenêtres, des regards et des mains s'accrochent à l'intérieur, attendant leur tour. Les dons internationaux sculz alimentent ce centre, comme tous ceux qui existent à Tana et dans d'autres villes.

Les bénévoles, les organisations humanitaires, refusent toute précision, toute statistique, de crainte dans les ruelles tortueuses qui de voir leur action entravée par

endormi, sur ses genoux.

### Course de vitesse contre les pluies

semaines. I tonne de mais en la mortalié infantile. Chaque mère dont l'enfant est âgé de un à cinq ans reçoit, en principe, 2 kilos de riz, 2 kilos de lait en poudre et 1 litre d'huile par mois. On pare an plus pressé. C'est une course de vitesse pour rattraper la sécheresse avant l'arrivée providentielle des pluies,

mori tant qu'un vivant se souvient de lui. » Ce pourrait être aussi un proverbe pour les condamnés à la

(2) Le icapacita est, à Madagascur, l'unité de mesure que représente une boîte de lait Nestié. 1 kilo égale

112 F malgaches (FMG). (4) Fokoutany : la municipalité et,

chercher : là, sur les tas d'ordures expulser. Le mur de la famine, ici, et d'immondices, des êtres sans est d'abord celui du silence. « Dites bien que le gouvernement fait ce qu'il peut, qu'il est dépassé par l'ampleur de la tache. Expliquez qu'il laisse passer toutes ces marchandises à la douane sans prélever de taxes exorbitantes, qu'il nous permet, de temps en temps, de faire adopter des enfants en Europe. » La conversation, la visite, doivent s'achever, par prudence. An moment de partir, un dernier regard : là-bas, à quelques mètres, une mère a « profité » de la diversion pour avaler, vite, le bol de bouillie du bébé qu'elle tient,

> Les dons, l'aide internationale, arrivent aussi au sud par des circuits privés, mais en quantité insuffisante. Il y a quelques grains et 8 tonnes de lait en poudre ont été acheminés sar Androka. 75 tonnes d'aide diverse doivent arriver prochainement à Tulcar. Tous les ans, les missions catholiques du Sud reçoivent plusieurs dizaines de tonnes de nourriture, qu'elles se chargent de distribuer en fouction des besoins. Cette année, pourtant, ceux-ci sont immenses. Dans les centres de PMI disséminés en brousse, les religieuses s'efforcent de réduire

Le gouvernement malgache crèvere-t-il enfin l'abcès de la famine, qui sévit notamment dans le Sud, en faisant appel, officiellement, à l'aide internationale? Choisira-t-il, au contraire, d'attendre la fin de ce qu'il semble considérer aujourd'hui comme une période un peu longue de « soudure > ? Pour illustrer l'importance qu'il attachent au culte des morts, les Antandroy out un proverbe: «Un mort n'est jamais

(3) 1 franc français vant caviron

par extension, la mairie, (5) Fivondronaus : échelou adminis-tratif équivalent à la sous-préfecture.

si les habitants ne résistent pas à l'envie de voler à l'étalage. AMATAVE. - Fin coincée entre les bras des pousseoctobre, l'un, quelconque, des deux cent trente-cinq jours de l'année où il pleut à

An-delà des belles et désuètes rillas coloniales qui longent, sur la mer, le boulevard Ratsimilaho, de la houriance des flamboyants. des palmiers-bouteilles et des cocotiers, se cache une villegigogne, mystérieuse et violente. Violence des éléments, des frustrations, des hommes et de la misère: Tamatave permet, en raccourci, de comprendre que la majorité des Malgaches n'ont qu'un objectif : lutter pour vivre.

Finalement, Honorina a laissé de beaux restes. Plus fort que Georgette, Inès, Kamisy, le dernier cyclone en date qui, le 15 mars dernier, s'est déchaîné sur la côte est, n'a pas détruit la physionomie générale de la ville. Pourtant, quelle fureur : « Après coup, des bateaux ont signalé des vents soufflant à 300 kilomètres-heure, et l'anémomètre du terrain d'aviation s'est bloqué à 250 kilomètres-heure. C'était la désolation : maisons effondrées, tôles froissées; arbres abattus; rizières ravagées, caféiers sac-cagés, conteneurs propulsés sur la plage. Sur le port, les tétrapodes de 28 tonnes qui remplissent la digue ont avancé de plusieurs dizaines de mêtres. » Ce récit d'un témoin ne donne qu'une faible idée des conséquences humaines de l'acharnement d'Honorina. La visite de Tanamborizano, le quartier misétable où vivent, notamment, la plupart des dockers, permet à l'imagination de faire le reste.

### La chance au tourniquet

De chaque côté des bourbiers crevassés en forme de rues, des maisons de bois sont vaguement alignées. Celles qui ne sont pas construites sur pilotis ont, si l'on ose dire, le « tout-à-l'égout » : un va-et-vient liquide se forme entre l'intérieur des habitations et le cioaque de la rue. Honorina a soufflé Tanamborizano, comme s'il s'agissait d'effacer une plaie. La vie, pourtant, sept mois et demi après le passage du cyclone, a repris, avec fatalisme. Au Portaux-Jones, ec village semi-. lacustre coincé entre « Moscou », le quartier de la verrerie, et la minoterie que les Soviétiques sont en train de construire, des fumées bleutées montent des cabanes de bambou et les pirogues se livrent, jusqu'à la tombée de la mit. leur commerce fluvial.

A la différence des Karanas (les Indo-Pakistanais), les Chinois habitent ici, dans les quartiers les plus populaires. Ils occupent souvent les pièces des maisons à étage, au-dessus de lenra magasins. « Ici. soupe chinoise » : l'inscription se répète au fronton de petits restaurants de brie et de broc que les Africains, chez eux, appelleraient des « maquis ». Ils voisinent avec les « casinos malgaches », cù les matelots et les « filles », les dockers et les petits fonctionnaires vont, muit et jour, provoquer la chance et risquer de perdre l'essentiel à un jeu de hasard, le

tourniquet. Les «tireurs» trottinent dans Tamatave: Pieds nus ou chaussés de sandales, leur maigre carcasse

pousse, les bras arc-boutés, le des ployé, la tête converte d'un chapeau de paille conique, ils atten-dent d'être hélés. Le prix de la course varie entre 250 FMG (1) pour un Malgache, 500 FMG pour un vazaha (étranger) et jnsqu'à 1 000 FMG pour les gogos, comme les marins du navire français Champlain qui fit escale ici, ses cales remplies de vivres, peu après le passage d'Honorina. Les tireurs, ou « coureurs », travaillent quinze heures on seize heures par jour et leur recette est d'environ 5000 FMG. Sur cette somme, les propriétaires, souvent sino-malgaches, des quelque cinq cents « pousse » rouge et jaune qui circulent dans la ville, reversent à peine le quart à leurs employés.

### Un « quiproque historique » ?

Les Karanas et les Chinois près de deux mille cinq cents persomes pour chaque comminanté. - exercent un quasi-monopole du commerce. Aux premiers les grandes affaires et les gros trafics d'import-export, aux seconds les petites échoppes, mais aussi la sympathic des Malgaches. Les Karanas, qui font souvent l'étalage de leur fortune, ne sont guère aimés, mais leur statut social en fait des intermédiaires obligés. Curieusement, ni les uns ni les autres n'ent beaucoup profité des mannes d'Honorina, Certes, an Bazar Be (le grand marché) et au Bazar Kely (le petit marché), des saca estampillés « don de la France > ou « don des Etats-Unis », contenant riz, farine on clous, furent vendus, plusieurs semaines durant, an marché noir. Mais, pour l'essentiel, l'aide humanitaire de la communauté internationale s'est «égarée» à

Tous les Tamataviens, parfois avec une fureur contenue, vous le disent : les victimes du cyclone n'ont fait qu'apercevoir les secours avant que ceux-ci soient chargés dans les trains. Au reste, il en a toujours été ainsi. La centralisation à outrance du système malgache fait remonter toutes les marchandises à Tananarive. Si certaines denrées parviennent à passer au travers des rets des muitiples intermédiaires - hauts fonctionnaires on ministres. elles sont redistribuées en province. Cela explique

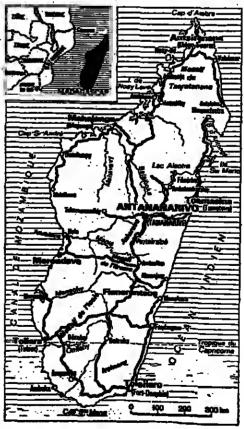
que Tamatave, par où passent la plupart des importations et exportations malgaches, soit l'une des villes les pins chères de la la Grande Ile, et où le riz est pratiquement introuvable sur le marché officiel. Dès lors, la misère, les carences alimentaires croissent rapidement depnis quelques années.

Les Zanatanas (Français nés à Madagascar) ne sont pas en cause dans cette détérioration de la situation, dont ils sont aussi victimes. Certes, rien ne sera plus comme « dans le temps », cette époque pour eux bénie des grandes propriétés terriennes, du commerce florissant, de la vie mondaine, de la « coloniale », qui persista si longtemps après l'indépendance, jusqu'à la « révolution socia-liste ». Tamatave, alors, était la ville bainéaire où se pressait la bourgeoisie de « Tana », dont les villas, anjourd'hai un peu décaties, se dressent tout le long de cette partie de l'ancienne « côte des épices », jusqu'à Foulpointe. Parfois murés dans leurs souvenirs, les Zanatanas parient de « quiproquo historique » entre Français et Malgaches. Propos tant de fois entendus : « En province, personne n'a compris ce qui se passait. Ce n'était pas une « révolution culturelle » mais des nulsions éruntives », un trait tiré sur le passé, sur notre passé. Depuis, on a fait fausse route, le socialisme a tout désorganisé. On rachète tout cela aujourd'hui, et à quel prix l >

**TAMATAVE** 

Le socialisme malgache a pourtant ses bénéficiaires, ceux qui, de près ou de loin, font partie d'une sorte de nomenklatura, les fonotionnaires, civils et militaires. A Tamatave, où les cargos embarquent et déchargent des milliers de tonnes de marchandises, les conditions de vie préchires de la masse de la population sont peutêtre plus choquantes qu'ailleurs : les privilégies du « système » trouvent, eux, toujours des sacs de riz, souvent détournés de port. La zone portuaire, vaste caravansérail d'une superficie de 54 hectares, est le lieu de tous les trafics, de toutes les convoitises. C'est un immense « supermarché » aux portes de la misère. Rien d'étonnant, des lors, à ce que les habitants ne résistent pas à l'envie de voler à l'étalage...

Sous des trombes d'eau, une « fille » escalade en courant l'échelle de coupée du Ville de Nantes. Le porte-conteneurs est amarré à quai, non loin de vetustes dont Honorina s'est débarrassée en les précipitant à la mer. Accoudées au bastingage, une dizaine de prostituées devisent avec quelques marins désœuvres. A l'entrée du port, une circulaire, affichée au bureau des douanes, rappelle aux usagers que toutes les marchandises doivent être déclarées, y compris les « cadeaux donnés aux visiteuses de bateaux ». « J'ai navigué sur toutes les mers du monde, bourlingué dans tous les ports, explique un matelot reconverti, mulle



part je n'ai vu autant de « filles ». Dès qu'un bateau arrive, elles le prennent d'assaut. Mais beaucoup, ajoute-t-il, viennent là pour le « business ». Singulier business... Les prostituées de Tamatave sont presque des assistantes sociales un peu délu-

le marché local en caisses de whisky, mais aussi en beurre, sardines, fromages, toutes choses introuvables, cédées par les marins pour solde de tout compte, ou monnayées à des prix hors taxes. Certains Zanatanas de Tamatave accueillent régulièrement les revendeurs attitrés de certaines « filles ». Et puis, devant l'ampleur du phénomène et la désorganisation du travail qui en déconlait, la direction du port à mis le holà, du moins l'a-telle cru. A l'entrée de la zone portuaire, le visiteur doit maintenant franchir un double barrage, l'un de la police et de la douane, l'autre de la Société d'exploitation du port de Tamatave (SEPT).

Un quota de cartes d'accès a été distribué aux prostituées, les autres devant être officiellement « invitées ». Le système est, bien slir, amez élastique : « Comment se fait-il qu'un bateau avec dixfeint de s'étouner un responsable. Les quelque deux cents à trois ans, avaient manifesté dans les rues de la ville out mensos de défiler une nouvelle fois, en avril dernier. L'instauration du système des cartes d'accès a permis de désarmer cette fronde. Les < filles », aujourd'hui, peuvent done officiellement poursuivre leur fructueux trafic de « redistri-

... · · 元\*生

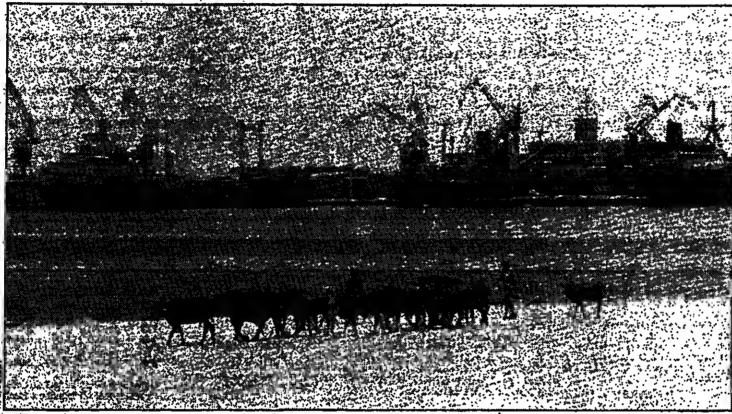
1 - 4 - 149 \*\* \*\*\*

Proper . To a

a sa compaña

the second

Les mesures de sécurité à l'entrée du port ont un autre objet : les vols. La zone portunire est clôturée, sauf sur le front de mer. A marée basse, les pirogues peuvent donc aborder discrètement près des quais. L'entreprise n'est pas sans risque : sur toute la côte est, la mer pullule de requins. Il y a quelques années, l'ampieur des vols ne dépassait pas des proportions admissibles. Comme dans tous les ports, une « feinte »



« détournée »), de l'ordre de 2 % à 5 % en fonction du type de marchandisc, était prévue dans les comptes des ameteurs. Mais à Tamatave, la feinte a toujours dépassé les normes, allant jusqu'à 20%, voire beaucoup plus, pour les denrées alimentaires. Au cours des shift (période de travail de sept heures), les dockers et le personnel qui descendent dans les cales remplissent leurs poches intérieures .- spécialement conquier à tet effet - avec du riz ou de la farine qui « coule » des sacs éventrés.

Cette pratique, qui a des origines très anciennes, est sans doute liée aux conditions de recrutement. Pendant l'époque coloniale, le personnel d'exploitation était constitué de prisonniers et d'« engagés forcés » qui mangeaient rarement à leur faim. A la suite des événements de 1947, an cours desquels les mouvements nationalistes se sont opposés aux réquisitions, on a fait appel à une main-d'œuvre étrangère : Yéménites en provenance d'Aden, Réunionnais et Français, qui restèrent

se sont neriement détériorées. dimension, devemant de véritables rotakai : des groupes de plusieurs dizaines d'individus, de jour comme de nuit, s'introduisent dans l'enceinte du port - pourtant gardée par une quarantaine tame d'a enta de « vigilance » de la SEPT, - et organisent de vétitables razzias, s'attaquant, à tous les stades de la manutention, aussi bien aux conteneurs, aux sacs empilés sur des remorques, qu'aux magasins de stockage et aux wagons qui partent sur Tana-

### Un déficit chronique

Contre cette version tropicale de « l'attaque de la diligence », il n'y a, apparemment, aucune parade, d'autant que certains responsables de l'administration out tout intérêt à ce que les marchandises volées continuent à alimenter le marché noir. « Il ne s'agit pas seulement de délinquance. explique un haut fonctionnaire, les gens volent surtout pour manjusqu'à la «malgachisation», ger. Il faut voir ces pauvres types intervenue en 1961. Depuis, les armés de couteaux qui éventrent

guées, pour le comprendre. Nous avons 23 805 tonnes de riz dans un emrepôt. C'est de la provocation! Peut-être que, moi aussi, si mes enfants crevaient de faim, j'emploierais les mêmes moyens > (2). L'administration portuaire a tenté de limiter le volume du «coulage» en achetant allo-même du riz pour ses employés. Réponse du pouvoir central : ancun quota sur les importations de riz ne peut être

Avec environ quatre mille employés, la SEPT souffre d'un déficit d'exploitation chronique qui varie entre 1,5 et 2,5 milliards de francs malgaches chaque année. Une sestion aberrante, une administration pléthorique et inefficace, une très forte syndicalisation des travailleurs, qui s'accrochent à leurs droits acquis, sont quelques unes des raisons qui expliquent la faillite du port. Tous les ans, le gouvernement tente de supprimer le treizième mois, provoquant invariablement une grève générale. Cette prime avait été instituée en 1978, en compensation du «cadeau anmel», sous peu moins de 600 000 tonnes de

forme de bœufs, qui remontait à l'« ancien régime ». Sous la pression du Fonds monétaire international, le pouvoir central a de nonveau annoncé, en décembre 1985, sa suppression, pour finalement renoncer, début janvier. Coût de la grève : 2 milliards de FMG. « La stupidité du système, reconnaît un responsable de la SEPT, est qu'avec cet argent les aockers ne pourront pas acheter de riz puisqu'il n'y en a pas. >

En avril dernier, une nouvelle direction a été nommée. Son chef, M. Marolahy, jouit à la fois du soutien du président Ratsiraka et d'une réputation d'intégrité saluée par tous les armateurs. Si certains notables, pour qui une moralisation du port constitue une gene, le laissent faire, la fâcheuse réputation que connaît Tamatave pourra peut-être se modifier. Le licenciement déguisé d'environ cinq cents personnes qui a été opéré fait sans doute partie des mesures nécessaires. Mais la population (envi-ron cent mille habitants), dont près de la moitié vit grâce aux activités portuaires, paie ainsi un lourd tribut à une gestion défi-

Bon an mal an, le port traite un

de travail de sept heures), les dockers et le personi qui descendent dans les cales mulissentieurs poches conçues à cet effet - de riz on de farine qui « coulent »

marchandises pour une capacité théorique de 1 million de tonnes. Un plan de réhabilitation de tous les ports malgaches a été décidé. nécessitant des investissements de 42 millions de dollars. Récemment, la Banque mondiale a accordé une « enveloppe » de 16 millions de dollars. La France, pour sa part, financera une première tranche de travaux d'une valeur de 600 000 francs français pour réparer le système de signalisation maritime du port de Tamatave, détruit par le cyclone. Celuici a, globalement, provoqué pour 5 milliards de francs malgaches de décâts.

ı ct

mes XXIII

Tragique recommencement : Honorina, cette « fille à matelot », ou sa sœur cadette, n'a probablement pas dit son dernier

LAURENT ZECCHINI.

(1) 1 franc français vant caviron 112 francs malgaches (FMG).

(2) Les autorités malgaches out mis (2) Les autorités malgaches ont mis en place, le 3 novembre, un stock-tampon de riz destiné à alimenter le marché pendant les périodes de pénurie. Le riz provenant de ces stocks sera venda 480 FMG le kilo. Au marché parallèle, le prix d'un kilo pout atteindre jusqu'à 875 FMG.

# LES DAHALO, FLÉAU NATIONAL

volcur... Sur les plateaux du pays Bara, depuis un temps immémoriai, les mérites d'un prétendant sont examinés à l'aune de son cheptel, mais surtout à son habileté à voler des bœnfs. Question de virilité, affaire de «sport» national aussi. Le tout était de ne pas se faire prendre sur le fait. De toute facon, le voleur, un jour, un an, dix ans ou vingt ans après, se fera voler à son tour. Dans tout le Sud malgache, mais notamment au pays des pasteurs Bara, des haines tenaces, ancestrales, sont nées des vois de bœufs. Les troupeaux, alors, étaient librez de fouler, sans interdit, les pâturages. On était entre voleurs respectables, unis par un rite et des traditions légués par les razana (les ancêtres). Et puis les Dahalo (les «vrais» voleurs et bandits de grand chemin) n'ont plus rien respecté, troublant les règles du jeu entre class.

Les Dahalo, certes, peuvent se prévaloir de «racines» aussi anciennes que les voleurs de bœufs. Seulement, à l'époque de la présence française, l'administration coloniale effectuait une «selection naturelle» en executant purement et simplement les écumeurs de brousse. Et puis, après l'assassinat, en février 1975,

drava, alors chef de l'Etat, le nouveau pouvoir militaire du président Ratsiraka prend peur: la population est systématiquement désarmée. Plus de justice coloniale, plus d'autodéfense possible pour les éleveurs, les Dahalo vont s'enhardir et se multiplier.

Le phénomène atteint anjourd'hui les proportions d'un véritable fléau national, les Dahalo s'attaquant non seulement aux troupeaux de zebus, mais anssi aux cultures, aux biene des

### L'industrie du voi de zébus

Dix millions de Malgaches pour dix millions de zébus? Le rapport n'est plus exact, sans que l'on sache très bien quelle est l'ampleur de la diminution du cheptel bovin. Les sacrifices lors des cérémonies mortuaires, les vols contumiers, voire la sécheresse, n'expliquent pas tout. Les éleveurs du Sud sont tous d'accord pour désigner - mais en privé seulement - les coupables: es Dahalo ne sont que les hommes de main obéissant à des personnalités puissantes et protédevenu une véritable industrie.

le vieux chef du Monima (1), affirmait dans un rapport: «Ce phénomène est le fait de hauts responsables du régime Ratsiraka; qui y a recours pour ali-menter le marché parallèle des exportations clandestines de bœufs à destination des Comores, de Maurice, de la Réunion et des Seychelles, et peut-être parfois de l'Afrique du Sud » Si cotte explication ne convainc qu'imparfaitement, elle a le mérite de corroborer publiquement les nombreuses rumeurs qui circulent dans le

Même si les bêtes volées sont souvent revendues pour fêter dignement la mort d'un chef de famille, on est loin du compte par rapport aux milliers de zébus qui «disperaissent» chaque année. Un trafic existe donc, avec la complaisance de certaines autorités locales. Pris sur le fait, les Dahalo sont souvent très vite relâchés. On apprend peu après qu'un ordre est venu d'«en haut». Certains parleot de mystérieux bateaux qui embarqueraient, dans des ports discrets de la côte ouest; des cargaisons entières de bovins. Une chose est sure: les vols sont trop importants pour être écoulés sur le marché local. Ceux-ci prengées. Le vol des zébus est en effet nent aujourd'hui la forme de véri- du Far-West malgache, les auto-

dizaines d'individus, pour faire main basse sur un troupeau de plusieurs centaines de têtes. Le temps est loin où les immenses troupeaux étaient gardés par un viciliard et quelques enfants. Anjourd'hui, les éleveurs ramènent leurs bêtes près des villages et montent la garde.

### Réactions sporadiques et justice expéditive

Les pasteurs Bara, qui étaient

capables de reconnaître, plusieurs années après, leur bête volée, ne retrouvent plus rien. Le marquage des bêtes (par un découpage spécifique de l'oreille) n'a plus une grande utilité. Les paysans, qui ont tenté de résister, quittent maintenant leurs maisons à l'annonce de l'arrivée d'une bande de Dahalo. Ceux-ci voleot les récoltes dans les champs et organisent parfois de véritables exnéditions contre les villages. Une centaine d'individus fondent brusmement sur une localité et ment systématiquement les habitants qui résistent.

Pour lutter contre ces épisodes tables razzias, les Dahalo se gron- rités réagissent sporadiquement.

pant en bandes de plusieurs L'armée, en plusieurs occasions, a été dépêchée dans le Sud pour rétablir l'ordre. La justice a alors été expéditive, les massacres visant parfois sans distinction les Dahalo et les paysans. Pendant un temps, l'insécurité disparaît. Et puis les détachements militaires disséminés dans la brousse sont rappelés et tout recommence. Les eleveurs et paysans du Sud ne savent pas très bien qui, des Dahalo on des militaires, sont les plus dangereux...

Cette insécurité a des conséquences extrêmement graves pour l'économie malgache. Les paysans en viennent à récolter avant terme leurs cultures et limitent celles-ci au minimum. A quoi bon, en effet, agrandir des surfaces cultivées promises au pillage?

Mais, à long terme, il y a peutêtre pis : les relations quasi sacrées qu'entretiennent les Malgaches avec leurs zébus, dont la possession recouvre davantage un prestige social qu'une valeur marchande, sont foulées aux pieds par les Dahalo. C'est tout un héritage culturel qui s'effrite. L'âme des zébus pourra-t-elle encore rejoindre celle des morts ?

(1) Monima : « Madagascar souto nue par le peuple melgache », principal parti politique d'opposition.



Mexico • 1 nuit à Mexico à l'hôtel Calinda Genève ou Presidente

Vol Aeroméxico Mexico-

- Acapulco 5 muits à Acapulco à l'hôtel
- Castel Majestic ou Mirador Presidente\* Voi Acroméxico Acapulco -Mexico - Paris



nts : 28, rue Delambre 75014 Paris. Tel: 16 (1) 43.20.90.46 ct dans les agences de voyages.

PAR

### échecs

Nº 1204

### DES CADEAUX **EN CASCADE**

(Tournoi international Interpolis. Tilburg, 1986) Blancs : TIMMAN Noirs : PORTISCH Défense stave.

1. 44	dS	26. D&3	<b>යේ</b> (o)
		27. dS (p)	FxdS
2. c4 3. C/3	C44	28. Cx65	Tx45
	CLO		D48
4. Cç3		29. D£32	
5. Cé5 (2)		30. Rh1: T	
6. £3 (c) 1	757 (d)	31. D×g2	Fb4
7. Fg2 (ć)	26	32. TE3	T42
0 -4	è6(f)	33. Db3	Das
9 Fe5	Db6	34. Ta-f1	F12
10 6.8	Fé7	35. De2	Fé3
9. Fe5 10. 0-6 11. 63	34	36. D27+	Rb8
12. £417 (g) T	7/10	37 D/3+	R57
12 Euge	-64 /i)	38. Dx16 T	
IJ. PAID E	~~~~	30 DAG	Rcs
14. DLS(())	110	40 Duest	
15. Cg4 (k)		40. D×26+	
		41. Da7+	Ec8
17. Cx47! R:	X67 (EL)		T&2 (5)
18. <b>g4</b> !	Tgs		ç3 (t)
18. gdf 19. s57 20. gxf5	Das		Ta2
20. gxf5	DfS	45. 662	Fxf4
21. TC2	KÇ/	46. 67! (v) I	
22, 64	Ta8	47. £8=D+!(	1) Rxés
23. 65 (a)	exf5	48. Té1+	RdS
24. Dx(5		49. D68+ aba	
25. D64	15		

NOTES

a) Après 4..., dxc4, la réponse la plus courante consiste en 5. a4, la suite classique étant 5..., Ff5; 6. 63, 66; 7. Fxc4. Fb4; 8. 00, 00; 9. Dè2. Le gambit Tolusch-Geller 5. 64, h5; 6. 65, Cd5; 7. a4 jouit actuellement d'une grande vogne. Quant an coup du texte, son emploi est extrêmement rare mais

b) Kotov conseille de conserver le pion de cette manière. Dans une partie Torre-Loewenfisch jouée à Moscou en 1925, on trouve la continuation 5..., céd7; 6. f4, 66; 7. 63, Cx65; 8. fxé5, Cd7; 9. Dg4, f5; 10. Dg3, b5; 11. F62, g6; 12. h4 et les Blancs ont l'initiative. Dans le match URSS-Reste du Monde de 1984, entre Razuvaier et Hubner, après 5. Cé5, Ff5; 6. a4, é6; 7. f3, g5; 8. 64, cxd4; 9. éxf5, Cc6; 10. Cx66, bx66: 11. fxé6, fxé6; 12. Fxc4, dx3; 13. Dxd8+, Txd8; 14. bxg3, Cd5; 15. Fd2, Fd6; 16. 0-0-0 les Blancs Cd5; 15. Fd2, Fd6; 16. 0-0-0 les Blancs furent légèrement mieux.

loppé sur la grande diagonale hi-as. d) Après 6..., Cf-d7; 7. Ff4, Cx65; 8. Fx65, Cd7; 9. Fg2! les Blancs ont. déjà une certaine compensation pour le pion sacrifié. é) Menace &. Cxb5, cxh5; 9.Fxb7.

c) Le F-R doit, on effet, être déve-

f) Sans craindre 9. axb5, axb5; t0. Tx28, Fx28; 11. Cxb5?, qxb5; 12. Fx28, D25+ et 13..., Dx28.

g) Sans perdre de temps, les Blancs passent à l'attaque et offrent à leur adversaire le F-D. Quelques rondes pré-cédentes, dans le même tournoi, la par-tie Miles-Beliavsky prit également une tournaire surprenante après L 44, Cf6; tournure surprenante après L d4, Cf6; 2. 94, 66; 3. Cf3, b6; 4. Cp3, Fb4;

cst réapparu en 1984 chez Timman et Korchnol.

b) Kotov conseille de conserver le pion de cette manière. Dans une partie Torre-Loewenfisch jouée à Moscou en 1925, on trouve la continuation 5..., céd?; 6, f4, é6; 7. é3, Cxé5; 8. fxé5, Cd7; 9. Dg4, f5; 10. Dg3, b5; 11. Fé2, g6; 12. h4 et les Blancs ont l'initiative. Dans le match URSS-Reste du Monde

19. e4. Dh5; 20. fxēs, dxē5; 21. g5.

A) Sagement les Noirs refusent le P.
les conséqueuces de 12..., hxg5;
13. fxg5, Cd5; 14. Cxd5, 6xd5;
15. Cxf7, Tf8; 16. Dh5 étant trop dangeruses. Cependant, la défense de la septième rangée par la T-D paraît assez grifficielle mais il est vrai que 12..., 00 n'est pes bon non plus après 13. Fxf6
Fxf6; 14. C64 suivi de Dh5-g4-g5.

Ne cédant à anom automatisme, le grand maître hollandais offre mainte-nant un C: si 14..., fxé5; 15. fxé5, Tf8; 16. Txf7!, Txf7; 17. Tf1; si 15..., Rd8; 16. a5, De7; 17. Txf7 etc.

i) On 13..., Fxf6; 14. C64, F67;

k) Menace 16. C64.

1) Le C-D sort enfin. m) Les Noirs ont un pion de plus mais éprouvent de grandes difficultés : R au centre, T non coordonnées, F insc-

n) Menace 24. (6.
n) Les Noirs tentent d'exploiter le clonage du Fg2 mais cet espoir est bien minoc.

p) Et non 27. dxc5?, fxc5. q) Force car is Td5 no post bouger sons peine de mat en b7. r) Les Noirs semblent avoir des

chances sur l'aile D. s) Si 42... c3; 43. Db7+, Dxb7; 44. axb7+, Rxb7; 45. Tx63, c2; 46. 66, Tcl ; 47. T6-61 avec gain. 1) Si 43..., Fxf4? ; 44. Dxf5+.

u) Menace 45. Dh8+. Mennen 47. Db8+, Rc7; 48. D58+.

w) Si 46..., Txh2+; 47. Dxh2, Fxh2; 48. 68=D+; si 46..., Txa7; 47. 68=D+. x) Domant un pion et une D afin d'ouvrir la colonne é.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1283 T. GORGIEV. 1966.

y) Si 49..., Rd7; 50. D68+, Rg7; 51. Db8+ etc.

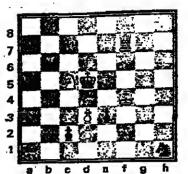
(Blancs: Rc5, Ca6, Ph6. Noirs: Ra3, Db2, Tal et 62, Fb1 et 61, Cf1 et h1, Pa4, b3, a2, c3, c2, d2, 63, f3. Nulle.)

Une position extravagante.

1. Cg7 menagant mat, Dg1; 1. Cg7 menagant mat, Dg1; 2. Ch5+, Rh2; 3. Cd6 menagant tee-jours mat, Dd1; 4. Cg4+, Rg1; 5. C6S, Ci2 parant le mat; 6. h7!, Ch2; 7. h8=CI (si 7. h8=D, Chg4!). Cg4; 8. Ch8-g6! mile (et non 8. Ch179, C16; 9. R jone sinon 9..., Cd7+. Ch5 suivi de 10..., Cf4 et la case d3 est défendue).

> CLAUDE LEMOINE. ÉTUDE

L MITROFANOV [1962]



BLANCS (5) : Rf4, Tf7, Cc5, NOIRS (4) : Rd5, Ch1, Pç2, 63. Les Blancs jouent et font mulle.

### bridge

Nº 1202

**ETONNANTE** SÉCURITÉ

Les jeux de sécurité peuvent pren-dre les formes les plus variées. Celui adopté en 1982 par Kit Woolsey avant qu'il ue devienne champion du monde (à Miami cette année) est certainement assez original. Cachez les mains d'Est-Ouest pour voir si vous allez trouver la ligne de jeu de Woolsey.

	<b>◆</b> AR9 ♥86 ◊DV <b>◆</b> D87652
♦ V7642 ♥ D10 ♦ R9864 ♦ 3	O E \$\frac{\\$083}{\$\frac{9742}{\$A72}}\$
	<b>D</b> 5 ♥ARV53 ♦ 1053 <b>A</b> V4

Ann.: O. don. N.-S. vuln. Quest X... Nord Est Manf. Y... Sud Wools. 1♥ 2SA passe passe contre 24 passe 1 SA contre 24 2SA 3SA passe passe... (La surenchère de 1 SA indiquait un bicolore, et 2 Trèfies demandait

Onest a entamé le 6 de Carreau pris par l'As d'Est, qui a rejoné son avani-dernier Carrean (le 7), Ouest-fournissant le 4. Le déclarant a alors oué la Dame de Trèfle pour le Roi, l'As et le 3, puis il a tiré le Valet de Trèfle sur lequel Ouest a défanssé le 2 de Pique. Comment Woolsey, en Sud, a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

Réponse:

Le déclarant avait buit levées sûres et le problème était de trouver une neuvième levée. Il n'était pas possible de donner à Est son Trèfle maître car il s'empresserait de rejoner Carreau pour les trois Car-reaux maîtres d'Ouest. Fallait-il alors essayer l'impasse à Cœur (après avoir tiré l'As) ou jouer les Cœurs en tête en espérant la Dame seconde en Est?

Woolsey a trouvé la bonne solution ; il a rejoué Carreau, obligeant Onest à faire ses Carreaux, sinon le déclarant donnerait à Est son Trèfle maître pour faire le reste. Après avoir réalisé ses Carreaux, Quest a de choisir une des conleurs de ce contre-attaqué Pique, Sud a pris

avec la Dame de Pique, puis il a tiré l'As de cœur et As Roi de Pique : 4V7 VD 4R V848 V97410 VRV44

Sur le Roi de Pique, Est a dû jeter un Cœur et, comme il avait force-ment encore le 10 de Trèlle, Wool-sey avait la certitude que la Dame de Cœur tomberalt sur le Rot de

#### CONTRE-ATTAQUE MORTELLE

Le partenzire habituel de Woolsey est Edward Manfield. Ils étaient associés aux Olympiades de Miami en septembre dernier, mais aussi aux Olympiades de Biarritz en 1982, où il a été l'nuteur de cette magnifique défense :

TIRACE

Ann.: S. donn. Tous valn. Nord Quest Sud Y... 2♥ 4♣ 5♥ Manf. Wools. passe passe passe passe 4 SA passe passe 64

Ouest ayant entamé le 3 de Cœur, Est n mis le Roi sur lequel est tombé la Dame sèche de Sud. Comment Manfield, en Est, a-t-il fait chuter ce PETIT CHELEM A PIQUE? Note sur les enchères :

La main de Sud était trop belle pour ouvrir de « 4 Piques », et une ouverture de « 2 Piques » aurait été un Deux Faible, une convention inventée il y a... soixante ans et qui est jouée par la plupart des experts américains. L'enchère de « 4 Trèfles » garantissait le contrôle à Trè-

COURRIER DES LECTEURS - La défense bulgare .... (1194)

J. Lafont a fait une analyse très précise de cette donne qui illustrait le fameux Coup de Merrimac. Tou-

REF. PTS.

tefois, il a été influencé par les mains d'Est-Ouest quand il écrit : In ne comprends pas qu'un joueur de bon nivezu joue tout de suit petit Pique du mort où il a R D 7 6 5 3 vers son 10 de Pique second. Il n'a vraiment aucune chance de gagner contre une défense correcte... »

Le déclarant manquait de reprise, et si Est avait en le Valet de Pique troisième, il ne l'aurait pas fourni, et tont le monde aurait applaudi la ligne de jeu du déclarant.

En ce qui concerne les enchères. J. Lafont estime que « conformément au principe qui consiste à demander les contrats que l'on peu pense pouvoir faire, Nord avec ses six Piques annait du redire 4 Piques sur 3 SA. » Mais ce n'est pes évi-dent, cer la couleur à Pique était trop percée, et il n'était pas excia que le partenaire (qui avait sauté à 3 SA au deuxième tour) ait un singleton à Pique et suffisamment de levées dans sa couleur à Trèfie pour faire la manche à Sans Atout.

.PHILIPPE BRUGNON.

### scrabble ®

Nº 255

LES ANCIENS ET LES MODERNES

Dans le Petit Larousse illustré 1987, d'anciens proscrits sont enfin admis : les Achéens (deux ana-grammes à trouver de la Grèce antique, mais aussi, plus près de nous dans le temps et dans l'espace, les Amiénois, les Nimois (une ana, du féminin), les Ajacciens et les Berruyers, habitants de Bourges (à rapprocher de Berry). Les hommes nouveaux arrivent d'Afrique, malgré le récent blocage de nos frontières : liens (une ana. du singulier); Béni-nois de l'ex-Dahomey, qui cohabi-tent désormais avec les Dahoméens; Gambiens (une ana.), voisin des Sénégalais. L'Amérique se mani-feste par l'algonkin, famille de lan-

gues indiennes, et par le huard on huart, palmipède arctique canadien. Dans le domaine scientifique, le bipoint est en géométrie un couple de points; le gluon, une particule élémentaire, agent des interactions

entre les quarks ; l'hexane, un hydrocarbure contenant six atomes de carbone (contre quatorze d'hydrogène) et enfin le sievert, unité de mesure de rayonnement ionisant, du nom d'un physicien suédois. (A sutvre.)

Championnat de Belgique

Palais du Midi, Bruxelles, le 4 avril. Deuxième manche.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées borizon-tales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsone la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical.

7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 28 21	EEUW+GOB EEUWG+DE EUG+TNRS RAIHAPT T+AASIEN FIOVMSS -CSEEEAT DGQNEOA QNO+TFLE QOTL+SER	(E) TUVI (E) Z (a) ILUXEZ (E) CLOSHON ELAND (b) SOUK KOB (c) TWEED URGENTS RAPHIA SATINERA (d) YOMIS SETACEE (n) GADE (f) NEF QUOI TREMELLES (g) DEJEUNAI FAIM RIRAI LYR (E) HO	H6 12D 11H 08 L11 14L 15F 14A M3 B2 A1 N4 E11 J5 3A H1 2E 6E N10	194 46 68 24 26 22 25 92 30 131 37 82 29 32 24 44 34 36 15 26
22	NETUPE	PEUT	NIO OI	26 25

Les anacroisés

SOLUTION

Le tiret qui précède parfois an tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles on de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le

Petit Larousse illustré (PLI) de

(a) on V (O) UTI (E) Z -(b) antilope, grande antilope d'Afrique - (c) antilope d'Afrique du Sud - (d) ou TANISERA - (e) en forme de soie de porc - (f) on GADIDE

poisson de mer, type morne (g) champignon gélatineux.

1. Delbrouck, 998; 2. Dives,
994; 3. Féry, 993. Résultats
finanx: 1. Maere. 2. Clauwaert. 3. Pierre.

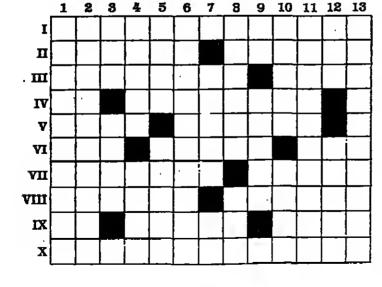
Solution des anagrammes : ENSACHE, AESCHNE, SIMO-NIE, MONIALES, INGAMBES. Tournois homologables de décembre, le 7 : Lorient, tél. 98-27-63-19 ; Lyon, tél. 78-25-46-53. Le 14 : Lunel, tél. 67-71-90-63.

## **Mots croisés**

Nº 433

### Horizontalement

I. Produit de la folle du logis. -1L Ça baigne. Baigna. - III. Fait le plein. C'est plus que net! -IV. Article. S'il est complet, on peut démarrer. - V. Baignera. Attachai. - VI. Rira. C'est lui qui porte et qui est porté. Le moyen est bien loin. -VIL Mettait à la casserole. Met à genoux. - VIII. Faisait toul un poème. Amiral, nous voilà! -IX. Ruminant. Déchets. Vers le soir. - X. A nettoyer d'urgence.



### Verticalement

1. C'est tout un système. - 2. Là aussi, la folle du logis est intervenue. - 3. On y apprend des choses. A de la valeur. - 4. Attache. Saint. -5. Attacher. Cachera. - 6. Dans le vent. - 7. Petit oiseau. Préposition. - 8. Fait parfois penser à la Normandie. C'est une euzyme. -9. Dans le temps. Fait tout à l'envers et sans soin. - 10. Se mit fort en colère. Prend l'enveloppe. - 11. Met au courant. - 12. Chant. Ce n'est pas un moyen. - 13. Chez elles, point de folle du logis.

### SOLUTION DU Nº 432

### Horizontalement

L Chrysanthèmes. - 1L Houdon. Malaga. - III. Rosette. Biles. -IV. Yves. Impiétés. - V. Seu. Ecartée. - VI. Arsenic. Es. Bu. -VII. Ecopiez. Béa. - VIII. Is. Crées. Gang. - IX. Décimée. Priée. X. Empress

### Verticalement

 Chrysalide. – 2. Hoover. Sem.
 Ruseuse. Cp. – 4. Ydes. Eccir.
 Sot. Enorme. – 6. Anticipées. 7. Emaciões. - 8. Tm. Pr. Es. -9. Habitez Pm. - 10. Eliées. Gré. -11. Malte. Bain. - 12. Egée. Benêt. - 13. Sassenages.

FRANÇOIS DORLET.

## anacroisés ®

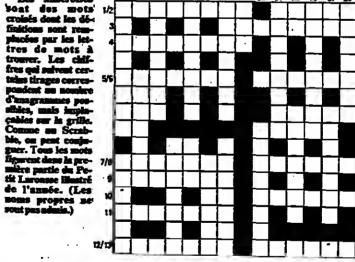
Nº 433

Horizontalement 1. AEGNORST (+ 3). 2. BEILLO. - 3. EGIILRTU. -4. AEGIRRTU (+ 1). - 5. AAACLPT. - 6. ACEEFPR. - 7. AEIOPRU (+ 1). - 8. ADEGINU (+ 1). - 9. ACELMTU. - 10. AEE-GIPT. - 11. AFIILST. - 12. AEELMSS. - 13. ABIRSSU

### Verticalement

**(+1).** 

14. ACDELORU. = 15. CCELOU. - 16. AAILNRU. = 17. AEEGSTT. = 18. AINOPTU. = 19. AEGILRS (+ 6). - 20. AEIMRU (+ 3). -21. AFILNOT. - 22. AEISTTU. -23. ELNNOPRU. - 24. ABERTTUY. - 25. AEEGOPS. - 26. EPGGIINU. - 27. ACESSTU (+ 2). -28. ACEILLX - 29. ENNOSTW.



1002

### SOLUTION DU Nº 432

1. LAVABOS. - 2. AFFECTE. -3. ANOMALIE. - 4. MOUISES (SOUMISE). - 5. ARMADAS (MADRASA). - 6. OCTOGONE. -7. CIDRERIE. - 8. IKEBANA, art floral japonais. - 9. RARETES (ARRETES, ARTERES, ERRATES, RESTERA, STERERA, TERSERA). 10. SUPERMEN. - 11. RUSERAL (RUERAIS). - 12. BISCAIEN. -13. PARSEC (CAPRES, CARPES, CREPAS, PERCAS). - 14. SIROTAT (SORTAIT). - 15. ENRAYEE. - 16.



Section 1995

OLCAN

 $V(\mathcal{D}_{\bullet}) \cap V_{\bullet} = V$ 

- 1.7

. . . . .

. . .

\*\*

1.0

. . .

\*\*\*

e e tradición de la companyo

10-17

Amor 2 . Sec. 4 4.2

1000 ..... 127 والانها the state of the state of 44 444 W ... 1746 1. 1.3 . ----1  $\pi_{1,1},\dots,\pi_{m,1}$ \* \*

A . \$

-44

.

244

 $-\sqrt{T_0}$ 

4

7.72

....

77

4 4 paints

V .- .

1 e to retain the second 4.4 200 . .  $(t,T)(t) =_{1 \leq t \leq 2 \leq 3}$ "FRING 42. M LAPA. 11.1.2% \*\*\* 1. 79 3.00

1 10

4.00

-1/2/17 tiek 🐞 -

.......

· · · •

34

• • •

24. 24.7.1 W -

-**4.14** 



mes

« On aimerait vous montrer ça sur le terrain. Amener des gens sur une éruption est aujourd'hui tout à fait possible. »

Par Patrick Francès

and the second second  $\omega = (\log n) \cdot \log n = \log n$ 

MARKET MA

مله مروح

# **VOLCANS A FROID** JLCANO A CHAU

E loin, ils out l'alture : mille au le dynamisme éraptif, géochimiste, autour d'une thèse ces plaques qui jouent les unes des randomeurs classi- l'aveu trahit l'impatience de ques qu'on aperçoit sur les sentiers balisés de l'Hexagone. De près a pour objectif de désacraliser les aussi, d'ailleurs, avec les détails en plus : joues roses et mollers, vement le con au « mythe blancs, plus secs que gras. Des . Tazieff ». « Ce dernier, expliquemarcheurs austères et sérieux, aimant le travail bien fait et les itinéraires bien tracés. L'œil ne vagabonde guère. Le regard est collé au sol, souvent rivé sur les chaussures de celui qui précède. Capitales, les chaussures! On les scrute, on les jange, on les juge, on les compare aux siennes. Dismoi ce que tu chausses, je te dirai qui tu es. Importance de détail, surtout celui qui montre qu'on a pensé à tout : la paire de ciscaux, l'alcool à 90°, les sparadraps, la lampe de poche, le gros canif à Une telle démarche ne va pas usages multiples, la gourde ou, micux, la fiole plate contenant la potion magique qui requinque an

Rien dans les poches, rien dans les mains, mais tont dans un petit sae à dos, sans oublier, accroché autour de la taille, le K-way qui protégera contre la bise ou l'ondée soudaine. Il faut les éconter, le soir, à la veillée, égrener leurs souvenirs en fenilletant religiensement les albums de photos retracant leurs diverses expéditions. Celui qui a vécu a l'œil qui brille; les autres, l'eau à la bouche.

### Endormis

La scène se passe à Chamalières, dans le cadre rêtro et raffiné de l'Hôtel Radio. Spécialisée dans les déplacements à thème (musique, beaux-arts, archéologie), la FNAC Voyages avait organisé récemment un week-end en Auvergne afin de présenter, en avant-première, à ses clients les plus fidèles le contenu de sa nouelle brochure sur les volcans. Voyage au centre de la terre de France, une terre anjourd'hui tout à fait paisible. « Et pourtant. observera un des guides présents. ces volcans ne sont peut-être qu'endormis. >

« En attendant, reconnaîtra Jacques Durieux, un barbu kongiligne qui a planté son piolet dans la plupart des laves du monde, le Massif Central, c'est pas très frais. » Dans la bouche d'un vulcanologue qui, depuis 1971, tra- Alain Auchapt, géologue-

quelqu'un qui aurait des fournis dans les jambes, Surtout quand on volcans actifs et de tordre définitit-il, a en effet accrédité auprès du grand public le mythe du volcan dangereux. . . En fait, affirmet-il, on devrait pouvoir se rendre sur un volcan aussi facilement qu'an va au bord de la mer. Certes, il est des volcans meurtriers, notamment en Asie, mais il faut savoir aussi que leurs érup-tions contribuent également à fertiliser les rizières voisines. Sans parler des Japonais ou des Islandais, qui, eux, ont carrémentapprivoisé leurs volcans.

sans contradiction. Ainsi, militer pour «le droit de tous aux volcans », c'est paiser, à un moment on à un autre, sous les Fourches Caudines du tourisme. Un tourisme donteil constate, le premier, qu'il a fait, par exemple, du flanc sud de l'Etna « un véritable boulevard ». « Insupportable! » commontera Jacques Durieux, en ajoutant, avec un large sourire : - Heureusement, il y a les érup-tions... - L'homme n'est pes à une provocation près. Ainsi confierat-il au cours d'une balade : « La végétation, c'est toujours embêtant en géologie; il faudrait un bon coup de défoliant pour qu'on puisse voir la roche en place... »

N'empêche que le tourisme constitue anjourd'hui un débouché non négligeable pour des volcanologues révant de quitter leurs laboratoires pour des missions sur le terrain, Ainsi le Groupe d'étude des volcans actifs collabore-t-il régulièrement, depuis 1981, avec la FNAC Voyages pour la réalisa-tion de randonnées sur les volcans en activité mais accessibles au public. Créé par Jacques Durieux, cet organisme, qui a pour objectif l'étude des phénomènes volcanologiques ainsi que la vulgarisation des commissances acquises, réunit une douzaine de scientifiques ayant bourlingué sur les volcans du monde entier. Parmi eux, Hervé Bertrand, géologuevulcanologue, chercheur et ensei-guant à l'université de Lyon, et

sur les roches volcaniques d'Afrique centrale.

Une collaboration originale qui fait toute la valeur des circuits proposés par la FNAC Voyages. Grace, surtout, à un heureux. mélange de professionnalisme et de passion contagieuse. A l'image d'un Jacques Durieux juché sur l'arête du cratère du puy des Goules, décryptant le paysage environnant avec autant de précision que le ferait une photo aux ultraviolets. Mais aussi avec la magic et la poésie d'une science qui, à coupe de magma basaltique, de muées ardentes et de fontaines de lave, vous brosse des fresques historiques en interprétant la couleur des sols ou la forme du relief.

### La respiration du globe ....

Sans oublier de mentionner, au passage, que même si le contexte tectonique est stable, tout est en place pour une évenuelle reprise d'activité. Après tout, sous nos pieds, là, au cœur de l'Auvergne, il y a, à 2 kilomètres de profondeur, de la lave en fusion! Et les dernières éruptions dans le Massif Central ne remontent qu'à trois mille cinq cents ans! Presque wher a dans la chronologie volcanique, où les plus vieux cratères de la région affichent soixante-dix mille ans. Poussière de vie perdue dans la nuit des siècles, nous déconvrous soudain que la planête est vivante. Une vingtaine de volcans entrant en éruption chaque amée ; l'océan Atlantique qui s'élargit de 2 contimètres au cours de la même période, et le sol qui, sous l'effet de l'attraction lunaire, monte d'environ 30 centimètres toutes les six heures pour se rabaisser d'autant pendant les six heures suivantes. La respiration du globe!

Un globe qui, apprendra-t-on de Dôme, ressemble à une pêche. La peau, c'est la croûte rigide de 30 à 70 kilomètres d'épaisseur. La chair, le manteau de 2 800 kilomètres constitué de roches fondues, plus ou moins pâteuses. Le noyau, enfin, un alliage de nickel, de fer et de soufre de 7 000 kilomètres de diamètre. Sans oublier

avec:les autres; s'affrontent et se chevanchent, s'écartent et se fracturent. De quoi perturber quelque peu la conception que l'on se fait d'une marche paisible le long de la crête d'un volcan assoupi d'Auvergne...

Restent la séduction et l'envoltement exercés par les volcans actifs sur ceux qui les approchent. Une fascination parfaitement illustrée par le film offert, en bouquet final, aux participants du weck-end de la FNAC Voyages. Intitulé « KAF », ce docume condense en vingt-six minutes treize heures de tournage d'une douzaine d'éruptions du piten de la Fournaise, à la Réunion. Rien de scientifique dans cette symphonie d'images filmées (pour qui n'en croirait pas ses yeux) en vitesse réclie. Une œuvre essentiellement esthétique d'où émane une atmosphère étrange, pleine de suspense, et qui distille chez le spectateur angoisse et émerveille

Vingt-six minutes de lave tordue et emmêlée. Torrent rouge dévalant la pente comme une coulée d'avalanche pourpre. Terre qui crache le feu, qui gargouille, hoquette et bouillonne. Quelque chose à la fois sensuel et diaboli-

« On almeralt vous montrer ça sur le terrain », commentera Jacques Durieux, une fois le projecteur éteint. « Amener des gens sur une éruption, expliquera-t-il, est tout à fait possible, car aujourd'hui on connaît assez bien le mécanisme de la Fournaise. Après vingt-quatre heures d'activité, on sait si l'éruption va durer au moins quinze jours. Certes, l'accès au massif est alors fermé, mais il serait possible d'y faire pénêtrer un petit groupe de huit à dix personnes bien encadrées. » Pour les candidats à ce direct inédit, une seule obligation : pouvoir boncler son sac à dos dans les quarante-huit heures.

Pain bénit pour un voyagiste que des clients pareillement motivés. Finalement, des randonneurs pas comme les autres : des terre-à-terre révant de terres de feu et cachant mai le plaisir qu'ils éprouvent à se pencher ainsi sur les blessures de notre planète.



Office National Allemand du Tourisme

4, Place de l'Opéra 75002 Paris - Tél. : (1) 47.42.04.38

# DE L'AUVERGNE A LA FOURNAISE

Souffle court, vertige s'abstenir. Ici des circuits pour randonneurs au cœur solide. Une excellente condition physique est nécessaire.

l'Auvergoe, le plus vaste parc naturel régional de France. Caractère dominant : les volcans, qui constituent sans doute un ensemble unique au monde. Avec, surtout, au nord, la chaîne des Puys, qui ne compte pas moins de quatre-vingts vol-cans « jennes », dont le plus célèbre, le puy de Dôme, culmine à 1 465 m. Un ensemble qui ne figure pas au nombre des destinations proposées par FNAC Voyages mais qui peut constituer une excellente préface à des expéditions plus lointaines, une parfaire - mise en bouche - avant des festins plus chauds.

Il n'existe, en effet, probablement nulle part au monde, sur une surface aussi restreinte et aussi accessible que la chaîne des Puys, un tel nombre et une telle variété de volcans bien conservés. Un véritable musée des volcans qui o((re de superbes promenades, telles celles que nous avons effectuées sur le puy des Goules ou sur les puys de la Vache et de Lassolas. Histoire de reconnaître qu'on va souveot chercher bien loin la splendeur naturelle et le dépaysement qui gisent, en fait, à deux pas de nous...

Parmi les destinations programmées par la FNAC Voyages pour le printemps et l'été 1987, signalons d'abord un circuit de 8 jours dans les îles Eoliennes (6 950 F de Paris à Paris en pension complète), qui, de l'avis des spécialistes, constitue le meilleur premier voyage possible au pays des volcans. Il est vrai que le Stromboli est en éruption permanente et que le spectacle est donc assuré. Le bivouac nociume au bord du ceux qui l'ont vécu, une mémorable expérience. A noter que si l'ascension ne représente aucune difficulté technique, elle nécessite toutefois une bonne condition

Il en va de même pour le circuit islandais (17 jours, 14 100 F), qui demande également un bon esprit d'équipe indispensable pour le partage des tâches inhérentes à ce type d'expédition. Paradis des amateurs de volcans, l'Islande, c'est à la fois le rift atlantique à ciel ouvert, le face-à-face permanent du feu et de la glace, la nature en cinémascope et l'incomparable lumière nordique.

### Pour les amateurs de destinations lointaines

Ceux qui cherchent des destinations plus lointaines auront le cboix entre 18 jours en Indonésie (21 900 F), pays qui offre la plus grande concentration mondiale de volcans actifs, et 16 jours au Ruanda et au Zaïre (21 450 F), avec un circuit offrant deux expériences uniques : d'une part, la découverte d'une zone volcanique peu connue mais spectaculaire -la chaîne des Virunga, - d'autre grands gorilles de montagne. A



17 jours à la Réunion (14 250 F) dont les portions pédestres permettent, du Piton des Neiges au Piton de la Fournaise, de découvrir cette splendide île tropicale. Pas besoin d'être alpiniste mais mieux vaut être en excellente condition physique pour avaler sans problèmes des étapes de 4 à 6 heures de marche, avec des paspart, la reocootre, daos leur sages susceptibles d'impressionmilieu oaturel, des derniers ner les personnes sujettes au ver-

est accompagné d'un membre du Groupe d'étude des volcans actifs.

### PATRICK FRANCÈS.

► PARC NATUREL RÉGIONAL DES **VOLCANS D'AUVERGNE : Centre** d'information permanent : 10, rue du Président-Delzons, à Aurillac. Tous les jours sauf dimanche et lundi, Tél. : 71-48-68-68. Siège du parc: Montiosier-Randanne, 63210 Rochefort-Montagne, Tél.: 73-65-67-19. Se procurer notamment la

superbe carte des volcans de la chaîne des Puys (50 F).

### > FNAC VOYAGES:

- 6, boulevard Sébastopol, 75004 Paris, Tél. : (1) 42-71-- Forum des Halles, porte Lescot, niveau 3,75001 Paris. Tél. : (1) 42-

21-42-78. Montparnasse, 136, rue de Rennes, 75006 Paris. Tél. : (1) 42-22-19-55.

- 62, rue de la République. 69002 Lyon. Tél. : (1) 78-42Le volcan de la Fourantse (en éruption sur notre document s'est assagi. Cinq ou six beures de marche pour le mériter.

## **RETOUR A PALMA**

Les lieux les plus piétinés peuvent encore avoir de la ressource. Ainsi de Palma de Majorque.



Tous les dimanches. Depart 20 h 50 d'Orly-Sud. Arrivée 8 h 05 via Vienne.

Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 42.66.34.66

sur la Côte d'Azur... » L'urbanisa-

tion intensive et la popularisation excessive de la destination ont contribué à dévaloriser les îles espagnoles de la Méditerranée. Au point qu'il semble parfois difficile de concevoir des messages publicitaires positifs...

Pourtant, la première image de Majorque possède tous les éléments d'un exotisme bucolique. Vue d'avion, la plaine qui entoure Palma attire le regard du voyageur, étonné par la profusion d'éoliennes. La végétation méditerrancenne agrémente le tableau, jusqu'à ce que l'œil se beurte aux premières vagues d'immeubles qui se lancent à l'assaut du front de mer.

Au centre de sa baie, Palma, la capitale, conserve le charme languissant de ces cités espagnoles brûlées par le soleil. Derrière la promenade maritime (le Paseo maritimo) bordée de palmiers, les remparts de la vieille ville mènent à une surprenante cathédrale construite en calcaire doré de Santaniyi : la Séo. La ville réserve d'autres émotions devant l'hôtel de ville et sa façade du dixseptième siècle, ou, plus baut, sur la colline qui domine Palma, du sommet du château de Bellver (Belle-Vue), que Michel Déon a qualifié un jour d'e énorme baquet surmanté d'un plan-

Pour une majorité de touristes, Majorque se résume à la baie de Palma. Des deux côtes de la baie, les usines à bronzage tournent à lits à Palma-Nova, fréquentée principalement par les Britanni-

elle me croit en kilomètres pour oublier ces visions us rougies.

> La principale île des Baléares se distingue par uoe superbe variété de paysages. Des étendues de sable fin au sud, deux ebaînes mootagneuses, à l'ouest et à l'est, et une côte sauvage et escarpée, au nord autour du cap Formentor. Les routes qui n'autorisent pas les excès de vitesse imposent au visiteur uo rythme de croisière propice à la découverte.

### Saint-Trop espagnol

De Santa-Ponsa, abritée dans sa pinède, au port d'Andraitx (on prononce Andratch), le ruban de macadam serpente à l'assaut des falaises, cotre les oliviers et les amandiers. Si le secteur est assez fréquenté par la jet society, il représente la limite de l'urbanisation forcenée de la côte marjorquine. Passé ce Saint-Tropez espagnol, tout au long de la côte ouest, le voyage se fera par la seule voie praticable : une étroite - route touristique - qui surplombe la mer. Les points de vue de Ricardo-Rocca, de Ses-Pites et de Ses-Barques procureot le délieieux picotement que l'on resseot face an vide maritime.

En traversant la sierra de Tramontane, cette barre rocheuse qui culmine à 1 500 mètres et plonge presque directement dans la mer, on ne peut éviter la chartreuse de Valldemosa. Difficile, en effet, d'échapper au souvenir envabisplein régime. Soixante-dix mille sant de George Sand et de Frédéric Chopin qui ont séjourné pendant plusieurs mois de l'biver ques, et soixante-quinze mille à 1838 dans deux anciennes cellules El-Arenal où la population est de chartreux. Les portraits, bibeplutôt germanique. Chacun chez lots et meubles présentés « co

soi, et soleil pour tout le monde. situation », de même que le Pleyel mère que je suis Majorque n'est pas immense, du compositeur, tout concourt à aux Baléares, cependaot, et il suffit de quelques évoquer le passage du couple

> Pourtant, George Sand o'a pas été tendre avec les Baléares. Son livre de souvenirs, Un hiver à Majorque, est un vrai réquisitoire envers ces rives « où la mer est parfois aussi peu hospitalière que les habitants . Au milieu de toutes ces critiques, pourtant, une phrase prémonitoire : « Un temps viendra sans doute où les amateurs délicats, jusqu'aux jolies femmes, pourront aller à Palma sans plus de fatigue et de déplaisir qu'à Genève. -

Le vrai visage de Majorque, ce sont les cultures en terrasses de Banyalbufar, la crique de la Calobra, le torrent de Pareis qui débouche dans la mer entre deux parois rocheuses à Escorca. Ce sont aussi les vieilles rues aux pavés inégaux de Biniariax, les Pensions 1190/1680 F sem. Demi-pens 910/1400. Tel. 92-45-82-62. champs d'oliviers ao pied du château d'Artà, l'escalier interminable qui monte an calvaire de Pol-

Entre l'hiver bougon de George Sand et l'été cuisant de quelques millions de touristes, il reste une multitude de moments pour découvrir la plus grande des îles Baléares. Sans préjugés, mais avec le désir de sortir des sentiers

### CHRISTIAN-LUC PARISON.

CLUBÉLITOS propose un séjour Majorque, hore des horizona bétonnés, à proximité de la petite crique de Portels-Nous, au milieu des pins. Reneeignements : 126, rue La Fayetta, 75010 Paris. Tél.: 42-46-74-06.

LIRE : Aux Baléares. par Yvonne Vassart. collection & Guides Hachette Visa >. Un hiver à Majorque, de George Sand. Ediciones La Cartuja (Majorque). Edition française

## VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL DU PARC \*\*\* Tél.: 93-57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

Montagne SPORTS D'HIVER EN QUEYRAS Alt. 2000 m

Hôtel LE COGNAREL \*\*NN

Logis de France.

05390 MOLINES-EN-QUEYRAS

TG.: (16) 92-45-81-03

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD Chamb. et duplex + cuisinette, dep. 450 F pers./scm. Tél. 92-45-82-08. BEAUREGARD

05390 MOLINES-EN-QUEYRAS HOTEL LA MAISON DE GAUDISSART Stages de ski de fond, rando. T8L (16) 92-45-83-29 on 92-45-83-86.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice)

5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dente Apollonio

Suisse LEYSIN ALPES VAUDOR
1400 metres
4h 30 de Paris par TGV
HOTEL SYLVANA \*\*\*

Pour vos vac. d'hiver. Situat. except. à 50 m des pistes de ski. Chambres tout confort. Prix en demi-pens, selon saison 57 à 70 FS (env. 220 à 270 FF) 11 compr. Fant. BONELLI, T. 19-41/25/34-11-36 CH-1854 LEYSIN

11.7 5.50

100

3 1 1 May 1

يكونا مرف

1 - 1 - 2

1440

The STATE

Commence of the

174 474

+1.0 To the second 1. There

" tourer &

100 March 1988

Ties marries

ZERMATT PARKHOTEL BEAU-SITE Première classe. Tout confort et piscine. Pix raisonnable. Tét. 19-41-28-67-12-71 CH-3920 ZERMATT. Télex 472 116.

### **TOURISME**

Séjours enfants Hant-Jura VACANCES NOEL 1986-1987 ET PAQUES 1987 El PAQUES 196/
Ski de fond, tennis, jeux pl.-air.
Ywes et Liliane (37 ans) réservent un acc.
famil. et s'occupent des activités des
enfants limités à 14, pour assur. une qual,
d'bébergement dans leur anc. ferme comtoise du XVIII s., confortabl. aménagée.
Prix 1596 F sen./enfant. Pour tous rens. 81-38-12-51.

PARC NATUREL DU QUEYRAS Stages tennis. Randonnées et raids. HOTEL GITE D'ETAPE LA MAISON DE GAUDISSART 95399 MOLINES - Tél. (1) 92-45-83-29.

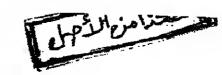
FERME DE LABESSE XV. S. Séjours SKI DE FOND SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS 7 jours : pension + encadrement + matériel = 1000 à 1700 F Mejean Gérard 07510 Usclades-Rientord Tél. 75-38-80-64 - Doc. grat. s/dem.

# RESIDENCES MER MONTAGNE

73550 MERIBEL (Savoie).

Promoteur vend directement à prix cassé TR. BEAUX APPTS meublés, T2, T2 cabine et T3. Possibilité rapport loca-tif élevé. Offre limitée. 61-22-01-22.

LAREDO (Espagne) App. 2 ch., s. de séj., cuis., s. de b., balc., vue mer, accès dir. à la plage. Dispon. : JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE Tel.: 39-85-25-32



set à

pr'un ufes-ubs), ation éens anniquet-range rettre

elles nanid'en s, les louf-suivi

: ct ité

# MANILLE VILLE OFFERTE

Manille, ville ouverte, ville offerte. Manille, une ville qu'il faut courtiser pour l'aimer.

### Par Philippe Pons

U chercher l'identité de Manille ? Dans son histoire? Mais Manille, gonflée anjourd'bui de huit millions d'habitants, se souvientelle d'avoir été une bourgade musulmane, protégée par des palissades en bambou avant qu'en 1571 Legazpi et ses conquista-dores ne l'investissent? Ils. conquérirent an demeurant des ruines fumantes, car la population Pavait incendiée avant de s'enfuir.

Les Espagnols construisisent sur commerce d'entrepôt des galions le delta de la Pasig leur cité de sillonnant les mers pour échanger le delta de la Pasig leur cité de pierre Intramuros. Seul le nom d'un marché du quartier de Quiapo rappelle le rajah Soliman, venu de Brunei, qui régna sur le capitalisme de souche américaine, delta jusqu'au jour où les Espa-gnols découvrirent, comme le nota poser plator que se fondre. Le La Pérouse, que Manille était la - ville la mieux située du monde » et en firent la clé de leurcommerce avec l'Orient.

Intramuros fut une galaxie de dômes. Des sept églises de la cité. espagnole, rasée par les bombardements américains destinés à déloger les Japonais qui s'y étaient repliés pendant la guerre du Pacifique, il ne reste que deux : San Agustin et la cathédrale, reconstruite. Les murailles, demi, demeurent çà et là, telle

the parties of a

TELS

TOURS

Il reste un peu plus de la Manille de la colonisation améri-caine (1896-1946). Si les Espagnols avaient dans les yeux la Castille lorsqu'ils édifièrent Intramuros, les Américains, et en particulier l'architecte Daniel Burnbam, qui concut l'Union Station de Washington, voulurent tirer parti des beautés naturelles du lien en remodelant Manille au. tournant du siècle. Et ils construisirent notamment le boulevard qui longe la baie (anjourd'hui Roxas Bid, du nom du premier président des Philippines indépendantes). A l'architecture coloniale espagnole se mélèrent un esprits). style inspiré du classicisme Renaissance (Manille n'avait été. au demeurant qu'efficurée par le baroque colonial comparée aux villes brésiliennes ou mexicaines) et l'influence de l'art déco : le pont du Quiapo, des bâtiments du quartier Escolta, comme Regina et Samanillo ou le Metropolitan Theater, en sont des exemples.

### Rendez-vous de l'histoire et des romances

De l'architecture du début du siècle, Manille a surtout conservé le Manila Hotel. Ce palace, ouvert en 1912, qui se voulait le Waldorf des Philippines, reste, avec l'architecture basse, blanche et verte de son ancien bâtiment. l'un de ces hôtels qu'on ne trouve plus guère qu'en Asie où se conjuguent le mythe d'un nom, l'histoire, une atmosphère et un service perdus ailleurs. Comme le Mandarin ou le Peninsula de Hongkong, l'Oriental de Bangkok on le Rafles de Singapour, le Manila Hotel, dont MacArthur, avant-guerre, fit son palais, est l'un de ces lieux de rendez-vous privilégiés de l'histoire et des romans personnels, des romances et des drames. C'est là qu'en juillet se jous la pantomime de coup d'Etat de M. Tolentino et de sa brochette de généraux.

Le charme du Manila Hotel, de ses boiseries et de ses vérandas ne doit pas dissimuler que ce fut un hôtel constrait par les Américains pour les Américains. Où trouver, dès lors, l'authentique mémoire de cette ville où le colonialisme semble avoir tout imprégné : l'architecture, la religion, la langue, le système éducatif? Si pro-que, le système éducatif? Si pro-fondément que les statues des Quiapo prend, dans ses recoins et fondement que ses seatures de cour tiers, les maçons, les peintres, les veurs, ceux-ci s'empressaient de héros nationaux, Rizal, le bour-

geois fusillé en 1896 par les Américains dans le parc Bagumbayan (aujourd'hui Rizal Parc), et Bonifacio, le prolétaire, lecteur vorace de Hugo, sorti de Tondo pour ramener ses congénères et chasser les Espagnols, paraissent des figures anachroniques dans leur affirmation d'une identité philippine.

Partout ailleurs en Asie, les influences étrangères ont été plus on moins assimilées. A Mamille, les épices, les soies et les porcelaines de l'Asie contre l'argent et l'or du Mexique, puis connut un poser plutôt que se fondre. Le monde moderne y a ajouté ses. propres clivages et ségrégations 3 de classe, mettant fin à la cohabitation des riches et des pauvres : que peuvent avoir en commun les eghettes dorés - des nantis, formés et gardés, et Chinatown, Las Pinas ou Paranaque?

Les unées de jeepneys, sortes de minibus sur un châssis de jeep, barioles et surcharges de chromes, de rétroviseurs et de plumets, monuments de fantaisie qui avaient résisté deux siècles et . débridée et de kitsch populaire, relient entre eux les fragments de quartiers de Manille. Tont comme, spirituellement, une religiosité fervente et parfois naive innerve les comportements quotidiens, domant à la ville une apparente unité. Cette religiosité s'exprime par ces chapelets tortillés autour des rétroviseurs des taxis, par ces madones omniprésentes, ces crucifix et ces mares pieuses épinglés sur une porte, par ces églises qui allient l'or et le pourpre à la pierre et au bambou. Une religiosité où se mêlent un catholicisme très espagnol, mystique, et des croyances ancestrales en une multitude d'anitos (les

La plupart des lignes de jeepneys convergent vers un lieu qui est sans doute l'un des vrais cœurs du Manille populaire: l'église de Quiapo, ce qui fait des rues adjacentes l'un des endroits les plus congestionnés de la ville. Là existe encore une mémoire: celle de la ville basse - jamais aussi bien nommée, puisque, étant audessous du niveau de la mer, elle est souvent inondée à la saison des pluies par les caux de la Pasig.

Sous les statues des saints, les marchands de cierges, de «bondienseries , d'annulettes, d'herbes médicinales et de décoctions magiques diverses, souvent contenues dans des bonteilles de bière usagées, commencent à allumer leurs lampes à huile - de simples fioles en métal d'où sort une mèche. C'est l'heure de l'angélus. A l'intérieur de l'église, qui en soi n'a rien d'extraordinaire et de surcroît est en cours de « modernisation », les fidèles avancent à genoux vers l'antel, psalmodiant leurs prières. La plupart des femmes ont la tête couverte d'une mantille noire. Le bourdonnement des prières se confond avec le brouhaha de l'avenue. Aux portes de l'église, les mendiants présentent leurs moignons, les mar-chands leurs billets de loterie et leurs herbes, dont l'odeur acidulée se mêle à celle de l'encens. Dehors, c'est la vie grouillante de la plaza Miranda. Cette place fut à la fin des années 60 l'agora de Manille où les tribuns testaient leur pouvoir sur la foule. Les hommes en groupe y parlent encore politique on affaires de femmes, commentent les résultats du sweepstake.



Les jeepneys, monuments de fautuisie et de kitsch populaire

étals, le plus souvent à même le sol, du marché de Quinta. Les odeurs se mélangent : celle des gaz d'échappement et le parfum entétant des sampanguita, petites fleurs blanches en guirlandes destinées aux offrandes, celles du crottin et des relents de vase de la Pasig, des effluves de sucur et de. cette huile de palme omniprésente qui flotte dans les fumées provenant des gargotes en pleine rue. Au milieu de la cacophonie des klazons à trompe des jeepneys, des volées de musique disco qu'elles laissent derrière elles, du claquement des sabots, des pétarades des échappements et des appels des marchands, emportée dans le kaléidoscope des couleurs en fête des étals et des lucurs des cierges que les jours d'orage les fidèles protègent de leur parapline, la pauvreté paraît détendue ct se fait nouchalante.

### Le syncrétisme philippin

Après avoir prié, la plupart des fidèles s'empressent, en sortant de l'église de Quiapo, d'acheter une amulette porte-bonheur ou de consulter une tireuse de cartes. L'une des plus étonnantes expressions de ce syncrétisme philippin est l'église Santo-Seng-Kong, non loin de Quiapo, dans la ville chinoise. Elle abrite les statues de vingt-cinq divinités du monde emier : le ministre de ces cultes étant, en raison de ses facultés divinatoires, l'une des personnalités les plus respectées de la colonie chinoise... De l'autre côté de Quezon Avenue se dresse la mosquée, d'une esthétique pen convaincante. Inopinément, un gamin vous tend un journal en arabe, publié par une faction opposée au régime de Saddam Hussein en Irak...

S'il y a une authenticité dans cette ville hétéroclite saite de toutes les dissonances et de toutes les outrances, c'est la vie des rues des quartiers populeux. Une Manifie au ras du sol. Ces quartiers, Quiapo, Santa-Cruz, etc., se trouvent tous au nord de la Pasig, sur les rives méridionales de laquelle s'élevait jadis la cité espagnole. La rivière séparait deux univers : celui des maîtres dn lieu, les conquistadores, et celui Avec la nuit, le quartier de des villages où vivaient les autochtones. Il y avait là les charpen- lorsqu'on avait formé des ser-

des miracles. Une foule bigarrée cureurs d'oreilles, les charmeurs vous quitter pour aller chez le nao. Lorsqu'il arriva, il ne parlait plus offrant. Alors, il chercha des pas un mot d'une langue intelligijeepneys, les calesas tirées par de dans Corriedo Street). Un monde gens qui lui seraient fidèles, et il petits chevaux évoluent entre les cosmopolite où se côtoyaient pensa aux nains qui, aux Philip-Indios (nom que les Espagnols donnaient aux Philippins), Mestizos, Chinois, Japonais, Arméniens, Indiens et Malais, et nombre d'Espagnols en rupture de ban. An moment de la conquête, ces villages avaient pour centre non un temple mais un marché. Tout naturellement, c'est à proximité de ceux-ci que les nouveaux maîtres du pays construisirent leurs églises. C'est aussi an nord de la Pasig que s'implanta la colonie chinoise. Les Chinois étaient arrivés aux Philippines bien avant les Espagnols. Leur nombre et leur habileté en affaires inquiétèrent les conquistadores, qui les parquèrent dans le district de Parian. Ils ont étendn depuis leurs activités à tout le quartier de Bitondo, où autrefois on fabriquait des cigares et dont les entrepôts regorgeaient d'opium. Rengaines lancinantes d'opéras chinois, odeurs d'encens ou de la pharmacopée de la Chine éternelle, produits de Hongkong, bordels attenant parfois à un temple qui occupe curicusement un appartement: on trouve tout dans la Chinatown de Manille.

> Dans ces quartiers, microcosme d'une culture de la pauvreté où l'homme gère la pénurie, la rue transcende son utilisation habituelle: elle n'est qu'accessoirement un lieu de transit. La rue est l'univers de ceux qui l'habitent: un asile, un abri, une «maison». un lien d'échange, de jeu, une · banque ». Les rois des rues sont les enfants. Embusqués dans les failles du monde des adultes, ils en comaissent les dédales et les coulisses.

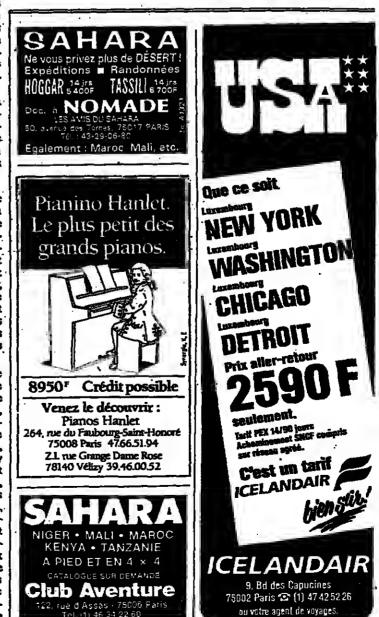
> La rue de Manille est une antre où la vie se conquiert à coups de poing et à coups de cœur, où le hasard, une initiative inopinée, créent un univers, une communauté. Comme celle des nains de Hobbit House, ce bar d'Ermita, célèbre entre autres parce que s'y produisit Freddie Aguilar, qui mit à la mode le chant, bean et grave, Bayan ko, des révolutionnaires philippins du tournant du siècle, qui allait devenir l'hymne des partisans de Cory Aquino. Hobbit House, au départ, c'était l'initiative d'un Américain débarqué aux Philippines en 1962 avec le Peace Corp et qui avait le sens des affaires: il s'était aperçu que

pines, sont anssi des portebonheur.

Influence par le livre Hobbit, de J.R.R. Tolkien, il se prit aussi d'affection pour les little people, et il créa, à côté de son bar, un univers à leur mesure comme avaient fait autrefois les princes de Gonzague à Mantoue. Ils sont aujourd'hui une cinquantaine à vivre dans Hobbit House, avec leurs femmes, leurs petites amics, leurs enfants. Le soir, ils apportent les bocks de bière, tenus à deux mains comme une offrande, leur tête an ras des tables. L'un d'eux vient d'une tribu de Mindasonne ne comprenait. Comment avait-il appris l'existence de ce refuge? Comment avait-il trouvé son chemin? Aujourd'hui, il rit à gorge déployée, arborant sur son toe-shirt: «Small is beautiful». Une belle histoire. C'est cela aussi Manille.

pas un mot d'une langue intelligi-ble, sinon un dialecte que per-

• Précision. - L'ouvrage la Politique à l'affiche, affiches électorales et publicité politique 1965-1986, de Jean-Marc, Philippe Benoît et Jean-Marc Lech (le Monde sans visa du 15 novembre) est publié par les Editions du May, 116, rue du Bac, 75007 Paris.



PA

. .

7.26

44.52

- Calenda 200

COTTON

## **DU NOUVEAU SUR LA COTE**

### Par La Reynière

I vous renouez avec les plaisirs d'autrefois et de la Côte en hiver, si vous allez à Monte-Carlo pour le Festival do cirque (du 4 au 8 décembre) - et cela en vaut la peine, - voici quel-

ques nouveautés. A Monte-Carlo d'abord, où l'Hàtel Hermitage (square Beaumarchais – tél.: 93-50-67-31) a fait peau neuve. Très joli décor Belle Epoque pour le salon et le restaurant, qui, lors de l'inaogura-tion, a donné lieu à un repas 1900. Y figurait, entre autres, ie homard Newburg, et M. Christian Millau sembla s'en régaler, ce qui sit sourire ceux qui se souvenaient qu'il avait traité ce plat de « valétudinaire et arthritique » dans son dernier guide. Mais, à Monte-Carlo où l'on parle d'Alain Ducasse pour succéder au chef de l'Hôtel de Paris, le meilleur des restaurants de la SBM reste celui du Mirabeau (1, avenue Princesse-Grâce, tél.: 93-25-45-45), la Coupeia, où officia

Yves Garnier. Dans les Sœurs du Ford, Prix du roman d'aventure 1986. l'auteur, Miebel Grisola, ose écrire qu'il est, ici, pour déjeuner, impossible de trouver un lieu abordable : « Ce ne sont que restaurants aux glaces teintées ! - Il

oe dirait poiot cela au Roof (25 bis, boulevard Albert-I' tél.: 93-25-25-65). C'est l'événemeot de l'accée que ce restaurant-club au onzième étage - le dernier - donnant de toute sa verrière sur le vieux port. Et lorsque l'on sait que Philippe Lacharmoise règne sur cette étonnante proue de yacht, avec une carte courte (une douzaine de plats : mesclun au foie gras de câpres, rognon entier aux herbes (compter 400-500 F), à laquelle il faut ajouter les surprises du marché dont la longue liste, intitulée . Les trésors du chef », peut comporter des tentations aussi variées qu'un feuilleté de fruits de mer, le gibier en saison, ou encore le baëkeofe alsacien, l'osso-buco italien ou cette

On perie aussi, à Eze-Village, ouvert à grand tapage), au Cap-Ferrat, du changement de propriétaire et de direction du Grand Hôtel (des travaux considérables et pas toujours indiqués soot entrepris mais, pour l'instant, le chef - excellent, - Jean-Marc Guillon, demeure en piace), à Juan-les-Pins de la réouverture du Provençal d'illustre mémoire.

étonnante sueue de cochon aux

harico: rouge.

A signaler aussi la terrasse enfio couverte de La Bonne Auberge d'Antibes : vitrée, climatisée, ce sera désormais une joic de plus que de fuir les bruits de la ville et du chemin de fer, en dégustant la merveilleuse cuisine de Jo (assisté de son jeune sils Philippe) Rostang.

A Nice enfin - et si ce n'est pas du nouveau, c'est une confirmation, - le Bistrot d'Antoine est chand, bourride, raie beurre blanc en passe de devenir le « coin à la mode » des connaisseurs.

Un lecteur de Vincennes me le confirme : « Nous apprécions la culsine franche et subtile d'Antoine, l'honnêteté de ses prix, la chaleur et la générosité de l'accueil et le dynamisme de l'hôtesse... » Cette belle et blonde hôtesse n'est autre que Frédérique, femme de cet beureux Antoice Villa (26, boulevard Victor-Hugo, tel.: 93-88-49-75, fermé le dimanche). Pour moi, du Separt de Borfiga (pourtant j'ai déjeuné là de harengs doux avec une terrine de ratatouille au coulis de tomates, d'une dorade nicoise et d'une merveilleuse tarte chaude aux pommes. Avec demibouteille de côtes de Provence. l'addition o'atteignait pas 200 F. Et dire que ce Bistrot d'Antoine ne figure sur aucun guide !

### RECTIFICATIF

TANNHAUSER. - Le numéro de téléphone indiqué dans notre édition du 15 novembre était erroné. Pour résarvar au Tannhauser (16, rue Saint-Augustin, Paris-2\*), composer le 42-96-82-70.

### **ENSEIGNE**

### **HOSPICES DE BEAUNE : RETOUR A LA SAGESSE**

L' faut que les prix baissent d'au moins 20 % cette année, sinon ce sera la catastrophe à l'étranger. » C'était le souhait unanime des négociants, surtout des exportateurs, à la veille de la cent vingt-sixième vente des vins des Hospices de Beaune, tenue traditionnellement le troisième dimanche de novembre et qui sert de baromètre à la Bourgogne viticole. En bien! ce sou-hait a été exaucé, et même bien eu-delà, puisque la bsiase moyenne a dépassé 41 %, avec, parfois des chutes frôlant 70 %: on est revenu aux niveaux de 1983-1984. Ce sont les vins rouges qui ont été les plus affectés (- 44 %), tandis que les blancs, plus réduits en quantité et traditionnellement plus recherchés, comme le cortoncharlemagne, ne perdaient que 27%, ou même faisaient jeu

Cette baisse, la première enregistrés depuis la vente de 1980, faisait suite, il est vrai, à une flambée spectaculaire l'an demier, avec un bond de 86 % sur les vins rouges et de 33 % « seulement » sur les blancs, déjà en progression ds 58 % en 1984. Une correction de ces excès s'impossit, d'autant que le vif recul du doller, qui renchérit les achats effectués en France par les Américains, exercait un effet dépressif. Depuis dix ans, on observe un parallélisme troublant entre le cours du dollar et les exportations de bourgogne et de beaujolais. Or cette année, les expéditions de bourgogne blanc vers les Etats-Unis, premier marché avec 45 % du total. ont déjà fléchi de 14 % en volume, après avoir platonné en 1985 et bondi de 50 % en 1984, année de grande hausse pour le dollar. Le phénomène est identique sur le marché britannique (au deuxième rang avec 20 % des exportations), affecté par la baisse de la livre starling. L'an prochain, ce recul devrait s'aggraver puisque les négocients vendent les vins un an aprèe la vendenga pour les blancs et deux ans sprès pour les rouges. Or les prix ont flambé en 1985 comme on l'a vu, et cette hausse n'a pas encore été répercutée sur l'étranger.

exceptionnal an qualité, plus souple que le terrible et magnifique 1983, avec une vendange que, successivement, le gel et la coulure» de la fleur en juin avaient passablement amputée. Cette année, le diagnostic est plus mitigé. Les pluies froides du printamps commencèrent par retarder dangereusement la sortie des feuilles, mais la floraison, en revanche, fut exceptionnelle ment rapide, et les conditions climatiques furent bonnes pendant l'été avec un temps sec et chaud, sans attaque de la redoutable « pourriture grise ». Mal-

Le millésime 1985, après un

1984 médiocre, était sans doute

heureusement, une semeine avant les vendanges, il tomba 140 millimètres d'eau, ce qui provoqua un gonflement rapide des grains de raisin, donc une dilution des jus et aussi l'apparition de foyers de pourritura grise, avec l'obligation de procèder à des tris dans certains vignobles. Le retour d'un temps sec et chaud dès le début de la collecte, accompagne d'un pro-videntiel vent du nord, a permis de limiter les dégâts et, surtout, de concentrer à nouveau les jus, avec des degrés d'alcool excep-tionnels : de 12,5 % à 13,5 %. Résultat des courses : les vins blancs, selon les augures officiels, sont « fruités et parfumes, parfeitement équilibrés avec beaucoup de soyeux et laissent présager un tres grand millésime ». Quant aux rouges (les deux tiers de le vendange). ils « présentent une belle couleur, révèlent un corps élégant, avec un caractere assez tannique et une acidité quelquefois soutenue, favorables à une longue garde ».

En Isnage décodé, selon M. Claude Bouchard, chef de la Maison Bouchard Père et Fils, 1986 sara « l'année das blancs », tandis que les rouges s'inscrivent parmi les meilleurs depuis dix ans. Pour ces derniers, « nous avons frôle le grand millésime, et aussi la catastro-

FRANÇOIS RENARD.

### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

Le monde du chablis DOMAINE ÉTIENNE DEFAIX MILLY - 89800 CHABLIS 12 CHABLIS 1" CRU VAILLON 1984 Franco pour 800 F par chèque.

MERCUREY A.O.C. Vente directed propriété 12 bouteilles 1983 : 460 F TTC franco dom. TARIF SUR DEMANDE - THL 86-47-13-94 Louis Modrie, viticultour, 71660 Morcurey.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR, 51200 ÉPERNAY, T. 26-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande

SAUTERNES 1" GRAND CRU CHATEAU LA TOUR BLANCHE » **BOMMES 33210 LANGON** 

Tél.: 56-63-61-55 Torif sur demande Vente directe Présent au Salon des caves particulières Vente directe PARIS-AUSTERLITZ dn 28 povembre uu 1= décembre 1986

STAND F25 SALLE 2

A.O.C. St-Émilion 85 ..... 25 F la bout. A.O.C. Bordeaux sup. 85 .. 15 F la bout. Cubi 30 1 360 F. Docum. sur demande. Alain DEBACQUE - Condat

**GRAND VIN DE BORDEAUX** CHATEAU DE LA TOUR DE BY Tél. 56-41-50-03. Cru Grand Bourgeois du Médoc. Tarifs et renseignements pour expéditions, et commande en primeur pour le millésime 1986, vin exceptionnel.

33500 LIBOURNE. T&L 57-74-14-90.

DOMAINE DU PÈRE CABOCHE J.-P. BOISSON, route de Courlhezuu, 84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE, Tél. 90-83-71-44 CHATEAUNEUF-DU-PAPE, rouge et blanc, COTES DU RHONE. Vin de pays. Vin de table. Grands vins de propriétaire récoltant à Chăteauneuf-du-Pape dep, plus, siècles, Envoi de tarif sur den



12 BOUTFILLES ASSORTIES AQC Côtes du Rhône Villages et Côtes du Rhône CHATEAU SAINT-ESTÈVE, rouge

Mise au château 315 F (1) TTC, rendu à domicile Millésime 1983 ..... 3 bouteilles Millésime 1984 ..... 3 bouteilles Millésime 1985 . . . . . 6 bouteilles G. Fracais & Fils, prepriétaire-réceltait Ilchaux 84190 ORANGE • Tél. : 99-34-34-64 (1) Joindre le règlement à le commende Catalogue sur demande

Produits régionaux

Bio-gouranets: savourez le vrai pain d'épice. Fabr. artis. cuit au hois. Doc. c. 1 L. à MELISSA, BP 37, 46220 PRAYSSAC.

FOIE GRAS ET ARMAGNAC Foie gree mi-cuite et en conserve, pêté, terrines, confits, cèpes. VENTE DIRECTE - PRIX FRANCO. Maison artisancie agréée. Tarti à LA MAISON DE CADEILLAN

32220 LOMBEZ - 62-62-43-51

Des trois grands guides, e'est incontestablement le premier... à paraître! Le Bottin gourmand millésime 1987 est donc en vente à la fin de cette semaine : 1 464 pages sons reliure rigide et lavable, imprimé en quatre couleurs et au prix de 150 francs. Cette neuve édition se présente,

en chiffres, avec, dans l'ordre départemental, qui est bien le plus pratique, 3 110 localités; en tout 7 680 hôtels et restaurants recommandés (dont 537 nouveaux pour 390 suppressions), avec les cartes routières et les renseignements touristiques permettant d'établir ses promenades gastronomades.

Pas de changement dans les 4 étoiles et seulement deux nouveaux 3 étoiles (J.-P. Billoux, à Dijon, venu de Digoin, et La Chancelière, à Montbazon). Vingt-cinq nouveaux 2 étoiles en province, dont Le Mêtropole et La Réserve, de Beaulieu-sur-Mer, et quatre à Paris (Gérard Besson, le Relais Louis XIII, Gérard et Nicole, Le Carre des feulllants). Enfin, parmi les restaurants parisiens elassés, je me réjouis de trouver Le Delmonico, L'Impasse, Tante Madee, Le Sallambier, Lo Table d'Anvers, La Flambée, Le Beudant, La Gourmandine, Le Pavillon Puebla, qui furent signalés par mes soins à l'attention des gour-

mets tout au long de l'année.

Le Bottin gourmand 1987 Certes, à Paris surtout, la mise à jour est difficile du fait d'une mouvance ininterrompue. Mais ne jetons pas la pierre à Jean Didier, même s'il a oublié Le Maupertu (boulevard de Latonr-Maubourg), les deux Filoche et quelques autres. Du moins j'ai plaisir à noter, dans le 15° arrondissement. parmi les nouveaux : Castex, Le Barrall, Les Lutins, Le Bistrot de la Tour, que j'ai signalés en leur temps, La Pommerale Jouffroy. dans le 17c, et Les Allobroges, dans le 20°. Sans oublier nos cuisinières: Le Pistou de Fernande, rue

Tiquetonne, et Linda, rue Gervex. Parmi les « punis », j'ai relevé vec approbation Le Ouai a et Lapérouse.

Mais restons sur le meilleur : la présentation, l'intelligence de la mise en page, le précieux des détails sur la vie locale et régionale, le vade-mecum des automobilistes en paooe de stationservice. A ooter enfin un indicatif des 1 834 restaurants - où l'on peut faire un bon repas pour 120 F ou moins, vin et service compris ». On imaginera que mon seul reproche est de ne pas trouver l'indication d'une option fromage ou dessert ou celle, gastronomiquement indispensable, de fromage ET des-

COURTINE.

### Rive gauche

Anberge des Deux Signes UN CHEF PATISSIEH plain de telent A 2 or à 20, toui, mille ambience somprie.
Prix moyen à le carre 300 F tte.
A 2 or à 20, toui, même ambience sympesis.
Musique classique su leser.
Salore jusqu'à 80 personnes 46, rue Galende (5º), Serrad diss Tél. 43-25-46-56 et 43-25-00-46



king rue Lagrange et Notre-Den

### Rive droite Au vieux Berlin RESTAURANT cuisi affinée cuisia affinée SE PIANO Ame et sympathique ez GEORGE V – PARIS-8' EL : 47-20.38,96 EUX BRASSERIES (services continus de 12 h à 23 h) 32. Avenue GEORGE-V -- PARIS 8° 45. rue P. CHARRON -- PARIS 6° Fermé Dimanche



(PUBLICITÉ)

#### RESTAURANTS INDEX DES

### DANGISES ET SCANDINAVES | INDIENNES-PAKISTANAISES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, &, 42-25-01-10. F/sam.-dim. BOURGUIGNONNES

AUVERGNATES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 4508-05-48/1764 F. san, din. Cuisse bougeoise. BRETONNES

TY COZ 35, r. St-Georges, 48-78-42-95. F/dim., Inndi. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES. TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I-, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre diégam. Fermé samedi, dimanche. FRUITS DE MER ET POISSONS

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91
42, 1. Friant. PARKING. Spic. POISSONS.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6.). F.

dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8°, 45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F. SUD-OUEST

LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE

47-00-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (11'). F. sam. midi, dim. BRESILIENNE

A'CHICA, 71, rue Saint-Martin, 4. Rés. 48-87-73-57. Recommandé par Ganit et Millan. Ambiance assurée par 4 musiciens tous les soirs. Accueil jusqu'à 2 h.

142, w. des Champo-Elysées. 43-59-25-41. COPENHAGUE, 1 - Etage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

EL PiCADOR, 80, bd Batignolles 43-87-28-87. F/landi-mardi. Env. 145 F.

ETHIOPIENNES ENTOTO 45-87-08-51. F/dim. 13-Dorowott, Beyayeneton av. l'Indjera.

HONGROISES . LE HONGROIS DE PARIS

LE PAPRIKA, 43, r. Polivoru, 5. 43-61-65-86. Orchestre tzigane de Budapest. Ta les soits.

Spécialités françaises et étrangères

43-54-26-07. T.L.J. Mr Maubert. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Faris. • Grill d'Or 86 • de la gastronomic indicane. ITALIENNES

MAHARAJAH, 72, bd St-German

L'APPENNINO. 61, rue Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE.

43-20-87-14. Le Montparnassien de qualité. MAROCAINES

ME AISSA 5, ran Sec-Bears, 45-43-07-22, COUSCOUS. PASTILLA, TAGINES. Cuisine marocaine de FES par 20HRA MERNISSL Ris. à part. 17 la Carse blesse. MAHARAIAH, 72, bd St-Germain, 5, 43-54-26-07. Spéc. indiennes-pakistansises.

PORTUGAISES

SALONS

IL BARONE, 5, r. Léop.-Robert, 14.

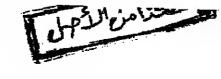
SAUDADE, 34, rae des Bourdons 1= (Châtelet), 42-36-70-71. Serv. j. 23 h. F. dim. Spécialités portuguises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

NEM 66, 66, rac Lauriston (16-), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine lègère. Grand choix de grillades.

POUR DÉJEUNERS D'AFFAIRES ET BANQUETS

ALSACE A PARIS 43-26-89-36. Salous de 10 à 60 couverts Tous les jours 9, place Seins-André-des-Arts (61).

Service traiteur



## Le luxe hellène

Pour leur première sortie hors d'Italie, les ors on devrait plutôt dire les trésors — hellénistiques de Tarente sont venus au musée

Jacquemart-André de Paris dans le cadre de la célébration du quarantième anniversaire de l'UNESCO.

Près de mille objets, dont deux cent cinquante en or ou en matières. es, sont exposés dans des vitrines conçues pour la présenta-tion... et la sécurité, apportant un reflet de la richesse, du luxe de l'ancienne Tarente et de l'extrême adresse de ses artisans.

Richesse et luxe peuvent surprendre: Tarente, en effet, a été fondée en 706 nvant Jésus-Christ par des habitants de Sparte, ville dont la réputation d'austérité et de rudesse n'est plus à faire. An cours de son existence, la ville a connu des fortunes diverses qui ont fait alterner périodes d'épanouissement et guerres avec les voisins. Mais les tré-sors qu'on a trouvés depuis plus de cent ans dans les tombes antiques de la ville et des bourgades voisines montrent que la période hellénistique (d'environ 330 avant Jésus-Christ au sac de Tarente par le général romain Fabius Cunctator - le Temporisateur - en 209 avant notre ère) a marqué l'apogée tareatine et que la ville a joné un rôle exception-nel, à cette époque, dans le monde

Diadèmes délicatement ouvragés (dont un prêté par le musée du Louvre) et boucles d'oreilles, bracelets et bagues, cachets et aiguilles, cuil-lers et épingles à cheveux, colliers et pendentifs sont les témoins de la délicatesse et de la perfection alors atteintes à Tarente dans le travail de l'or et de la pierre dure. Chaînettes, filigranes, palmettes, rosettes,

se demande comment tons ces motifs minuscules out pu être faits par des orfèvres qui ne disposaient comme loupe que d'un ballon de verre rempli d'eau.

... Il y a aussi de charmantes statuettes en argile. Boutons, fibales et même vestiges de tissus laissent entrevoir la richesse des costumes.

Même des objets utilitaires sont des œuvres d'art : tel ce casso-noix fait de deux mains de bronze dont le modelé est somple et les poignets ornés de bracelets d'or, mais transformées en levier par une charnière adroitement mise entre elles. Tel ce coffret d'argent doré dont une face a la forme d'une coquille Saint-Jacques et l'autre est ornée d'une figure féminine chevanchant un monstre marin.

Tous ces objets, plus on moins res-taurés, s'entassaient depuis des décennies dans quatre vitrines et dans les coffres du musée national de Tarente. Fante d'argent, il n'y avait ni catalogne ni étude scientifique. Vers 1975, Maurizio di Puolo, architecte et spécialiste des exposiet se prend de passion pour eux. Il se fait traiter de fou lorsqu'il annonce qu'il veut les exposer. Il trouve. l'argent nécessaire anprès de mécènes dont le premier est l'édi-teur Amoldo Mondadori. Après six ans de travail, les trésors restaurés sont moutrés pour la première fois à Milan en 1983-1984 puis rapportés an musée de Tarente, où ils trouvent enfin un cadre digne deux.

Ce sont encore des mécènes qui ont permis l'exposition de Paris et qui enverront ensuite les trésors de Tarente à Tokyo.

YYONNE REBEYROL. Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann, 75008 Paris, Ouyert tous les jours, sant le landi, de 10 heures à 18 h 30, Entrée : 25 F. Catalogue (525 pages, 338 repro-ductions en coulours) : 250 F.

400

200

.-- . 5 · · · · ·

,-- ·\*\* · \*

1.6 2.5

to the last like

### Sun Ra ou Phil Woods?

Il y a quinze ans, vous étiez-sommé de choisir : Sur Ra ou Phil Woods Sun Ra, le Lacan entur-banné du synthétiscur dont Miles Davis emprunte anjourd'hui la garde-robe et les luncties noires; ou Phil Woods, le jeune homme accom-pli qui possédait l'alto de Charlie. Parker et assez de talent pour rem-plir une vie. Fromage ou dessert. Le: premier était interdit par le ministre de l'intérieur de l'époque, ce qui laisse aujourd'uni assez interdit. Le deuxième était bassement attaqué pour des raisons louches. Quand vous aviez la délicieuse faiblesse d'aimer les deux à la fois jusqu'à la déraison, la vie n'était pas rose tous les jours. Il fallait choisir son camp : celui du faiseur d'extravagances sonores ou le virtuose brillant. C'étuit unssi acrobatique que d'aimer à la fois Anquetil et Poulidor, Sartre et Bataille, Pengeot et Renault, on Lutte ouvrière et le bon

Aujourd'hui, Sun Ra et Phil Woods se succèdent au New Morning, avec Dizzy Gillespie pour arbitre, et cela ne fait plus ni chaud ni froid à personne. Sant à ceux qui continuent d'ignorer, chez Phil Woods, ce lyrisme à vif, tranchant. Et à ceux qui s'imaginent que Sun Ra est un guignol free pour baba cool : cette idée même — comme son expression - est démodée.

★ New Morning: Sun Ra Orchestra. les 21 et 22; Phil Woods, le 26.

### Huit millions de façons de mourir, de Hal Ashby

F. M.

Elle est dure la vie d'un flic alcoo-lique à Los-Angeles. Une vilaine bavure, et sa famille le plaque, ses copains le lachent. Houreusement, les AA (alcooliques anonymes) sont là. Les AA pourraient bien consti-tuer un des musts les moins incontoursés au cinéma dans les pro-chains mois, ce qui est triste à dire un jour d'arrivée du beaujolais nouun jour d'arrivée du beaujolais nou-veau, mais passons. Le flic Jeff Bridges, en pleine rédemption, remonte une filière de prostitution qui le mêne à un étonnant trafiquant de drogue, Andy Garcia, profil d'acter, catogan à la Lagerfeld, vivant dans une sompti vivant cans une sompthense copie en stac d'une maison de Gandi. Au pas-sage, il croise deux filles de joie, Alexandra Paul, ravissante qui meurt trop tôt, Rosauma Arquette, sublime petit pétard furibond qui plonge plus souvent sa paille dans la poudre que dans le jus d'orange.

A THE REAL PROPERTY AND A STATE OF THE PARTY A ILE scénario n'est pes vraiment
plus complexe que celui d'une
série B pour la télévision américaine. Il semble que les producteurs
étiez aient considérablement estropié le
projet dans le sens du mitraillage à
rout va le plus éculé. C'est d'autant
Miles plus dorumese mue Hall Arbe (Le plus dommage que Hal. Ashby (le Propriétaire, Harold et Maude. Retour, Bienvenue M. Chance, etc.) est un cinéaste excellent et fin. Le résultat de ce malentendn est étrange. Il reste des scènes très aigues, très fortes, dans un ensemble à la limite de la perodie. Andy Garcia en fait des tonnes dans la réserve glacée, Jeff Bridges titube avec beaucoup de conviction, et tout le monde cabotine à fond dans ce huxueux gáchis. Dans tous les cas, le décolleté de Rosanna Arquette, en ces jours tragiques, ca peut vous remonter le moral.

#### «La Dernière Image», de Mohamed Lakhdar-Hamina

Blonde, vetne de bleu et de blanc, Véronique Jannot a des airs de madone laïque pour interpréter Mª Boyer, institutrice débutante. venue en septembre 1939 de la métropole et découvrant, dans un village algérien, les abus de la acciété coloniale, qui ne vont pas s'arranger fin 1940. Mouloud, un jeunes élèves, est amoureux de Boyer. Son grand frère Bachir Me Boyer. Son grand frère Bachir aussi. Les deux garçons sont joués par les deux fils de Mahamed Lakhdar-Hamina, qui a mis beau-coup de souvenirs personnels dans cette chronique des années de cen-dre, où domine une imagerie rêtro et très simpliste. L'institutrice se lie avec les Arabes, les comprend, ce qui ne plaît pas aux fachos du coin, dont Jean-François Balmer, tout cabotinage dehous, est le type le plus outré. Michiel Boujenah a le regard et la lèvre humides de bonnes inten-tions, en instituteur juif que les lois de Vichy n'épargnerout pas. Per-sonne n'arrive à trouver le tou juste dans un mélo dont quelques plans de sable, de soleil et de maisons rappellent qu'il est situé en Algérie.

● La photo à l'écran. — Une nouvelle séquence figurera dans le megazine hebdomadaira de FR3, « Taxi », à partir du vendredi 21 novembre. C'est < 24 × 36 », une séquence de deux minutes et demis au cours de laquelle deux sujets d'actualité seront illustrés per les meillaures photographies des agences Gamme, Sipe et Sygma. C'est une première expérience d'un traitement vidéo de photos, de reporMOIS DE LA PHOTO

## Formes nues



Confrontant le tirage d'époque (25 000 F) et son double moderne (6 000 F), comme dans un concerno visuel où chacun joue sa mélodie propre, Michèle Chomette, dans un accrochage inventif et didactique, a réuni quatre auteurs peu connus d'une même famille esthétique. Prenant le verre pour ingrécient de base, Willy Zielke, tel un explorateur minimaliste, capte la diffraction des éléments (eau et cristaux) pour révéler l'opa-cité des apparences ; assaillant la vie des objets posès au bord de sa fenêtre, le Tchèque manchot Sudek met au monde, au rythme des saisons, un univers évanescent et embué, suant d'angoisse, vertigineux d'intimité; secrets et captivants, tirés de la penombre comme dans corps accouptés de Pierre Jahan et les études aculpturales sur le nu d'Albert Rudomine sont magnifiès per le valouté des tirages virés, d'une grande richesse de tons. Composée d'une cenzine d'œuvres, ayent pour seul sujet la force de la turnière, cette exposition pour mélomanes procure une délectation que seule donne la photo

\* - Transparence/opacité-identité/interpréta-\* 1 l'ansparence/opacute-locatile/interpreta-tion », Pierre Jahan, Albert Rudomine, Joseph Sudek, Willy Zielke, galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg, Paris-3», jusqu'an 4 décembre. Edition également de portfolios tirés par Pierre Jahan (1986), Nancy Wilson Pajic (1986), Lobo Kotek (1982) et Willy Zielke (1982), de 15 000 F à 30 000 F, pour 10 à 12 photographies.

« Noir et Blanc » de Claire Devers

### La machination

sémissement étouffé. Un sourire, un Deux hommes une machination un film intense en noir et blanc le premier long métrage de Claire Devers. Par le hasard du travail tempo-

raire - il est comptable - Antoine (Francis Frappat), jeune homme malingre, trop tôt fripé, oublieux de son corps, se retrouve dans l'un de ces temples où se célèbre le culte du corps : une salle de gymnastique. Il est fasciné par les machines à muscler. Le patron hi offre des séances de massage avec un nthiète noir taci-turno (Jacques Martial). Dans la tôte du garçon se met en marche un mécanisma insidieux d'autodestruction. An long du film se met en place pièce par pièce la machine infernale, dont le masseur noir n'est qu'un rouage, mais essentiel.

Noir et Blanc a 6th prime aux festivals de Belfort et de Grenoble, avant de recevoir à Caunes la Camera d'or. C'est le premier long métrage de Claire Devers, et c'est un film d'une pudeur diabolique, singulièrement trouble, étouffant, dans un décor presque abstrait — les murs nus de la salle de gymnastique, de la cabine de massage, de l'hôpital où le Noir va chercher le Blanc brisé, cassé. Et les roues, les poulies, les chaînes, les cadenas, l'éclat de l'acier dans la nuit : la machine qui va ic broyer.

Il n'y a pas de cri, il n'y a pas d'avez. Il y a seulement dans le silence le chaintement des douces mains noires sur la peau blafarde. Une tache de sang par terre. Un

regard qui demande, queiques paroles de connivence murmarées et les autres autour, qui ont peur d'Antoine - la certitude des saints - et la tendresse de l'autre. Il y a des personnages saisis de stupeur, traversés par une vérité qui les dépasse. Les acteurs vivent intensén'oubliera pas le regard de Francis Frappet, la folle concentration de ce regard qui ne reflète plus tien, rien que le vertige de la nuit.

Claire Devers s'est inspirée d'une nouvelle de Tennessee Williams. dont elle a seulement gardé le persomage du masseur : « Un anonyme, embarqué contre sa volonté us cette histoire. Au départ, ditelle, j'étais curieuse des salles de sport. La nouvelle se pàsse dans un bain turc, mais je pouvais transpo-ser. Pourquot les salles de sport? Ce sont des endroits où, au nom de la santé, les gens se brisent physiquement. Ils transpirent, vont audelà de leurs forces, de leur fatigue, Ils se sacrifient à leurs muscles. Ils cultivent un narcissisme qui les coupe du plaisir, et des autres. Ils s'enferment en eux-mêmes, ils établissent avec eux-mêmes une relation de douleur. C'est en regardant comment ils fonctionnent, c'est en réstéchissant que j'ai rencontré le masochisme. Un tel délire du corps, une telle attention à soi, un tel refus des autres, ne peuvent que conduire

à l'autodestruction. . Je n'ai pas trop parlé avec les comédiens. Je ne tenais pas à ce qu'ils alent tout ca en tête. Il fallait

éviter le jugement moral, la psycho-logie. Je leur ai demandé de jouer chaque situation de la façon la plus réaliste, la plus anecdotique. Je ne d'entendre, de voir, de savoir... Il y a voulais pas de recul vis-à-vis du la tranquille certitude qui s'empare sujet. Il fallait suivre pas à pas le parcours du Blanc. »

Le parcours de Claire Devers passe par la philo et le journalisme. Elle u fait Vincennes, a travaillé nouvelles, où pendant deux ans elle a tout fait. Le cinéma lui était indispensable, mais comme spectatrice, et elle est entrée à l'IDHEc. Là elles s'est rendu compte qu'elle était à l'aise avec les images et les sous. Pour produire Noir et Blanc, elle a rameuté la famillo, les amis et ses

. J'ai trente et un ans, j'en avais vingt-sept quand je suis entrée à l'IDHEC. Pour moi tenir un budget, un planning ne posait pas de problème. J'ai juste réunt l'argent minimum. A la fin, J'avals 230 000 F de dettes. Les comédiens et techniciens avaient accepté de ne pas être payés parce que le film s'est fait sur une durée courte, en trois semaines. Je ne voulais pas et ne pouvais pas dépasser. Ensuite, nous avons obtenu l'avance sur recettes, et j'ai pu les dédommager. Cela dit, le budget ne doit pas dépasser le million.

- Faire un film galère, on apprend vite. C'est le seul avantage. Mais le film reste en dehors des normes professionnelles. A présent je dols passer par le 35 mm couleur,

par une structure. Je pense à l'histoire d'une fille qui à toute force veut un enfant, malgré le gàchis amoureux autour d'elle.

» Cannes m'a permis de rencon trer des gens... C'est à dire que si i'envole un manuscrit il sera lu. J'ai un agent, qui est plutôt un conseiller. Quelqu'un avec qui je peux par-ler. J'ai eu des contacts avec des gros producteurs. Mais je ne me vois pas dans une grosse bolte. Il me faut quelqu'un de très présent. Comme Serge Silberman avec Bunuel. Pas seulement un gestionnaire, pas seulement une bolte aux lettres de l'avance sur recettes - les privilèges du copinage, j'en profiterais peut-ëtre un jour mais j'ai surtout besoin de me confronter, de dis-

 Ces dernières années sont apparus de nouveaux réalisateurs. Savoir que d'autres travaillent à côté est rassurant, même si chacun travaille dans son coin, même si on ne se parle pas. Ils apportent autre chose. On en a assez des personnages qui fonctionnent tout seul : le policier, la pute... On en revient à une sorte d'analyse du réel. On cherche la pertinence des relations. Regardez le succès du Rayon vest... Les spectateurs, il me semble, en ant assez des histoires qui ne racontent rien. Ils sont curleux, moins timorés que ceux qui font le cinèma. Et ne rien dire sans être superficiel, c'est difficile. »

COLETTE GODARD.

**AFFAIRE** 

Th DEPOCHE-Loc. 45489297 AMÉDÉE .. Comment s'en débarrassei **IONESCO** BIERRY DELORME

« Un' grand bonheur... soufflant.... LE MONDE. «Danille Delorme extraord paice» LE PARISER «... Drôlerie explosive Bierry feecine's LE MATRL & Une merveille ( freicheur insolite » LE QUOTIDIEN.

Théâtre des Re Ensemble **Amandiers** Inter Contemporain 25 et 26 die Man Pale Edwar à 20 H 30 ocation 47.21.18.81 Festival d'Automne Ensemble InterConfemporal Rencontres Internationales

theatre de gennevilliers centre dramatique national

de Sean O'Com rexte français : Robert Soulat mise en scène : Bernard Sobel 47 93 26 30

SALLE PLEYEL ALBERT SARFATI **DEUX CONCERTS EXCEPTIONNELS** Lundi 1ª Décembre 20 h. 30 Mardi 2 Décembre 20 h. 30 ORCHESTRE NDR DE HAMBOURG LORIN MAAZEL 2 programmes différents SAMUEL BARBER "Ouverture" The school of scandal R. STRAUSS Till Eulenspiegel's Lustige streiche Op. 28 **GUSTAV MAHLER** Symphonie N° 1 en Ré Majour

> vmphonie Nº 1 en Do Mineu R. STRAUSS Sinfonia domestica

ce

86 7

es et à

blaient

qu'un imifes-oubs), itation ycéens

omunivaquet-change t pas se doigt,

s d'en Bouflé suivi

ite et et qui ndiffétourne t, pour

JOHANNES BRAHMS

24 Le Mondo e se.

Xenakis, Philippe Hersant, Hugues Dufourt

Consonances pour demain

des 1 1986 EN

ľépi et 19 D' 1

## PAR

L'évolution de la musique ressem-ble à celle des nuages dans un ciel serein; lorsqu'on les fixe du regard, e'est a peine si on les voit bouger, mais lorsqu'on cesse d'observer, on n'est jamais sur, en relevant les yeux, de retrouver la tête de chien ou de la baleine qu'on avait cru y voir. Rien n'est plus à sa place... Dans dix ans, on verra peut-être

MUSIQUES

La guerre avait été

déclarée aux consonances,

traditionnelles, et voilà

observée par la plupart

qu'une trêve survient,

des compositeurs.

aux symétries, aux sonorités

un retour massif vers la tonalité, déclarée morte depuis longtemps, et, de ce fait, une convergence de langage entre la musique - sérieuse - et l'autre. De gre on de force, tout y mène, et, pour éviter de voir leurs conquêtes récupérées par des confections de a prêt-à-écouter a les compositeurs moins mercantiles devraient partir sérieusement à la reconquête d'un publie plus large. Surprendre ne suffit plus, l'effort ne stimule guère, il faut seduire on disparaître.

Rien de plus significatif à cet même concert du Groupe vocal de France, à l'Auditorium des Halles, des Nuits de Xenakis, partition fétiehe de cet ensemble, qui la créa en 1968, lors du Festival de Royan, et de la dernière œuvre de Hugues Dufourt (né en 1943), la Mort de Procris, révélèe à Musica 86 à Strasbourg, et dont c'était la première audition parisienne. Eu dehors de la violence abrupte de l'hommage que Xenakis rendait à tous les primiers politiques, ce qui frappait dans Nuits, e'était les moments nu l'échevean des voix se démêlait pour produire des effets plus définis, où

une clarté crue, que l'on évitait

C'est presque l'inverse qui se produisait lorsqu'on a entendu auparavant cette Mort de Procris, où tout n'est qu'ordre, transpareuee et beauté. Des dissonances, certes, mais adoncies par la disposition des voix, nulle excentricité vocale, un elimat enfin de sérénité grave très explicite. Pour un peu, la parenté semblait plus évidente avec les Chansons de Charles d'Orléans de

Autre création notable, par les mêmes interprètes, à l'église Saint-Vincent-de-Paul, le Missa Brevis de Philippe Hersant (ué eu 1948), donné dans le cadre du Festival d'art sacré et dont le pouvoir de séduction immédiat a conquis un auditoire qui ne s'y attendait guère. Sans doute le souci d'établir de puissants centres d'attraction barmoniques est-il encore plus net ici. Pourtant, on ne saurait reprocher au compositeur de regarder vers le passé : il cherche en même et y trouve des accords répudies par d'autres depuis cin-quante ans, des formules mélodiques qui, comme celles de Bartnk, renouent avec les traditions popu-laires, un goût pour une plénitude sonore où, nécessairement, la consonance l'emporte sur la dissonance.

Ces rapprochements de l'ectualité, la convergence qu'nn remarque sur certains points, n'empêchent pas Philippe Hersant et Hugues Dufourt de présenter. à travers leur musique, des personnalités fort différentes. Mais ce qui frappe, c'est l'évolution qu'ils illustrent et à laquelle ils contribuent par la réussite de leurs

### GÉRARD CONDÉ.

• RECTIFICATIF : le nombre des candidats français inscrits au concours de chant de Peris n'était pas da quatra, comma il a étá imprimé dans le Monde du 19 novembre, mais de quatorze. Dizzy Gillespie en tournée

### Le « félé » du jazz

Dizzy Gillespie n'est pas un nom nouveau, mais il sait encore

réserver des surprises.

· SI j'étais Dieu, j'aurais engagé à vie le quintette qui joua un soir au Massey Hall de Toronto: Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Bud Powell, Charlie Mingus, Max Roach. > Ainsi rêvait un amateur mêgalo, l'autre soir dans un club beloop parisien. Pour ne pas ergo-ter, personne ne iui a demandé s'il déplorait que Dizzy et Max n'aient pas encore rejoint les autres pour reconstituer cette formation divine et éphémère, ou s'il blêmait Dien de l'avoir demembrée sur Terre en rappelant prématurément le Bird, Bud et Mingus.

On ponrrait s'en prendre an public aussi, qui s'est réduit au point de ue plus permettre à Dizzy Gillespsie de faire vivre un grand orchestre, à la tête duquel le porte sa nature de leader joyeux et efficace. L'anecdote veut qu'il se soit fait virer du grand orchestre de Cab Calloway parce qu'il envoyait à la sarbacane des boulettes de papier dans la nuque du chef, ce qui signifiait sans équivoque qu'il voulait sa place. Il l'a eue. Les amateurs qui ont l'âge qu'aurait aujourd'hui Boris Vian, e'est-à-dire trois ans de moins sculement que Dizzy Gillespie lui-meme, sont restés sonnés par le cyclone qu'il a fait tnurnnyer sur la seéne de Pleyel en février 1948, avec le Big Band le plus allumé de l'histoire

Depuis, John Birks Gillespie, dit le Fêlé ("Dizzy"), a dirigé de grandes et de petites formations, adjectifs à prendre dans leur sens qualitatif autant que quantitatif. A présent, il joue plus ou moins bien, selon qu'il s'est exercé ou non, ces phrases vertigineuses qui sont les siennes et qu'il ne changers plus. La trampette est impitnyable. L'âge aussi. Lorsque Gillespie fait le pitre ou chante pendant les deux

Décerné par l'Académie fran-

çaise, le premier Grand Prix de la

francophonie, d'un montant de 400 000 francs, couronne le poète et dramaturge libanais Georges Sché-

hadé pour l'ensemble de son œuvre.

Le gouvernement canadien, qui en avait en l'initiative, avait chargé

en février dernier l'Académie fran-

caise de constituer en son sein un

fonds destiné à la création de ce

prix. Il assortissait cet acte de dona-

diens. Depuis, deux groupes privés

canadiens sont venus augmenter ce

capital, auquel, de son côté, M. Bal-

ladur, ministre des finances, a ajouté

une contribution de 1 million de

En attendant que les revenus de

on initiale de 400 000 dollars cana-

tiers d'un concert, vous savez qu'il ne s'est pas suffisamment mis en lèvres. Quant an style, il dépend des accompagnateurs et du répertoure choisis

Dans sea deux disques les plus récents, aussi dissemblables que possible, Dizzy Gillespie s fait appel à deux musiciens parmi les plus brillants de la nouvelle génération, le pianiste Kenny Kirkland et le saxophoniste Branford Mar-salis. L'album New Faces, réalisé en quintette, présente un néo-bebop parfaitement classique et reprend même deux des thèmes-signature de Dizzy, Birks Works et Tin Tin Deo: beau travail, mais rieu à signaler. Closer To the Source, en rovanche, est purement commer-cial, si l'nu peut ainsi dire. Avec Stevie Wonder et Marcus Miller en invités, et une formation com-prenaut des noms aussi acerocheurs que Sonny Fortune, Hiram Bullock et Mino Cinelu, le vieux roi du bebop semble soudain vouloir concurrencer Miles Davis dans la favenr du publie noir. Mais quand Miles choisit de jouer du files au-dessus de paysages funk fortement contrastés, Dizzy joue les Roberta Flack à la trompette bouchée et s'englue dans la . pop-

Panr la tauraée qui le mêne dans une quinzaine de villes fran caises et à travers l'Europe, il présente un quintette avec Walter Davis Jr au piano et des inconnus dans les empluis babituels du

MICHEL CONTAT. \* Paris (New Morning), le 23 novembre, à 17 et 21 heures, avec Philip Catherine en première partie. Lyon (25), Thonon-les-Bains (28), Bordeaux (30), Belfort (2 décembre), Saint-Etienne (3), Amiens (9), Tou-louse (10), Montpellier (11), Marne-la-Vallée (15).

\* Nouveaux disques: New Faces, GRP 91012 (Auvidis); Closer To the Source, Atlantic 781 646-1 (WEA).

l'un zèro. C'est la même possie, tendre-ment ironique, qui anime M. Bob'le joné au cours des années 50 au Théâtre de la

Huchette; Histoire de Vasco (1956),

dont l'humour plus grave s'attaque à la guerre et au militarisme ; enfin, les Vio-lettes, pièce qui dénonce le péril atomi-

• Prix de la Société euro-

péenne de culture à Claude Ave-

line. - Le Grand Prix de la Société

européenne de culture, qui a tenu

à belgrade, a été attribué.

pour 1986, à l'écrivain français

Claude Aveline. Il a été remis au lau-

rést au Centre culturel de Yougosla-

vie de Paris par M- Campagiolo.

secrétaire générale de la société

Hommage auquel s'est associá

M. Maurice Schumann, président de

(Artiste, housee de lettres et de communication, Claude Aveline est né à Paris en juillet 1901. Après ses études il se inuce dans l'édition d'art avec l'appui d'housses comme Anatole

France, son père spirituel, André Gide, Bourdelle. A partir de 1938, Il se

Du 7 NOVEMBRE AU

14 DECEMBRE HOSANNA

de Michel TREMBLAY

Mise en scène

Laurence FEVRIER

avec Michel OUIMET Charles MAYER

consacre à sa propre œutre et pa

l'Académie française.

Francophonie à Georges Schéhadé

### COMMUNICATION

### La réforme audiovisuelle

### Le libéralisme à l'épreuve des décrets

L'installation officielle de la Commission nationale de la commu-nication et des libertés (CNCL) n'a pas encore coupé le cordon ombilical entre l'Etat et l'audiovisuel. Avant que les treize « sages » puissent prendre en main les destinées de la radio-télévision, il reste à rédiger la bagatelle d'une quarantaine de décrets qui seront soumis an Conseil d'Etat. Travail moins spectaculaire que la bataille législative mais tout aussi essentiel qui occupe à plein temps le ministère de la culture et de la communication, le service juridique et technique de l'information et mobilise les groupes de pression les plus divers.

Il s'agit, per exemple, de définir quelles bandes de fréqueuces la CNCL pourra attribuer et d'arbitrer ainsi entre les besoins de la direction générale des télécommunications et ceux des futures chaînes nationales des la communications et ceux des futures chaînes nationales des futures chaînes nationales des futures de futu ou locales. Le gouvernement doit aussi préciser les règles publicitaires auxquelles seront soumises les chaînes privées : pourcentage de spots par heure, nombre de coupares dans les programmes, secteurs inter-dits d'antenne. Autant de décisions lourdes de conséquences pour l'ave-nir économique de ces entreprises. Il travaille également sur le cahier des charges de TF l qui déterminera pour une bonne part le prix de vente de la chaîne. Travail qu'il faudra faire ensuite pour les télévisions publiques après la remise du rapport confié sur ce sujet à M. Marcel Jul-

Cette gestation des décrets d'application de la nouvelle loi pourrait bien constituer la prem épreuve de vérité pour la CNCL Lorsqu'on examine le partage des pouvoirs réglementaires entre la commissinu et le gouvernement (voir tableau), on s'aperçoit que ce dernier garde la haute main sur tous les leviers économiques du marché. D'un côté, il fixe par le budget l'ensemble des recettes du secteur public, de l'autre, il encadre les ressources publicitaires des chaînes pri-vées. Micux encore : il arbitre la concurrence entre les deux secteurs en contrôlant les tarifs publicitaires d'Antenne 2 et de FR 3, en définis-sant les cahiers des charges des trois sant les cantes et la 2, FR 3 et TF 1 principaux acteurs (A 2, FR 3 et TF 1 privatisée), et notamment leurs obligations à l'égard du cinéma et de la production.

meâtr

, (1)

Face à cette organisation peu libérale du marché, la CNCL ne peut rester indifférente, même si la loi n'octroie dans ces domaines aux treize sages qu'un rôle consulta-tif. Comment pourrait-elle asseoir son autorité auprès des diffuseurs, contrôler leur respect des cahiers des ebarges, en ignorant les contraintes économiques qui pèsent sur eux? L'épopée des radios locales privées a clairement démontré l'impuissance de la Haute Autorité des lors qu'une réglementation inadaptée pousse les meteurs à bafoner la loi.

En plaidant pour « un paysage audiovisuel cohérent », M. Gabriel de Broglie, président de la CNCL, a clairement signifié qu'il faudrait compter avec la vigilance de la com-mission tont au long de la mise en cenvre de la réforme. Et les trois mois de réflexion que les treize sages » se sont donnés correspondent exactement avec le calendrier de parution des décrets. Déjà, les candidats à la reprise de TF 1 contactent la CNCL pour faire valoir leurs critiques sur les avant-projets de cahier des charges de la charne, qu'ils estiment très contrai-

Reste à savoir si les avis de la CNCL seront suivi, par le gouverne ment. La premier ministre n'a-t-il pas récemment affirmé que le gou-vernement socialiste avait lui-même détruit la Haute Autorité en passant outre l'avis rendu sur les cabiers des

charges de la . 5 » et de TV 6. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### Le partage des pouvoirs

SECTEUR PUBLIC

	Numberior des prisidents	Calier des charges	Radermee	Recettes	Parminge	Plateliane Information	Compagnet Sectorales	Contrille des continue publicitaires
Dienes en lois de games annual		•	•	•				
Completences CNCL	<b>•</b> (1)				•	•	•	•
Décisions de la Hante Antorité	<b>●</b> (2)				•	•	•	

### SECTEUR PRIVÉ

	Attribution des chaines	Mejemetalia de la publició	Réglementation de personne	Réglementation de cinéma	Régionentation de production et de programmes	Contrôle des contents publications
Dicrets on his		•	•	•	·	
Compitences CNCL	•				<b>(3)</b>	•
Dicitions de la Hande Antonid	● (4)					

A l'exception des présidents de l'INA et de la SPP.
 A l'exception des présidents de l'INA et de TDF.
 A l'exception de TF1, dont le cahier des charges est défini par le gouvernement.
 Pour les scules radios et télévisions locales et le câble.

### Inauguration de la FEMIS

### « Une école qui doit fonctionner comme une entreprise »

Longtemps délaissée, l'aile ouest du palais de Tokyo va reprendre vie, La Findatinu enripéenne des métiers de l'image et du sin (FEMIS), nouvelle école supérioure destinée à former des généralistes de l'image de haut niveau, a accueilli, mardi 18 novembre, la première promotion d'étutiants (une cinquantaine sélectionnés sur concours) en présence de M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de la communica-

Créée au cours de l'été (le Monde du 26 juillet), la FEMIS, dont le président est le scénaristeréalisateur M. Jean-Claude Carrière, le vice-président M. Jean-Claude Averty et le délégué général M. Jack Gajos, remplace l'Institut ustinnal de l'image et du son (INIS) ouvert par M. Jack Lang en février dernier. Celui-ci l'avait conçu comme une préfiguration de la fondation. Mais il voulait en faire un établissement public, alors que M. de Villiers a opté pour une fondation autonome et privée.

- Cette école doit fonctionner comme une entreprise », a déclaré le secrétaire d'Etat, en rappelant que les élèves doivent y être préparés - à se mesurer aux contraintes et aux difficultés du marché - Il a précisé que, faudation européenne, la FEMIS devait tisser des liens avec les centres de formation des pays voisins. Le 24 novembre, la FEMIS recevra durant quatre jours à Paris les directeurs des instituts de la Confédération internationale des écoles du cinéma et de la télévision. Un projet d'échanges de professeurs et d'élèves devrait être élaboré à

D'antre part, M. de Villiers a annoncé qu'une charte de l'enseignement artistique sera établie par le ministère de la culture et de la communication en « étroite » collabora-tion avec le ministère de l'éducation us tinuale. Elle devrait abnu-tir, notamment, à créer, en 1989, une section audiovisuelle pour le baccalauréat A 3. Enfin, le secrétaire d'Etat a souhaité que la FEMIS conclue « rapidement » une conven-tion avec l'Institut national de la communication audiovisnelle (INA) dans le cadre d'échanges de compétences et de moyens.

\* FEMIS, 13 avenue du Président Wilson, 75116 Paris. Tél.: 47-23-36-53.

### PRIX

### Mois de la photo

Composé d'Anna Favora (historienne tchèque), Charles-Henry Favrod (directeur du musée de l'Elysée à Lausenne), Valarin Adami (peintre) et Hector Bien-cotti (ecrivein), le jury présidé par le cinéaste Samuel Fuller s'est réuni, hier jeudi 20 novembre, et parmi les quarante exposants en compétition, a établi le palmarès

- Attribué eu commissaire de l'exposition et à l'organisme Prix de la meilleure exposition du mois (100 000 francs) va à « Giacometti vu par les photographes », au centre cultural

- Attribué à un photographe dont le renom n's pas encore atteint le public, le Grand Prix du Mais (100 000 francs) vs à

Sebastiao Salgado. - Accorde à un jeuns crésteur, la prix « Découverta du Mois > (100 000 francs) n'e pas

été attribué. - Créé pour la circonstance et purement honorifique, le Prix spécial du jury va à Dieter Appelt pour ses a travaux récents » présentes à la Galerie 666.

### à Marie-hélène Vieira Da Silva C'est à Marie-Hélène Vieira Da

Florence-Gould

Silva qu'est allé le graud prix Florence-Gould. Décerné pour la première fois par l'Académie des beaux-arts, ce prix, d'un montant de 50 000 dollars, offert par la fonda-tion américaine Florence J. Gould, doit consacrer - l'ensemble d'une œuvre artistique ou littéraire enrichissant le patrimoine culturel

Il a été remis par M. Louis Pan-wels, qui avait présidé le jury, au cours d'une cérémonie dans les salons de l'Institut.

Ce prix succède à ceux auxquels le grand mécène que fnt Florence Gould (1895-1983) avait attaché son nom : prix Max-Jacob, prix Roger-Nimier, Prix des critiques, Prix de gravure, Prix de composition

musicale. Il les regroupe. [Née en 1908 à Lisbenne, Marie-Hélène Vieira Da Silva vit en France depuis 1930. Elle est considérée depuis vingt ans comme un des grands noms de la peinture abstraite. Influencée par Bissière et Torres Garcia, son œuvre, très construite, avec un graphisme très fort, est essentiellement poétique. Présente dans tous les grands musées du monde, elle a reçu en 1963 le Grand Prix natio-

THÉATRE DES DÉCHARGEORS.

**ORAGES** 

D'ACIER

ces sommes puissent financer le prix, l'Académie française a prélevé, cette année, les 400 000 francs nécessaires sur ses propres fonds.

[Né en 1910 à Alexandrie, mais de nationalité libanaise, Georges Schéhadé est le représentant le plus prestigieux de la littérature francophone an Proche-Orient. Surréaliste à ses débuts, il public Suireainste a ses debats, in public Etincelle (1928), suivi de plu-sieurs volumes de poèmes, réunis eo un scul tome, en 1952 (Gallimard), puis en 1968 (Mercure de France), auquel s'ajoutent Portrait de Jules et Rècit de

CRITICE DRIVINGIOUS DE LA COURSELINE L'INVASION

13 novembre au 14 décembre Centre Culturel Jean-Houdremont LA COURNEUVE 48.36.11.44

Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPICIACIES Renseignements: 45-55-91-82, poste 4335



DU 12 NOVEMBRE AU 14 DECEMBRE LE MEDECIN

48.99.94.50 Métro Créteil Préfecture

MALGRE LUI

Du rire aux larmes citoyens COMPAGNIE D'ARLEQUIN du 18 novembre su 7 décembre TEL: 42-35-00-82 . 5 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES 25, 26, 28, 29 et 30 novembre LES AVENTURES **DU BARON DE FAENESTE** d'Agrippa d'AUBIGNÉ THÉÂTRE DU CAMPAGNOL au THÉÂTRE VICTOR HUGO 14, avenue Victor Hugo. 92220 BAGNEUX 46.63.10.54 à 5 minutes de la Porte d'Orléans

N. 20 . Carrefour Vache Noire à droite

ce

nifesté

es et à

plaient

mifes

ens et

, Aix,

oubs),

amani-

vaquet-

change

mettre

ins les

t pas se

mouve-

ituelles

mani-

s d'en

ints, les

lé suivi

ar les

ite e1

et qui indiffé-

versité

tourné.

t, pour

Bouf-

doigt.

## **Spectacles**

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

ROESSY, Théâtre de l'Enre (45-41-46-54), 20 h 30. LE MARIAGE DU PÈRE, Locaracir (45-44-57-34), 19 h AMESAMOUR, Théâtre de la Plaine (42-50-15-65), 20 h 30.

ORANGES D'ACIER, Théitre des Déchargeurs (42-36-00-02), 22 h. IE PASSÉ DÉFINI, Gaité-Muntparnasse (45-26-14-39), 20 h 30.

MADAME DE SADE, Thestre de l'Athésée (47-42-67-27), 20 h 30. SOURCE DE CHOCS, Cithéa (43-57-91-26), 20 h 30. JEUNE COUPLE, Espace Gatté (43-27-95-94), 20 h 30. L'ENFANT ENFOUL, Théaire 13 (45-88-16-30), 20 h 30. LES TAUPES NIVEAUX, Tristan-Bernard (45-22-08-40), 21 h.

### Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50) : Wozzoek. SALLE FAVART (42-96-06-11), dame: 19 h 30 : Ballets Tudor/Van Manen. CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Thestre: 20 h 30 : l'Echan TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Ponsière

pourpre.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Déliminrencuntres: 19 h. Phantasia, d'A. Meddeh: Cinéma-Vidén: VidéoInformation: 16 h. L'art an moude des
ténètres: 19 h. Roek around the Krumlin: Vidéo-Manique: 16 h. Le country
music: 19 h. Othello: Hommage à la
Fédération Jean Vigo. Voir cinématidque, rabrique cinémas. 20 h 30, Cours
d'analyse musicale per R. Pieneikowski;
20 h. Anáhata, de J.-C. Eloy.

THÉATRE MINGECAL DE PARIS (42-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h : l'Opéra de quat'sous, de B. Brecht, mise en scène Giorgio Streh-

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). 20 h 45 : Don Carles ; 18 h 30 : Quatnor Hagen, de Salzbeurg ; Thélitre de la Ville au Thélitre de l'Esculler sl'or :

20 is 45 : le Mariage des morts.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 19 h 30 : la Tour de Nesie, d'Alexandre Dunnes.

### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 30 : le Banquel. ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Beilade ARTS - HEBERTOT (43-87-23-23), link set.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana ATHENEE (47-42-67-27) .... Se

(43-72-00-15), 21 h : Lois Pélican dite Rosalie Charité, on la Fomme aux mille

CARTOUCHERIE, Aquariam (43-74-72-74), 20 h 30 : Héloite et Abélard « Jours tranquilles en Charspagne » ; La Tempéte (43-28-36-36), 20 h 30 : Des avengles ; 21 h : la Patience - Graffitis. TTÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théâtre, 20 h 30 : l'Evan-gile de Jean ; Galerie, 20 h 30 : voltaire ; Resserre, 20 h 30 : « Mage » Perrotin. CITHEA (43-57-91-26), 20 h 30 : Soirée

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Review dormir à l'Elysée. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orlando Furioso.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h: Poil de Carotte. DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Ya-t-il un otage dans l'immemble ? DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 20 h 30 : le Banquet du bouffon.

DIX HEURES (42-64-35-90), 18 h 30 : Slippard: 20 h 30 : les Chaussaux de Mª Gilles. EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30:

ESCALIER D'OR (42-74-22-77), 18 h 30: Hirondelle de saucissan; 20 h 45 : le ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30: Microb images ; 20 h 30 : Jonne couple, à partir du 20.

MARAIS (42-71-10-19), ESPACE ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Dormir la Lune dans un œil et le Soleil dans

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (47-37-53-31), 20 h 45 :

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : le Sys-GAITÉ MONTPARNASSE (45-26-GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Doot

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h: Un drôle de petit vieillard; 21 h: les Gouties.

GRAND-EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Dragae ; 22 h : la Mariée mise à su par ses efficataires, suème. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), - 20 h 30 : les Volsies. HOTEL LUTETIA (45-44-38-10), 20 h 30 : Pin de tournage.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice charve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : On ne mourt pes an 34, LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : le Vaise du hasard. Liebrairie-Tricatre Marais Plus

LUCERNAIRE (45.44-57-34), I 19 h : le Mariage du père ; 21 h 15 : Façades II : II 19 h 45 : Arlequin servipour de doux maîtres ; 22 h 15 : Ainsi soit Je. MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : la Comédie sans titre.

MARIGNY (42-56-04-41), 21 h : les Brunos de Manchester ; Petite saile (42-25-20-74), 21 h : l'Homme gris. MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h: Nora: 22 h : Julia

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les MECHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 :

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entre-tien de M. Desentes avec M. Pascal le Jenne.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande anile, 20 h 45 : la Maison du lac. Patite anile, 21 h : Bonsoir meman. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30: l'Idiot. NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 :

Mais qui est qui?

GEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45: Léopold le bien-simé.

PALAIS: DES GLACES (46-07-49-93), Grande Saile, 20 h 30: F. Chopel; 22 h 15: M. Sergent; Pefise saile, 21 h: Un amour de pank.

PETIT THEATRE PARIS-CENTRE (45-27-13-88), 21 h : Un amour. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: PAnusa-guesta, Rencontres, PARIS-VILLETTE (42-03-02-55), 21 h :

PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Amesa-POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée on

### cinéma

37-53), 20 h 30; B 29.

CHAILLOT (47-04-24-24)

ATHENEE (47-42-62-27), Salla 16-h, Hossange à Gaumout : quaire Ca-Bérard, 20 h 30 : Prometheus : Salle vingt-dix ana de cinéma : fa Fille des chif-founiers, de H. Desfontaines ; 21 h, le Fille BOUFFES PARISSENS (42-96-60-24), dibbastics, de L. Feullide ; 19 h, Hossange à K. Kinoshita : Une lumière dans le vent (v.a. st anglais).

Salle Garance (42-78-37-29)

BEAUBOURG (42-78-35-57)

### Les exclusivités

Paris Ciné, 10º (47-70-21-71).

22-46-01). LES BALISEURS DU DESERT, (Tun., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5-(43-26-84-65). Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club Vendredi 21 novembre

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

(de 1) h à 2) h sauf dimanches et jours fériés)

POTINIERE (42-61-44-16), 21 h : Chat RENAESSANCE (42-08-18-50), 21 h : h Maison des Jessme et de la culture.

ROSEAU - THÉATRE (42-72-23-41),
19 h, les jours impairs : J'ai tout mon
temps, où êtes-vous ? ; les jours pairs : En
pleins mer, 20 h 45 : Histoire de Mahou,
le boucher.

AINT-GEORGES 18 h 30 : les Mystères du Paris ; 20 h 45 : SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : le Cockisii de Sergio. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), 21 h : Tel quel. TAI THEATRE D'ESSAI (42-78-20-79),

I: 20h 30: l'Ecume des jours. TEMPLIERS, (42-78-91-15), 20 h 30 : Victor ou les enfants au pouvoir. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Bahes cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE L'EURE (45-41-46-54), THÉATRE NOIR (43-46-91-93), 21 h : THL 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : PEnfant,

TH. 14 L-M. SERREAU (45-45-49-77). 20 h 30 : Evénements regrettables. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : les Oiseaux. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-

60-70), Grande asile, 20 h 30 : les Salons; Petite salie, 20 h 30 : Pour un oui, pour un non ; 18 k 30 : les Révoltés. Cint pour un har; 10 a 30 a se coventes.

TINTAMAREE (48-87-33-82), 18 h 30 :
Un Broadway nonmé Déar; 20 h 15 : A
star is bear; 21 h 15 : Azimut et Trémonille; 22 h 30 : H. pour hommes; ven.
18 h 30 : Baffo.

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : le Petit Prince ; 22 h 15 ; Cili pour deuil\_ x'il vous plait, vous m'oublierez. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). 21 h : les Tampes pive PORTE - SAINT - MARTIN (46-07- VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 ; le

(45-31-31-41).

I.A. BRULURE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-23-10-30); UGC Champe-Elysées, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugreuelle, 15 (45-75-79-39); v.f.: UGC Moorpanane, 6 (45-74-94-94); UGC Bonlevend, 9 (45-74-95-40).

CAP SUR LES ETCHES (A., v.a.):
Ambestade, & (43-59-92-82); v.f.:
Richelton, 2: (42-33-56-70); Prançais, 9:
(47-70-33-88); Montparcos, 14: (43-27-52-37).

LE CHIEN (Fr.) (\*) : Studio 43, 9 (47-

CLINS D'CEIL SUR UN ADIEU (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); La Bone à Films, 17° (46-22-44-21).

COBRA (\*) (A., v.L) : Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-

LE COMPLEKE DU KANGOUROU
(Pr.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

LA COULEUR POURPER (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Saint-Michel, 5= (43-26-79-17) ;

Goorge V, \$\* (45-62-41-46); v.f.: Mont-paraos, 14\* (43-27-52-37).

LE COUREUR (Iran, v.o.) : Utopia, 5

DE L'ARGENTINE (Fr., v.o.) : Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

70-63-40).

Los films murqués (\*) sont interdits sux BLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6\* modes de torize ann (\*\*) sex moins de dix(46-33-10-82). BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5

La Cinémathèque

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Homosege à la Födication Jean-Vigo: 17 la 30, Eclipse partielle, de Jaromil Jires; 20 la 30, Une vie difficile, de Dino Risi.

17 h, Red Skies of Montana, de J. M. Newman (v.o.) ; 19 h, la Fin du monde,

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., #A.): George V, 8 (45-62-41-46); Gan-mont Parame, 14 (43-35-30-40); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07), AFTER HOURS (A., v.o.) : Le Triomphe, AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33). ALIENS, LE RETOUR (A., v.o.) (\*):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Erminge, 3- (45-63-16-16); v.f.: Lumière, 9- (42-46-49-07);
Parassissa, 14- (43-20-32-20).

dio 43, 9\* (47-70-63-40).

DESCENTE AUX ENFERS (Fr.):
Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Rez.
2\* (42-36-83-93); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparnases, 6\* (45-74-94-94); Marignan, 8\* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8\* (43-59-92-82); Nation, 12\* (43-43-04-67); Parwette, 19\* (43-31-60-74); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Momparmase Pathé, 14\* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Cischy, 15\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-47-79-9).

DÉSORDRE (Fr.): Gammont Halles, 1\*\* ANGEL IL LA VENGEANCE (A., v.f.): L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) : Sta-dio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

AUTOUR DE MINUIT (Pr.A., v.o.):
Gaumont Halles, 1\* (42-47-49-70);
14 Juillet Odfon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8\* (43-39-19-08);
Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40). BANCO (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Danson, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Ran, 2\* (42-36-33-93); UGV Montparasses, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9\* (47-42-56-31); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Chehy, 18\* (45-72-46-01)

tan, 19" (42-41-77-99).

DÉSERDRE (Fr.): Gaumont Halles, 1"
(42-97-49-70); Gaumont Opéns, 2" (47-42-60-33); Richelieu, 2" (42-33-56-70);
Pambéon, 5" (43-54-15-04); 14 Inflet
Odéon, 6" (43-25-98-3); Ambessade, 8"
(43-59-19-08); 14 Inflet Bastille, 11"
(43-57-90-81); Galaxia, 13" (45-80-18-93); Gaumont Parmasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-26-27). LE DEABLE AU CORPS (\*) (ft., v.o.) : Cinoches (h. sp.), 6 (46-33-10-82). LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.); Espace Gafté (h. sp.), 14 (43-27-95-94). BERDY (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; St-

André-des-Arts, 6º (43-26-48-18); Gau-mont Parnasec, 6º (43-35-30-40). mont Parmane, 6 (43-35-30-40).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Gammont Halies, 1# (42-97-49-70): Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): St-André des Arts, 6\* (43-26-48-18): Pagode, 7\* (47-05-12-15): Colisée, 8\* (43-59-29-46): 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gammont Parmane, 14\* (43-35-30-40): 14 Juillet Beangrenelle, 15\* (45-75-79-79).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A. v.f.) ; La Géode, 19 (40-05-06-07).

LESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.): Reflat Médicia (h. sp.), 5 (43-54-42-34); St-Lambert, 15 (45-32-91-68). LA FEMME DE MA VIE (Pr.): Ciné Beauboarg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéos, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Montparnes, 14º (43-27-53-37)

(45-74-93-40); January 52-37). LES FRÈRES PÉTARD (Fr.) : Riche-lieu, 2: (42-33-56-70) ; UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16) ; UGC Gobelius, 13: (43-36-23-44) ; Montparnos, 14: (43-27-53-77). \$2-37).

GENESIS (Ind., v.o.) : Donfert, 14 (43-21-41-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.);

Espace Gaîté, 14 (43-27-95-94).

HIGHLANDER (Brit., v.t.); Lamière, 9

(42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

Deafert, 14 (43-21-41-01). HOUSE (A., v.f.) : Arcades, 2º (42-33-

54-58).

HUIT MILLIONS DE FACONS DE MOURIR (\*) (A., v.o.); Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Images, 8\* (45-22-47-94).

St-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 8° (45-22-47-94).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Quintette, 5° (46-33-79-38); Colisée, 8° (43-59-29-46); Marsérile, 9° (47-70-72-86); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Miramar, 14° (43-20-89-52); Parnassiens, 14° (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

2 (45-08-11-69). 2 (45-08-11-09).

MAX MON AMOUR (Fr.): Gammont
Opera, 2 (47-42-60-33); Quintette, 5
(46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-5919-08); Gammont Parmosee, 14 (43-35-

MÉLO (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86); Cluny Palace, 5 (43-25-19-90); Mira-mar, 14 (43-20-89-52); 14-Joillet Beau-grenelle, 15 (45-75-79-79). MILLE ET UNE MARGUERITES

(Récapitulatif des actualités Gaument) : Ambassades, 8° (43-59-19-08). LES MINIPOUSS (Fr.): Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparnos, 14º (43-

Z1-52-37).

MISSION (A., v.o.): Gaumont Haller, 1\*
(42-97-49-70); Hautefenille, 6\* (46-3379-38); George V, 8\* (45-62-41-46);
Marignan, 8\* (43-59-92-82); 14 Juillet
Beaugreaelle, 15\* (45-75-79-79); vf.:
Français, 9\* (47-70-33-88); Montpurnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27);
Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

MONA LISA (\*) (Brit, v.o.): Studio de la Contrescarpa, 5\* (43-25-78-37).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sew.)

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.): Epée de Boix, 5 (43-37-57-47); Commos, 6 (45-44-38-80).

Comms, 6\* (3-44-30-00).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE.
(Brit., v.o.): Studio de la Harps, 5\* (4634-25-52); Cinoches, 6\* (46-33-10-82);
14-Juillet Parussas, 6\* (43-26-58-00).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76). OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8" (43-59-31-97).

LE PALTOQUET (Fr.) : Quintette, 5 (46-33-79-38). PÉKIN CENTRAL (Pr.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). PERVOLA (Néer., v.o.) Cluny Palace, 5-(43-25-19-90).

PICASSO (Fr.) : Vendôme, 2 (47-42-

NOIRE (A., vo.): Forem, 1" (42-97-53-74); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23). — V.f. Richelieu, 2" (42-33-56-70); Impérial, 2" (47-42-72-52); Panvetta, 13" (43-31-56-86); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27). LE RAYON VERT (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77); Elysées Lin-coln, 8" (43-59-36-14); Parmassions, 14"

(43-20-30-19).

RATBOY, (A., v.o.): Cin6-Beaubourg, 3° (42-71-52-36): 14-Juillet-Odéan, 6° (43-25-59-83); UGC-Biarritz, 8° (45-62-20-40); Parmassicus, 14° (43-20-32-20).

V.f. : UGC-Bonlevard, 9 (45-75-RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-

MENT (A., v.o.) : Studio Galando (h.sp.), 5° (43-54-72-71) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-28). ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): 14-Juillet Parname, 6' (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Cinochea, & (46-33-10-82).

LE SACRIFICE (Franco-suédeis, v.o.):
Saim-André-des-Arra, & (43-26-80-25).
SHANGHAI SURPRESE (A., v.o.):
UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC
Biarritz, & (45-62-20-40). — V.I.: UGC
Montparnasse, & (45-74-94-94); Gaité
Rochochourst, 9 (48-78-81-77).

SOLEIL DE NUIT (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama (h.sp.), 13º (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) (h.sp.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

THE ACTRESS (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

THERESE (Pr.): Suim-André-des-Arts, 6\* (43-26-80-25); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8\* (45-62-

20-40); UGC Boulevards, 9: (45-74-95-40); Galaxie, 13: (45-80-18-03).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.a.): Action Christine, 6: (43-29-11-30).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5-(43-26-79-17) ; George-V, 8- (45-62-

41-46).

TOP GUN (A. v.o.): Marignan, 8: (43-59-92-82); George-V, 8: (45-62-41-46).

V. f.: Arcades, 2: (42-33-54-58); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Ganmont Opéra, 2: (47-42-60-33); Ambassade, 8: (43-59-19-08); George-V, 8: (45-62-41-46); Maxéville, 9: (47-70-72-86); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Ganmont Convention, 15: (48-22-42-27).

LA VÉRIFICATION (Sov., v.o.): Cosmos, 6: (45-44-28-80); Epée-de-Bois, 5: (43-37-57-47); Triomphe, 8: (45-62-45-76).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

43-76).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):
Saint-Gurmain Studio, (46-33-63-20):
Elysées Lincoln, & (43-59-36-14): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Parassiens, 14 (43-20-32-20).

### **LES FILMS NOUVEAUX**

CHAMERE AVEC VUE, film britan-CHAMERE AVEC VUE, film britanmique de James Ivory (v.o.): Ganmont Halles, 1" (42-97-49-70);
14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83);
Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont
Champa-Elyaées, 8" (43-59-04-67);
14 Juillet Bestille, 11" (43-5790-81); Bionvenue Montnarnase,
15" (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugreacle, 15" (45-75-79-79); Mnillot, 17" (47-48-06-06). — V.f.: Ganmont Opérs, 2" (47-42-60-33);
UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44);
Gaumont Parnasse, 14" (43-3530-40); Gaumont Convention, 15"
(48-28-42-27).

LA DERNIERE IMAGE, film

(48-28-42-27).

LA DERNIÈRE IMAGE, film franco-algérien de Mohamed Lakhdar Hamina: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rez., 2" (42-36-83-93); Marignan, 8" (43-59-92-82); Saim-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-30-159); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); PLM Saimt-Jacques, 14" (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Wepter Pathé, 18" (45-22-46-01).

DEUX FLICS A CHICAGO, film

Pathé, 18 (45-22-46-01).

DRUX FLICS A CHICAGO, film américain de Peter Hyans (v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Danton, 6\* (42-25-10-30); George V. 8\* (45-63-46-16). — V.L.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelias, 13\* (43-36-23-44); Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); Convention Saint-

(43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-77-99); Gam-betts, 20: (46-36-10-96); Socréan, 19: (42-41-77-99). L'HOMME QUI REGARDAIT LES FENÉTRES, film algérien de Mer-zak Allouache (v.o.) : Lacermaire, 6 (45-44-57-34).

(45-44-57-34).

MANON DES SOURCES, film frasçais de Claude Berri : Forum Horizoa, 1\* (45-08-57-57); Gaumont
Hailes, 1\* (42-97-49-70); Richolicu, 2\* (42-33-56-70); Impérial, 2\*
(47-43-72-52); Bretagna, 6\* (42-2257-97); Hantefouille, 6\* (46-3379-38); Publicis Saint-Germain, 6\*
(42-22-72-80); Marigman, 8\* (4359-92-82); Publicis ChampsElysées, 8\* (47-20-76-23); SaintLazare Pasquier, 8\* (43-47-35-43);
Français, 9\* (47-07-33-88); Bastille,
11\* (43-42-16-80); Nation, 12\* (4343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\*
(43-43-01-59); Escurial Panorama,
13\* (47-07-28-04); Panwette, 13\*

(43-31-60-74); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Mistral, 14\* (43-20-12-06); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Kinopenorama, 15\* (43-06-50-50); Mayfair, 16\* (45-25-27-06); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18\* (45-22-46-01); Sacrétan, 19\* (42-41-77-99); Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

NOIR ET BLANC, film français de Claire Dreers: Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Racine Odéon, 6-(43-26-19-68); Rotondo, 6- (45-74-

94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40), PRIÈRE POUR UN TUEUR (\*), FRIERE POUR UN TUEUR (\*), film américain de Gordon Hessler (v.o.): UGC Ermitage, \$ (45-63-16-16). — V.I.: Rex. 2\* (42-36-83-93); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-62-23-44); Miramar, 14\* (43-20-89-52); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

SARRAOUNIA, film français de Med Hondo: Ciné Beaubong, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-71-52-30); Rotonde, 6º (45-74-94-94); Mercury, 8º (45-62-96-82); Images, 18º (45-82-47-94).

18" (45-82-47-94).
SID ET NANCY (\*), film américain d'Alex Cox (v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74): Hautefouille, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Mariguau, 8" (43-59-92-82). "V.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-58-86); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18"

THE VINDICATOR, FRANKEN-STEIN 2000, film américain de Jean-Clande Lord (v.o.): Forum Jean-Clande Lord (v.d.): Forum Crient Express, 1\* (42-33-42-26): Triomphe, 8\* (45-62-45-76). – V.f.: Maxéville, 9\* (47-70-72-86): Parmount Opéra, 9\* (47-42-56-31): Banille, 11\* (43-42-16-80); Fauvette, 13\* (43-31-56-86): Parmassions, 14\* (43-20-32-20); Pathé Cirche, 18\* (43-22-46-11) cby, 18 (45-22-46-01).

VISAGE DE CHIEN, film français de rowski: Latina, 4 (42-

SEMAINE DES CAHIERS DU CINÉMA, dans le cadre du Festival d'automne, films en avant-première : d'automne, films en avant-première : la Puritaine, de Jacques Doillon ; Mauvais Sang, de Leos Carax ; la Légende de la forteresse de Souram, de Serguei Paradjanov ; She's Gotta Have it, de Spike Lee ; La messa à finita, de Napai Moretti ; le Sixiène Jour, de Youssef Chahine ; Club de l'Etoile, 17 (43-80-42-05).

### Paris en visites

**DIMANCHE 23 NOVEMBRE** « Quand l'Ermitage et le musée Pouchkine prêtent à Lille des chefs-d'Œuvre de Matisse ». Inscriptions : 45-

-26-77 (Paris et son histoire) on 42-82-08-88 (M. Hager). « leones et fresques dans la cathé-rale russe de Paris », 15 heures, rue Daru (Paris et son histoire).

« L'abbaye Saint-Martin et son quartier », 14 h 30, 292, rue Saint-Martin (Hauts lieux et découvertes). L'Opéra », 11 heures, hall
 (M. Ragueneau), 13 h 45, (D. Bouchard) ou 15 heures (M. Ch. Lasnier).

« Saint-Eustache et le vieux quartier des Halles », 15 heures, sortie mêtro Louvre (Résurrection du passé). « Saint-Brienne-du-Mont et le village de Sainte-Geneviève », 15 heures, sortie métro Cardinal-Lemoine (G. Bottean).

« Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Flâ-« Le Second Empire au ministère des finances », 11 heures, 93, rue de Rivoli et « Le Palais-Royal, anciennes et nouvelles colonnes, et galeries Colbert et Vivienne», 15 heures, grilles Conseil d'Etat (Caisse des monuments histori-

ques et des sites). « Riches salons du ministère des

(carte d'identité) (Approche de l'art). · Une heure an Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, entrée principale et « Promenade parisienne des Abbesses à Pigalle », 14 h 45, métro Abbesses (V de Langiade).

« Hôtels et jardins du Marais», 15 heures et 17 heures, grille Carnavalet (C.-A. Messer).

« L'Hôtel de Camondo », 15 heures, 73, rue de Monceau (L. Hauller). Ateliers d'artistes, jardins secrets et enriosités de Muntparnasse .
 15 heures, métro Vavin (M. Rague-

«Le Musée d'histoire de France, le palais Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (AFTC) et « L'Hôtel Lamoignon », 15 h 30, 24, rue Pavée. - Le Marais nord -, 15 heures, métro Saint-Paul (Lntèce visites).

### **CONFÉRENCES**

60, boulevard de Latour-Maubourg, 14 h 30 : - La magie et la sorcellerie », 16 h 30 : - Le bouddhisme et la Thal-lande », 18 h 30 : - Venise et San-

**ACTUELLEMENT** 



# Marin KARMITZ présente un film de James IVORY Chambre avec Vue...

A Room with a View

\*

...

\*

. . . .

----

in the same

. - ---

. . . . . 100

والمورا بيا

. . . .

.

. . .

. ....

. . . .

. ...

4.00

~ g=4:

· . 47

10.00

and the e et est

The State of

To an interest

Par Manager 1 15 Act 148

102.7-10

Committee of the same

....

7 200 

Britistanian be

10025 At 2 2,000

"Y tide inthis

-----

C. Tarenta

Service of Party

. . . . .

The second second And the second second

the peak of the peak

CALL TO STREET

Age / Case

the territorial and 70 x/4

41.25cm2

and the same of the same

24 64d <u>16800</u> The second second

and the second section of the second

de giller

The second party

**有政治** 

The distant

4 WE'NA &

· infaffan

A CARLENGE COM

ter mad

The state of

Table with the

dimension. - ph. 12/2 44 The state of the s

1070

CAN MINE

· ---

o of the state of

2 14 Cmg

Talk 1 (Mark)

----

Liggmini

. . . .

y tien

24 La Mondo a secono

S

1980

DES

appr

la vi

et :

les l'épi

et 19

reci

Do

Lat

### Vendredi 21 novembre

20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Variétés: Grand public.
Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach.
Invitée: Sylvie Vartan. Avec Francis Cabrel, Richard Gotainer, Michel Berger, Genesis, Huey Lewis, Kimera.
A 22.00, La séance de 10 houres, avec Dalida, pour le film Le sixième jour, et le professeur Dodin, spécialiste du choléra.
22.30 Feuilleton: Shôgun (8-épisode).
23.30 Journal.

22,30 Petitietton; Snogum (o episota).
23.30 Journal.
23.45 Magazine: Premier balcon.
Rendez-vous hebdomadaire de l'actualité théâtrale.
0.00 Télévision sans frontière.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**



20.35 Série : Deux flics à Mismi.

21.25 Apostrophes.

Magazine litéraire de Bernard Pivot.

Sur le thème: La célébration du corps, sont invités: Piero Camporesi (La chair impossible); Noëlle Chatelet (Histoires de bouches); Marc-Alain Descamps (L'invention du corps); Kari Lagerfeld (Journal de mode); Michel Rachline (Les secrets des visages).

22.40 Journel.

22.50 Cinè-club: Le sel de la terre.
Film amèricain de Herbert J. Biberman (1953), avec Rossura Revueltas, Will Geer, David Wolff, David Sarris, Merwin Williams, Juan Chacon.

Les métis mexicains travaillant dans une mine de zinc du Nouveau-Mexique se mettent en grève pour obtenir les mêmes conditions de travail que les ouvriers blancs, Les femmes se joignent au mouvement.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20,35 Feuilleton : Cinq filles à Paris. (5' épisode.) 21,30 Magazine : Taxi.

De Ph. Alfonsi et M. Dugowson. Enquête sur l'Argentine. 1<sup>et</sup> volet : Rêves, bifteck et démocratie.

22,30 Journal. 22.56 Décibels. Avec Style Council. 23.40 Prélude à la muit.

CANAL PLUS

20.30 Les triplés. 21.00 Cinéma: Si Versailles m'était conté. MW Film français de Sacha Guitry (1954), avec Jean-Pierre Aumont, Brigutte Bardot, Jean-Louis Barrault, Bourvil, Daniel Gélin, Sacha Guitry, Pierre Larquey, Jean Marais, Gérard Philipe, Micheline Presle, Orson Welles, 23.45 Flash d'informations, 23.55 Cinéma: L'urinalète, m Film français de Sergio Gobbi (1984), avec Daniel Anteuil, Marisa Berenson, Marcel Bozzoffi, Daniel Ubaud, Michel Beaune, 1.25 Cinéma: Lierus, L'illia de Durio Argento (1979), avec Leigh McCloskey, Irène Miracle, Sacha Pitotoff, Daniel Nicolodi. 3.65 Cinéma: La castagna. m Film américain de George Roy, Hill (1976), avec Paul Sacia Pitori, Dara Nototol. 3.13 Cassan: 1 a cassa-gue. w Film américan de George Roy Hill (1976), avec Paul Newman, Strother Martin, Michael Ontkean, Jennifer War-ren, Lindsay Crouse. 5.05 Cheinst: Exterminator 2. D Film américan de Mark Buntzman et William Sachs (1984), avec Robert Ginty, Mario Van Peebles, Deborah Goffner, Frankio

### LA «5»

20.30 Feuilleton: Dynasty 2; 21.25 Série: Kojak; 22.20 Feuilleton: Flamingo Road; 23.20 Feuilleton: Dynasty 2; 0.10 Série: Kojak; 1.65 Série: Star Trek; 2.00 Série: Chips.

TV 6

20.10, Live 6 ; 22.00, 6 Tonic.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat. Le judaïsme en France anjourd'hui, avec Jean Daniel, Roger Fauroux, Théo Klein, Emmanuel Levinas, Pierre Vidal-Naquet.
21.30 Musique: Black and blue. Au bonheur du jazz.
22.30 Nuiss magnétiques.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (émis de Sarrebruck): Symphonie nº 102 en si bémol majeur, de Hayda; Symphonie nº 6, de Hartmann: Concerto pour piano et orchestre nº 1 en si bémol mineur, op. 23, de Tchalkovski, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Ferdinand Leitner, avec André Lucchesini, piano. André Lucchesini, piano.

22.20 Les soirées de France-Missique.

CHEZ PHOX PAS D'INTOX

# Radio-télévision

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

14.20 Série : La croisière s'amuse.

15.15 Dessin animé: Astro le petit robot. 15.45 Tiercé à Vincennes.

18.00 Temps X.

An sommaire : Le quatrième dimension ; dossier : Basil, la souris détective ; Point X : le télescope du futur.

16.55 Série : Makeux et la jeunesse.

17.00 Mini-Meg.
Au sommaire: En Afghanistan, l'école des mondjahidins: Zoo beng bang : le procès des tigres mangeurs d'hommes en Inde et des éléphants au Kenya. 17.25 Série : Agence tous risques. 18.20 Trante millions d'amis.

18.50 D'accord, pas d'accord. 19.00 Magazine: Auto-moto.

20.00 Journal. 20.25 Série : Mairaux et l'art.

20.30 Tirage du Loto.

T.V. COULEUR 51 cm

APPELEZ VITE GRANADA **a. 30:64.30.00** 

20.35 Téléfilm : Doctour Teyran (dernier épisode). 22.10 Série : Melraux et les grands hommes de

l'histoire.

22.10 Droit de réponse.

De Michel Polac.

Sur le thème : le retour des Muscadins. 0.00 Journal, et série : Makraux et la culture. 0.15 Sèrie : Makraux et la guerre d'Espagne. 0.20 Ouvert la nuit. Série : La prisonnier.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

14.25 Dessins animés. 14.50 Les jeux du stade.

17.00 Document : Les carnets de l'eventure.

18.00 Sária : Lotaria. 19.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales.

19.40 Affaire suivante... 20.00 Journal.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

10.00 Présence protestente.

10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à l'église Saint-Pierre d'Avignon. 12.00 Télé foot 1.

13.00 Journal.
13.20 Série : Malraux et la décolonisation.
13.25 Série : Staraky et Hutch.
14.20 Série : Malraux et la télévision.

14.30 Variétés : A la folie, pas du tout. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor. Invités : Charles Aznavour, Michel Piocoli, Francis Lalaure,

17.30 Les ammaux du monde. Emission de Mariyse de La Grange et Antoine Reille. Le

19.55 Tirage du Loto sportif.
20.00 Journal.
20.35 Cinéma: Une place su soleil.
Film américain de George Stevens (1951).
Un jeune homme arriviste occupe un poste subalterne
dans l'usine de son oncle. Il séduit une ouvrière et
s'éprend d'une jeune fille riche. Les méfaits de l'ambition sociale d'après Une tragédie américaine, roman de
Theodore Dreiser dont Sternberg avait, dans les
années 30, tiré un film bien plus attochant. La mise en
scène de celui-ci est académique. Les compositions de
Montgomery Clift et Shelley Winters sont remarquables. Liz Taylor se contente d'être belle.
Avec Montgomery Clift, Elizabeth Taylor, Shelley Winters, Anne Revere, Kecfe Braselle, Raymond Burr.
22.30 Série: Mairaux et l'art.
22.35 Sports dimanche soir.

15.45 Sports dimanche (suitc). Bi-Cross à Bercy. 16.30 Variétés : A la folie, pes du tout (suite).

court été du recard polaire.

18.00 Série : Melreux et les civilisations.

18.05 Série : Pour l'amour du risque.
19.00 Série : Malraux et de Gaulle.
19.05 Magazine : Sept sur sept.
Livité : Carlo De Bezodetti.

19.56 Tirage du Loto sportif.

22.35 Sports dimenche soir.

23.45 Série : Malraux l'écrivain. 23.50 C'est à lire. 0.05 Série : Malraux et la politique.

23.35 Journal

8.00 Bonjour la France. 9.00 Emission islamique.

9.15 A Bible ouverte.

Mady Mespić. 15.30 Tiercé à Auteuil.

9.30 La source de vie.

20.35 Les victoires de la musique.

En direct du Moulin-Rouge, sons la présidence de Gilbert Bécaud, maître de cérémonie : Renaud. En compétition, meilleurs interprètes masculins : Etienne Daho, Jean-Jacques Goldman, Renaud ; Meilleures interprètes féminines : Catherine Lara, Jeanne Mas, Catherine Rin-

### Samedi 22 novembre

## IONE DRINKS PAR CAMPARI <u>Camperi-Tonic</u> - deux doigts de Campari, allongès de Schweppes lossan Tonic, des glacons. Et pour d'autres cockrails; écrives à :

Campari Franca S.A. BP 415, 92004 Mauterre Cedex. ger; Meilleures chansons: L'Aziza (Daniel Balaveine).

Bello-llo-en-mer (Lament Voulzy), En rouge et noir
(Jeanne Mas), Nuit magique (Luc Plamondon).

Antres catégories: meilleur album chanson, meilleur album rock, meilleur album de variété instrumentale, meilleur album de variété instrumentale, meilleur enregistrement de musique classique française, meilleur soliste ou petite formation de musique classi-

23.40 Journal.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3



15.17 Théâtre: Les deux gentilshommes de Vérone. Cycle William Shakespeare.

### A la découverte de la graphologie un magazine propose par le Centre de recherche et d'analyse graphologique Samedi, FR3, à 15 h Appel gratuit : 05.22,22.22

17.30 Jeu : Génies en herbe. 17.55 Croqu'soleil. 19.00 Flash info.

19.09 Tam Dam. 19.15 Actualités régionales.

19.53 Desain animé : La parthère rose. 20.04 Disney Channel, pour les tout-petits : Winnie

20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins

jeunes : DTV ; Dessins animés ; 20 h 55, un épisode da Zorro ; Disney souvenirs. 21.50 Journal.
22.20 Série : Mission casse-cou.
23.10 Série rose : Augustine de Villebranche.
D'après le marquis de Sade.

Que ne faut-il pas faire quand on aime une femme qui n'a d'yeux que pour les personnes de son sexe ? 23.40 Préhido à la ruit. La filte, de David Zesvi ; L'odenr de l'orange, de Nahu

### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm: Astopsie d'un crime; 15.30 Cabon Cadin;
16.05 Série: Flash Gordon à la compute de Punivers;
16.25 Série: Hollywood Bines; 17.10 Documentaire: Les
anhoure du soleil; 17.35 Téléfilm: Opération chainteaux;
19.30 Flash d'informations; 19.35 Top 50; 20.30 Téléfilm:
19.30 Flash d'informations; 19.35 Top 50; 20.30 Téléfilm:
10.40 Caner, Milliam Russ, Alice Krige, Richard Venture, Kerrie
Keane, Reni Santoni, Louise Fletcher; 22.05 Série: Espion
à la mode; 22.50 Flash d'informations; 23.06 Cinéma: Skr
femmes pour Passassin as film italien de Mario Bava (1964),
avec Cameron Mitchell, Eva Bertok, Thomas Reiner, Ariana
Gorini, Mary Arden, Claude Dantes, Franco Ressel, Darte
Di Paolo; 6.25 Cinéma: Les housnes de Las Vegas II film
franco-germano-hispano-italien d'Antonio Assai (1969), avec
Gary Lockwood, Jean Servais, Elle Sommer, Lee J. Cobb,
Jack Palance, Roger Hauin, Armand Mestral; 2.25 Cinéma:
Externalmeter 2 II film subfricain de Mark Buntzman et Willism Sachs (1984), avec Robert Ginty, Mario Van Peebles;
3.55 Cinéma: L'arbailete II film français de Sergio Gobbi 3.55 Cinéma : L'arbeiète El film français de Sergio Gobbi (1984), avec Daniel Antenil, Maria Berenson, Marcel Roz-zuffi, Daniel Uhand, Michel Beanne; 5.20 Les K.O. de Canal + ; 6.20 Série: Circo Kid.

#### LA «5»

13.20 Série : Happy Days; 13.50 Feuilleton : Flamingo Road; 14.50 Dynastie 2; 15.40 Kojak; 16.30 Desdus animés: les Schtroumpfs; 17.20 Série : Shérif fais-moi peur; 18.15 Série : K 2000; 19.10 Série : Happy Days; 19.35 Série : Star Trek; 20.30 Série : Thriller (La sommand-pude); 21.40 Série : Arabesque; 22.30 Feuilleton: Flamingo Road; 23.30 Football américain. Glants de New York contre Vickings du Minnesots; 9.35 Série : Thriller (La sommandule); 1.45 Série : Arabesque.

14.00 6 Touic; 17.00 Système 6; 13.00 Variétés : Tame tam; 19.35 Une page de pub; 28.10 Série : Insiders; 21.15 Série : No Soap Radio; 21.45 Série : A. Hitchcock;

FRANCE-CULTURE

28.30 Nouveau répertoire dramatique. Baptême, d'Yves Reynand, suivi d'Album.
22.10 Démarches, Giuliana, de Gérard de Contanze.
22.30 Musique : Semsine Festival d'Angers (le Groupe vocal de France).

### FRANCE-MUSIQUE

28.04 Concert (domé à l'Opéra-Comique le 15 novembre 1986): Quamor à cordes nº 2 en soi majeur, op. 18, de Beethoven; Quintette à cordes nº 3 en ut majeur, K. 515, de Mozart; Sonate pour piano nº 2, en fa dièse mineur, op. 2, de Brahms; Quintette pour piano et cordes en mi bémol majeur, op. 44, de Schamann, par le Quatuor Alban Berg, Elisabeth Leousicaia, piano, Marious Wolf, devrième alto.

22.30 Les soirées de France-Musique. Grands concerts d'archives : l'Orchestre phiharmonique de New-York, dir.

### Dimanche 23 novembre

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

9.30 Informations et météo.

9.36 Les chevaux du Tiercé. 10.00 Récré A 2 dimanche.

11.30 Dimenche Martin. 13.00 Journal.

13.20 Tout le monde le sait.

Invités : Mircille Mathieu, Marc Lavoine, Tippa Irié, Georges Guétary, quatuor Esesco, les philharmonistes

14.30 Série : Magnum.

La vic ca rose. 15.30 L'école des fans.

: Doroth

16.25 Le kiosque à musique. 17.00 Série : Christophe Colomb. Réal. Alberto Lattrada.
Avec Gabriel Byrne, Mark Buffery, Claudi Aliotti, Anne Canaovas, Patrick Longhi... (deuxième épisode).

18.15 Stade 2.

Basket; Footbali : championnat de France; Rugby : championnat de France; Cyclisme : bi-cross; Volley; Volle : le point sur la Route du risum; Hockey sur glace.

19.30 Sarie: Maguy,
Connu comme le koulou blanc.
Avec Rosy Varte, Jean-Marc Thibanlt, Marthe Villa-

longa. 20.00 Journal. 20.35 Documentaire: Les métamorphoses d'André Meiraux.

De Marcel Boudon; commentaire: Marcel Boudon et

A l'occasion du dixième anniversaire de la mort d'André Mahanz.

Film français d'André Mairaux (1939).

A Terual, pendant la guerre civile espagnole, les républicains essaient de tenir contre les partisans de Franço.

Mairaux, qui avait exalté leur lutte dans son roman de Mairoux, qui avait exaité leur lutte dans son roman de 1937. l'Espoir, écrivit le scénario d'un film intitulé Sierra de Ternel, tourné à motitié dans les studios de Barcelone avant la chute de la ville, interdit par la censure française en septembre 1939, sorti en juin 1945 sous le titre Espoix. C'est un extraordinaire document, un témoignage sur les difficultés de l'Espagne républicaine et sur le Mairaux de cette époque-là.

Avec José Sempere, Andrès Mojuto, Julio Pena, Pedro Codina, José Lado, Nicolas Rodriguez, S. Ferro.

23.10 Journal

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

9.00 Debout, les enfants. 10.00 Magazine: Mosaïque

12.00 à 13.00 Espace 3. 13.30 Forum RMC-FR 3.

14.30 Sports loisirs. 17.00 Amuse 3.

17.55 Documentaire : Splendeur sauvage. 18.25 RFO hebdo.

18.55 Amuse 3 (suite). Cat's Eyes; Muppet Babics.

19.45 Jeu : Cherchez la France. 20.04 Série : Benny Hill. 20.35 Les géents de la musique.

Cycle Arthur Rubinstein.

Concert retrassmis simultanément ser Franco-Musique.

21,35 Aspect du court métrage français. 21.55 Journal. 22.30 Cinème de minuit :

M. Vitti, R. Harris. ms le complexe industriel de Ravenne erre, en proie è l'angoisse et au dégoût de la vie, la femme d'un ingé-nieur d'une grande usine moderne. Un jour de désarroi,

Le désert rouge. mem Film italien de Michelangelo Antonioni (1964), avec

elle devient la maîtresse d'un autre ingénieur, ami de

son mari. Le premier film en couleurs d'Antonioni donne, par le langage pictural, une vision cauchemar-desque (mais glacée, sans effets) de l'inadaptation de l'être humain à une technologie qui transforme, aitre la nature, le comportement et les rapports des individus. Tout se cristalitse sur le personnage hanté, presque désincarné, de Monica Vitti en prote à la solitude et à la névènce.

O.20 Préinde à la mait. Le bestiaire, de F. Poulenc, par Gabriel Bacquier, Chris-tian Ivaldi, piano.

### CANAL PLUS

3.50 Ciacina : Adien Bisireau # film de Bob Decout ; 10.20 Cinéma: Une femme on deux [] film de Daniel Vigne; 12.00 Le croc-note show; 12.05 Canaille plus; 12.30 Magazine Hollywood stur; 13.00 Flash d'informatious; 13.05 Deux secondes pour un livre Stap, Snap, de Coin et Jacques Hawkins; 13.09 Série: Rawhide; 14.00 Téléfilm: L'Etoille luccourne; 15.35 Les superstars du catch; 16.25 Série: Les monstres; 16.50 Foodhall américain; 17.55 Chréma: Parking mm film de Jacques Demy; 19.30 Flash d'informations; 19.35 Ça cartoon! 20.30 Chréma: Spécial police m film de Michel Vianey; 21.55 Flash d'informations; 22.05 Spécial surprises. Deux courts métrages; 22.35 Conéma: Croisière en enfer [] film de Michael O'Herlihy; 6.05 Cinéma: Le diable bolteux mufaim de Sacha Guitry; 2.10 Série: Hellywood blues. m : Une fe ex 🗆 film de Daniel Vigne : 12.00

7.35, 13.30 Série : Happy Days; 8.00 Deseius animés : les Schtroungfs; 8.55 Série : Shérif, fais-moi peur; 9.50 Série : Star Trek; 10.40 Football américain; 11.50 Série : Serie: Star Trek; 10.40 Football américain; 11.50 Série: Tounerre mécanique; 12.40 Série: K 2000; 14.00 Feuilleton: Flamingo Road; 14.50 Série: Arabesque; 15.40 Série: Baretta; 16.35 Série: L'homme de l'Atlantide; 17.30 Série: Shérif, fais-moi peur; 18.20 Série: Chips; 19.10 Série: Happy Daya; 19.40 Série: Star Trek; 20.30 Série: Mike Hammer; 21.25 Série: Supercopter; 22.15 Bouze en différé à l'hôtel Hilton de Las Vegas. Championnat du mondo poids lourd WBC Mike Tyson contre Trevor Berbick, suivi de Flamingo Hoad, Mike Hammer, Supercopter, Star Trek, Chipe.

### TV 6

De 14.00 à 17.00 Rediffusions: Les cuvabineeurs; An cuent du temps; La grande vallée; 17.00 Clips; 19.00 NRJ 6; 20.10 Cinému: Androide & film américain d'Aaron Lipstatt (1983). Dans unes station spatiale délabrée, un savant travaille à la construction d'une androide parfaite. Trois criminels en fiaite s'introduisent chez lui. Très curieux film de acience-fiction dans un huis clos où les non-humains affrontant les humains, où passent des souvenirs de Metropolis, de Fritz Lang: 22.00 6 Toule.

20.30 Minique : Reptrages. Elisabeth Brehet.
20.30 Atelier de création radiophosique. Les machines 22.30 Mindeue : Scaraine du Festival d'Angers.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

20.35 Concert (retransmis en simultané sur FR3). Cycle
Arthur Rubinstein. Concerto nº 1 en ré mineur pour piano
et orchestre, op. 15; Klaviersticke, op. 76 nº 2; Cappriccio en si mineur; Intermezzo op. 117, nº 2, en si mineur,
de. Brahms, par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink.

dam, dir. Bernard Haitink.

21.36 Concert (donné en léger différé de Cologne):
Requiem, de Verdi, par le Gurzenich Orchester, Chœurs
de Radio-France, dir. Marek Janowski, chef des chœurs
Michel Tranchant, avec Lacia Valentini-Terrani, mezzosoprano; Peter Dvorsky, ténor; Ruggero Raimondi,
basse; Cheryl Studer, soprano.

23.06 Les soirées de France-Musique. A 23.05, Climats,
opéra chinois: Le pavillon des pivoines; à 1.00, Champ
d'étoiles: Voyage à travers is chanson.

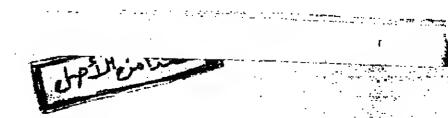


FUJI TW 300 - Compact Autofocus 24 x 36. Bi-focal 38 et 65 mm. Prébobinage du film.

Entièrement automatique. Codage DX. Flash

### PRESSE

■ Apoisement à « l'Unité ». Les remous nés au sein d'une partie de la rédaction de l'hebdormadaire socialiste l'Unité, après la domande faite aux journelistes de renoncer à leur treizième mois (le Monde du 13 novembre), se sont - momentanément ? - apaisés. M. Estier. cteur de la publication et séna teur PS de Paris, a réuni la rédaction en assemblée générele, jeudi 20 novembre, et lui a proposé une nouvelle reunion, fixée au 15 ianvier. lors de laquelle sera examiné la situation financière du journal. Cette proposition a été acceptée par douze voix contre une, cinq journalistes préférant s'abstenir.



Un nuage nauséaband a de nou-veau survoié la ville de Bâte, le joudi 20 novembre, à le suite d'un dégagement de vapeur qui s'est pro-duit dans un atelier de febrication d'araidite à l'usine Ciba-Geigy de Schweizerhalle, juste à côté de l'usine Sandoz, où avait eu lieu l'incandie du 1s' novembre. Les autorités françaises, cette fois, ont été immédiatement alertées.

Les autorités des cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne ont décidé de soumettre six cents volonteires à un contrôle médical spécial afin d'éveluer les affets de nuege échappé de l'entrepôt Sandoz. Trois cants habitants de la ville et trois cents autres des communes avoisinantes subiront des examens de sang et d'urine, dont les résultats secont rendus publics.

La firme Sandoz a publié une deuxième liste de produits chimiques présents dans l'entrepôt de Schweiprésents dans l'entrepôt de Schwei-zerhalle au moment de l'incendie. Y figure notamment de l'endosulfan, de terrain.

un organochioré tràs toxique et rémanent qui avait déjà tué beaucoup de poissons en 1969 du côté de Mayence, en Allemegne fédérale.

Catastrophe

Une avalanche fait de nombreux morts au Cachemire

Une avalanche gigantesque a balayé, au cours du week-and dernier (15-16 novembre), le route qui va du Cachemira au Ladekh (dene le nord de l'Inde), au passage du col de Zojila (4 230 mètres), emportant un nombre indéterminé de véhicules. On craint qu'il n'y sit de nombreux dis-parus. Cinquante corps ont déjà été retrouvés per l'armée indienne qui a, d'autre part, refait la route, débloquant ainsi plus de cinq cents auto-mobilistes. La route du Zojila, le premier col quand on vient de Srinager, escalade une pente extrêmement raide faite de callasses. La route, à

### Nominations

militaires

les armées:

Armement. — Sont promus :
ingénieur général de première
elasse, l'ingénieur général de
denzième classe André Machulam ;
ingénieur général de denzième
classe, l'ingénieur en chef Jacques
De Longueville.
Sont nommés : responsable ministériel nour la normalisation. l'ingé-

Sont nommes : responsable minis-tériel pour la normalisation, l'ingé-meur général de deuxième classe François-Xavier Cance ; adjoint an directour de la surveillance indus-trielle de l'armement, l'ingénieur général de deuxième classe Gny Charlet.

va selon elle à l'encontre d'aune

Mais le rassemblement de la FEN

vise aussi à réagir contre les atta-ques répétées dont elle n été l'objet

depuis l'arrivée du nouveau minis-

tre : arrêt de recrutement des

PEGC, rocal de la concertation, et

surtont réductions budgétaires,

réforme des lycées, et tentatives d'affaiblir les organismes qui com-

posent: Pempire» FEN, notam-ment les assurances scolaires et les

cuvres périscolaires. Piqués au vif par ces décisions surprises et indi-gnés par la violence du rapport par-lementaire sur l'éducation déposé

national à l'occasion du débat bud-

gétaire, la nébuleuse FEN souhaite

riposter à «une offensive d'une vio-lence sons précédent». M. Jacques Pommatau, secrétaire général, attend cent mille personnes dans les

école ouverte vers l'extérieur ».

### EDUCATION

\* - 4

Company Company Commence of the Party of the Pa

ريس فن سرمه آبان

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

e st Vicinities

. 1.-

المعاجوان بيرا

## L'opposition à la loi de M. Devaquet

(Suite de la première page.)

Non sculement, les critiques au projet Devaquet se cristallisent autour de deux points de plus en plus sensibles pour les étudiants ; refus de la sélection à l'entrée à l'aniversité et à la fin du premier series de l'amprentation des cycle, refus de l'augmentation des droits d'inscription, mais elles commencent à trouver un écho chez bon nombre d'enseignants, comme en témoigne le soutien apporté hier à ses étudiants par le président de l'université de Villetaneuse.

D'autre part, les rendez-vous du mouvement étudiant s'accélèrent et risquent de faire boule de neige : des sieu (Paris-VII) and première « coordination étudiante », à l'appel de l'eniversité de Csen. Le 22 novembre, des Etats généraux des étudiants opposés au projet de loi sont organisés à la Sorbonne par l'UNEF-ID (indépendante et démocratique, proche des socialistes). Cette réunion qui doit rassembler des étudiants de la plupart des universités de Paris et de province. devrait relancer le mouvement, puisqu'elle débouchera vraisembla-blement sur un appel à une grande manifestation devant l'Assemblée. nationale et dans les villes universitaires pour le 27 novembre, c'est àdire le jour où l'examen du projet de la loi devrait être entamé par les

Enfin, les 29 et 30 novembre, la deuxième UNEF (Solidarité étudiante, proche des communistes)
appelle de son côté à des «Assises
nationales de lutte». S'il est plus
ou moins canalisé par les syndicats
étudiants le développement de ce
mouvement est d'autant plus imprévisible qu'il dépasse largement cette mouvance militante. Au-delà des critiques formulées contre le projet Devaquet, c'est une prise de conscience plus profonde, plus glo-bale, que semble déclencher la réforme universitaire : tout se passe comme si les étudients, notamment comme si les étadiants, notamment les plus jeunes d'entre eux, décou-vraient pour la première fois ce que-sont concrètement une politique et un gouvernement de droite. « On en a ras le bol, disait mercredi dernier un étudiant de Nanterre. Si on mes bout à bout la politique contre les drogués, celle contre les étrangers, et maintenant celle contre les étudiants, ça fait vraiment trop. >

La situation risque d'autant plus de se durcir que, pendant ce temps, une partie de la majorité accentue sa pression sur M. Devaquet pour qu'il aille plus loin et plus vite. Ainsi l'UNI (Union nationale interaniversitaire), dont l'ancien vice-président, M. Yves Durand, est conseiller de M. Jacques Chirae pour les ques-tions d'éducation, vient d'adresser à tous ses responsables de province une note interne qui les invite à pro-poser, des le début de décembre, un projet de découpage de leur univer-sité en établissements autonomes fédérés. Ce qui revient, à terme, à proposer en ministre de l'enseignement supérieur, seul responsable en la matière, des soénarios clefs en

main d'éclatement des universités. Mais c'est ae Sénat que s'est joné, dans la muit de mardi à mercredi derniers, une partie beaucoup plus importante. Sur une proposition de M. Paul Séramy (centriste, Seine-M. Paul Séramy (centriste, Seine-et-Marne) largement inspirée par M. René Monory, le gouvernement a proposé et fait adopter un amende-ment au projet de lei budgétaire qui risque de bouleverser rapidement le système de financement des univer-

sités. Des l'année 1987, les entre- une politique «réactionnaire» qui prises vont être autorisées à déduire du montant de leur bénéfice impossble dans la limite de 2 pour 1 000 de leur chiffre d'affaires, les dons qu'elles auront effectués au profit d'établissements publics et privés d'enseignement sepérionr. La manne pourrait dès la première année s'élever à plusieurs containes de millions de francs.

> Manifestation à Paris

Second front ouvert contre la polimanifestation nationale organisée par la Fédération de l'éducation nationale, dimanche 23 novembre à Paris, devrait resembler Fe des forces de ganche « pour Faventy de l'enfance et de la jeunesse ». La FEN a choisi ce thème volcatairement très large pour rompre avec l'image corporatiste qui lui mit, et n'avance d'ailleurs ancune revendication enseignante précise. La fédération de M. Pommatau sonhaite sculement mobiliser - contre la politique dangereuse de M. Monory -.

qui, partis de la gare du Nord, du Châtelet et de l'Opéra, convergeront à midi, piace de la République. Son pari n'est pas impossible à tenir. Outre la cinquantaine de syndicats composant la FEN et les innombrables associations, mutuelles et organismes qui gravi-tent autour d'elle, le Parti socialiste et le Parti communiste français sontiennent son initiative, ainsi que des mouvements comme le MRAP, le Grand Orient de France, SOS-Racisme, PUnion rationaliste et la Ligue des droits de l'homme.

D'autre part, plusieurs syndicats autonomes avec lesquels la FEN a engagé des discussions pour la créa-tion d'une vaste Confédération des services publics devraient être derrière elle dimanche : fonctionnaires des impôts (SNUI), policiers (FASP), fonctionnaires (FGAF), ainsi que les Syndicats de la magis-trature (SM) et des evocats de France (SAF).

PHILIPPE BERNARD et GÉRARD COURTOIS.

### Au conseil des ministres

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, le conseil des ministres du mercredi 19 novembre a approuvé les promo-tions et nominations suivantes dans les armées :

Terra. — Sont nommés: com-mandant la 64º division militaire ter-ritoriale, le général de brigade Jac-ques Klein; adjoint au général commandant les écoles de l'armée

commandant les écoles de l'armée de terre, le général de brigade Jean Pons; commandant l'Ecole supérieure d'application du matériel, le général de brigade Claude Legal.

• Genéramerie nationale. - Est nommé: commandant les écoles de la genéral de brigade Maurice Perrigaud.

- Françoise GLOVAEZ

Le Comité de liaison de la construo

M. Georges BESSE président-directour général du groupe Remult,

survenu dans des circonstances dramati

ses enfants,

font part de décès de

professour agrégé d'anglais, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud,

Selon la volonté du défunt, l'incinéra

Robert,
Anna-Petrine, leur fille,
Mar Jeanette Le Hir,
M. at Mar Jean-François Le Hir et

cet le douleur de faire part du décès de

Mª Germaine LE HIR,

à l'âge de soixante-douze ans. 149, rue de Remes.

- M= Roser Perrot-Corns. née Geneviève Lacolley, Ses enfants et petins-enfants, M vouve Constance Lacolley, MML Piecre et Albert Lacolley, et leurs éposses, et leurs éposses, le douleur de faire part du décès de

35, rue Possardin, 51100 Reims.

« LE GRAND CERF-VOLANT » paru aux Éditions du SEUIL à la librairie MILLEPAGES

le lundi 24 novembre 1986 à partir de 18 h 174, rec de Fonteney à VINCENNES

## Le Carnet du Monde

Deale VILLAIN

nous prient d'annoncer leur mariage prononcée dans la plus stricte intimité i prononcée dans la plus sursue mainie de Paris-20°, le 6 novembre

Décès

tion automobile a la tristeme de faire part du décès de

M<sup>ass</sup> Claude Labet, née Léger, son épouse, Desis, Daniel et Mand.

M. Georges LABAT,

ee Sam-Lioud,
ancien professeur de l'Ecole alsaciem
professeur honoraire de la CCIP
à l'Ecole des HEC de Jouy-en-Josas
ex-maître de conférence
à l'Ecole polytochnique,
d'Ecile duns l'antique. officier dans l'ordre

survenn le 17 novembre 1986, à l'âge de

tion a été célébrée dans l'intimité, le mercredi 19 novembre, au parc cime-tière crématorium de Bordesux-rive

94, résidence les Santones, Bellevae, 17100 Saintes,

- Michel La Hir et Marie Christine

75006 Paris. 25, rue Toures, 29200 Brest.

Roper PERROT-CORNU, professour agrégé de l'université

samedi 22 novembre, à 10 h 15, en l'église de Saint-André de Reims.

**GILLES VIGNEAULT** signera son livre

- M. Lucien Sergent, son époux, Mª Suzanne Sébert.

Anne et Pierre Mazodier-Sergent, Marie-Hélène et Xavier Daudin

Sergent, Caroline, Emmasuel, Marion,

Nicolas, ses petits enfant m petits-entants, M. et M= Daniel Sebert et leurs ofauts, M. René Sergent et ses enfants, Ses frère, beau-frère, belle-sœ

Se famille. Ses amis, Le conscil des cor

M- Monique SERGENT, née Sébert, chevalier de l'ordre national du Mérite, ancienne directrice du service des jumeinges du Conseil des communes

font part du rappel à Dieu de

et régions d'Europe,

survenu, le 20 novembre 1986, à Paris, dans sa soixante-truisième année. Priez pour elle.

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Étienne d'Etrechy (Basonne), le landi 24 novembre à 11 heures.

L'inhumation sura lieu an cimeti local dans la plus stricte intimité.

- L'abbé Jean Seve, M. et M= Henri Seve, M. et M= Paul Seve, ses frères et belles sœurs, Francis et Mario Josée Seve,

Mario-Anne et Bénédiete, Insbelle et Gilles Raymond, Kévin Winnifred et Ingrid, Brano et Claire Seve,

et Laurent, Vérenique et Xavier Dalery ses nevenz et mèces. cent la douleur de faire part du décès de

Mª Marinette SEVE,

survenn à Anjon (38), dans sa soixante-

L'inhumation aura lieu en l'église de Saint-Georges-d'Espéranche (38), le samedi 22 novembre 1986, à 14 h 30.

Une messe sera célébrée à sou inten-tion le tendi 24 novembre, à 18 h 30, en l'église de Seins-Joseph-des-Brottesux, rue Masséne à Lyon-6-, sa paroisse.

Evêché de Vienne, 40; rue Vimeine, 38200 Vienne, 9, rue des Ecoles, 69340 Francheville

69600 Oulling.

Galia et Guy Burgel,
Leurs enfants,
Et toute la famille,
cat la tristesse de faire part de la dispa

Sereb STERNIK.

à Paris, le 27 octobre 1986.

Remerciements - Boulogne-Billancourt.

M= Henri Cohon Et ses enfants Jean et Paule, profondément touchés par les marques d'affection qui leur ont été manifestées à l'occasion du décès de leur époux et

Henri COHEN. survems le 31 octobre, expriment à tous leurs sentiments de reconnaissance et de

**Anniversaires** 

- Le 22 novembre 1979, le

docteur Jean CARRERE,

s'est endormi. Ne l'oubliez pas. - Le 21 novembre 1985.

M. René Georges ETTENNE

quittait les siens.

Que tous ceux qui ont connu et estimé le résistant, l'ami ou simplement homme aient une pensée pour lui.

Communications diverses

- L'Œuvre de secours aux enfants inangure, mardi 25 novembre à 16 heures, sa nouvelle Maison d'enfants à Draveil. OSE : 43-45-60-07.

Soutenances de thèses

Université Paris-IV, mercredi 3 décembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Michel Provost: • Le Val de Loire et les Pays de Loire à l'époque romaine, Basai de synthèse, •

- Université Paris-IV, samedi 6 décembre, à 14 heures, amphithéûtre Canchy, Ma Françoise Gaide : «Les substantifs masculius latius co...(î)o,

 Université Paris-IV, samedi 6 décembre, à 14 heures, amphithéâtre Milno-Edwards, M. Michel Remonard : «Robert Rusrk (1915-1965), journa-lite et remonaire : Fische de Commente de l'acceptant de l'accepta liste et romancier : l'échec d'une réus-- Ecole des haetes études en sciences sociales, vendredi 19 décem

à 14 h 30, salle 7, M. André Zyaberg : Les galères de France et la société des

galéricos (1660-1748).

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T. Toutes rabriques ...... 59 F

Abounts ......50 F Communicat. diverses ... 65 F

Renseignements: 42-47-95-03



LE MINISTRE EN KIOSQUE

REVELE SON PLAN.

dernier Gaston

clourd passé de Lagaffe?? BANDES DESSINEES

186 7

ce

milesté es et à

blaient

grande anifeséens et

qu'un anifes-loubs), station

nmunivaquetchange mettre uns les me si, iant de t pas se doigt,

ntrelles ; manis d'en :nts, les - Bouflé snivi AI les

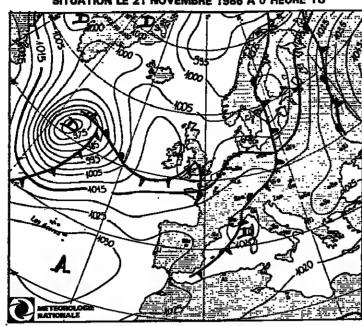
ite et et qui indifféais du iversité tourné. t, pour

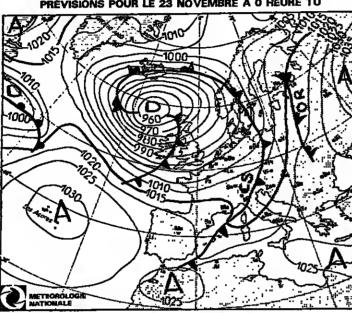
18

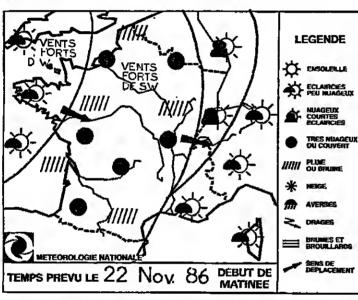
### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21 NOVEMBRE 1986 A 0 HEURE TU

24 Le Monde a seguina - - -







	Val	eur:	ext	rėmo	maxim s relevé s 21-11-	es en	tre				<b>nps</b> 21-1			é
	RAR	ICE			TOURS		9	4	P	LOS ANGE	LES	21	12	N
AJACCIO		18	. ,	C	TOULOUSE		15	4	Ċ	LUXENBO		- 9		B
HARRITZ		14	é	Ň	POINTE-A-F		3l	24	Č	MADRID .		12	ī	B
BORDEAUX		13	6	P	ě.	TRAN	100	D		MARRAKE	CH	21	9	D
DOURGES	*****	11	Ī	P		I DAI	NGE.	n		MEXICO .		27		Ď
BREST		12	8	P	ALGER		19	8	N	MILAN				P
CAEN		11	7	P	AMSTERDA			3	P	MONTREA			~ IÕ	÷
CHERNOURG	ì	10	7	P	ATHÈNES .			9	D	MOSCOU.			-10	÷
CLEBMONT-		13	1	N	BANGKOK			24	С	NACROBI .			14	Ď
DENOW		9	4	С	BARCELON			7	D	NEW-YORK			-3	P
CREWORLE!		9	7	С	BELGRADE		5	0	В	0510			-1	ċ
IRLE		ΙO	5	P	BERLIN		11	ı	D	PALMA-DE		20	-6	Ñ
LIMOGES		9	0	P	RUXELLE			3	C	PÉKIN		8	-2	N
LYON		11	5	С	LE CARE.			15	N	RIO DE IAI			23	Ď
MARSEILLE		15	7	N	COPENHAG		6	3	D	ROME		18	7	D
NANCY		10	-1	В	DAKAR		27	22	D	SENGAPOLI			24	Č
nantes		11	7	P	DETEN		27	12	D	STOCKHOL		32	0	
NICE		17	12	C	DJERBA			14	0			_	_	P
PARIS MONT		10	5	C	GENÈVE		10	4	В	SYDNEY .		16	16	P
PAU		14	6	И	HONCKON		23	17	D	TOKYO		15		D
PERPIGNAN		19	11	D	STANBUL		13	5	D	TUNES		19	11	N
RENNES		11	8	P	JERUSALEN		17	14	D	VARSOVIE		10	5	P
STÉTIENNE		IJ	5	D	TIZBONNE		18	Ш	N	VENISE		12	7	В
STRASBOUR	ÿ	11	2	N	LONDRES .		9	6	٨	AIEMNE		7	4	P
A	В		(		D	N		C		P	T		1	
5AC120	bruz	DC	COU	rest	dégagé	TURE	PEX.	OT A	ge	phise	temp	cte	nei	ge

\* TU = temps universel, c'est-à-dira pour la France : heure légala moins 2 heures en été; heure tégale moins 1 heure en hiver.



## Evolution probable du temps en France entre le jeudi 20 novembre à 0 heure et le dimanche 23 novembre à

La France restera sous l'influ La France restera sous l'influence d'un courant océanique perturbé, humide mais relativement doux pour la saison. Les perturbations qui se succéderont sur notre pays seront surtout actives sur la moitié nord, ne donnant que peu de précipitations aux abords de la Méditorranée.

la Méditerranée.

Vendredi matin, un premier passage physicux affectera le nord-ouest du pays, gagnant en mi-journée les Charentes, le Centre, le Bassin parisien et le Nord. De belles éclaircies se développerent à l'arrière sur la Bretagne et le Cotentin. A l'avant, nuages et éclaircies se partageront le ciel, excepté près du golfe du Lion, où un veet de nord modéré dégagera le ciel. Des brouillards matinaux se formeront dens le Centre-Est et le Nord-Est. Est et le Nord-Est.

En cours d'après-midi, la zone de temps couvert et pluvieux traversera rapidement les régions de l'Est en perdant de son activité. Elle sera suivie d'éclaircies, parfois entrecoupées d'averses, de la Manche orientale aux Ardemes. Le temps restera peu mageux près du goife du Lion, oû le vent continuera à souffler modérément. Mais un second système phrvieux énétrera en début d'après-midi sur les

### régions atlantiques, gagnant en fin de journée l'Aquitaine, les Pays de Loire et la Normandie. **EN BREF**

 FORMATION : vidéodisque et documentation. — Une journée d'études sur l'utilisation du vidéodisqua dans la documentation, ses aspects techniques, financiers at juridiques, aura lieu à Paris la 24 novembre prochain. Elle comportera des démonstrations de logiciels de pilotage et d'intarrogation de banques d'images sur vidéodisque. On y trai-tera de la place du vidéodisque parmi les nouveaux supports de documentation audiovisuelle, des filieres et des coûts de sa mise en œuvre et des problèmes juridiques propres à son

\* Association française des documentalistes et des ibbliothécaires spécialisés (ADBS), journée du 24 novembre, 5, avenue Franco-Russe, 75007 Paris.

• STAGES : armées-jeunesse. La commission armées jeunesse organise en 1987 des stages scientifiques et administratifs au sein d'étasements et de laboratoires de recherche de la défense nationale. Ils sont rémunérés et destinés aux étudiants et étudiantes de moins de vingt-six ans de nationalité française. Les dossiers de candidature peuvent être retirés à partir du 1º décembre au service des stages de leur établissement pour les élèves des lUT et grandes écoles; au service de liaison étudiants-entreprises du CROUS (Centre regional des œuvres universitaires scolaires) pour les autres étudiants. Ils devront être remis à l'un de ces deux organismes au plus tard le 31 décembra pour les stages débutant avant le 31 avril 1987; le 31 janvier 1987 pour les autres

★ Commission armées-jeunesse, Ecole militaire, 1, piace Joffre, 75700 Paris. Tél.: 45-50-32-80. poste 33 063.

> Les mots croises se trouvent le Monde sans visa » page 14

> > vignette gratuite

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54 34

### WEEK-END D'UN CHINEUR

#### Samedi 22 novembre

Alx-eo-Provence, 9 b 30, 14 h 30 : argenteric, bijoux en or, meubles d'époque et de style, tableaux anciens et modernes; Bayonne-Biarritz, 14 heures : fourrures, linge de maison, art de la table; Blois, 14 heures : timbres; Eu, 20 h 30 : 2000 bouteilles de grands vins de bordeaux et de bourgogne, alcools, whiskies, champa-gnes; Marsellle, 14 beures: tableaux anciens dix-neuvième siècle et modernes, objets de vitrine; Nancy, 14 heures et 20 beures : livres anciens et modernes: Niort, 14 heures : vins fins et bibelots; Orléans, 14 heures : horlogerie ancienne, tableaux, faïences, porce-laines et meubles dix-septième, dixhnitième et dix-neuvième siècle; Reims, 14 h 30 : timbres; Strasbourg, 9 h 30 et 14 heures : biblio-thèque d'alsatiques.

#### Dimanche 23 novembre ILE-DE-FRANCE

Les Andelys, 14 h 30 : tableaux modernes, mobilier dix-huitième sièele et ohjets d'art ; Chartres, 14 h 30 : tableaux anciens, fourrures, collection de falences anciennes, argenterie, bijoux, meu-bles bois naturel dix-septième et dix-huitième siècle; Enghien, 14 h 30 : tableaux et sculptures modernes; Fontainebleau, 14 heures, meubles dix-septième et dix-huitième siècle, ohjets d'art, argenterie, bijonx, tapis d'Orient, tuhlenux anciens et modernes; Rambouillet, 10 h 30 et 14 h 30 : livres anciens et modernes ; Seus, 14 h 30 : menhles dix-huitième et dix-nenvième siècle, ohjets d'art, argenterie, cuivres déhnt dix-neuvième siècle; Vernaillas-Chevan Légars, 10 heures et 14 h 15 : art d'Asie, fivres anciens et modernes, beau linge de maison, éventails dixhuitième et dix-nenvième siècle, bijoux et orfèvrerie; Versailles (hôtel Ramean), 14 henres : tableaux modernes; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 heures : vins fins, hijoux, argenterie, fourrures; Verrières-le-Buisson; 14 heures; fourrures, porcelaines, tableaux, bijoux, argenterie, menhles dix-buitième et dix-neuvième siècle.

### FOIRES ET SALONS

Martigues, Vœurey, Evry-II, Raucn-Saint-Sever. Bernay, Clermont-Ferrund, Aix-en-Provence, Paris-Tour Eiffel.

### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 21 novembre 1986 : UN ARRETÉ

Du 18 povembre 1986 fixant la valeur de reprise des obligations 4 1/2 % 1973 à capital garanti. UN DÉCRET

 Nº 86-1193 du 20 novembre
1986 fixant la quote-part pour l'année 1986 des ressources du budget du territoire de la Nouvelle-Calédonie et dépendances destinées à alimenter le Fonds intercommuna de péréquation.

### PHILATÉLIE

### Mulhouse et ses musées techniques



techniques ras-semblés à Mulhouse on dans sa

région. Mulhouse Mulhouse Malhouse territoire des musées techniques présentant des productions de l'ère industrielle. Le nusée de l'automobile des frères Schlumpf aligne le long de ses 2 kilomètres d'allées plus de cinq cents véhicules anciens. Le musée français du chemin de fer ne contient que du matériel authenti-que, dont la locomotive « l'Aigle» (1846), la «Saint-Pierre» (1844) qui inaugurera le service voyageurs entre Paris et Rouen, ou la voituresalon (1856) décorée par Viollet-le-Due. Le musée des sapenrspompiers expose une rétrospective des matériels ntilisés à travers les

Ce début âges. Le musée de l'impression sur décembre voit étoffes recèle plus de 10 millions d'échantillons différents. A Rixtimbre-poste heim, à quelques kilomètres de Mulhouse, le musée du papier peint est installé dans une ancienne comman-

Le timbre, au format vertical 22 x 36 mm. (ar PTT 1986-43), est dessiné par Charles Bridoux, gravé par Jacky Larrivière et imprimé en taille-douce en femilles de 50.

★ Vente générale le 1ª décembre. Vente anticipée les 29 et 30 novembre de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert à la salle du conseil de la mairie, 2, rue Pierre-Curie à Mulhouse ; le 29 novembre au bureau de poste de Mulhouse-Dornach.

\* Les sociétés philatéliques locales proposent des souvenirs philatéliques, cartes et enveloppes, à 10 F pièce plus port. Renseignements et commandes auprès de D. Rochel, 2, rue de Munwiller, 68110 librach.

Rubrique réalisée par la rédaction du *Monde des philatelistes*. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

### En filigrane

 Administrations pos-tales etrangères. – Suite da la liste des adresses d'administra-Venezuela: Departamento de filatalia, Apartado 4080,

Caracas 1010-A, Venezuela. République arabe du Yémen : lic services, PO box 1993, Sana'a, Yémen du Nord.

Côte-d'Ivoire : Office national des postes, direction des ser-vices postaux, service philatéli-que et des affranchissements, Abidjan 01, Côte-d'Ivoire. • Centenaire de la Ligue

auvergnate. - La Ligue auvergnate et du Massif central orga-nise, pour fêter son centenaire, un bureau temporaire à Paris, le 29 novembre au restaurant du Palais des congrès du parc des expositions de la porte de Versailes. (Renseignements et com-mandes des souvenirs philatéli-ques auprès de M. Lambert, Ligue auvergnate et du Massif central, 18, rue d'Heurtebise,

. MaxiFrance 86. --L'Association des collectionneurs de cartes maximum, les Maximaexposition intarnationale de meximaphilie intltulée Maxi-France 86 du 6 au 13 décembre

au Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard à Paris. Un bureau temporaire avec cachet illustré Mes Revnier, 3, avenue Roger-Salengro, 93410 Vaujours.)

· Anniversaire de Jean Mermoz. - A l'occasion du cin-quantième anniversaire de la disson équipage, l'Association de documentation aéronautique et la Société historique du 4º arrondissement organisant une expo-sition à Paris du 5 au 13 décembre, à le mairie du 14° arrondissement, 2, place Ferdinand-Brunot (ouvert tous les jours de 10 h à 18 h). A noter, parmi les documents exposes, des pièces philatéliques comme les premières lettres syant traversé les Andes ou l'Atlantique sud.

 Emissions à Monaco. La 25 septembre, deux timbres à 1,90 F et 3,40 F (poissons de l'aquarium de Monaco) ont été émis en remplacement das mêmes poissons aux valeurs 1,80 F et 3,20 F. Le 4 décembre, la Principauté émettra un timbre à 15 F reproduisant les effigies des princes Rainier et

réélu. D'ailleurs, des rumeurs, que

la déclaration de Kasparov officialise en quelque sorte, couraient à Dubar depuis plusieurs jours, selon

lesquelles l'URSS, done le bloc

socialiste et de nombreux pays en voic de développement, accorde-

raient un nouveau bail à M. Campo-manes. Le rusé Philippin recevrait là

le prix, accordé par la Fédération soviétique, pour sa décision scanda-leuse d'annuler le premier match

Karpov-Kasparov en 1984-1985. Un cadavre « entre eux auprès duquel la « popularité » de Kasparov pèse

### **ECHECS**

Malgré l'opposition de Garry Kasparov

### L'URSS votera pour la réélection de M. Campomanes à la tête de la FIDE

« Je suis personnellement opposé à la réélection de M. Campon Je sais très bien que ma position est en contradiction avec la position officielle de mon pays, mais cela ne m'empêche pas d'user de mon nom et de ma popularité de champion du monde pour dire ce qui pourrait contribuer au développement des échecs. Ainsi a parié Garry Kaspa-rov, le mercredi 19 novembre, à Dubat (Emirats arabes unis), où se déroulent les vingt-septième Jeux olympiques d'échecs. Ainsi a-t-il montré les limites de son pouvoir : liberté de parole, mais impossibilité d'imposer son choix.

. Tont semble done déjà consommé, et le 29 novembre, le très contesté président de la Fédéra-



520 620,00 F 49 550,00 F

> 5 330.00 F 90,00 F

Karpov battu par Ljubojevic Celui qui fut en son temps à l'ori-gine de cette triste péripétie, dont il fut finalement la victime, l'ancien champion du monde Anatole Kar-pov, s'est mis en vedette, si l'on ose dire, lors de la cinquième ronde des JO de Dubal en se faisant battre par le Yongoslave Linbojevic. Cette défaite n'empêche pas l'URSS d'être en tête du classement général, mais moins détachée qu'il n'était

un percours honorable Classement uprès la cinquième rende. — 1" URSS, 15,5 sur 20: 2. Angleterre, Yougouisvie et Cube, 15: 5. Islande, Argentine et Bulgarie, 14,5; 8. Hongrie et Eccese, 14; 10. Espagne, 13,5 (1 ajour.); 11. Prance, Etats-Unis, Chine, Tchéccelovaquie, Roumanie, Indonésie et Chili, 13,5. (Il y u cent huit pays participants.)

prévu. La France fait, pour l'instant,



du 17 novembre au 17 décembre le mois de la 309 chez MAUBANIAR REPRISE DE VOTRE VOITURE pour tout achat d'une 309 neuve ou de direction tinancement personnalisé exceptionnel

1000 A 4000 A

1.00



## Le Monde **HABITAT**

# Vacances de neige

DARTIR aux sports d'hiver ? La neige, le ski, les saines fatigues du sport, la chande ambiance des fondres savoyardes, le soir, à la velliée. Beaucoup de Français ressentent anjourd'hui comme un besoin cette évasion hiveranle, qu'a grandement facilitée la généralisation de la cinmième semaine de vacances.

C'est quand même un plaisir qui reste fort conteux et, quelle que soit la formule choisie, en ne peut guère s'en sortir à moins de 10 000 F pour quatre pendant une semaine... An reste, ce n'est qu'un prix indicatif, rien n'étant comparable d'une formule à

Et puis, entre Noël, les petites vacances de février, Pâques, Il fant bien choisir si on n'a pas les moyens de partir trois fois. Cette année, les Français ne se précipitent pas pour Noël. La fête traditionnellement familiale autour du sapin retrouverait-elle ses adeptes ? Il semble platôt que la crainte du mauvais temps (la neige qui tombe sans discontinuer, le brouillard dense), qui a frustré tant de skieurs l'an dernier, freine cette année les enthousissmes. Il faut

dire qu'être bloqué à quatre dans 28 mètres carrés nt une semaine n'a rien de très réjouissant, surtout quand on a réglé d'avance un forfait de remontées mécaniques. Certes, à Pâques, on a toujours le risque qu'il y ait moins de neige, surtout en basse altitude, mais enfin le soleil printanier est là, les jours sont un peu plus longs et on peut faire des

C'est que le ciel n'est pas toujours clément pour les vacanciers. La météorologie ne tient ancum compte des dates de vacances scolaires, des projets des familles ni de la stratégie marketing des vendeurs de loisirs en tout genre.

Même si les imprévoyants sont favorisés cette année pour leurs vacances de neige à Noël (il reste encore de la place et certains leur ont même offert le champagne pour les aider à se décider), le meilleur moyen de s'assurer des vacances agréables, dans le site que l'ou aime, c'est encore de les organiser longtemps à l'avance. Il serait astucienx de peaser, dès enant, aux vacances d'été et aux plages écrasées de soleil et de réfléchir en mai aux pistes poudreuses. Ce serait la sagesse. Mais qui est vraiment sage?

JOSÉE DOYÈRE.

### Une nouvelle venue

# La « propriété de loisirs »

à l'épargne-logement. Cette conclusion de l'INSEE se vérifie dans l'immobilier de loisirs : nn habitant de l'Hexagone sur cinq possède une résidence secondaire on no immeuble de rapport. Ainsi, après une période de stagnation, les a le plus profité de ces placeinvestisseurs s'intéressent-ils de nouveau à l'immobilier de loisirs, et la montagne bénéficie de cette Evolution.

L'immobilier de loisirs à la neige marque le pas. En douze. ans, le taux de départ des Francais a triplé grâce à la démocratisatioo des vacances d'hiver. Anjourd'hui, les skieors sont 5 millions, dont 900 000 étran-

Le marché des années 70 était piloté par l'offre : « On vendait tout ce qu'on proposait », affir-maient récemment des élus lors d'un colloque consacré à la montagne; les promoteurs construisaient à tour de bras. Désormais, les investisseurs cherchent à répondre à une demande qui s'est

Après le coup d'arrêt enregistré en 1985, le marché progresse légèrement, mais la durée des séjours continue à diminuer. En 1980, 8 800 Ingements étaient construits à la montagne, on en comptait 4500 en 1984, 5700 scront dénombrés en 1986. Mais les promoteurs, tirant les leçons des évolutions écoonmiques et sociologiques de leur clientèle, proposent oojourd'hui de nouvelles formules d'investissement

Voici une quinzaine d'années, la montagne était le cadre d'un

ES Français restent fidèles « civilisatino des loisirs », les pas de formule miracle, explique-Français investissaient dans la pierre, qui bénéficiait de conditions économiques favorables : d'intérêt encore peu élevés. C'est la résidence secondaire traditionnelle vendue en appartements qui ments. Des investisseurs privés achetaient également des appartements qo'ils louaient à des vacan-

un potentiel de clientèle : la résidence secondaire, la multiprol'inflation gommait les tanx priété, les investissements privés et la nouvelle propriété. » Chacun se dispute la paternité

de cette dernière formule, qo'on retrouve sous des dénominations différentes (propriété de loisirs, nouvelle propriété, propriété allé-

t-il. mais quatre marchés qui ont

. Devant la stagnation du marché immobilier, les promoteurs proposent de nouvelles formules d'investissements et de vacances

rent avoir trouve la formule qui régnerait définitivement dans l'immobilier de loisirs proposant, notamment après la crise économique, la vente en multipropriété. Pour 49 000 francs une famille de quatre personnes « achetait » ainsi une semaine de vacances d'hiver. Mais les constructeurs ont vu trop grand. Ils se trouvent anjourd'hoi devant nn stock important de logements (que cer-tains évaluent à 350 millions de francs) pour avoir oublié que chaque appartement devait trouver vingt acquéreurs et pour avoir construit des unités trop impor-

### Des études plus fines

Désormais les investisseurs font des études de marché plus fines : Gérard Brémond, président directeur général de Pierre et la montagne était le cadre d'un Vacances (première chaîne loca-véritable boom immobilier. Dans tive française), refuse de se plier la perspective euphorique de la aux modes exclusives. « Il n'y a

ciers; enfin, les promoteurs cru- gée) selon les interlocuteurs - et onze ans de loyers garantissant Maeva-Locarév (filiale du groupe

Sogerva), Les Arcs, etc.

d'échange a été instaurée entre les stations de sports d'hiver pour certaines sociétés, entre stations d'hiver et stations d'été pour Priorité

grandes vacances et prennent des

congés fractionnés dans l'espace

et dans le temps. Une bonrse

aux « stars »

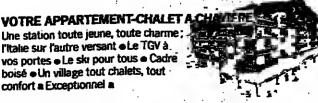
La « nouvelle propriété » permet de rendre solvables des acquéreurs plus nombreux : la société de services leur reverse immédiatement 50% de la TVA

un rendement locatif ui n'était Wagons-lits et do Clnb Méditer- pas assuré dans l'ancienne forranée). Pierre et Vacanees mule de propriété simple. Un (aujourd'hui, associé à la appartement de 400000 F coûte



HABITEZ LES HAUTS DE ROGONEY La plus prestigieuse des stations • Le vieux village à vos pieds, les pistes a votre porte . Une situation unique . Dans les sapins. Le charme d'autrefois avec le confort d'aujourd'hui .

Une station toute jeune, toute charme; l'Italie sur l'autre versant e Le TGV à vos portes • Le ski pour tous • Cadre boise • Un village tout chalets, tout confort a Exceptionnel a



☐ Tignes ☐ Weld'Sere ☐ Velifiers ☐ Cap Martin ☐ Vente ☐ Location 46, rue de la Tour

Il s'agit de répondre à l'évolution du marché. Depuis 1980, les Français s'étaient détournés dn placement immobilier an profit du placement mobilier en raison de la réduction de l'inflation, de l'angmentation des taux d'intérêt et du renchérissement du coût des logements, qui n'épargnaient pas lo secteur des loisirs. Les conditions économiques sont désormais plus favorables (taux d'intérêt en baisse, revalorisation du placements augmentant rapidement.

ment immobilier). On voit ainsi epparaître de nouveaux acquéreurs : d'une part les investisseurs institutionnels (compagnies d'assurances, Caisse des dépôts, etc.), qui ont l'assurance de voir respecter les normes fixées dans le cadre de la loi de juillet 1983 classant les appartements en résidences de tourisme; d'autre part les clients individuels de la nouvelle propriété.

La formule est simple : le propriétaire achète un logement dont il confie la gestion à une société de services. Les servitudes afférant à la résidence secondaire disparaissent, et l'acquéreur conserve un droit de jouissance durant ses propres vacaoces. Antre avantage de cette formule, elle répond à la demande des Français qui ont renoncé aux

Mais cette formule reste un placement nnérenx, d'autent qu'afin d'assurer la rentabilité de ce placement, ce sont les « stars » de la neige qui en bénéficient : Courchevel, La Plagne, Méribel, Val-Thorens, Avoriaz ou Vald'Isère. Les investisseurs s'iotéres sent à ce placement dens la mesure où l'expansion de ces stations sera limitée, le prix des loge-

Parallèlement à la mise en

plece de ces nanveaux types d'investissement, l'équipement des stations et les formules de vacances se diversifient. Il faut conquérir nn marché en évolution : la neige en concurrence avec des destinations lointaines qui offrent le soleil et la mer à des prix compétitifs. En nutre, la demande des adeptes des sports d'hiver n'est plus uniforme. La clientèle-type des vacanciers reste la famille de quatre personnes, mais tous ne sont pas des skieurs accomplis. Même si le moteur des stations demeure le ski classique, on vnit se développer des semaines à la carte plus souples que le forfait elassique. En outre, les vacanciers veulent également pratiquer le ski de fond, le natation, le patinage, le tennis.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

### Une semaine en février

### 3 800 F pour 28 mètres carrés

OMBIEN coûta une varient, bien entendu, en fonction du type d'hébergement retenu, des services attendus, des activités pratiquées. Une famille de quatre personnes semaina de location simple, durant les vacances de fevrier, 3 800 F pour un studio de 28 mètres carrés. Il lui faudra également ajouter le coût des remontées mécaniques, la location du matériel, la nourriture, etc. Les prix pratiqués dans les hôtels durant la même période sont toujours, en moyenne, de 3 300 F par personne en pension complète, de 2 600 F en

Les formules de séjour proposées sont de plus en plus souples. Les clients d'un hôtel ne sont plus obligés de choisir la pension complète et déterminent, dans certaines formules, le nombre de forfaits ski retenus

Sotair, filiale d'Air France, fait cet hiver son entrée sur la

marché de la neige en offrant

des vacances à la carte. «Il samaina de sports s'agit de trouver un juste milieu d'hivar ? Las prix entre la formule du club ou de l'hôtel où tout est compris et où tout le monde pave la même somme, et la location simple qui ne propose eucun service. » Chaque membre de le famille peiera, en moyenna, una n'echèta que ce qu'il consomme. Sur la base commune de la demi-pension, les vacenciers chalsissent leurs activités. Certains ne feront pas de ski, d'autres peu ou beaucoup, mais eucun n'est astreint au forfait classique. Chaqua jour, en fonction de la météorologie ou de leurs désirs, les clients retiennent, au moven d'un terminel d'ordinateur, remantéas mécaniquas at leçons de ski. Le prix de la semaine pour une familla de quetra personnas ast de 9 000 Fenviron.

> Enfin, pour ettirer une nouvelle clientèle, Maéva-Locarev propose aux vecanciars de payer leurs vacances à crédit. Un accord evec Cetelem permet de mettra à leur disposition une réserve qui se reconstitue au fil des remboursements.





986 7

ce

les et à ablaient contre

grande anifeséens et .'Ouest, apitale. Rennes

e. Non s, Aix.

é qu'un Jonbs), station lycéens

mmunievaquetchange i mettre 3me si. liant de it pas se t doigt, mouve-

ntuelles as d'en ents, les s. Boufper les

rite et nté une e rasict qui rais do de son

NT.

## La CEE fait reluire ses ECU

CEE s'est mise à l'heure du sponsoring. M. Jacques Delors, président de la Commissiun eurupéenne, explique au Monde la stratégie de ce partenariat sportif.

BRUXELLES de notre correspondant

18

DE

les l'éç

OUR d'Europe à lo Woile, Tour cycliste de l'avenir, Tournol de tennis d'Anvers... lo Commission européenne se consacre de plus en plus à lo prumution d'épreuves sportives. Pour quelle raison?

- Elle répond ainsi aux directives données par les chefs d'Etat et de gouvernement de la CEE lors du conseil européen de Funtainebleau en juin 1984. Ils ont alors insisté pour que l'on fasse progresser l'Europe des citoyens avec l'idée de sortir des dossiers et de rendre, par des initiatives multiples, la dimen-sion européenne perceptible au plus grand nombre.

- Vuus cunsidérez donc que l'encouragement des épreuves spor-tives constitue un moyen efficace

- Je crois d'abord que nous faisons œuvre utile, je dirais sur le plan culturel, en enconrageant les activitės sportives dans un cadre enropeen, en contribuant, par notre action, à faciliter, même modeste-ment, l'accès aux sports. Et puis nous répondons ainsi au dada du monde moderne qu'est la communication. Une epreuve sportive télévi-see, où l'on chante l'hymne europeen, où apparaissent notre drapeau,

tons à profit ces épreuves sportives que nous encourageons pour organiser des rencontres plus spécialement entre des responsables économiques de la CEE et le maximum de gens

Vous aidez le Tour de l'avenir et, à présent, le Tournoi d'Anvers. Comment sont dictés vos choix?

- Nous ne sommes pas les maîtres du jeu. Il y u un acquis. Il existe déjà une Coupe d'Europe de foot-ball, de basket, etc. Bref, le terrain est très occupé, et il faut en tenir comple. Nous nous efforçons de diversifier nos actions avec toniours en tête, qu'il s'agisse de la voile, du jusqu'ici ehoisis, - le souci de mieux faire connaître la Communauté.

Potronnerez-vous encore le Tour de l'avenir ?

- Très prubablement. Le cyclisme est un sport éminemment populaire. C'est un grand spectacle qui comporte sa part de drame. Pour y percer, il faut des qualités natnrelles, mais aussi de la force de caractère. Le Tour de l'avenir, pour moi, c'est l'esprit de compétition, mais c'est aussi l'égalité des chances. J'essaierai d'infléchir la formule pour mettre l'accent sur deux idées importantes : d'une part, la promotion des jeunes et, d'autre part, l'action collective des fédérations des pays membres traversés. Il faut que les fédérations italiennes, espagnoles, etc., se joignent aux Français pour assurer l'organisation. Cette année, le Tour est parti de Porto pour aboutir à Turin, en passant par l'Espagne et le sud de la

dans les étapes françaises afin d'évi-ter les médisances politicomédiatiques. Mais j'étais là pour donner le départ à Porto, et les gens dissient : « Voilà le président de la

moyens privilégiés de faire connaître France. Le thème général était 400 000 ECU (2,7 millions ut la Communauté et d'en populariser l'élargissement de la Communauté. Is m'étais interdit d'être présent le m'étais interdit d'être présent le 100000 ECU ufferts par le Partie l'en 1087, les organisment de la Communauté. lement européen. En 1987, les orga-nisateurs en étaient prévenus, la contribution de la Commission sera quelque peu réduite. Quant à notre



FOOTBALL: l'exclusivité de J.-C. Darmon

## Un monopole en question

de notre envoyé spécial

OSTUME et mine sombres, MM. Jean-François Guirand et Claude Gbidalia tiennent conférence dans le hail de l'bôtel Merkur à Leipzig, avant le coup d'envoi du mateb RDA-France. Il est question de télex reçus et euvoyés, de contrats conclus et dénoncés, de panneaux publicitaires et de retransmission télévisée. Les deux hummes expliquent, déconfits mais dignes, que le contrat qu'ils avaient signé avec la société estallemande luterwerburg, viu la société suisse Tobler Advertising, pour l'exclusivité des droits publici-taires du match a été dénoncé le matin même.

Concln pour 1 150 000 FF et, seluu enx, rentabilisé par 1 600 000 FF de recettes publicitaires, le contrat leur permettait de placer les panneaux publicitaires de leurs elients autour du terrain estallemand, bien en vue des caméras de l'Enrovision. L'affaire a été - torpillee - par M. Jean-Claude Darmon, directeur de la promotion à la Fédératiun française de fontball (FFF) et aussi PDG de la société de régie publicitaire qui a un contrat d'exclusivité avec la FFF.

Cette dernière a fuit pressiun jusqu'à la dernière minnte sur son homologue est-allemande pour que Interwerburg duune un coup de canif dans le contrat signé avec les sociétés de MM. Guiraud et Ghidalia. Le « marche » était le suivant : les matches aller et retour u'étaieut pas retransmis par la télévision si d'autres pauneaux que ceux de M. Darmon figuraient autour du terrain. Le président de la FFF, M. Jean Fournet-Fayard, reconnaît cure • monte en première ligne » cas, « quand on a des droits, il faut les faire respecter ..

Là où M. Jean-François Guiraud voit « une atteinte au pluralisme et o lo libre concurrence -, le président de la FFF répond qu'il ne peut pas · par loyaute · enfreindre l'exclusivité accordée à la société de Jean-Claude Darmon pour une durée donuée. Là où M. Claude Gbidalia dénonce « la situation monopolistique de Jean-Claude Darmon ».

M. Fournet-Fayard rétorque que · le munupule cesse quand le contrat d'exclusivité arrive à expirution ». Ce sera le cas dans quel-

En fait, cette · péripétie mercantile », selon l'expression de M. Ghidalia, péripétie qui a failli priver les téléspectateurs français du match RDA-France, montre surtout que la position dominante de M. Jean-Claude Darmon dans la publicité du football est désormais contestée.

Piunnier du genre, l'humme d'affaires marseillais gère la publi-cité de la plupart des clubs profes-sionnels et tient les rênes de la promotion à la FFF. Puurtant, des fissures sout apparues dans sou empire. Bernard Tapie assure luimême la commercialisation des matebes an stade-vélodrome de Marseille. Les petites sociétés comme celles de MM. Guirand et Ghidalia plantent leurs banderilles Un concurrent plus puissant eucore fourbit ses armes: la société ISL Marketing (le Monde du 1e novembre), partenaire exclusif de la FIFA et de l'UEFA, aimerait faire profiter la FFF de ses services et de son expérience internationale.

L'expiration du contrat d'exclusivite de M. Darmon pourrait être l'occasion d'une redistribution des cartes sur ce marché très convoité.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

j'ai dialogué pendant quatre heures avec les industriels du bassin de Porto. En 1987, le thème de la course sera - L'Europe fête son trentième anniversaire ». Et chaque ville étape sera l'occasion de fêter notre

- Avec le Tournos de tennis d'Anvers, qui n'est pas une épreuve afficielle, le résultat est-il probant? - Et comment ! Le tennis est en vugue, Il y a cu. à Anvers. 180 000 spectateurs. Et puis un tournoi, quand McEnroe joue, ça se filme. Il y avait là 300 millions de téléspectateurs potentiels. Cela a été pour moi une opportunité extraordinaire de parler de l'ECU. Le chèque donné au gagnant était libellé en ECU. Tont le monde l'a vu, Il s'agissait de populariser une monnaie qui est très utilisée dans les transactions puisqu'elle vient au cinquième rang dans les opérations bancaires, de mettre à la portée de tous le système monétaire européen, le SME, la plus grande réalisatiun européenne des dix dernières années. Nous recommencerons. Ce tournoi, devenn le ebampiuunat des Communautés européennes, sera l'an prochain l'occasion d'un grand symposium sur l'ECU auquel participeront, je l'espère, MM. Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt, qui furent ensemble à l'origine du SME.

- Quel est le coût de cette poli-tique ?

- La Communauté u pris à sa charge un vingtième du coût du Tuur d'Eurupe à la vuile, suit 40000 ECU, e'est-à-dire 280000 F. Les manifestations sur des thèmes européens organisées au cours de la conrse unt eoûté 300 000 ECU (2 millions de francs). En 1986, la contribution de la Commission au Tour de l'avenir a atteint

LES HEURES DU STADE -

Football Coupe de l'UEFA. Matches aller du troisième tour, mercredi 26.

Championnat de France. Dix-huitième journée, samedi 22.

**Bicross** 

Troisièmes Internationaux de Paris. Dimanche 23 à Bercy. TF1 Sports-Dimanche, 14 h 25.

Handball

Coupes d'Europe. Huitiemes de finala, matches retour. Gagny-Essen et Nimes-Fleuron, Championnat de France.

Voile

Route du rhum. Arrivée à nte-à-Pitre. A partir de diman-

Sambo

Championnats du monde. Samedi 22 et dimenche 23 à Lons (Pyrénées-Atlantiques).

Basket-ball Championnat de France NM 1

Deuxième phase 1" tour les 22 et 23 novembre 2º tour le 26 novembre

participation aux championnats de

sinon les frais d'installation d'un stand, soit 25 000 ECU (170000 F). - Quels sont vos futurs projets

tennis, elle ne nous a rien coûté,

 Nous allons contribuer au lan-cement des championnats européens de natation des clubs. Les premières compétitions se dérouleront en 1987 à Leeds, au Royaume-Uni. Pour seter le deux centième anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis. nous nous proposons de contribuer avec les Américains à la réalisation, au mois de juillet, d'une transatlantique à la voile. C'est un projet qui démarre. »

PHILIPPE LEMAITRE

JO: la Savoie à l'horizon 1992

## M. Samaranch ouvre la piste pour Killy

Albertville doit maintenant constituer son Comité d'organisation (COJO). Le président du CIO souhaite que Jean-Claude Killy devienne le président exécutif de ce comité. L'ancien champion olympique et M. Barnier, président du conseil général de la Savoie, ont évoqué successivement ce problème les 18 et 19 novembre avec le président de la République et le premier ministre.

GRENOBLE de notre correspondant

UELLE structure juridique prendra le Comité d'organisation des Jeux olympiques (COJO) d'Alberville pour les Jenx d'hiver 1992 ? Celui-ci peut revêtir la forme d'une association, comme à Grenoble en 1968, d'une société d'économie mixte (SEM) on d'un établissement public.

Une SEM, sous forme de société anonyme, anrait actuellement la faveur de M. Michel Barnier, si celle-ci pouvait être dirigée par un directoire, qu'il présiderait, et un conseil de surveillance, qui réunirait essentiellement les maires des commuues un se dérunleront les épreuves ulympiques.

A la différence des Jeux de Grenoble on l'Etat, par l'intermédiaire du préfet - à l'époque M. Maurice Doublet - était le principal responsable de l'urganisation des Jeux ulympiques, ceux d'Albertville devraient profiter très largement des pouvoirs que confèrent depuis 1983 au président du conseil général les lois de décentralisation. Or M. Barnier, qui est précisément président du conseil savoyard, entend avoir la haute main sur l'ensemble de l'organisation des Jeux, qu'il veut contrôler de la même manière qu'il conduisit le dossier de candidature.

« Michel Barnier m'a demande de prendre la présidence exécutive du COJO », a indiqué le 18 novembre le triple médaillé olympique de Grenoble, Jean-Claude Killy, qu donnera sa réponse définitive dans

Choisie le 17 octobre par le CIO un délai de dix à quinze juurs. comme site des Jeux d'hiver 1992,
Albertville doit maintenant consti
conçois que total. Mon acceptation dépend de lo réorganisation de mes propres affaires. • Le président du ClO, M. Sameranch, n'a pes caché sa préférence pour l'ancien champion de ski : . J'attends que Killy

> Dens le cas contraire. l'actuel prèfet de la Mayenne, M. François Lépine, qui fut de 1982 à juillet 1986 le secrétaire général du département de la Savoie, prendrait la direction du COJO.

> Le «patron» du COJO devrait être entouré de quatre directeurs chargés respectivement des infra-structures, de l'architecture, des problèmes financiers et des médias. « L'administration des Jeux olympiques ne sera pas un monstre ». 8 prévenu M. Barnier, qui pense déjà ponvoir recruter toute son équipe avant le fin du mois de mars.

> Le COJO se mettra alors au travail. Sa première tâche sera d'examiner dans le détail les sites proposés pour l'urganisation des épreuves. Le dossier de candidature prévoit en effet un certain émiettement des lieux de compétitiun. M. Samaranch a rappelé que le ClO « réclame des Jeux compacts et, si possible, un resserrement des

gasteki plaide

Annual Control of the Control

and the second of the second

1.50%

1 - LH , A N

THE STREET

2 25

and the state of

in the second

de star

of the second

4

F. REFER

Pour constituer son dossier olympique et rénnir antunr de lui l'ensemble des stations de la Tarentaise jusqu'alurs concurrentes, Michel Barnier propose un sanpoudrage des épreuves. Une solution plus concentrée est toutefois possi-ble autour des stations de Courchevel et Méribel, proches du village olympique et dont les pistes peuvent parfaitement recevoir toutes les épreuves de ski alpin. Mais cette solution, qui devrait recevoir l'aval des fédérations sportives internationales concernées, ne railumerait-elle pas la guerre des stations? Le sujet est pour le moins épineux. Pour couper court à la polémique, M. Barnier répond : « Je suis sur que les Jeux ulympiques se dérouleront en Savoie... »

CLAUDE FRANCILLON.

LOTO SPORTIF: la troisième formule

## Gagner à douze

A partir de cette semaine, une nouvelle chance de gagner s'offre aux parieurs du Loto sportif. Avec douze bons résultats, les joueurs penvent présenter leur bulletin à la caisse. Une façon pour le directeur du Loto de fidéliser sa « clien-

N joue, on marque, on WO R joue, on many, on gagne l · Ce slogan du Loto sportif, un joueur dn Pas-de-Calais peut le chanter sur tous les tous. Vainqueur uvec seize bons résultats des enjeux de la semaine passée, il a empoché un chèque de 5 468 660 francs. Pour une mise de 5 francs, le rapport est mirifique et frise les plus importants gains réalisés grâce à ce jeu encore

Une réussite propre à encourager les amateurs de football – et les les grilles rouge et bleu. Certes, le Loto sportif ne se porte pas mal, mais le directeur de la Loterie nationale ne verrait pas d'un mauvais œil une augmentation du nombre des joueurs. Ils remplissent actuelle-ment près de 4 millions de bulletins chaque semaine lors des matches de première division. Le nombre dimiuue de moitié lorsque les paris concernent la seconde division. Trouvez treize bons résultats est encore difficile », reconnaît Michel Caste, le responsable de la Loterie. Pour aider les joueurs ou plutôt les encourager à persévérer dans leur passion, il a décidé de diminuer la difficulté.

A partir de cette semaine (jeu nº 66), une nouvelle chance de

gagner s'uffre aux parieurs. A côté des plus perspicaces, qui réussissent à découvrir les 16 on 15 bons résultats, des assez chanceux qui en cochent 14 ou 13, une nouvelle catégorie est créée pour les lauréats de 12 jeux gagnants. Eventuellement, s'il n'y a pas de lauréat au premier rang, les auteurs d'un bordereau à 11 bons numéros seront récompensés. Lorsqu'uneuu juneur n'a trouvé 16 bons résultats, la moitié des sommes attribuées à cette catégorie (9 %) est partagée entre les joueurs ayant 11 bons résultats.

L'autre moitié est mise de côté pour

des « superpactoles ». « Un nouvel élément d'espoir est ainsi mis à la portée des joueurs », assure Michel Caste, Il souhaite augmenter la clientèle de son jeu, chez les jeunes qui sont déjà nombreux à parier, mais aussi parmi la clientèle féminine « qui se déve-loppe petit à petit ». Selon lui, « on ne se ruine pas en jouant au Loto sportif ». Le nombre des bordereaux à 5 F (mise minimale) en témoigne, même si la moyenne des paris se situe autour de 12 F.

Pour Michel Caste, il faut augmenter le nombre des gagnants pour · fidéliser la clientèle » et lui assurer un plus grand nombre de récompenses. Car, le directeur l'admet, · le football est fait de beaucoup de surprises ». Passiuuné du ballon rond, Michel Caste sait de quoi il parle. Les incertitudes des résultats du Racing, la longue mise en jambes de l'équipe de Monaco ou les surprises du nouvel Olympique de Marseille sont connues de lui. Il sait aussi que de nombreux résultats

peuvent changer dans le dernier quart d'heure des matches. Un ensemble d'éléments qui rendent la tâche des parieurs délicate.

Le directeur estime qu'en majorité ceux-ci sont des passionnés de font qui suivent minutieusement l'évolution des équipes en compétihasard, bien qu'il puisse intervenir dans un sport aux nombreuses compusantes. « L'hubitude de la deuxième division doit être prise en compte par les passionnes du Loto sportif, affirme-t-il. Michel Caste plaide puur sa maisou, mais il cutend aussi défendre les intérêts des clubs: « Qui cunnaissolt Cuiseaux-Louhans avant que nous proposions d quelque deux millions de Français de cocher le nom de de Prançuis de Cocher le nom de cette équipe sur une grille? « lance Michel Caste, persuadé que l'ensemble du monde sportif participe à la promotion de son jeu. En 1986, ce sont quelque 450 millions de francs qui devraient tomber dans l'escarcelle des différents (édémisses) celle des différentes fédérations par le biais du Fonds national de developpement du sport,

Cette somme pourrait croître si les matches avaient lieu le même jour à la même beure et si les paricurs pouvaient faire valider leur bulletin jusqu'à 19 b 30. Un rêve qui se prépare au fil des semaines grace à l'infurmatisation du réseau. « Dans deux ans, l'équipement sera complètement en place, assure-t-il, et les paris pourront s'effectuer jusqu'au dernier moment. Mais les chances des postulants au gros lot seront-elles supérieures ?

SERGE BOLLOCH.



### « Nons n'avons pas envie de voir se perpétuer des déséquilibres que ne justifient pas les lois du marché » nous déclare M. Michel Noir

importations de pétrole soviétie, mise en demenre des Norvégiens, accord de compensation avec la Corée du Sud, ce sout là des exemples de la fermeté que la France entend désormais afficher envers ses partenaires com-merciaux. M. Michel Noir, ministre délégué chargé du com-merce extérieur, qui n'attend pas d'amélioration notable de nos échanges avant l'antonne 1987, s'explique sur le sens de cette nouvelle politique qui, selon lui, ttend à mienx tenir compte de la réalité du marché.

« Vous venez de prendre une mesure de restriction sur les importations pétrolières en provenance de l'URSS. S'agit-il d'une politique nouvelle que le gouvernement français mettrait en œuvre pour favoriser l'équilibre de nos échanges commercianx ?

 C'est un comportement de bon sens que nous voulons avoir sur le plan bilateral. Nos partemaires peuvent comprendre que nous n'oyons pas envie de voir se perpémer des déséqui-libres que ne justiment pas les lois du marché. Avec l'URSS, nous avions fait passer un message très précis au mois de juillet. Il n'en a pas été suffisamment tenu compte. Le seul régula-teur dont nous disposions était le

- Ce comportement sera don miable pour d'autres pays ? - Il s'agit bien sûr d'un comporte ment général. Nous l'avons appliqué
pour la Corée du Sud quand, an nom
du gouvernement, j'ai indiqué à
l'ambassadeur de ce pays que nous
trouvions inacceptable que la Corée ne lance pas d'appel d'offres pour la construction de ses centrales nucléaires, et que cela nous obligerait à prendre des mesures. Dans un premier temps, nous n'avons pas accepté par exemple que la CGM commande un porte-conteneurs à un chantier coréen tant que la Corée ne s'était pes engagée à commander en France des travaux ou des marchandises pour une

valeur équivalente. Ce qui a été fait. — En dehors de l'URSS et de la Corée du Sud, on a évidenment en tête le cas du contrat gazier de la Norrège portant sur amiron 200 mil-liards de france ?

La Norvège, c'est un petit peu la même attitude. Dès le début, nous avons dit que la France, pour un enga-gement de vingt-cinq ans et pour des

proportions considérables de livraison, ne trouvait pas anormal qu'il y ait une contrepartie et que notre coopération et notre commerce se développent dans les deux sens. N'est-il pas normal que nos propres entreprises punsent jouer leur chance sur un terrain qui est un terrain d'excellence pour ches, à savoir l'équipement des gisements pétroliers et gaziers? La Norvège est un partenaire qui est d'autant plus encim à comprendre cela qu'il use luimême de cette pratique, puisque l'amée dernière il a exigé d'autres pays des compensations allant jusqu'à 140 %.

Nous avons essuyé un refus hau-tain et distant. Vollà pourquoi nous avons teum ferme; car notre souci était

expliqué aux Norvégiens que notre fermeté n'était que de façade. Il y avait erreur sur le discours gouvernemental de la part de certains acteurs, y compris de M. Alby, président de Gaz de France, qui pensait que nous allions céder. Le pan'que l'on a fait sur notre incapacité à résister e été très malheureux et de la part de Gaz de France et reux, et de la part de Gaz de France et de la part des Norvégiens.

#### La réalité du marché

— On prétend qu'il pent y avoir en jeu quelques intérêts autres que ceux du gouvernement, certaines compa-gués pétrolières pouvant trouver leur compte dans cette affaire...

- Peu importe, le support et la matérialisation des contreparties de

notre coopération. L'essentiel est que,

devons pas nous limiter à l'exemple des trois pays que nous venous de citer. Nous avons des problèmes sérieux de déficits sur certains pays. De façon très rigoureuse et en profondeur, nous bâtissons des plans d'action en mobilisant les acteurs pour être moins mau-vais sur ces marchés. Exemples, le vais sur ces narches Exempes, le plan d'action RFA, le plan d'action luile, le plan d'action Espagne. Un autre exemple de ce qu'est l'attitude gouvernementale, ce sont les moyens nous adapter su marché des grands contrats. Nous pouvous désormais faire des offres compétitives en traitant les affaires an coup par coup et non plus seion des normes fixes.

- En ayant ce comportement avec PURSS, la Corée, la Norvège en à propos des grands contrats, ne prétez-rous pas le flan à la critique, s'aginsant d'un gouvernement libéral. s'agissant d'un gouvernement libéral. N'est-ce pas aux grandes compagnies de négocier elles-mêmes leurs contrats, de déterminer leurs prix. Ne ra-4-on pes vons accuser d'interven-

- Dans tous les pays du monde, les approvisionnements énergétiques sont à composante gouvernementale.

M. Modelia, ministre de l'industrie, affirmait pourtant, au mois d'août que cela relevait des compa-guies elles mêmes...

- Il n'y e pas nécessairement contradiction. Nous n'avons pas désigné à Gaz de France le parteraire qu'il devait choisir. Mais, quand vous êtes Gaz de France vous devez naturellement prendre en compte l'intérêt général, qui est le fait qu'un tel engagement sur une telle durée a un prix. La France, comme n'unporte quelle entreprise, doit valoriser ses budgets achats lorsque ces budgets mettent en cause des secteurs qui ont, e dirai, une composante nationale importante.

- N'est-ce pas vouloir faire preuve d'un trop grand réalissue ?

le principe en ayant été accepté, on se mette an travail.

La vérité, c'est que nous ne marché des grands contrats commaît une concurrence acharnée avec une évolution phénoménale de l'offre compétitive financière. La France s'intéresse à ces marchés. Ce sont des milliers d'emplois qui sont en canse. Elle

doit s'écarter d'une approche qui serait

strictement comptable pour se montrer

- Il fant tenir compte de la réalité

ice

mblaient

s grande manifes-

céens et L'Onest, capitale. Rennes

ste. Non ns, Aix,

Doubs),

mmuni

lans les

ême si.

diant de

it doigt,

entuelles

as d'en

cnts, les

īlé svivi

pite et

et qui

re

opérationnelle et efficace. · Le réalisme, cela conduit aussi vouloir sortir de certaines hypocrisies, qui sont aujourd'hui coupables et qui consistent, par exemple, à fermer les yeux sur le problème gigantesque que yeux sur le problème gigantesque que nous pose le Japon. Je me félicite de la position beaucoup plus ferme qu'a décidé de prendre la Communanté européenne, allant jusqu'à porter plaime devant le GATT. Moi, j'ai été obligé de faire des représentations d'usage chaque fois que j'ai entendu parler de prétendues incompatibilités entre la pature de la reise incompassie et

sion des mers japonaises sur nos planches à voile! Avez-vous les moyens de rendre la neige compatible ?

entre la nature de la neige janonaise et

les skis français on encore de la corro-

- Il s'agit là encore de poser les estions en termes de rapport de force. Ce n'est pas tant à nous qu'à l'Europe de se montrer ferme. Les Japonais vont peut-être commencer à se poser des questions quand ils vont voir qu'ils sont sanctionnés pour une attitude dont jusqu'il présent ils n'avaient pas à se forcer de sortir puisque c'était sans dommages pour eux.

 Pent-on dire en conclusion que votre politique a changé ?
 Elle est plus réaliste, Mais elle s'insère dans un ensemble de mesures économiques dont les dernières en date, portant sur la libération des changes et sur le crédit, sont de nature à donner aux entreprises les moyens de mieux se défendre dans la compétition

Propos recueilfis par FRANÇOIS SIMON

### France-URSS: des promesses non tenues

En décidant de contingenter les achata de pétrole à l'URSS, M. Michel Noir, qui se rend, dimanche 23 novembre, à Moscou pour visiter une exposition commerciale, a voutu donner « un signe » aux responsables soviéties. Il est vrai que les espoirs des industriels français après la visite de M. Gorbatchev, à Paris en octobre 1985, ne se sont pas concrétisées jusqu'à présent.

Ainsi, au cours des dix premiera mois de sette année, les ventes françaises à l'URSS n'ont atteint que 8,8 millierds de francs, en baisse de plus de 40 % per rapport à l'année précédents. Le déficit français s'est à nouveau creusé, dépassant les 6,9 mi-

l'année. Il avait été limité à 5,2 militards de francs en 1985.

Enfin, malgré les promesses faites tent à Mª Cresson en janvier lors de la réunion de la grande commission mixte qu'à M. Noir, qui accompagnait M. Mitterrand en juillet à Moscou, les contrats de biens d'équipement n'ent pas décollé. Alors qu'en 1985, les entreprises françaises avaient emporté 6,2 milliards de francs degrands contrats, elles n'avaient pas encore atteint le milliard à la

Les Soviétiques ont réduit leurs achats en devises (de 5,4 % au cours du prantier semestre). Les

les produits agricoles. Les gros exportateurs occidentaux de céréeles ont ecregistré une chute de leure ventes à l'URSS ; 42,3 % pour les Etats-Unis,
21,7 % pour le Canada. La
France est egalement victime de cette contraction des achats statistiques soviétiques, les ventes françaises à l'URSS ont diminué de 18,1 %. Les autorités quer que la RFA a accru, au cours

le Japon de 25,1 % et l'Italie de 32,7 %.

de ce même premier semestre,

es ventes à l'URSS de 10,8 %,

SOCIAL

### Le comité confédéral de la CGT

### M. Krasucki plaide pour l'action et dénonce les « attitudes excessives »

imprime un elan e aux luttes, M. Henri Krasucki a confirme, ven-dredi 21 novembre, devant la presse, à l'issue de la réunion du comité confédéral national de son organisaconfédéral national de son organisa-tion, qu'une action nationale pour la « défense » de la Sécurité sociale aurait lieu le 27 novembre, avec « information », arrêts de travail et manifestations. « Je pense, a-t-il sou-ligné, que nous pouvons créer un grand mouvement populaire pour rendre impossibles des mesures aussi scandaleuses » [que colles contenues dans le plan Séguin]. Dans son rapport devant le comité

contenues dans le plan Séguin].

Dans son rapport devant le comité confédéral, M. Krasucki n passé en revue « bien des signes » qui « indiquent un certain réveil » de l'action syndicale. « Notre problème urgent, a-t-il affirmé en se refusant à masquer les difficultés, c'est de faire reculer davantage (...) les idées de fatalisme, de faire grandir l'esprit de lutte, de résistance et de conquête de faire grandir l'appui

« recul de civilisation », ectte for-mulation ayant été employée plu-sieurs fois dans le passé. Ayant visiblement retrouvé plus d'autocité sur son organisation, M. Krasnicki a été jusqu'à estimer que « ce qui est à l'ordre du jour concret de la lutte sociale en cours, c'est le changement de société». Encore faut-il, a-t-il ajouté, être « le syndicat du quoti-dien» et démontrer qu'e on peut faire autre chose», non dans un « avenir indéterminé », mais « tout de suite », position qui devrait amode suite», position qui devrait amo-ner la CGT à avancer davantage dans la voio de propositions

· M. Krasneki a de nouveau fait entendre sa petite musique sur l'unité d'action en rappelant, ce qui avait suscité récemment de vifs a-t-il affirmé en se refusant à masquer les difficultés, c'est de faire reculer davantage (...) les idées de faire grandir l'esprit de l'utte, de résistance et de foure grandir l'appui indispensable de l'optaion publique ».

Pour appayer son appel, M. Krasueki s'est basé sur un bilan extrêmement négatif de l'action gouvernement accelération et d'aggravation par rapport au précédent gouvernement socialiste. Il s'agit pour lui in plus ni moins d'un

clairs, nous sommes pour des accords.

Dressant an bilan positif de l'application des orientations du quaranto-deuxième congrès, qui s'est tenu il y a un an M. Krasucki a de nouveau fait la leçon à l'aile dure de la CGT.

« dure » de la CGT.

A propos de l'anité d'action il e notamment mis en cause ceux qui pratiquent l'invective ou ont des « attitudes crispées, excessives ».

« Nous avons, a-t-il lancé, d dire la vérité sans aucune complaisance, mais sans que les travailleurs de bonne foi puissent nous recevoir comme utilisant d des fins partisanes un mécontentement qu'ils resentent nourtest et au les met sentent pourtant et qui les met d'accord avec nous.

### M. Anglerand remplace M. Ganné

Comme préva, le comité confédéral a éla M. Daniel Angleraud au bureau confédéral, ce militant socialiste remplaçant M. Gérard Gaumé, également socialiste, qui a démissionné pour raisons personnelles. Dans son interventina d'adien, M. Gaumé, tout en réaffirmant son attachement à la CGT et en précisant qu'il avait bénéficié d'une entière liberté d'expression . n

tant comme « un enfant et un sym-bole » du quarantième congrès de 1978 — celui de l'ouverture, — il a allimé que « la raison commande d'entendre au moins autant d'autres voix que celles qui depuis des années nous répètent toujours avoir

Voyant dans le retour de la CGT au sein de la Fédération syndicale mondiale (FSM) • un recul dans le temps et dans l'équilibre de nos références », il a comparé la révolu-tion d'octobre en URSS à un « volcan éteint » et repris la formule de Jaurès selon laquelle le socialisme est « la démocratie Jusqu'au bout ». Pour M. Gaumé, « le gros des ris-ques et des difficultés est encore devant nous ». Une analyse qui reste bien éloignée de celle de la direction de la CGT...

MICHEL NOBLECOURT.

MICHEL NOBLECOURT.

[M. Daniel Angleraud, qui n's pas encore de secteur de responsabilité, est né le 4 janvier 1937 à Limoges. Monteur électricien puis sgent lechnico-commercial à EDF, il a softéré à la CGT en 1954. Diriguant national de la JOC de 1960 à 1964 et secrétaire national de l'ACO de 1960 à 1975, il a été aussi directeur des Editions ouvrières. Administrateur de la Caisse centrale d'activités sociales d'EGF, il était membre de la commission exécutive de la CGT depuis 1985.]

# 100 F OR LIBERTE





### Tirage limité à 13 000 exemplaires pour le monde entier.

Bientôt une des monnaies françaises les plus recherchées. Prappée en qualité B.U. (Brillant Universel) par l'Administration des Monnaies et Médailles (Ministère de l'Economie et des Finances), cette monnaie OR de 100 F à cours légal est susceptible d'acquérir une grande valeur numismatique. De nombreux facteurs d'apppréciation sont réunis :

- une limite mondiale très faible: 13 000 exemplaires; - une émission officielle de l'Etat Français garantie par le
- une qualité de frappe irréprochable. Chaque pièce est protégée par une capsule rendant impossible toute contestation quant à sa qualité et son poids d'or;
- un certificat de garantie de l'Administration accompagne chaque monnaie.

Cette offre peut être annulée à tout moment. N'attendez donc pas pour acquérir votre 100 F OR (3 monnaies maximum par foyer).

Pour commander au prix officiel de l'Administration retournez le bulletin ci-dessous:

commandes téléphoniques au (1) 47.73.81.96

A retourner aux Editions Jean-Marc Laleta Revendeur Agréé de l'Administration des Monnaies et Médailles Tour Franklin - Cedex 11 - 92081 PARIS LA DEFENSE

Veuillez enregistrer ma commande pour ...... Monnaie(s) Française(s) de 100 F OR LIBERTE 1986 B.U. (maximum 3 par foyer) au prix officiel de 2900 F l'une soit ..... Je vous règlerai à réception de la facture qui sera èmise si ma

Code postal L\_L\_L\_Ville.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT VOUS REGLEREZ PLUS TARD

# Profession: touristes à Cannes.

2.500 professionnels pour le marché international du tourisme.

Cannes (de notre correspondant)

e choix de Cannes n'est pas un hasard. Prestigioux rendez-vous international du tourisme, la ville possède également le deuxième Palais des Congrès de France, dont le nom évoque certains grands marchés mon-

Capitale du cinéma, des marchés audiovisuels, de l'informatique, du film publicitaire, du tax free world exhibition, Cannes accueille, l'International Travel Market et devient le rendez-vous des professionnels du

tourisme (Cies aériennes, SNCF, voya-gistes, hôteliers, offices de tourisme, organisateurs de congrès et autres prestataires spécialisés).

Deuxième Palais des Congrès de

France, 60.000 m2 de business, 8 niveaux d'activités, deux auditoria de 2.400 à 1.000 places, 11 salles de 40 à 300 places, 14.000 m' d'exposition, 121 techniciens, 18 corps de métiers, les Ambassadeurs pour réceptions. 121 hôtels, 4.700 chambres (dont 1.800 à moins de 900 mêtres du Palais), 282 restaurants, 2 casinos, 20 pianos bars ou night-clubs et 3.000 heures de soleil.

Direction Générale du Tourisme et des Congrès, Esplanade Président Georges Pompidou - La Croisette 06400 Cannes. Tél.: 93.39.01.01.



C'EST ÉTONNANT, C'EST CANNES. -

24.1-44 .

Ref. VM 4/212 BA

Ref. VM 35/1989 A

Ref. VM 27/ED

Ref. VM 31/1988 A

18

des Sair

141 que

10

de 15

D.

tes-vous terrerisi our rous réprésenter dése our rous réprésenter dens votre pays ? Groupe Génnond, Can Peser Siests - Sents Eulelle Siceta - Senta Eulelia Ibize - Espegna Téléphone : 34-71/330 626.

Importante société de publicité Cuartier Almis, rive gauche recherche Secrétaire de direction confirmée

Ce poste de heut niveau Une stringdactyle impaces

ble.

Un sens sigu des responsebittés et de le discrétion.

Une grande disponibilité.
Contrat à durés détentinée en
remplecement d'une collaboretrice pertant en cengé
maternité
Adresser lettre mateuscrite,
photo, C.V. et prétentions :
REGIE-PRESSE
SERVICE DU PERSONNEL
7, rus de Monttessuy
76332 PARIS CEDEX 07.

Vous venez de terminer vos études et vous souheitez entrer dans in vis active, DEVENEZ après un stage de formation l'un des COMSERLERS COMMERCIAUX H.F.

d'un important organisme Tél. pr r.v. : 45-53-20-00.

propositions

diverses

DEMANDES.

L'Etzt offre des emplois sta-bles, bien rémunièrés, à tous les Français avec ou sans diplôme Demandez uns documentation sur la revus apécialléés FRANCE CARRIÉRES (0 18) BP 402-09 PARIS CEDEX 09. J.F. 34 a., exp. secrétaire général aucteur presse, conneissant reporting, anglessand, suitique et gestion du personnel, recherche emploi stable dens société dynamique. Tél. 48-82-03-85 ou dorire M\*\* FRODEFOND.

1, r. Duperuis, 94500 Chempigny, OIRECTEUR DES VENTES Indépendent (nouvelles méthodes) recherche diffusion produit intéressent. Et. ttes propositions propositions

Ecrira sous le nº 6,928

LE MONDE PUBLICITÉ

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposé

Unité industrielle en Phone-Aloes . CHEF DU PERSONNEL

Sur la côte Aquitaine

DIRECTEUR D'UNE STATION

EGOR DISTRIBUTION
Conseil de Direction

. CHARGEE DE RECHERCHE

FUTUR DIRECTEUR COMMERCIAL INTERNATIONAL

Si vous ètes intéressé par l'un de cas postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie :

**GROUPE EGOR** 

8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANYES STRASBOURG TOULDUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRUTAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN IMPORTANTE COLLECTIVITÉ

> RECHERCHE POUR SON SERVICE DE PRESSE **JOURNALISTE**

ayant su minimum

**VAUCLUSE** 

Envoyer d'urgence C.V. menuscrit, phote et prétentions à Hevas Marseille, n° 81040 8.P. 1848 - 13221 Merseille Cedex 1.

### L'IMMOBILIER

### appartements ventes

1" arrdt Part. vd CHATELET. 2 pces. antrés. s. d'eau. 30 m², bar, cuis., 2 cheminées. cave. s./cour. celme. 370.000 F. Téléphone : 48-05-27-46.

> 4º arrdt MARAIS

M+HOTEL-OR-VILLE
on inner, p. de telle sur rue
d séj., 3 chbres, cuis, équip,
bra, 2 w-c, Blen aménagé
chauffage contral individual
38, RUE DES ARCHIVES
emedi-dimanche, 15 h-18 h.

6º arrdt 146, RUE DE RENNES, bel

M DOEDN

Bon immeuble, caractère grand studio, entrée, titche-nette, brai, w.-c., gd belcon, poutres, soleil, sur rue calme Arréablement américade

8º arrdt COURCELLES, 90 m², living 2 chbres, cuis. équipée, chbre serv., perz. è parz. 1.600.000 F. 76. pour R.V. (16) 38-58-93-20.

12° arrdt PROPRIÉTAIRE VENO PLACE DAUMESNR, 4 P. Libres. 1.400.000 F. 4 et 5 P. Occ. 888.000 F. 2 P. refeit nt. 380.000 F. Asc., chf. kmb. 43-43-32-30.

M GARE DE LYON Bon immeuble, p. de teille 3 P., entrés, cuis, s. d'eau w.-c., chsuffage central indiv. 6 RUE TRAVERSIÈRE Sarnedi, dimenche, 14 h-17 h.

14° arrdt

PROXIMITÉ MONTSOURIS **3 YRAIS LOFTS** 

**3 DUPLEX A AMÉNAGER** dernier étage. 10.000 F à 13.000 F te m² Résilication MATIMO S/pl. 11 h 30/16 h, sem. 22/11 10, rue Brillar-Saverin.

16° arrdt

PORTE DAUPHINE Superbe studio, 42 m' GRANO STANOING mmeuble récent, parking GARBI 45-67-22-88.

17° arrdt GUY-MOQUET, gd séi, s/rue + 2 chbras, bans, chf. cent., bes prix vu urgenca. SAMEDI, 11 h à 15 h. 30. R. LANTEZ.

ROME EXCEPTIONNEL 110 m², séjour, 2 chambre O m², séjour, 2 chambi ax, étage élevé, escan GARBI 45-57-22-88.

Hauts-de-Seine **NEUILLY ST-JAMES** Très bal imm, pierre de t beau 2/3 pièces, tt cft, cuis équipés, calms, agrécble

RIVAL 47-04-66-66. appartements achats

GIENI S.A. RECHERCHE
apparaments mane à rénover,
spécialiste 11º, 12º, 20º et Est
de Peris. Sérieux, afficacité
assurés, Tél. R.V.;
43-73-05-81.

Recherche LIRGENT, 110 à 140 m² Paris, préf. Sr. 8r. 7r. 14r, 15r. 16r. 4r. 12r. 9r. PAIE COMPTANT 48-73-20-67, même le soir.

AGENCE LITTRÉ

Rect. pour clientèle françoise et étrangère, appts et hôrele pert. clars quertiers résiden-tiele, pelament comptent chez notaire Téléphones : 45-44-45.

locations non meublees

offres Région parisienne

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Anni l'Ulaminin' En'All L
dans parc boles, 6 ° R.E.R.
A louer SANS COMMISSION
sopertements dans imm. neu
3 P., à partir de 5.400 F.
4 P., à partir de 7.100 F.
Loyer comprenent park, et ch.
chf. et seu chaude individ.
S/pL du mardi au samedi, de
15 h à 17 h 30, 2 bis, rue
de le ROCHEJAQUELEIN
Saint-Germain-en-Laye.

locations non meublées : demandes:

Paris Pour Cadres Supérieurs at Employée munés BAPORTANTE SOCIÉTÉ FRANCAISE PETROLES rech appts 2 à 6 p. studios, villes Paris, banfieue. 45-03-30-33.

Région parisienne

Étude cherche pour cadrec, ville: teutea benl. Loyar garent (1) <del>48-89-83-8</del>6 - 42-83-57-02. bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés t tous services. 43-55-17-50

industriels Ventes

Vente permanente de băti-ments máteliques neuts à prix très compétiris. Appelez du lundi eu vendr. Etc Cable Espert 88500 audricourt Téléphons: 29-65-60-33.

de commerce Ventes

Part, vd Toulouse-Centra, 140 m², fond de commerce ou Perticulier vend Pyrénées-

LUBERON MENERBES major d'erunt avec jard. 8 P., ti cit. etalier da pointre Pa 800.000 F. GARCIN. Tét. : 91.82-01-58 Tais-413472 F.



Artisans

**BRUNO PESCHARD** (ÉBÉNISTE)
FABRIQUE ET RESTAURE TOUS
MEUBLES EN MAUVAIS ÉTAT
Téléphone : (16) 38-75-63-73. Cours

Chant, initiation musicale cours particuliers ou collectifs, stages W.E., vacances Téléphone: 49-77-13-02.

PIANOS LABROSSE NEUFS ET OCCASIONS
MARQUES SÉLECTIONNÉES
ACCOMOS-TIES RÉPARATION
TRAVAL ANTISANAL
GRANDES FACILITÉS DE
PAIÉMENT, PA TRÉS ÉTUDIES
10, RUE VIVIENNE, 75002
PARIS, 42-60-06-35.

Instruments de musique

VENDS orgue électrique irque JVC. Réf. : KB 303 4 octaves, 48 touches Très peu servi, état neuf Valeur achat. 3.500 f Vandu 2.000 f.

**ENGLISH'ROUND** THE CLOCK

Stage int. d'anglais du 26/12, au 4/1 en Sologne. et. de 3\* à le term., ties et. préo., fac., trav. sér., bonne embience, héb. compl. 3.150 F. Rons. et brochure : 45-88-01-87 3, ne des Liserons, 75013 Paris.

DOMICILIATION DEPUIS
90 F PAR MOIS
RUE ST-HONORÉ: 43-40-81-62
OU PARIS 12°: 43-40-88-60
CONSTIT. SARI, 2.000 F/HT. 5, rue de Montsesuy, Paris-7\*,

pavillons

Particulier vend JOINVILLE-LE-PONT. 10 " RER, pavillon de caractère, séjour, cheminée avec terrasses sur jardin paysagé. 4 chores, petre dépendance, sous-soi, tout confort. 410 m. Excellent état. Prix: 780.000 F.
Ecritée sous le n° 6.527

Ecrife sous le nº 6,927 LE MONDE PUBLICITE 6, n.e de Montressey, Paris-74 LE PERREUX, 7 ' AER Pavillon sur 330 m', Fiving 3 chores, bains + s. d'aux, garage, combles, 45 m', ched. centre!. 800,000. Micot 43-44-43-87.

propriétés ...



Tapis

LAURENT TAPIS D'ORIENT

VENTE PROMOTIONNELLE de TAPIS PERSANS

des PRIX EXCEPTIONNELS 101, av. La BOURDONNAIS 75007 PARIS - 45-50-40-21. Vacances

> Tourisme Loisirs

A LOUER
ST-GERVAIS - HAUTE-SAVOIE
Appt 8 personnes, tout confort
près des pistes et commerces
2.500 F le semaine
Téléphone : 47-48-18-75,

Du 22 novembre su 7 décembre 1888, une promenade vous est proposée en Saluce à l'Abbeys de NOTTONVILLE qui est animée per une maguntere de CUERCIOLI, sculptures de MARTEAU, Verraries de LEPAGE, qui ensoiellent les visiles pierres : une évasion de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h (entre Orgère-en-Basuce et Châtsauden, 0, 827). châteauduri. 0. 827).

VACANCES FÉVRIÉR 87 (Z.1 et II). Persion complète de 1.718 fé 1.995 F Brochurs sur demande. M.V.V. 10, ras du Part-Bouquet 72000 Ls Marie Tél. (18) 43-23-08-28.

SKI DE FOND QUEYRAS Sport at confort, 1 semsine, tr compris, 1.540 F. Rens : CHA-LET VIE SAUVAGE - 05350 Château-Ville-Vielfle Téléphone: 92-45-71-72

**Affaires** 

### A la régie Renault

### Les objectifs pour 1987 devraient entraîner six mille suppressions d'emplois

d'entreprise de la régie Renault devait examiner, ce vendredi 21 novembre, les objectifs 1987 et leurs conséquences sur l'emploi. Les prévisions laissent entrevoir nne égère baisse des marchés en Europe et, par ailleurs, les objectifs de pro-ductivité en 1987 sont fixés à quinze véhicules par salarié et par an, contre 13,7 actuellement. Ces évolutions devraient conduire

Ces évolutions devraient conduité
la Régie à ne plus compter que
70 900 personnes à fin 1987, contre
un effectif prévisible de 76 900 à la
fin de cette année. Ce sureffectif de
6 000 personnes (dont un millier
aurait dû être résorbé dès cette
année) sera traité dans le cadre du
plan social 1987. Celui-ci comporte
2 300 réferențies 2 300 départs 2 300 pré-retraites, 2 300 départs volontaires, 700 retours au pays d'immigrés et 700 départs divers. La diminuuo des effectifs n'est

pas le seul ni même le principal, fac-teur à contribuer à l'amélioration des résultats de la branche automo-bile, qui devrait voir passer son défi-

Comme prévu avant la disparition cit de )2,97 milliards de francs en de Georges Besse, le comité central )985 à 5,5 milliards en 1986 et 2 milliards en 1987. Les suppressions d'emploi ont représenté 16 % de cette amélioration en 1986 et devraient en représenter 29 % en

Autre élément important de redressement : ) évolution des prix — leur contribution a été de 47 % en 1986 et devrait être de 34 % seulement en 1987. Renault estime en effet avoir trop sollicité sa clientèle ces dernières années pour jouer à nouveau sur une hausse de ses prix. Du coup, le chiffre d'affaires mondial de la branche automobile

nouver ut la branche automobile oe devrait progresser que de 4 % l'année prochaine, avec 89,5 mil-liards de francs, après une forte hausse en 1986 de l'ordre de 12 %. Ce qoi n'empéchera pas les investis-

sements de fortement augmenter : de 5,2 milliards de francs en 1986 à 6.7 milliards en 1927, passant ainsi de 4.4 % à 5.2 % du chiffre

### Légère progression de la CGT au comité d'entreprise du siège social

Les élections au comité d'entre-prise du siège social de Renauk, à Billancourt, ont en lieu le 19 novem-bre. Dans le premier collège, plus faible numériquement, où elle conserve ses deux sièges, la progres-cial de CCT vient compenser la sion de la CGT vient compenser la disparition de la CFDT, qui ne présentait pas de liste. En revanche, une liste commune FO-CFTC est apparue pour la première fois. Dans les deuxième et troisième collèges, la répartition des sièges demeure inchangée et les déplacements de voix sont faibles. La CGT augmente légèrement son andience, ainsi que la CFDT, tandis que Force ouvrière

Premier collège: 590 inscrits, 342 votants, 297 exprimés. CGT: 70,03 % des suffrages exprimés (+ 14,1 % par rapport à 1934), 2 sièges: PO-CFTC: 29,9 %.

2 sièges ; PO-CFIC; 29,9 %.

Deuxième collège : 3653 inscrits, 2106 votants, 2027 exprimés. CGC : 30,2 % des suffrages exprimés (+ 0,3 %), 4 sièges; CFDT : 29,5 % (+ 3,01 %), 3 sièges; CGT : 22,7 % (+ 1,7 %), 2 sièges; PO : 15,9 % (- 5,3 %), 1 siège; indépendants-CSL: 1,5 % (+ 0,02 %).

devenus la principale source de défi-

cit, aux filiales, dont le redressement est prioritaire pour facililer la recherche d'un éventuel partenariat. La question de l'actionnariat (95 %

### **CdF-Chimie: le nouveau président** prend le pari du redressement

CdF-Chimie ne sera ni liquidée ni démantelée. Son nouveau président, M. Serge Teharuk, s'y est formellement engage, jeudi 20 novembre, au cours d'une conférence de presse, six jours après sa nomination, en prenant le pari du redressement. . Maigré les difficultés, il existe de rérieux motifs d'espoir. . D'entrée de jeu, le nouveau patron de la société avait prévenu : - Je ne répondrai pas aux questions sur la stratégie. Autrement, je serais irresponsable . Toutefois, M. Teburuk a bien été obligé de lever un coin du voile. Soo programme, . un plan visant à recentrer le groupe sur les activités possédant des perspectives de développement ». à « maximaliser », aussi, » les capacités humaines et industrielles », mais . sans modifier les structures ».

· Des tiers pourraient, selon lui, être amenés à intervenir. - A propos des milliards doot le groupe a besoin, M. Tchuruk a été très clair : L'Etat ne versera pas d'argent à fonds perdus. Mais, si on lui présente un plan cohérent économique-ment viable, il fera son devoir. Le président de CdF-Chimie ne considere pas sa tache comme une · mission -, car celle-ci aurait nécessairement une fin. . On m'a proposé un joh, je l'ai accepté. C'est pour moi un challenge. » Bref, il relève le gant et demande

une trève de trois à quatre mois pour se mettre ao courant, établir un plan qui • tienne la route ». Rendez-vous done au printemps. Dans l'immédiat, M. Teburuk va

parer au plus pressé et porter une attention particulière aux engrais,

pour les Charbonnages) se pose et devra être réglée. Est-ce à dire que l'Etat reprendra directement l'affaire en main? Une chose est certaine pour M. Tehnruk, si d'aventure il n'obtient pas l'aide recherchée. chée: - Je prendrai ce refus comme un échec -, avec toutes les cons queoces que ce constat pourrait comporter. La teneur du message est claire, M. Tchuruk veut rassurer le personnel et manifester sa volonié d'explorer toutes les solutions pour renflouer l'entreprise. Il ne considere pas se mission comme « impossible . . - Mai un kamikaze? Jamais -, nous a-t-il confié en écla-

tant de rice.

ANDRÉ DESSOT.

### CONJONCTURE

### Un monde schizophrène

(Suite de la première page.) Sauf au début des années 80, les exportations de biens et services ont toujours augmenté à un rythme beau-coup plus rapide que celui de la pro-duction. Quant aux mouvements de fonds internationaux, le volume qui transite par le marché des changes attendrait à l'heure setuelle quelque 150 millards de dollars par jour, soit à peu près trente fois la valeur moyenne des échanges de marchandises pendant une journée.

L'internationalisation des entre-L'internationalisation des entre-prises a été également un phénomène majeur de l'organisation industrielle des dernières décennies (1). Difficile à analyser d'ailleurs, car il est impossi-ble, par exemple, d'avoir une idée exacte du commerce interfirmes ou interfillales. Ce qui est sûr, c'est que le réseau d'interdépendance entre les entreprises est de plus en plus serré.

Cest probablement dans le domaine financier, l'aissient remarquer Albert Bressand et Catherine Distler (2), que l'immersion des entreprises dans des réseaux globaux est la plus avancée. La notion même de « marché national des capitaux » se vide progressivement de son sens, en raison de l'interconnexion des places.

Avant même la forte poussée de la dereglementation qui a abouti recemment au • big bang • de la City, la trossieme place linancière du monde par le volume d'actions traitées après New-York (60%) et Tokyo (21%) était... un réseau sans enracinement géographique, où se sont négociés 11 % des nires échangés en 1984 : le réseau NASDAS (National Association of Securities Dealers).

#### Un nouvel espace-temps

La « géofinance », comme dirait Charles Goldfinger (3), apparaît aujourd'hui comme un nouvel espace-temps au confluent de trois évolutions majeures : la globalisa-tion de l'argent et des marchés. l'irruption de la monnaie et de la banque électroniques, la dérégle-mentation des banques et des services financiers. La monnaie ne se réduit plus à ses fonctions traditionnelles, notamment commerciales, L'argent devient un produit de plus en plus élaboré, circulant vingtquatre heures sur ving-quatre au sein d'un réseau planétaire.

Les investissements directs des firmes dans les pays où ils n'ont pas leur siège se multiplient allègrement. La plupart des pays du tiers-monde, qui jadis rechignaient par peur d'une domination culturelle, acceptent aujourd'hui les capitaux

speciales », l'URSS, qui vicot d'adopter une réglementation préoutre, des chefs d'entreprise soviétiques pourront gérer à partir du le janvier prochain les devises qu'ils auront gagnées sur les marchés étrangers (4). Enfin, l'URSS n'a-telle pas récemment fait savoir qu'elle sonhaitait adhérer au GATT?

C'est précisément dn côté du GATT que vont se tisser de nou-veaux liens d'interdépendance. Le 27 octobre à Genève, a cu lieu le lever de rideau du . Reagan round ». L'enjeu est énorme, on le sait, puisque les négociations englo-beraient désormais non plus seule-ment les marchandises mais l'agri-culture et les services. Si l'on arrive à tout mettre sur la table : les subventions aux produits alimentaires et la recherche d'accords sur les services concernant par exemple les normes et les marchés publics avant de parler des secteurs particuliers (banques, assurances, publicité, tourisme, télécommuoications, etc.), c'est un pas immense qui aura été fait dans la mise en

A l'heure où tout concourt à tis-ser de plus en plus de liens économiques et financiers entre les marehés mondiaux, la coordination entre les politiques économiques des Etats est toujours aussi faible, quand l'agressivité ne se manifeste pas. Dermer exemple en date: l'his-toire des taux d'intérêt. Depuis des mois, les Etats-Unis faisaient pression sur le Japon et la République fédérale d'Allemagne. Tokyo a cédé fin octobre, mais pas Bonn. Du coup, les Américains et les Japonais ont signé un accord sur la stabilisa-tion du taux de change entre le dollar et le yen. L'Europe en est exclue, alors que va s'affirmer la réorientation des exportations nipponnes vers le Vieux Continent et que la CEE en appelle au GATT contre le protectionnisme japonais (5).

place d'un système mondial.

Autres difficultés pour les Euro-péens : sans doute la CEE et les Etats-Unis ont règlé deux conflits importants, celui de ) élargissement et celui des agrumes, mais la politique américaine d'aide à l'exportation (crédits commerciaux ou cré-

Les pays communistes s'ouvrent plus, également, aux investissements étrangers : la Chine avec ses « zones spéciales ». l'URSS aux de la politique agricole commune.

tectionnisme? Il est très difficile voyant la creation de *foints-ventures* d'évaluer son degré, notamment en avec participation occidentale. En matière de barrières non tarifaires, mais, en 1985 comme en 1986, les pressions se sont accentuées un peu partout dans le monde. Ronald Reagan a su résister aux pires déferle-ments qu'aurait souhailes le Congrès en mai d'élection, mais il n'a pu tout endiguer. Et après la victoire des démocrates, sa position est devenue encore plus difficile. Le Japon, qui sentait monter un fort vent protectionniste en provenance d'Europe, a su limiter ses effets en prenant lui-même la décision de limiter certaines exportations (notamment d'automobiles).

L'accord reste fragile. Le pire, an reste, n'est pas la Cest entre le Nord et le Sud que la non-coopération devient un véritable scandale. On nous rebat les oreilles à propos de l'endettement du tiersmonde, qui est au reste largement le fruit de l'inconscience des banquiers occidentaux, mais on oublie de regarder ailleurs. La chute des prix des matières premières et le renchérissement des importations néces-saires aux pays du tiers-monde ont en pour conséquence un transfert considérable de ressources au profit des nations industrialisées, transfert estimé par le FMI à 80 milliards de

dollars pour la seule année 1986. · A quoi bon ces imbrications savantes et de plus en plus poussées des intérêts du monde occidental si la plus large partie de l'humanité et la plus pauvre regarde une minorité s'empiffrer au nom de la loi du mar-

PIERRE DROUIN.

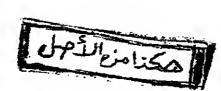
•

(1) Lire le RAMSES 1986-1987 (Rapport annuel mondial sur le système economique et les stratégies) (le Monde du 4 novembre 1986).

(2) Politique internationale nº 32 -(3) La Géofinance - Pour comprendre mutation financière - Editions du Seuil 1986.

(4) Le Monde du 12 et du 13 novem-bre 1986. tre 1980.

(5) Le Monde du 29 et du 30 octobre 1986. Un intéressant colloque organisé par le CEFR1 (Centre de formation aux réalités internationales, 30, rue Cabanis, Paris 15°) le 16 octobre dermer a eu pour thème « L'Europe face au défi nippo-



• .

٠..;

\*\*\*

eee Le Monde • Samedi 22 novembre 1986 29

# LA BAISSE DES PRIX, ÇANE SE DÉCRÈTE PAS, ÇA SE FABRIQUE.

Lutter contre la vie chère est une affaire sérieuse qui réclame cohérence et opiniâtreté, et qui puise toute son efficacité dans la vie même des produits industriels.

Depuis 35 ans, BIC est à la pointe du combat pour la baisse des prix. Tout nouveau développement, tout nouvel investissement, toute nouvelle invention militent en faveur d'un unique objectif: <u>le maximum de services pour le minimum de prix</u>. Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

	1950	1986	Variation
Prix moyen du crayon à bille BIC	0,50F	1,20F	x 2,4
Prix du timbre poste (tarif normal 20g)	0,15F	2,20F	x 14,6
Prix d'un ticket de métro (carnet 2 <sup>e</sup> classe)	0,14F	2,75F	x 19,6
Indice des prix à la consommation Source: INSEE à fin Octobre 86	100	· 1049	x 10,4

Les briquets et les rasoirs BIC, plus récents, présentent des performances comparables.

_			
	1973	1986	Variation
Prix moyen du briquet BIC grand modèle	5F -	6F	x 1,2
Indice des prix à la consormation	100	338	x 3,3

	1975	1986	Variation
Prix moyen du rasoir BIC	0,80F	1F	x 1,2
Indice des prix à la consommation	100	265	x 2,6

Les fauteurs d'inflation, ce sont rarement les industriels. Et s'ils demeurent la cible privilégiée de tous ceux qui assoient leurs promesses sur du vent, ils savent au contraire, mieux que quiconque, ce que faire baisser les prix veut dire. Ils le savent parce qu'ils le font. Tous les jours. Tout simplement.



1986 7

<u>ice</u>

nanifeste vement i elles et i

s gram manife /céens L'Oues

ste. Noons, Aix

immun levaque i chang û metu lans le 'ème s diant d ut pas s it doig mouve

entuelles man as d'e ents, l s. Bou ilé sui par le

nté une
i a ras
i et que
'indiffé
nais de
iversité
itourné
versité
de son
2, pour

C.4176

PUBLICIS

PAR

- C 14 h 3

40

<u> 10</u>

DES

les : l'épi

**A TRAVERS** 

Bouygues détient

chez Spie-Batignolles

tement ou indirectement > 33,9 %

des actions Spie-Batignolles, en dépit de le tentative de Schneider, le

principal actionnaire avec 57 % du

capital, de s'y opposer. Bouygues a procédé, en outre, par achat en

auprès de sociétés possédées à plus

de 20 %. Il aurait aussi pris le contrôle de sociétés non cotées qui

détenaient des actions Spie. Le prix moyen payé par action ressort à 510 F.

Bouygues détient désormais une minorité de blocage qui va lui suffire pour empêcher le groupe Schneider

de se défendre comme il l'entendait.

Celui-ci avait prévu de tenir une cesemblée extreordinaire le

22 décembre, pour attribuer un vote

double aux actions qu'il détient et

James Goldsmith renonce

à son OPA sur Goodyear

(65 milliards de francs de chiffre

d'affaires), restera eméricain. La finencier franco-britennique Sir

James Goldsmith e jeté l'éponge.

Quinze jours après avoir tancé son OPA de 32 milliards de francs, il

accepte la proposition faite par la direction du manufacturier d'Akron (Ohio) de lui reprendre, au prix uni-taire de 49,50 dollars pièce, les 12,5 millions d'actions (11,5 % du

capital) déjà acquises en Bourse. Cet

orrengement feit pertie de le vaste contre-offensive lancée par en rachetant 52,5 millions de ses

propres titres pour 2,6 millions de dollars (17,2 milliards de francs).

M. Mercer, PDG de Goodyear,

avait réussi à mobiliser l'opinion

publique et les milieux politiques

contre les attaques des spéculateurs Mais Goodyear risque de s'épuiser à

réunir la somme nécessaire pour ren

M. Goldsmith va réaliser un conforta

ble bénéfica en revendant 17,8 % plus cher les titres en sa posse

Son gain est évalué à 93 millions de

transfert au Mexique d'une partie des

fabrications, privant ainei le groupe

Micro-informatique:

Thomson délocalise

duits se conçoivent entre Seattle et Los Angeles, et se fabriquent en

Asie», e affirmé, le 20 novembre,

M. Georges Golan, le directeur géné-

ral de produits « bruns » de Thomson

grand public. Le nouvelle stratégie

présentée en conseil d'administration

transfert de sa production de micro-

ordinateurs en Extrême-Orient, ce qui

implique la fermeture en 1987 de

(Moine-et-Loiro), qui emploie

450 personnes. Thomson élargit, par

la même occasion, sa gamme à une

série de micros « compatibles » IBM

4 16 bits ». Ensuite, le groupe fran-çais lance un effort de recherche pour

aboutir, d'ici à deux ans, à la com-

merciolisation de lacteurs de

compact-disquoo intorectifs. Ce

livres (1 livre équivaut à 9,3 FF) pour

un chiffre d'affaires de 3,9 milliards

de Evres.

comprend deux volets. D'abord le

«En micro-informatique, les pro-

d'équipements électroniques.

dollars (614 millions de francs).

Goodyear, le roi du pneumatique

assurer ainsi son contrôle.

Le groupe Bouygues a annoncé, le

rentrées fiscales. On ne dispose pas tous les ans, pour boucler un budget en train de s'achever, d'un petit trésor de guerre : ma peu plus de 17 milliards de francs par rapport aux prévisions qui avaient été 21 novembre, qu'il détenait « direc-L'impôt sur le revenu rapporte 2,6 milliards de

plus que prèvu, les redressements fiscaux 4,1 milliards, l'impôt sur les sociétés 3,1 milliards, la TVA 5,1 milliards, les prélèvements sur revenus de capitaux mobiliers 3,2 milliards de francs... Quelques impôts, taxes et prélèvements rapportent moins qu'on ne l'avait espéré : sur les profits de construction, sur la Banque de France, sur les entre-prises pétrolières notamment. Mais ces déceptions sout de peu d'importance par rapport aux plus-values

Cetto beureuse surprise rend justice unx reproches de manuaise gestion faits aux socialistes par le gouvernement de M. Chirac lorsqu'il s'instalia au pouvoir fin mars-début avril. Le budget de 1986 voté à l'autonne 1985 par la gauche était un budget dans l'ensemble sérieusement préparé. Si quelques dépenses étaient probablement un peu sous-estimées, les socialistes ont en le mérite de laisser des recettes fiscales aboudantes, et dont les derniers mois viennent de prouver qu'ils les avaient eux-mêmes largement sous-évaluées. On retrouve en cet autonne 1986 les premiers fruits d'une amélioration de la situation des entreprises, l'accélération des revenus du deuxième semestre 1985 mais aussi - et cela est la contrepartie heureuse de la relance Bérégoroy de fin 1985 - des rentrées de TVA abon-

Reste l'inscription en recettes nouvelles de 3 milliards de francs prélevés sur la Caisse nationale des télécommunications (CNT), l'organisme qui emprunte pour le compte des PTT. Une bien curieuse emprimie pour se compte des l'11. Une man curietse manière d'équilibrer ses comptes qui rappelle d'antres prélèvements anssi discutables, notamment ceux effectués dans le collectif du printemps dernier sur la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAECL). Les mauvaises habitudes ne disparaissent pas facilement.

### D'abondantes plus-values fiscales

Lorsqo'il fut voté fin 1985 par le Parlement, le budget de 1986 pré-voyait un déficit de 145,3 milliards de francs. Une première loi de finances rectificative en date du 11 juillet u ramené ce chiffre à tioo des · prélèvements sur recettes - essentiellement notre contribution en budget de la CEE et de 3 milliards de francs de remboorsements ot dégrèvements

(600 millions) l'agriculture pour 1,7 milliard de francs (sécheres restructuration de la production lai-tière...); les concours aux collectivités locales pour 1,8 milliard de francs; les dépenses de fonctionne-

### Le budget de 1986 au fil des mois

	Loi de finances initiale pour 1986 (en milliards de france)	Loi de finances rectificative de juillet 1986 (en milliards de francs)	Projet de loi de finances rectificative de novembre 1986 (es milliants de francs)	Bedget de 1986 après douz «collectifs» (ca miliards de francs
L - OPÉRATIONS				
DÉFINITIVES :				
- Dette publique	94,3	-	9,4	163,7
- Dénenses civiles de fonc-				
tiennement et d'intervention .	662,9 78,4	7,5 18,4	4,3 - 1,6 0,5	674,7
- Dépenses civiles en capital	78,4	18,4	- 1,6	95,2 195,8
- Budgets militaires	195,3	-	0,5	195,8
- Dépenses des comptes d'af-				
fectation spéciale	11,8	-	- 0,3	11,5
Total des charges à caractère				4 400 4
définitif	1 042,7	25,9	12,3	1 080,9
Total des recettes mettes (y				
compris recettes des CA spe-		'	44.	0470
ciale)	901,6	. 4,7	11,6	917,9
Solde des opérations défini-			47	107
tives	- 14L,I	- 21,2	<b>– 6,7</b>	- 163
II OPÉRATIONS				
TEMPORAIRES	- 43	22,6	1,1	19,4
III SOLDE GÉNÉRAL	- 145,4	1,4	0,4	- 143,6

General Motors: 144 milliards de frascs. Le 16 700 salariés deuxième « collectif » de l'année, examiné cette semaine par le conseil en chômage technique des ministres, réduit à nouveau très General Motors, premier construc légèrement l'« impasse », celle-ci étant ramenée à 143,6 milliards de teur américain et mondial d'automo-

biles, a mis en chômage technique jeudi 20 novembre, 16 700 salariés Ces 400 millions de francs gagnés en raison de la grève qui paralyse l'une de ses filiales de pièces détasur le déficit représentent le solde positif de deax évolutions chées. Le groupe, qui ne dispose pas contraires: 11,6 milliards de francs de stocks tampons, menace de ferde recettes supplémentaires (par rapport ao collectif de inillet). mer, la semaine prochaine, 35 de ses 11.2 milliards de francs de dépens 7 700 salariés de l'établissement Dalco Electronics de Kokomo supplémentaires. • RECETTES SUPPLÉMEN-(Indiana) ont arrêté le travail depuis quatre jours afin de s'opposer au

TAIRES: 11,6 milliards de francs.

— La fiscalité o rapporté beaucoup plus qu'il o'avait été prévu — ou reteno — co joillet deroier : 17,3 milliards de francs. Les plusvalnes vienneot notamment de l'impôt sur le revenu, de l'impôt sur les sociétés, des redressements fiscaux, de la TVA. Elles font plus que compenser une baisse – par rapport aux prévisions de joillet – de 7,1 milliards de francs des recettes non fiscales (Banque de France, redevance sur les hydrocarbures...).

Reste un solde positif de 10,2 milliards de francs, amputé de 4,1 milliards de francs par une augmenta-

Parrainez un enfant

du bout du monde.

Aide et Action

Grace à vous cet enfaut

merez sa vie.

apprendra à lire et à écrire et vous transfor-

Après ces différentes soustracliards de francs sur les plus-values fiscales ce qui est insuffisant pour équilibrer les dépenses supplémentaires. Aussi a-t-il été décidé d'inscrire 8,8 milliards de recettes fis-cales nouvelles : 3,15 milliards de francs par une augmentation du prélèvement sur le budget annexe des PTT; 1,15 milliard de francs au titre, indique la Rue de Rivoli, de la GdF »: 2,2 milliards de francs de recettes sur les coupons des Obliga-tions assimilables du Trésor (OAT); 2 milliards d'écrêtement de la dotation générale de décentra-

lisation. On arrive à 11,9 milliards de francs de recettes supplémentaires dont la Rue de Rivoli signale qu'il faut soustraire 300 millions de francs au titre des comptes spéciaux

On retrouve donc bien 11,6 milliards de francs de recettes supplé-mentaires par rapport à la loi de finances rectificative de juillet.

 DÉPENSES SUPPLÉMEN-TAIRES: 11,2 milliards de francs. - L'accroissement net des dépenses est le résultat d'un double mouvement : 23,1 milliards de francs de majoration de charges, 11,9 milliards d'annulation des dépen

Au chapitre des majorations de charges, on trouve notamment la dette à long terme pour 7,8 milliards de francs. « du fait de la substitution d'un endettement à long terme à la création monétaire », indique la Rue de Rivoli, les garanties de l'Etat pour 3,4 milliards de francs so titre de l'assurance crédit (2,8 milliards) et des geranties industrielles

moot des odministrations pour tions il ne reste plus que 3,1 mil-lierde de france sur les plus-values notamment); les dépenses militaires poor 1,6 milliard de

Au chapitre des annulations de dépenses, on trouve 2 milliards sur les intérêts des bons du Trésor; I milliard sur la dette extérieure en raison de remboursements anticipés » ; 1,7 milliard sur le budget annexe des prestations sociales agris (BAPSA) : 1.2 mi bonifications de taux d'intérêt; l milliard sur les prêts aux Etats étrangers ; 1,6 milliard sur les bonifications au logement et sur l'épargne logement; 1,1 milliard sur la défense (économies de carburants).

On voit que le gonflement des charges (23,1 milliards), comme les annulations de dépenses (11,9 milliards) couvrent des mouvem qui sont surtout comptables, la réalité étant l'accroissement net des dépenses, c'est-à-dire 11,2 milliards de francs. Ce sont ces dépenses qu'il faut rapporter aux 11,6 milliards de francs de recettes supplémentaires ce double mouvement expliquant la réduction - légère - du déficit bud-

· Contrairement aux collectifs de fin d'année de la période récente, le présent projet de loi ne dégrade pas le solde prévisionnel du budget de l'Etat, mais au contraire l'amè-liore », souligne la Rue de Rivoli. Le déficit est ramené à 29% du PIB, soit un pourcentage légèrement inférieur à celui de la loi de finances initiale (3%), mais nettement en retrait par rapport aux déficits résultant des collectifs de 1984 et 1985 : 3,3 %. »

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Réuni le 12 novembre 1986 sous la présidence de M. Henri Filho, le conseil d'administration de Créditel a examiné la marche des affaires de la société au

Le protocole conclu avec l'administration des PTT ai titre de l'année en cours a été signé le 31 juillet. Il porte sur 360 millions de france de coutrats, appelés à être financés sur fonds

de penser que les nouveaux engagements pourraient s'élever à environ 100 millions de francs en 1986. Le résultat provisoire au 30 septem-

francs contre 56 millions l'an dernier à la même date. Ce retrait traduit, com prévu et annoncé depuis plusieurs années, l'infléchissement de bénéfice dû à l'arrivée à échéance des derniers contrats sur fonds propres d'origine, ainsi que la politique d'intensification

## Marchés financiers

NEW-YORK, 20 novembre 1

Très vigoureuse reprise

### PARIS, 20 povembre 1 Sensible amélioration

Déjà misux disposé vingt-quatre heures aupanavam, Wall Street, à la surprise générale, s'est très vigoures-sement rechessé jendi. Amorcé pres-Changement de décor. Après plu-sieurs jours pessés à traîner les pieds, tout en nésistant plutôt blen que mai à une certaine pression des sement redresse jendit. Amoree pres-que des l'ouverture, le mouvement de la muse s'est rapidement développé et, à la ciôture, l'indice des industricles s'établissait presque à son plus hant nivem de la journée, soit à 1 860,66 (+ 34,03 points). Le bilan de la séance a été d'une qualité identique à ce résultat. Sur 2 012 valeurs traitées, 1 305 out monté, 359 sealement out balessé et 348 n'out ous varié. ventes, la Bourse de Paris s'est sen-siblement redressée jeudi pour la liquidation générale. Franchement forme dans la matinée (+ 1,06 %), la tendence a été plus disc ensuite avec les dégagements de demitre minute initiée per l'amélo-ration du départ. Reste que le mar-ché s fait un très honorable per-cours. A la clôture, l'indicateur 1 305 out monté, 359 sealement out baissé et 348 n'out pas varié.

De l'avis général, le marché à balayé les cranmes que los avait inspiré le standale des mittés, en premint conscience que su réaction trop hitive avait envoyé « an tapis » nombre de valeurs d'excellente qualité n'ayant rien à voir avec cette affaire. Bref, avec la dépréciation des cours, nombre d'opérateurs se sont mis en quête des bonnes affaires à réaliser, et ins en ont trouvé. Les pharmaceutiques ont été recherchées, et parmi les Blue Caups, instantané enregistrait une avance

de 1,11 %. Peugeot a été très entouré sur la runeur d'un bénétice 86 supérieur aux prévisions. Mais CSF, Carrefour, Roussel-Uctef, Durnez, Pernod-Ricard, Darty, L'Oréel, Bic, Molt, Sanofi, Hachette, Printemps, Loca-france at d'autres ont également retanu l'attention des opérateurs. Les liquidités, assurait-on, sont

abordintes et avec le refue du mar-ché de s'engager sur le voie de la baisse, les investissants ont navie userse, ses investiseeurs ont repris des positions. « C'est bon aigne », disait un professionnel, estimant qu'il s'egissait ils d'achets pour des fonds de portefeuille.

bonnes affaires à réaliser, et ils en ont trouvé. Les pharmacostiques ont été recherchées, et panni les Blue Chips, IBM, ATT, General Motors, Kodak, General Electric ont fait l'objet d'une attention particulière. Même les affaires sujettes à OPA est bondi: Lear Siegler, Gillette. L'action Goodyear a été la plus activement traitée (4.85 millions de titres), après la décision de Sir J. Goldsmith de renoncer à son OPA. L'activité a porté sur 151.55 millions de titres, contre fonds de portefeuille.

Meia, comme les jours précédents, des achats étrangers discrets ont été enregistrés. Américains ?
L'on ne seurait encore dire. Mais l'hypothèse est à returis, avec le sertiment toujours baissier sur le doilar et les remous de l'affaire Reselve. qui pouvraient feuroire des sur 151,55 millions de titres, cont 183,3 millions. Bossky, qui pourraient favoriser des planements de ce côté-ci de l'eau,

Ajoutons que, sur ordres venus d'en haut, des institutionnels et/ou des geodarmes sont peut-être intervenus pour préparer le terrain à l'entrée triomphale de Seint-Gobain lundi dans la privé, le premier « mammouth » dénationalisé. Quoi qu'il en soit, contrairement aux pré-visions, la liquidation est gagnants (+ 2,6 % environ) pour la première fois depuis août.

Au permier étage, la tendance s'est un peu raffermie aussi aur les obligations après le publication du PNB américain. Mais rapidement le merché o été coiffé.

CHANGES

**PARIS** 

Dollar: 6,61 F 1

Le doller s'est rafferni sur

ensemble des marchés à le vaille du week-end, passant, à Paris, de 8,57 F à 6,61 F. A l'origine de ce

phénomène, on trouve, pour une part, le gonflement de la masse

pourrait empêcher toute baies

des taux. Fermeté du franc contre

FRANCFORT 20 sov. 21 sov.

Dollar (cn DM) .. 2,0070 2,0185

ollar (cn yess) .. 162,65 163

(effets prives)

New-York (20 nov.) .

20 nov. 21 nov.

TOKYO

conétaire aux Etats-Unis, qu

# 41 7/8 123 51 7/8 38 7/8 56 1/8 31 5/8 36 1/9 56 1/9 56 3/4 20 5/8 56 3/4 indices boursiers

Cours de 19 nov.

VALSIES

Atr.T.

PARES Valeurs françaises .. 145,1 Valents éttangères . 109

(Indice Dow Jones) 19 sor. 20 sov. Industrielles .... 1217,21 1369,66

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (21 nov.) .... 71/16% 61/8%

### (INSEE, base 100 : 31 doc. 1985) 19 nov. 20 nov.

C' des agents de cimuge (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice zénéral ... 378,4 381,70 **NEW-YORK** 

LONDRES 19 nov. 20 nov. Industrielles .... 1258,8 1259,8 Mines d'or ..... 310,9 Fonds d'Etat .... 86,76 TOKYO

20 nov. 21 nov. Nikket ..... 1738456 1749256 Indice général . . . 1417.70 1426.92

Notionnel 10	%. <u>-</u>		ATIF on pourcem contrats: 15	tage du 20 418	novembre						
COURS	· ECHEANCES										
COURS	_	D6c. 86	Mars 87	Juin 87	Sept. 87						
Dernier Précédent	11	106,45 106,75	106,80 106,65	106,50 106,40	106,40 106,20						

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

ABANDON DE CRÉANCE D'IMETAL EN FAVEUR DE PENARROYA. - Pour faciliter la politique visint à renforcer le pôle métallurgique de Penarroya, an moment où la faiblesse des cours des métaux et l'effritement du dollar perturbent son activité, le conseil d'Imetal a décidé de lui contir un abandon de créances d'un montant global de 435 millions de francs. Ue prêt de

pour lui permettre de réaliser son programme de octaion d'actifs

HAUSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES . TRAVAUX > D'AUXILIAIRE D'ENTRE-PRISES. - Le chiffre d'affaires travaux hors taxe (France et étranger) des neuf premiers mois de 1986 du groupe de l'Auxiliaire d'entreprises a atteint 13 115 millions de francs, contre 11 532 mil-250 millions de france sera, de lions au cours des neuf premiers surcroît, accordé à Penarroya, mois de 1985.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		UN MOIS			DEUX MOIS				SDX MOSS				
	+ bes	+ hout	Re	p. +	ow d	бр	Re	p. +	<b>.</b>	бр	-	p. +	OE (	iáp. ·
SE-U Scan. Yen (100) DM	3,2723	4,7482 4,7763 3,2746	+ + +	73 43 98 75	+ -+	85 28 113	+ -+	135 93 181 137	+ - +	169 66 292	+ - +	496 238 26	+ + +	560 166 633
F.B. (199) F.S. L (1 999)	2,8770 15,7409 3,9291 4,7248 9,3051	2,896 15,7572 3,9333 4,7383 9,3192	+	51 154 148 326	++	50 52 171 112 290	+ -	91 224 260 603	+++	95 43 249 218 535	+-+	279 168 679 690 1748	+++	321 207 752 586 1585

### TAUX DES EUROMONNAIES

							_	
SE-U DM Florin FR (100) L(1 000) F. franç	5 5/8 6 7/8 8 3/8 8 7/8 10 7	9 7/8 9 7/8 10 1/4 7 1/2	2 7/8 9 7/8 10 3/4 7 3/8	6 1/16 4 5/3 5 3/4 7 1/2 3 10 7/8 7 5/8	4 5/8 5 5/8 7 3/8 3 7/8 10	6 1/8 4 3/4 5 3/4 7 3/4 4 10 1/2 11 1/4	5 1/2 7 1/2 3 7/8	6 1/16 4 3/4 5 5/8 7 7/8 4 10 5/8 11 9/16 8 3/8
Con d	Office most	confe som	1					

#### Aujourd'bus 26,000 en-fams en inde et en Afri-que voot à l'école grâce aux parrains d'Aide et développement, qui devrait permettre de traiter le texte, mais aussi k son et l'image, sera réalisé à partir fous aussi pour 100F par mois vou z rendre l'espoir à un enfant. du nouveau département «Information System », situé à Los Angeles. rez de ses nouvelles et vous pou **BTR** lance Vous rezvise. rez hi écrire. Demandez à Aide et Action le dossier A-were fillent du-bout-du une OPA sur Pilkington Le groupe British Tyre & Rubler Co (BTR), conglomérat britannique **Aide et Action** diversifié, e lancé une offre publique d'achat sur la société Pilkington Brothers PLC, le premier fabricant de verre dans le monde. La direction de Pilkington a rejeté cette offre, d'un montant de 1,16 milliard de livres (10,8 milliards de françs), BTR a déjà racheté lss groupes Dunlop et Thomas Tilling, et o realisé en 1985 un bénéfice net de 227 millions de

L + + - 3

m was made

- set transpla

----

- -----

-



7 - 1

---\*\*\* \*\*\* \*\* \*\* \*\*

• •

· · · · • = . 1 ==

·· # ≥

\*\*\*\* . . .

J. 124

. v • . • 2 Section 18 

200 miles

 $\omega = (\omega_0) = (0, \mathbb{T}^n)$ 

• • •

ese Le Monde Samedi 22 novembre 1966 31

Marchés financiers							
BOURSE DE PARIS  20 NOVEMBRE Cours relevés à 17 h 35							
Company VALSURS Codes Pumber const	Règlement mensuel CALEU						
1708 A.5 %.1973 1880 1848 1848 1848 1848 1848 1848 1848 1848 1848 1848 1849 1847 1847 1847 1847 1847 1847 1847 1848 1845 1	April	Dec   Dec					
1250 Crid. Fenciar . 1140 1145 115 500 Order F. hum 510 518 15 1860 Order Mat 1406 1425 144 275 Occume to 271 270 201 2	198 + 1 76 192 Make Pfinite 206 210 208 e + 0 97 800 Sanoli 890 897 695 + 0 72 2560 Destache Bank 2578 2822 2922 + 1 70 220 West Deep - 40 + 2 49 550 Majorstep Ryl 5 58 538 538 + 0 37 450 SAT, 512 508 511 - 0 19 43 Done Mins 46 80 46 46 10 - 3 63 350 Mana Corp. 65 - 2 21 24 Managin 75 74 73 80 - 1 60 710 Sampignat Maj 755 785 785 + 1 32 1270 Destace Bank 1283 1282 1282 1292 + 0 70 1 161Zambis Corp.	264 258 269 - 189 362 375 40 375 40 + 3 70 p. 119 115 115 - 2 54					
VALEURS % X du compon	VALEURS   Darie   VALEURS   Denier   Cours   Denier   VALEURS   Denier   Cours   Denier   VALEURS   Denier   Cours   Denier   VALEURS   Denier   Cours   Denier   Cours   Denier   VALEURS   Denier   Cours   Denier   VALEURS   Denier   Cours   Denier   VALEURS   Denier   Cours   Denier   VALEURS   Denier   Cours   Denier   Denier   Cours   Denier   Den	Staction)  VALEURS Cours Denier cours					
Emp. 7 % 1973	Configure   Conf	Motor   Delinest   296   296   700					
CHS Reproject. 82	## Anterior	VALEURS Emission Rechet net					
Title	Sept   March   Sept	Pubus Epurpe					
Attribution  Air Liquide	April	Unimation					

- 1986 **7** 

1ce re vanifesté

vement a elles et à :mblaient es sages, nt contre

s grande manifes-/céens et L'Ouest, capitale. l Reunes ste. Non ns, Aix,

té qu'un nanifes-Donbs), estation lycéens ommuni-levaquet-i change ü mettre

ians les ême si, diant de it doigt, mouveentuelles as d'en ents, les s. Bouf-îlé suivi

par les nté une a ras-et qui indiffé-nais du tourné, versité de son a, pour rsonnes

NT.

# Le Monde

#### ÉTRANGER

24 In Mary

- 2 Les élections législatives en
- 3 Les relations de l'Iran avec les pays occidentaux. 4 Jean-Paul II adopté par les
- 5 Au Chili, les partis socialistes s'interrogent sur la nécessité d'union de l'opposition.

### POLITIQUE

- 6-7 L'Assemblée nationale autorisu la ratification de l'Acta unique européen.
- 8 Journal d'un amateur, par Philippe Boucher.
- 9 Les difficultés de la presse communiste.

### SOCIÉTÉ

10 L'affaire du Carrefour du développement. - La mort de Thierry Le Luron et le secret médical.

### SPORTS

23 Education.

26 Sponsoring: un entretien avec M. Jacques Delors.

### CULTURE

- 19 Les ors de Tarente à Paris. Noir et Blanc de Claire Devers.
- 20 Xenakis, Philippe Hersant, Hugues Dufourt : des consonances pour demain.

### 20 Communication.

- 27 Un entretien avec M. Michel Noir, ministre du commerce exteriors. - Le comité confédéral de la
- CGT. 28 Renault 6 000 emplois en 1987. 30 Le collectif budgétaire de 1986. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES	
Radio télévision	2
Annonces classées	20 23
Echecs	24
Métécrologia	24
Mots croisés	2
Programmes des spectacies	2

### CORÉE DU NORD

### Un complet aurait bien en lien contre Kim II Suns

Tokyo (AFP). - Une tentative d'assassinat a bien ca lien la semaine dernière contre le président de la Corée du Nord, Kim Il Sung, indique-t-on ce vendredi 21 novem-bre dans les milieux étrangers spé-cialisés de Tokyo, sur la base d'informations en provenance de différentes capitales de la région.

Selon ces mêmes sources, qui ont refusé d'être identifiées, le complot aurait été dirigé par le ministre nord-coréen de la défense, le général O Jin-U, qui serait à la tête d'une chinoise an sein du gouvernement de Pyongyang.

Le complot, selon les mêmes sources, e pris la forme d'un sabotage provoquant un accident de amedi dernier, non loin de la capitale nord-coréenne, mais auquel le président Kim Il Sung a échappé. La confirmation de l'accident serait rvenue aux comploteurs, mais non le fait que le dirigeant nord-coréen y aurait survécu, ce qui explique la confusion dans l'annonce de la disparition de Kim Il Sung par les organes de la propagande nord-

Selon les mêmes sources, la mort du président Kim Il Sung aurait été annoncée par la radio officielle de Pyongyang pendant les journées de samedi, dimanche et lundi, sous la forme de bulletins extrêmement brefs, qui ont été captés par les services de renseignements américains.

### A Grasse

### Un policier municipal tue son agresseur

Un policier municipal de Grasse (Alpes-Maritimes), M. Georges d'une balle dans la tête, jeudi 20 novembre à 4 h 30, un homme qui venait de le blesser d'un coup de couteas au ventre.

Le policier, grièvement atteint, été transporté à l'hôpital de Grasse. La victime, démunie de pièces d'identité, n'a pu être identifiée.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

## Hommage officiel à Georges Besse

Le président de la République, le premier ministre, la quasi-totalité du gouvernement, les présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale, ainsi que deux auciens premiers ministres. MM. Barre et Fabius, nombre d'hommes politiques et de très nombreux anonymes de Renault et d'ailleurs ont assisté, vendredi 21 novembre, aux Invalides, à l'hommage officiel que le gouverne-

cinq enfants à Georges Besse, le PDG de Renault. assassiné par des militants d'Action directe le 17 novembre. La cérémonie a été marquée par un éloge ému de M. André Girand, ministre de la désense, qui était très lié à la rictime. Georges Resse doit être inhumé dans la plus stricte intimité en Touraine.

### L'« appel à témoins »

A peine sorties des rotatives, pendent le nuit du 19 au 20 novembre, les quatre-vingt mille affiches avec les photogra-phies de Nathalie Ménigon et Joëlle Aubron, deux membres d'Action directe, sont en voie d'être placardées dans tous les sariats et feux publics comme les gares, seroports, postes, etc (le Monde du 21 novembre). Mais déjà, sur la foi des clichés parus dans la see, les enquêteurs ont recu des indications qu'il leur faut vérifier. Durant les mois de septembre et octobre, après la diffusion de l'affiche du ministère de l'intérieur visant la familie Abdellah et ses proches, quelque daux mille appels étaient parvenus à la police qui avait du procéder à plus de cinq cents « contrôles ».

Dans le cas du groupe Action directe, c'est la deuxième fois que MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud, ministres en charge de la sécurité, recourent à l'affichage. En juillet, une première affiche - essentiellement diffusée dens les commissariats - montrait les visages de Jean-Marc Rouilian, l'un des fondateurs du

BON CÔTÉ

DE LA MODE

TISSUS

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

CHEZ RODIN

LE

TROISIEME VOIE

Crise oblige, entre un marché du neuf et colui de l'occasion, CITRORN vous propose LA TROISIEME VOIE : des voltures presque neuves au prix de l'occasion. Elles ont appartenu à des cadres ou des ingénieurs de chez

CITROEN ou bien étaient immatriculées TT (transit temporaire) et sont garanties 6 mois ou 1 an.

EXCEPTIONNEL

du 21 novembre au 2 décembre

de votre ancien véhicule

et plus si son état le justifie

POUR TOUT ACHAT d'un véhicule d'occasion récent

**USINES CITROEN** 

Département occasion

10. place Etienna-Pernet - 75015 Paris - Tél. 45.31.16.32

50, boulevard Jourdan - 75014 Paris - 76L 45.89.49.89

59 bis, avenue Jean-Jaurès - 75019 Paris - Tél. 42.08.86.60

Lyon : 72, rue Molière, 89003 - Tél. 78.95.03.88

groupe, Mohand Hamami, Eric Moreau, Maxime Frenot et Natha-1982 Se Menigon, Autourd'hui, les photographies diffusées de Joëlle

Aubron et Nathalie Menigon le sont dans une perspective plus précise. Ce nouvel « appel à témoins » peut apparaître comme une manière de désigner sans preuve les « coupables » de l'assessinet du PDG de la régle Aucun élément de l'enquête ne semble en effet orienter, da

manière décisive, les policiers vers ces deux femmes, sinon que les principaux témoins sont sûrs d'avoir observé deux « tueuses ». âgées de moins de trente ans chacune. A contrario, la police fait remarquer que « rien dans les émoignages recueillis ne les exclut » et qu'il y a peu da fernynes suffisamment entraînées et motivées pour commettre ce type d'assassinat en France. Les enquêteurs indiquent aussi que Nathalie Ménigon ne boite plus, démentant ainsi certaines information, selon lesquelles la jeune femme serait attainte d'une claudication importante depuis un

### accident de la circulation en

Reste le problème de la qualité des photographies diffusées. Fin 1982, Joëlle Aubron, lors de son procès à Paris, était une jeune fille aux longs cheveux blonds. Sur les murs des bâtiments at lieux publics, elle est désormais brune evec, dit le texte, des yeux « vertorangé » i Tels sont les mystères du grimage et de la photographie. « Nous disposons d'une dizzine de clichés de Nathalie Ménigon et de Joëlle Aubron, disant les enquêteurs. Nous avons dû choi-

 Arrestation de l'ancier
chauffeur de Jean-Marc Rouilfan. - Göbert Deharbe, trante et un ans, membre présume d'Action directe, a été arrêté le 19 novembre à Stains (Seine-Saint-Denis) et écroué sous l'inculpation de vol à main armée. Gilbert Deharbe aurait reconnu avoir servi de « chauffeur » à Jean-Marc Rouillen et à Nathalie Ménigon, au cours d'un hold-up commis en 1979 à la trésorarie principale da Cachan (Val-de-

### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 21 novembre La hausse s'accélère

poursuivi son ascension, vendredi matin, en accélérant le mouvement. En progrès de 1,08 % à l'ouverture, l'indicateur instantané terminait son premier parcours avec une avance de 1,53 %.

répertoriées, dont Hachette (+ 5,3 %), J. Lefebyre (+ 4,8 %), Lafarge (+ 2,7 %), CSF (+ 2,6 %). Sept baisses sculement se sont produites, les deux plus fortes concernant Schneider (-2%) et Esso (-1,3%).

Valeurs françaises

	Cours presents	Provider cours	Denier coms
Accer	471	482	479
Agency Heren	2070	2080	2085
Ar Limids (L.)	561	966	865
Berthire (Cal		1085	1100
Bongrain		2300 1270	2315 1275
Booygues		4300	4300
Consider	3582	3682	3630
Cargara S.A	1357	1370	1385
Col Midsurania	833	841	543
Cofefe Marie and		1460	1488
Ener Kile.		1200	1210
B.F.Acuitains	308 50	308 80	306 50
Essior	3540	3550	3685
Laterge Coppée	1316	1340	1352
Michelle	2398	2430	2435
MG (Ca)	1584	1587	1620
		2400	2428
Nevig Minter	1050	1096	1080
Odd 17	3768	3770 1182	3790 1190
Perchelbroon	1163	1035	1035
Propert S.A		1130	1134
Seroi	695	703	.706
Scena Perrier	814	222	825
Tildenforeign	3080	3120	3130
Thomason-C.S.F	1530	1570	1570
Total C.F.P.	423	425	425 90
T.R.T		22 15	2230
Valid	506	515	516

Sur sa lancée, la Bourse de Paris a

Cinquante-trois hausses out été

A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	471 2070 581 1080 2200 1280 1280 3582 1397 1440 1130 3540 1118 2398 1080 1086 814 1163 1163 1163 1163 1163 1163 1163 11	482 2080 965 2300 1270 4400 3682 1570 641 1460 1200 3550 1240 2430 1557 1098 2770 1182 1035 1182 1035 11570 425 2215 615	479 2085 865 865 1100 2315 1275 4390 3690 3690 3695 1385 1385 1620 3790 11035 1134 706 825 3130 1570 425 50 2230 516	View M Property M Prop
С	Di	E F	G	Ta.:

#### M. Michel Leclerc remis en Sherté. — M. Michel Leclerc, promoteur des compes funèbres franchisées, écroué depuis la 22 octobre à la meison d'un'êt de Charleville-Mézières (Artiennes) (le Monde du 24 octobre), a été remis en liberté jeudi matin 20 novembre par la chembre d'accusation de la cour d'appel de Reims (Marne).

M. Michel Leclerc avait été incar céré après avoir été inculpé de banqueroute, d'activité commerciale en dépit d'une intentiction, de complicité d'abus de bien sociaux.

### M. GEORGES MARCHAIS invité du « Grand Jury

RTL-le Monde » airal de Parti cos général du Parti commaniste insa-cale, sera l'invisé de l'émission heb-domadulre «Le grand jury RTL-le Monde» démanche 23 novembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

député du Val-de-Marne, qui le réunir le comité central de arti, répondra aux questions ré Passeron et d'Olivier Bisdu Mondo, et de Dominique cuin et de Bernard Lebut, de le débat étant dirigé par Ou-



### Deux membres de la CNCL sur la sellette

La participation de M. Michel Droft as comité d'honneur du Mouvement initistire et liberté (MIL) et les activités professionnelles de M. Roger Bouzinac, font l'objet d'un débat au sein de la CNCL. Leur cas devait être examiné, dredi 21 novembre, en séance

Rien ne va plus dans les médias : « ils désinforment ». Ni du côté des syndicats: « ils portent atteinte à la démocratie ». C'est ce qu'affirme, dans un communiqué daté du 17 novembre, le Mouvement initia-tive et liberté (MIL). Sous la houtive et siberte (MIL). Sons la hou-lette de son président, M. André Decocq, professeur de droit à la faculté de Paris, et de son délégné général, M. Pierre Debizet, le MIL décide de lancer une double campa-gne nationale destinée à « libérer du socialisme le sélégieur le les les socialisme la télévision, Radio-France Internationale et un certain nombre de stations », mais anssi les salariés du monopole syndi-

Ce sont principalement les jour-naux télévisés et radiodiffusés que stigmatise le MIL, a indiqué au Monde un permanent de cette asso-ciation qui s'est refusé à décliner son identité. Europe 1 compte aussi parmi les stations incriminées. déclare-t-il, en soulignant que le thème de cette campagne s été décidé dès le mois de septembre. Le MIL, créé en 1981, compterait, selon lui, près de quatre mille adhérents mais n'aurait comm de vérita ble activité qu'à la fin de l'aunée 1985. Animé depuis le mois de juin par un délégué général - M. Debizet, ancien sourétaire général du Service d'action civique (SAC) — le MIL est également doté d'un comité d'honneur présidé par le général de Boissieu, gendre du géné-

Or parmi ses membres figure le nom de M. Michel Druit, de l'Académie française, élu le 9 octobre par cette institution pour la représenter au sein de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). On y trouve aussi M= Alice Sannier-Sellé, ancien ministre des universités de M. Gis-

### Une déclaration. de M. Michel Droit

M. Michel Droit nous a communi qué, la précision suivante : « Il est exact que s'appartiens au comité de patronage du MIL où je suls rentré à la demande de son président, mon ami le général de Boissieu, ancien grand chancelier de la Légion d'honneur. On sait ce qu'est un comité de patronage. Il ne déborde généralement pas d'activités en tout genre. Je n'en al jamais en aucune au sein du MIL. D'autre purt, je n'ai nullement été consulté au sujet de la rédaction de ce commun fortiori quant à l'opportunité de sa publication. Si l'on m'avait demandé ce que je pensais de son contenu, j aurai répondu que mon devoir de réserve, en tant que membre de la CNCL, sur les différents sujets qu'il aborde, m'interdisait d'exprimer quelque opinion sur lui, mais que j'entendais évidemment prendre toutes les distances qui conviennent à son égard. »

card d'Estaing, M. Marc Blancpain. président de l'Alliance français l'ambassadeur Pierre Siraud, M. Henri Bizot, prétident d'honneur de la BNP, et M. Raoul Beteille. conseiller à la Cour de cassation, ancien directeur des affaires criminelles et des grâces avant 1981 et l'an des pères de la loi «sécurité et liberté». La liste figure d'ailleurs sur le papier à en-tête du MIL et en marge des communiqués.

M. Michel Droit désapprouve le communiqué (lire ci-dessons), tout comme M. Gabriel de Broglie, prési-dent de la CNCL, et l'essemble de ses membres. Réunis en séance ven dredi 21 novembre, les treize devaient débattre du problème anquel s'ajoute le cas de M. Bouzi

Coopté à la CNCL en tant que « personnalité qualifiée du sectour de la presse écrite ». M. Roger Bou-zinac, qui conserve le titre de direc-teur général de la Fédération natioteur général de la Fédération natio-nale de la presse française (FNPP) en attendant la nomination de son successeur, continue en effet à signer, som le pseudonyme de Iso-ques Tellier, des éditorisux quisi quotidiens dans le journal Nice-Mains, dont il est administrateur ins amées. Une activité rémanérée qui paraît en contradiction avec les termes de la loi.

ANITA RIND of YVES-MARIE LABÉ. Sylvenia P

agent , to depart 1

Same of the same

garage and agent of

g of contract of the

100 2 102 1500

Section of the

garage of the best

THE IS A

programme to the first

The Sales of Charles

Lach as the entire

Part : Miller .....

THE WAY SHEET AND

SE FOR IN F

Sa Salaman Car . The

2.智慧, 2011 **3** 1 1 4 2

STATE OF BRIDE OF

AT ANT COMMANDE SERVICE OF

Property of the St.

The same and the

2500 to 21 2 25 \* L

ALREA STATE OF

로 하다 말 (3~30 4 ~4)

P. P. Server

24 T. T. S. L. S. T. T. T.

Sec. 20. 20.

the many of the co

S # 2 20. 1-1.4.

يعتداء فالد فالماستينين

Transaction of a

12 ·

Party Park

time man con

Comment of the second

The second

EL 629.F- ...

Camping a morest

Same and a P-14. - 3418

一张一点境; 14

Ro. La

الد الله

-

10-3-5

A Water

E 1941 - 1942

Mil in

Land and

41

Va my Line is

3 .- .ez

The second second

4 ...

....

### « Le Monde » interdit DOUT UN MOIS en Tunisie

saisi le Monde daté de 20 novembre qui contenuit un article de notre envoyé spécial, Jean de La Guérivière, consecré à la auccession du président Bourguibe, Elles ont aussi décidé d'interdire notre journal pour un

Nous de poervons que protes ter énergiquement contre de telles mesures. Ce n'est pas en interdisant le Monde que les censeurs de Turis feront a évanous une réalizé qui reste au centre de toutes les conversations et de la vie politique zunisienne. On ne peut que regretter de voir les autorités de ce pays renouer qu'elles avaient standonnées depuis 1979, année durant laquelle le Monde avait été égafement interdit pendent plusieur:

Le numéro du « Monde » daté 21 novembre 1986 a été tiré à 506 846 exemplaires

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky. Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques

narcs specialistes, passionnes

Hôtel La Pérouse, 40, rue La Pérouse, Paris 16°.

de vieux whiskies, par exemple



En Une Demi Heure. vos Repas CHEZ VOUS par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46,34,21,40 (Your pourez choisir votre Mene ser MINITEL & 43.31.34.34)

## romenades Américaines: l'affaire de l'hiver.

L'affaire de l'hiver, c'est une promenade américaine avec TWA.

En fait, l'affaire de l'hiver, ce sont plusieurs bonnes affaires. Bonne affaire: quand vous bénéficiez des bas tarifs transatlantiques TWA. Bonne affaire: la location de

Conditions et programme valable jusqu'au 31 mars 1987 auprès de TWA Promenades Américaines, 4 rue Scribe - 75009 Paris - Tél.; (!) 47.42.99.99.

voiture Hertz gratuite pen- travaillant avec TWA partez à 2 adultes vous dant 7 jours. Il vous suffit de venir la chercher, dans les 7 jours qui suivent votre arrivée dans des bureaux Hertz

Bonne affaire: le forfait voiture-hôtel gratuit pendant 4 jours. Toujours sur la base de 2 adultes en chambre

double. Vous résidez gratui-tement à l'hôtel Gold Key -Orlando (Floride) où à l'hôtel Hollywood-Los Angeles (Californie).

Bonne affaire: l'accuell et l'ambiance typiquement américaine de TWA C'est absolument gratuit. Et avec le sourire.

TWA ouvre la voie vers les USA.



